QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13307

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry .

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 11 NOVEMBRE 1987

en Amérique centrale

la prévention

34 520G 2157

:- '====eb

Heat is R

CON HEROID

.

- . W 17

.....

100 - 100-114

12 June 19 19

METER TO

The state of the s

MUX BIJOUX

di composie

. on Pine

L'éventualité d'un dialogue entre les Etatsretour de la paix dans la région, ne peut plus être écartée. Dans un discours prononcé à Washington, devant les repré-sentants de l'Organisation des Etats américains (OEA) - où le président Ortega doit prendre la parole mercredi, - M. Reagan vient en effet d'affirmer, kundi 9 novembre, que « le secrétaire d'Etat George Shuitz sera prêt à une rencontre commune avec les ministres des affaires étrangères des cinq nations d'Amérique centrale, y compris le représen-tant des sandinistes, lorsque des négociations sérieuses entre ceux-ci et les combattants de la liberté [la Contra] se seront engagées sous la médiation du cardinal Obando y Bravo ».

ques mois, cette offre de ilitée per les imporpar les autorités de Managua uis la eignature du plan de peix le 7 août dernier à Ciudadaura été l'ouverture d'un dialo-

ton et Menagua ont fait un per l'un vers l'autre, pour le règle-

de Manague, qui affronte des dif-ficultés économiques de plus en plus criantes, trouve là une pos sibilité d'arrêter un conflit aussi meurtrier que coûteux. Il ne fait aucun doute que l'Union soviétique, où se trouvait le dirigeant sandiniste quelques heures avant l'annonce de l'ouverture du dialogue avec la Contra, a poussé Managua dans cette voie. De même ast-il impossible pour le président Reegan, dont l'affai-blissement est évident, de poursuivre l'aide aux rebelles antisandinistes - que le Congrès ne samble de toute manière pas près d'approuver - sans prendre en compte les efforts de paix déployés dans la région.

Malgré cette double contraînte qui force les autorités américaines et nicareguayennes au dialogue, toutes les ambiguités ne sont pas levées. Washington n'envisage une négociation avec Managua que si une réelle discussion politique entre la Contra et les sandinistes est engagée. Ces derniers n'ont pour l'instant proposé que des rencontres indirectes avec les rebelles pour mettre au point les modalités d'un cessaz le feu. A le veille de sa visite, mercredi, à Washington, le président Ortege réclame, lui. l'ouverture de discussions bilatérales avec les autorités américaines, et non pas simplement une rencontre de tous les

Il rests que le chemin parcouru, un peu plus de trois mois après la signature du plan, est loin d'être négligeable et que, pour la première fois sans doute, l'espoir d'une paix dans la région n'est plus simplement un vœu



Nouvelle et forte chute à la Bourse de Paris

La baisse du dollar affaiblit le franc face au deutschemark

naux ont été déçus par les maigres résultats de la réunion des gouverneurs des banques centrales à Bâle - qui s'est achevée le lundi 9 novembre - et traumatisés par la poursuite de la baisse du dollar, au plus bas à

du communiqué des gouverneurs des banques centrales, réunis, dimanche 8 et lundi 9 novembre à Bâle, a fortement déçu les milieux financiers internationaux et provoqué, mardi 10 novembre, une nouvelle baisse du dollar, après une pause relative la veille. De nouveaux records out été enregistrés à Francfort, avec un billet vert tombé à moins de 1,66 deutschemarks, et à Tokyo, où le palier des 135 yens a été enfoncé aisément à 134, puis 133,40 yens. A Paris, le dollar a glissé à 5,64 F. moins vite qu'il n'aurait dû en raison d'un nouvel affaiblissement du franc vis-à-vis du mark, dont le cours a repassé la barre des 3,40 F, contre 3,3950 F en début

Ce sont, cependant, les Bourse de valeurs qui ont ressenti le plus durement l'absence de décision sur une éventuelle stabilisation du dollar et la lenteur des négociations entre la Maison Blanche et le Congrès américain sur une diminution du déficit budgétaire. Le marché le pres touché a été celui de l'Allemagne fédérale, où le recul du billet vert ne peut manquer d'affecter les résultats des sociétés exportatrices. En outre, les gérants de portefeuilles

Les marchés financiers internatio- Francfort et à Tokyo. A Paris, la début d'après-midi. La première cotale franc face au deutschemark.

Toutes les Bourses de valeurs sont victimes de l'incertitude générale : à Londres mardi (-3 %) et surtout à Paris, où le recul atteignait 6,7 % en cit budgétaire américain.

dre, le ton volontairement neutre ter de valeurs allemandes, de sorte que l'indice de la Bourse de Francfort a perdu près de 7 % lundi, avec des chutes atteignant 10 % sur de grands titres comme celui de la Deutschebank. A Londres, également, le défaitisme a été de règle lundi (-3,4 %), ainsi qu'à Milan (- 3,6 %) et même à Zurich (- 6 %). Lundi soir, le nouveau recul de Wall Street (- 3 %) a entraîné celui de la Bourse de Tokyo mardi matin (- 3,37 %), sans oublier Hong-

devise américaine baisse, affaiblissant tion officielle de Suez avait été marquée, la veille, par un échec. L'inquiétude est nourrie par les difficultés des négociations entre la Maison Blanche et le Congrès sur la réduction du défi-

(- 3,8 %). Quant à Paris, l'humenr était massacrante, en début de semaine, sous les colonnes du palais Brongniart. Lundi un repli du cours initial de 5 % atteignait 6,7 % en début d'après-midi. L'événement du jour avait été constitué par la cotation du titre de la Compagnie financière de Suez, dont la chute de 17,6 % par rapport au prix d'offre de la privatisation a été

très mal reçue à l'étranger, qui a déjà commencé à revendre ce

Comme on pouvait s'y atten- étrangers ont continué à se déles- kong (- 4,5 %) et Sydney qu'il a acheté tout récemment, pour limiter les pertes.

Ce qui déprime le plus les marchés, c'est l'incertitude sur les Unis, et leur véritable détermination en matière de déficit budgétaire. Dans les milieux financiers, on estime, en tout cas, que les autorités allemandes sont résignées à laisser « filer » le dollar, probablement jusqu'au fameux cours de 1,60 DM évoqué, imprudemment et trop précocement, par M. Jacques Delors, il y a une douzaine de jours à l'Assemblée européenne de Strasbourg. Les opérateurs ont remarqué le faible volume des interventions de la Bundesbank mardi, sur les marchés des changes, ce qui n'a pas été toutefois le cas de la Banque du Japon, qui aurait acheté 500 à 700 millions de dollars pour freiner la chute du billet vert à

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 32.)

Lire page 2 ·

Un point de vue de Jean-Pierre Chevèner « Contre la récession, un « New-deal » européen



De Lénine à Gorbatchev

La révolution septuagénaire

par André Fontaine

L'image d'une révolution doit beaucoup à la saison qui l'a vue éclater. L'été confère au 14 juillet, malgré tont le sang versé, un inaltérable parfum de fête. Cha-que commémoration de la révolution d'Octobre nous rappelle qu'elle s'est déroulée en réalité, selon notre calendrier, en novembre, c'est dire dans le mois le plus frileux, le plus triste, en un mot le moins révolutionnaire de l'année. Les dirigeants soviétiques, s'ils veulent éviter de périr gelés en assistant an défilé, sont bien obligés de s'emmitoufler dans des pelisses de boyards et d'orner leur chef d'un feutre qui n'évoque que de loin la prolétarienne casquette

Cet engoncement contribue à noyer la cérémonie dans la grisaille et à hii donner une raideur pen compatible avec la prétention jadis affichée par le communisme

CLAUDE

les hommes de la liberté

de

1787/1789

ROBERT LAFFONT

ANCERON

naissant d'être la « jeunesse du monde». Malgré le rajeunissement intervenu il y a deux ans au sommet, la révolution d'Octobre fait bien son âge.

Il faut dire que, de la guerre, civile et étrangère, à la folie meur-trière de Staline et à la sciérose gérontocratique de ses derniers pigones, le régime qu'elle a engendré a subi toutes les épreuves possibles et imaginables. survie, dans ces conditions, tient du miracle.

La passivité du peuple russe, habitué depuis des siècles à cour-ber la tête devant les tempêtes auxquelles l'ont soumis à répétition la nature et la soif de pouvoir y est sans doute pour quelque chose. Mais aussi son patriotisme, l'abnégation avec laquelle il a su défendre le sol natal, l'orgueil qu'il éprouve à avoir vaincu cette même Allemagne qui avait si longtemps constitué pour lui le modèle d'une société efficace.

Stalingrad a scelié l'alliance de la Russie de toujours et du régime qui lui avait été imposé en 1917 par une toute petite minorité de bolcheviks » so présentant comme l' « avam-garde » du pro-létariat, qui n'allaient pas hésiter quelques mois plus tard à disperset manu militari, parce que sa composition ne leur plaisait pas, la Constituante dont ils avaient

eux-mêmes organisé l'élection.

Staline, nouvel Ivan le Terrible, personnage tiré tout droit de Sharespeare, qui hantait ses nuits, obsédé par les complots au point de faire couper, à titre de précaution, toute tête qui dépassait un peu. Staline avait été pris complètement au dépourvu en 1941 par une invasion dont il s'était obsti-nément refusé à voir les innombrables signes avant-coureurs. Mais une fois qu'il eut recouvré ses esprits il comprit parfaitement que sa seule chance de gagner était d'en appeler à la Russie des profondeurs.

« Nous ne nourrissons nulle ment l'illusion qu'ils [les Russes] se battent pour nous (les communistes], devait-il dire à l'envoyé de Roosevelt, Averell Harriman, ils se battent pour la Sainte Russie ». Patrie idéologique, patrie de ces « sans patrie » qu'étaient, dans l'analyse de Marx et Engels, les prolétaires, la Russie redevenait une patrie terrienne, conformément à l'adage romain: ubi pater, ibi patria. Où

est le père, là est la patrie. La nature même du régime devait en être transformée. Octobre était fondamentalement internationaliste, littéralement apatride: l' « Union des républiques socialistes soviétiques - est le seul pays au monde dont l'appellation officielle soit pure de toute attache territoriale, pour cette bonne raison qu'elle se voulait ouverte à tous les peuples.

(Lire la suite page 6.)

L'Europe spatiale

Accord à la conférence de La Haye, PAGE 11

L'affaire Michel Droit

La Cour de cassation « indignée par la campagne partisane de certains jour-

PAGE 17

Les référendums en Italie

Les électeurs se prononcent pour la responsabilité civile des juges et la révision du programme nucléaire. PAGE 36

M. Léotard isolé

Le secrétaire général du Parti républicain se bat sur trois fronts.

PAGE 8

La destitution de M. Bourguiba Comment le « Combattant

suprême » a été écarté du pouvoir...

Page 3

Education: un pian du PS

Un avenir radieux...

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE m L'anxiété. m Les hommes - outils de l'espace.

La dioxine innocentée. E L'histoire de la cartographie aux Archives nationales.

Pages 21 à 23

LE MONDE DU VIN

Le sommaire complet se trouve page 36

Les présidents Hussein et Assad au sommet d'Amman

Retrouvailles irako-syriennes

AMMAN

de notre envoyée spéciale

Coup de tonnerre annonciateur de bouleversements pour une fois pacifiques ou brève éclaireie due à la nécessité de l'instant et à l'ambiance environnante? Il est trop tôt pour répondre, mais le roi Hussein de Jordanie a réussi, le lundi soir 9 novembre, l'impossi-ble : faire se réconcilier, au moins pour un moment, les frères ennemis syrien et irakien. Les présidents Hafez el Assad et Saddam Hussein se sont donné l'accolade devant leurs pairs réunis pour un dîner par le souverain jordanien. mais une accolade longuement

entre l'Irak, en guerre avec l'Iran, qué cette réunion. Le souverain

Depuis la matinée de lundi, véritable début de ce sommet extraordinaire, au vrai sens du terme, les dirigeants du monde arabe, sous l'impulsion du souverain jordanien, avaient fait de ce rapprochement leur seule et unique préoccupation, persuadés qu'ils étaient que c'était une condition indispensable pour tenter de mettre fin à la guerre du Golfe.

Les chefs de délégations s'étaient donc enfermés pendant près de quatre henres avec pour seul véritable menu la tentative préparée. Ce premier pas, dont on de réconciliation entre les présiignore encore l'importance en dents syrien et irakien. Le sérieux l'absence de détails sur les termes et une « franche explication » d'un éventuel accord, pourrait avaient, selon le ministre jordamettre fin à huit ans de brouille nien des affaires étrangères, mar-

et la Syrie, principale alliée arabe jordanien, véritable artisan de ce succès, avait donné le ton en demandant, en substance, à l'ouverture de ce huis clos, « que chacun vidat son cœur ». Le président Assad avait alors, durant deux heures environ et calmement, exposé la position de son pays, se présentant comme un défenseur de l'arabisme, notamment à l'égard des Etats du Golfe. Dans un discours distribué ensuite par la délégation irakienne, le président Saddam Hussein s'était, lui, attaché sur un ton modéré à l'égard de ses pairs, à souligner que « la menace iranienne contre la nation arabe dépassait dans son ampleur tout ce qui avait préoccupé dans le passé la Ligue

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 4.)

A L'ETRANGER: Algéria, 3 DA; Marco, 4.60 dfr.; Turisia, 600 m.; Alternagna, 2 DM; Autricha, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 AS; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Denoment, 10 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Galon, 150 dc.; Marco, 175 AS; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Denoment, 10 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Galon, 150 dc.; Marco, 175 AS; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Suida, 12;50 cs.; Scient, 1,60 f.; USA, West Count, 1,75 S.

ERONS-NOUS capables d'éviter la récession ? Telle est la question qui va désor-mais dominer le débat politique. C'est sur la clarté de la réponse que devrait se jouer l'élection pré-

Certains avaient pu croire qu'il serait possible de mettre le chômage entre parenthèses dans le débat électoral. Ils se trompaient. L'effondrement boursier aura an moins eu cet effet pédagogique : nous rappeler à l'urgence de la seule question qui compte : celle de l'emploi.

La deuxième leçon que nous donne cet événement majeur, c'est l'échec du libéralisme. La crise actuelle vient de loin : depuis la suspension de la convertibilité en or du dollar par le président Nixon en 1971, aucune règle ne tient plus. Les changes flot-tants, l'inflation, l'endettement et la monétisation des déficits, ceux du tiers-monde puis ceux des Etats-Unis ont sans cesse permis de repousser les échéances. Les autres pays ont depuis six ans accepté les déficits américains parce qu'ils « tiraient » vers le haut l'économie mondiale, mais la hausse des taux d'intérêt rendue nécessaire pour drainer l'épargne vers les Etats-Unis, la déréglementation imprudente des marchés financiers et le gonflement de la spéculation auraient dû alerter les gouvernements : en fait, les accords du Plaza en 1985 et du Louvre en 1987 n'ont fait que dissimuler le refus de revenir à de véritables disciplines.

Tout cela, pendant six ans, a été couvert du label « libéralisme ». Ils out l'air maliu. aujourd'hui, les adorateurs du veau d'or : doctrinaires du libéralisme qui faisaient de la détaxation fiscale des riches le ressort d'une nouvelle croissance, thuriféraires du marché financier dont l'infinie souplesse était censée amortir tous les cahots, nouveaux économistes à l'écrasante superbe, « golden boys » magiciens de l'argent facile, mais aussi gouvernants aveugles: Reagan le premier bien sür, mais aussi les responsables des politiques économiques allemande ou japonaise, qui n'ont cessé d'accumuler depuis des années des excédents profondément perturbateurs. Que dire enfin des émules de M. Reagan en France, MM. Chirac et Balladur, Madelin et Léotard, mais aussi de celui qui a inauguré en 1978 la politique d'un franc artificiellement fort et de taux d'intérêt élevés drainant l'éparane vers les placements financiers plutôt que vers l'industrie, je veux

Entre Bonn et Washington, la France se trouve aujourd'hui exposée en première ligne. Nous comptons les coups quand nous ne les encaissons pas. Le franc souffre et notre croissance est en panne. Qu'est devenu l'héritage du gaullisme en matière moné-

Envolé, bradé par les accords de la Jamaïque en 1976, entérinés par MM. Giscard d'Estaing et Chirac, et dont j'avais à l'époque combattu la ratification au Parlement. Décidément, ceux qui ont « accompagné le mouvement » qui nous expose aujourd'hui à toutes les secousses sont malvenus pour donner des leçons d'indépendance nationale!

Les socialistes eux-mêmes ne

par JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT (*)

leur propre pratique? La fascination pour le tabou monétaire attitude obligée dans l'establishment financier international, l'ouverture sans contrôle des marchés financiers et le développement d'instruments spéculatifs, les longues hésitations à condamner les privatisations parce qu'elles semblaient plaire au pays: tout cela, hier et aujourd'hui, montre qu'il y a toujours un risque pour les socialistes à épouser le vent dominant... surtout lorsqu'il souffle dans le mau-

Cette leçon, pour désagréable qu'elle soit, peut-elle nous aider à répondre à la question de l'emploi ? Je crois que oui : c'est en tournant le dos aux processus qui ont conduit à l'échec financier que l'on pourra éviter le drame

Pour une initiative européenne de croissance

A l'évidence, les Etats-Unis vont devenir à plus ou moins brève échéance le « poids mort » de l'économie mondiale. Seuls, le Japon et l'Europe pourront prendre le relais comme « locomotives - ; cela suppose qu'ils s'engagent, l'un et l'autre, dans des politiques vigoureuses de relance. J'ai suggéré, dès février dernier, à Strasbourg, que la France propose à ses partenaires et d'abord à l'Allemagne une « initiative européenne de croissance ». Celle-ci m'apparaît désormais, pour le monde, pour l'Europe et pour la France d'une urgente nécessité. Cette initiative pourrait s'organiser autour de quelques idées-

- Mesures importantes de relance d'abord en Allemagne, puis dans les pays qui disposent de marges à cet égard;

— Lancement de programmes européens cofinancés, scientifi-

ques, technologiques et industriels, mais aussi en direction des pays de la rive sud de la Méditer-

- Elargissement et renforcement du SME, mise à plat des parités qu'imposent les formidables excédents allemands (370 milliards de francs prévus pour 1987), promotion de l'ECU comme monnaie de réserve et baisse concertée des taux d'inté-

- Mise en place, enfin, d'une véritable politique commerciale

Le Japon aurait bien sûr à faire un effort parallèle et d'une ampleur au moins comparable.

Un nouveau New Deal est nécessaire. A partir de l'Europe, cette fois-ci. La relance n'est pas une obligation à laquelle nous devrions nous résigner; ce doit être la chance de l'Europe : celle de faire reculer son chômage, de loin le plus élevé dans le monde, de rattraper son retard technologique, de renforcer ses solidarités et, d'une certaine manière, de réussir son « découplage » économique avec les Etats-Unis.

L'Allemagne est confrontée à un choix décisif : soit construire l'Europe avec la France, soit céder à nouveau au mirage d'une doivent-ils pas faire retour sur politique de grande puissance

Les nouveaux journaux

dont en réalité elle n'a plus, à long terme, les moyens. Le président de la République, lors de sa dernière visite en Allemagne fédérale, a montré que la France était prête à infléchir sa doctrine de

dissuasion pour tenir compte des intérêts de l'Allemagne. Encore fant-il que l'Allemagne tienne compte des intérêts de ses partenaires. La France ne peut accepter de voir son industrie continuer à s'effilocher, ses parts de marché se réduire, son investis-

sement et sa production stagner. Sans croissance, le marché uni-que de 1992 tournerait au scénario de la catastrophe et ferait le lit

des hégémonies de tous ordres. Répétons cette évidence : dans sa forme actuelle, le SME fonctionne comme un garrot pour l'économie française en même temps qu'il joue un rôle d'amortiseur pour le mark. Le SME ne méconnaît qu'une chose : la France n'est pas l'Allemagne. S'il n'est pas possible de le réformer à chaud pour créer une véritable nonnaie européenne, alors mieux vaut le quitter provisoirement pour faire repartir l'Europe moné-taire, le jour venu, sur des bases assainies, et cette fois avec l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie.

En attendant, un tel choix nous conduirait à mettre en œuvre une politique nationale de croissance et de compétitivité : la Suède, après tout, ne se débrouille pas si mal. Surtout, il redonnerait à notre politique économique les moyens et l'autonomie dont, au nom d'une conception libérale et mystificatrice - de l'Europe, elle a été progressivement dépouillée. Ce ne serait pas un choix de facilité, mais je suis convaince que le pays peut accep-ter l'effort si la justice sociale y préside et si on fait appel à son patriotisme : reconquérir l'emploi est possible si l'on sait mobiliser toutes les capacités humaines aujourd'hui enfouies, négligées ou

Confiance dans la France

Ce sursaut de l'initiative à tous les niveaux implique que la France retrouve configuee en ellemême et dans la démocratie ; que chacun se prenne par la main et que cessent les jérémiades. Il faut mobiliser la France et lui montrer qu'elle a gardé, si elle le veut, toutes ses chances pour figurer demain parmi les vainqueurs de la guerre économique mondiale et pour être le levier d'une Europe européenne. Encore faut-il se délivrer de la dogmatique libérale et réapprendre à marier l'initiative publique et l'initiative privée.

Bien sûr, nous ne nous sauverons pas tout seuls : il ne s'agit pas seulement d'accroître à nouveau notre part du găteau (notre part du marché mondial dépassait 6 %. elle n'atteint plus que 4,9 %). Il faut accroître le gâteau lui-même, c'est-à-dire la production mon-

A terme, l'enjeu est, comme l'a suggéré François Mitterrand, celui d'un nouvel ordre monétaire international clairement tripolaire, articulé entre le yen, le doilar et l'ECU, stabilisé vraisemblablement par une référence

(*) Ancien ministre.

Toujours le gaullisme

Dar ROLAND NUNGESSER (*)

ANNIVERSAIRE de la dis-parition du général de Gaulle – le 9 novembre 1970 - ne doit pas être seule-ment l'occasion de rendre hommage à un des plus grands hommes de l'histoire de la France. Il doit surtout susciter une ardeur nouvelle pour assurer la continuité du gaullis

Celui-ci n'est pas mort avec de Gaulle, puisque, plus que jamais, on se réfère au général dans tous les pays du monde et que, en France, ses adversaires, jadis les plus achamés, tentent de récupérer le gaullisme : du Parti communiste, qui admet l'équipement nucléaire de la France après avoir tant attaqué sa politique d'indépendance militaire, ou du Front national, qui ose revendiquer des origines gaullistes per la bouche de M. Sergent — il fallait le faire I, — jusqu'au président de la République, qui ne cesse de se référer à la Constitution, qu'il n'avait cessé de combattre !

C'est donc que le gaullisme reste un corps de doctrine tou-jours valable.

Dans une civilisation de masse déshumanisée, où cha-que individu se sent de plus en plus isolé, où le machinisme, loin de libérer l'homme, comme l'espéraient les socialistes du dix-neuvième siècle, semble maintenant l'asservir, la base de toute action politique doit se aujourd'hui gravée dans le gra-nit du mémorial de Colombey : ell n'y a qu'une querelle qui vaille, celle de l'homme. >

C'est pourquoi j'ai toujours été tenté de définir le gaullisme comme « l'effort pour adapter la société moderne aux exigences fondamentales de l'huma-

La participation est l'applica-tion essentielle de ce principe de base. Le général l'a large-ment appliquée sur le plan poli-tique, depuis le vote des femmes et le rétablissement du définant pur la l'élection du femmes et le rétablissement du référendum jusqu'à l'élection du président de la République au suffrage universel. Il l'a voulue également dans l'Université. Il n'a cessé d'œuvrer pour que la participation se développe dans le cadre de l'entreprise. C'est une œuvre qui reste à poursui vre, car elle seule peut permet-tre de « désaliéner » l'homme moderne des conditions d'habi-tat, de gravail, de transport, que lui impose la société post-industrielle, en lui restituant sea facultés d'initiative et de res-

Voità pourquei en ce dixseptième anniversaire de la dis-parition du général de Gaulie, le gaullisme apparaît plus vivant que jameis, parce qu'il est por-teur de solutions d'avenir.

(*) Président du Carrefour de ganllisme, ancien ministre, député RPR du Val-de-Marne, maire de

Au Courrier du Monde

RHÉTORIQUE

plines à chacun et en particulier aux Etats-Unis. Les idées de

M. Baker concernant la constitu-

tion d'un panier de référence,

constitué de matières premières,

parmi lesquelles l'or, montrent

que les esprits ne sont plus figés

ignorer les problèmes des pays en

développement, dont la solution

commande une reprise durable de

la croissance à l'échelle mondiale.

Il faudra revenir enfin sur la déré-

glementation des marchés finan-

ciers, sur lesquels les banques et

les institutions financières du sec-

teur public doivent retrouver

toute leur place. Il s'agit de remettre la sphère financière au

Nous sommes à l'heure des

choix décisifs : entre l'optimisme

de façade des gouvernements qui,

de subterfuges en palliatifs, nous poussent vers la catastrophe, et la

volonté de prendre les problèmes

à bras-le-corps pour remettre

l'économie sur ses pieds et réc-

rienter les flux financiers vers

Tout cela aussi se jouera

en 1988 : un nouveau - New

Deal » est nécessaire en Europe pour que la démocratie, encore

l'investissement productif.

une fois, fasse ses preuves!

pas de l'économie réelle.

Une telle réforme ne pourrait

sur de tels sujets.

L'art à l'école

J'ai lu l'article « L'école s'ouvre sux arts », signé conjointement par MM. Monory et Léotard dans le Monde du 31 octobre. A la veille des débats parlementaires, ils paisent leur foi en leurs projets et en leur budget dans ces morceaux d'anthologie de la littérature politico-administrative dont la recette est enseignée à l'Ecole nationale d'administration : subtil desage d'allusions confuses, semblant d'ordre dans un fourre-tout de références dissociées du réel et - canons de la dissertation ob ture triomphaliste sur l'an 2000, qui est à la culture ce que 1992 est à

Laissons donc MM. Monory et Léotard aux délices de ce . Jeu des complémentarités, des interactions entre organismes d'essences différentes , et, plus prosaïquement, posons à leurs services deux ques-tions; à celui des études statistiques : combien de Françaises et de Français ont, jusqu'à ce jour, par le seul enseignement artistique reçu à l'école publique et par les seuls crédits publics, appris à jouer d'un instrument de musique ? Et, an service des comparaisons internationales : quel est le chiffre pour d'autres pays comme, par exemple, la Grande-Bretagne ou la Hongrie ?

JEAN LLASERA (Ville-d'Away, Hauts-de-Seine).

PALIER Nationalité et famille

Un de vos lecteurs s'étonne de ce que « de deux enfants qui naissent dans le même pays, la même ville, le même quartier », etc., l'on doive « quémander solennellement le droit d'être français » alors que l'autro l'a par « un priviliège écla-

Je lui ferzi remarquer que si je nais à la même heure que mon voisin de palier, il n'en demeure pas moins que je suis le fils de mes parents comme il est l'enfant des siens. C'est une évidence « éclatante », et seule une erreur de la maternité pourrait apparemment modifier cet état.

Que, plus tard, n.on pseudo-jumeau trouve que la moquette de mon appartement familial est plus moclleuse que le plancher du sien on que ma « complémentaire » a un meilleur taux de remboursement et qu'il veuille en profiter à son tour, c'est un désir que je comprends. Mais s'il vent se faire adopter, je

pense que ma famille — et moi-même — avons le droit à la parole : une modification du livret de famille est un acte sérieux, et je ne vois pas pourquoi il serait plus facile de changer de nationalité que de chan-ger de patronyme! **JEAN PARA**

DIALOGUE

« Tuez-les tous » (suite)

Ayant lu votre note suivant la lettre de M. André Bouvet dans le Monde du 14 octobre, je me permets d'apporter les précisions suivantes : - La formule « Tuez-les tous, Dieu reconnaitra les siens » aurait

été effectivement prononcée par Arnand Amalric, lors du sec de Béziers, le 12 juillet 1209.

— Elle a bien été rapportée par le moine Césaire de Heisterbach, dans un recueil d'exempla, exectiones destinées aux novices dont il avait la charge ainsi qu'aux prédicateurs. Cet ouvrage, le Dialogue des miracles (Dialogus miraculorum), a été composé non roint à la fin du treicomposé non point à la fin du trei-zième siècle – comme vous l'indiquez - mais entre 1219 et 1223, soit donc sculement un peu plus de dix sus après le sac de Béziers.

 Il est à remarquer par ailleurs que la seconde partie de la réplique (Novit enim Dominus qui sunt eius) est une citation biblique (II Tim. 2, 19).

- Césaire de Heisterbech cite cetta formule avec prudence. Il a toujours soin de préciser dans son recueil le temps et le lieu de l'anecdote ainsi que la source de son information, car il a le sonci d'assurer la plus grande authenticité à ses récits. Or, dans ce cas, Césaire dit claire-ment : On rapporte que l'abbé a dit : « Tuez-les tous... (« ... fertur dixisse » : Caedite eos. Novit enim Dominus qui sunt eius, »)

Il est donc probable que les propos de l'abbé de Citeaux ont été

déformés et rendus excessifs par son

JACQUES BERLIOZ,

ancien membre de l'Ecole française de Rome.

<u>≭</u> 23 €

The state of

1- 14- PE

- 1 - 1

A 160 M

Contractor for the

SOCIALISME

Le sixième tourment de M. Mitterrand Dans le remarquable article

consacré par Jean-Marie Colombani aux « cinq tourments de M. Mitterrand », il me semble qu'il en a oublié un - et non des moindres. An moins se l'a-t-il pas mis suffisamment en

Si la majorité des Français paraît disposée à réfire M. Minterrand une majorité tout aussi forte (ce n'est évidenment pas tout à fait la même) ne souhaite pas voir les socialistes revenir an pouvoir. Si bien que l'actuel président de la République serait rééla à coup sur s'il se présentait à titre personnel, mais c'est beaucoup moins sur s'il est le candidat officiel du Parti

Comment en sortir? JACQUES MADAULE

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F pieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérara : André Fontaine

directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la sociésé : Société civile

Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Administrateur général : .
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Mouttessay, 75007 PARIS TB. : (1) 45-55-91-82 og 45-55-91-71 Tilex MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

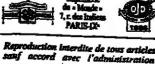
FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2538 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aérienne : tatif sur demande. Changemeats d'adresse définirité ou provisoires : nos abomés sont invités à formuler lear demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Commission paritaire des journaux publications, nº 57437 ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde o/a Speedimper, 45-45 38 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, N.Y. postasster : send address changes to Le Monde o/a Speedimper, U.S.A., P.N.C., 46-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

banc d'essai. Comment une même info est-elle traitée sur les 6 chaînes ? La concurrence privé/public a-t-elle changé l'information télévisée?

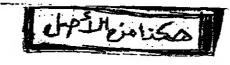
Quel est le présentateur préféré des français?

Comment les politiques jugent-ils l'information à la télé?

télévisés au

Pêle-mêle, quelques-unes des questions qui ont orienté la nouvelle grande enquête que Télérama publie dans ses numéros des 11 et 18 novembre.

Une grande enquête de Télérama, l'hebdo culturel chez votre marchand de journaux.



TUNISIE: le remplacement de Habib Bourguiba

the state of the s

Le renouveau politique devrait favoriser le redressement économique en cours

TUNIS

de notre correspondent

Les premiers résultats de la libé-ralisation de l'économie tunisienne cagagée voici un an, et qui ira en s'accelérant, sont, à plus d'un titre, encourageants. Le « programma de redressement », élaboré durant l'été 1986 et dont l'application a été savo-risée par une dévaluation « franche et nette » de 10 % du dinar (en fait, à la suite de divers glissements, la mounaie tunisienne a perdu envi-ron 30 % de sa valeur en deux ans) (1) ainsi que par de bonnes conditions climatiques et un redres-sement des prix du pétrole, permettra d'attendre cette année une croissance du PIB de l'ordre de 5,5 % contre une prévision de 4,4 %.

A ces progrès, dus notamment aux performances de l'agriculture (19 millions de quintaux au lieu de 11,5 prévus) et du tourisme, s'ajoute une forte expansion des recettes d'exportation et des transferts de revenus. Les huit premiers mois révèlent, en effet, un accroiss ment de 38 % des exportations de biens (bors pétrole), de 37 % des recettes touristiques et de 54 % des transferts des travailleurs tunisiens à l'étranger, soit un dépassement des prévisions de quelque 260 millions de dinars.

D'autre part, il est enregistré une augmentation consistante des avoirs en devises de la Banque centrale, dont le niveau atteint actuellement 336 millions de dinars, après leur quesi-épuisement à la fin du premier somestre de 1986.

Confiance remaissante

Mais à côté de ces performances subsistent divers problèmes, et, en particulier, celui des investissements qui n'ont atteint, pendant le premier semestre, que le tiers des prévisions. Les restrictions à l'importation, observées en 1985 et 1986, la rééva-lustion des costs d'investissements, du fait du glissement du dinar et du relèvement des droits de douene sur les équipements, et la hausse des taux d'intérêt, sont les principales raisons avancées par les autorités pour expliquer cet essoufflement.

Mais le climat politique crispé qui incertitudes qu'il receluit quant à l'avenir, sinsi que la «campagne d'assainissement et de lutte contre la correction » de l'an dernier, qui

Aujourd'hui, l'économie devrait être concha avec le FMI pour aider à profiter de la confiance renaissante «le restructuration de l'économie après l'avènement du président Ben Ali, bien accueilli dans tous les milieux et, particulièrement, dans le monde des affaires, plus que tout autre soucieux d'ordre et de sécurité. Rien d'étonnant à ce que les premières mesures récemment arrê-tées par le gouvernement tendent à

dynamiser les investissements. C'est ainsi qu'il a été décidé une amnistie fiscale générale, qui ira de plaire.

pair avec une réforme tendant à la simplification et à l'allégement des taux d'imposition. Il est, en outre, préva une réduction de deux points du coût du crédit. Le marché monétaire sera élargi aux autres établissements financiers tels que les sociétés d'assurance, les caisses de sécurité sociale et les sociétés d'investisse-

être apportés à la réglementation des changes, Les entreprises expor-tatrices de biens et de services et les particuliers justifiant des recettes provenant de l'étranger pourront ouvrir des comptes en devises et une amnistie sera promulguée en faveur des possesseurs de fonds à l'étranger, qui les rapatrieront avant le 31 décembre 1988.

Le FMI zatisfait

Parallèlement, les mesures sociales qui accompagnent ces dis-positions paraissent bien modestes. Seul le salaire minimal sera augmenté de 5 % à partir du 1= janvier (105 dinars mensuels) et encore de 5 % durant l'année prochaine. Les primes de rendement des fonction-gaires seront majorées dans la limite de 3 % de l'ensemble des traitements et salaires. Tous les autres salaires, bloqués depuis 1983, seront révisés en fonction de l'amélioration et de l'augmentation de la rentabilité et de la production des entreprises. C'est peu, si l'on considère que la hausse du coût de la vie représente an moins le triple des 4 % à 6 % reconnus officiellement chaque année. Mais «nécessité des équilibres » oblige. Et puis, la direction de la centrale syndicale UGTT, désormais toute acquise au pouvoir, non seulement s'en satisfait, mais s'en félicite.

Toutes ces décisions, a déclaré M. Ismail Khalil, ministre du plan et des finances, principal promoteur et animateur de cette politique de libéralisation - dont l'une des prochaines étapes doit être la privatisa tion de certaines entreprises publiques — ont été socueillies avec «beaucoup de satisfaction» par le FMI et la Banque mondiale. Il est vrai que même si elles ne leur ent pas été imposées, ainsi que les cercles officiels l'affirment, ces réformes vont dans la droite liene de leurs recommandations.

La Tunisie négocie actuellement avec la Banque mondiale divers prêts entrant dans l'enveloppe de 350 millions de dollars qui lui est allouée au titre de l'exercice 1988 et avait pris le plus souvent oes autorides et de règlements de comptes (2) n'y étaient un second accord, de l'ordre également de 350 millions de dollars, doit tunisienne •.

(1) Le dinar turisien vant environ 7,50 F.

(2) Le cas de la SOTUETEC, pre-mier bureau d'études en Afrique, qui a dû fermer ses portes et licencier deux cent vingt-cinq personnes dont quatre-vingts ingénieurs à la suite d'une enfaire » peu convaincante, est exem-

EN BREF

 BANGLADESH : au moins du colonialisme chinois, la libération quatre manifestants tués. -- La police a annoncé avoir tué par balles quatre personnes, mardi 10 novembre à Dacca, lors de heurts avec des chinois »

du colonialisme chinois, la libération de tous les prisonniers politiques, la nestauration de la souveraineté nationale et le départ de l'occupant chinois » milliers de manifestants réclament la démission du gouvernement du président Ershad. Selon l'opposition, le bilan était, en début d'après-midi, de six tués. En dépit d'un interdit gou-vernemental (le Monde du 10 novembre), l'opposition avait maintenu son appel en faveur d'un maintenu son appel en raveur d'un
« siège de Dacca ». La police a
ouvert le feu lorsque l'usage de
matraques et de gaz lacrymogènes
s'est révélé inefficace pour contrôler
des manifestants qui ont essayé
d'envahir le siège du gouvernement.
Lundi, l'un des chefs de l'opposition,
la Bégum Khaleda Zia, avait été légèrement blessé lors de la répression
d'ense manifestation d'étudiants à d'une manifestation d'étudiants à Deca. La polica a signalé, en outra, mardi, la mort de deux personnes, tuéas par l'explosion accidentelle de bombes qu'elles étaient en train de préparer. — (AFP, Reuter.)

 CHINE : protestations de deux bombes. — Deux bombes ont. réfugiés tibétains à Paris et à endommagé des immeubles com-Genève. — Les réfugiés tibétains en merclaux aux pramières heures de la France ont écrit aux dirigeants francais pour leur demander d'intervenir gapour, a annoncé la polica. Une auprès du président chinois Li Xian-bombe a fait voler en éclats les vitres nian, actuellement en visite d'Etat, du bêtiment abritant la société Ameen faveur du respect des droits de nicen International Assurance. Quell'homme sur leur territoire. D'autre ques heures plus tard, une seconde part, nous indique notre correspon-dant en Suisse, environ deux mille de fleurz à l'extérieur de la tour Shell, Tibétains ont manifesté le lundi qui abrite des dizaines de bureaux et 9 novembre, à Genève, devant le les locaux d'une agence internatiosiège des Nations unies, pour récla-mer « l'indépendance du Tibet; la fin victime. — (Reuter.)

• COTE-D'IVOIRE : « Jeune Afrique » interdit. — Toutes les publications du groupe Jeune Afrique ont été interdites, le lundi 9 novem-bre, en Côte-d'Ivoire, conformément à la demande faite la semaine dernière au gouvernement par le bureau politique du parti unique ivoirien PDCHRDA. Cette sanction - la première de ce genre prise par la Côte-d'Ivoire depuis son indépendance, il y d'ivoire capus son irrespanaire, il a vingt-sept aris — avait été demandée, seton les miliaux de l'édition à Abidian, en raison des allusions faites par Jeune Afrique dans son premier numéro de novembre à une prétandue complicité de la Côte-d'ivoire dans complicité de la Côte-d'ivoire dans le coup d'Etat au Burkina-Faso.

• SINGAPOUR : explosion de journée, le merdi 10 novembre à Sin-

Comment le « Combattant suprême » a été destitué...

TUNIS

de nos envoyés spéciaux

Les dirigeants tunisiens pauvent être soulagés. La deucième phase de l'opération destitution de M. Bourguibs — celle qui consis-tait à lui faire quitter sans drame son palais de Carthage — a été manée à bien après plus de deux jours de tergiversations. Lundi 9 novembre, en fin de matinée, un hélicoptère a emporté l'ancien président jusqu'au Mornag, à une vingtaine de kilomètres de Tunis, dans une résidence ayant appar-tenu à sa deuxième épouse et où il aimait à se rendre pour de brefs séjours au printemps (nos der-nières éditions du 10 novembra).

Qualques haures après l'arrivée de M. Bourguiba, seule la présence d'une petit cer de police devent l'entrée de la propriété témoignait de l'événement. Aucum barrage de police aux alentours. La circulation était normale à proximité de cette orangeraie située près de l'autoroute Tunis-Hammamet, sans le moindre afflux de curieux. Arme à la bretalle, quelques hommes de la gendarmerie et de la garde nationale formaient le seul dispositif apperent autour de l'illustre et encombrant

Il était grand temps que le suspense autour de la destination finale du « Combettant suprême »cessit. Tunis était toujours d'un ai grand calme qu'on avait du mal à concevoir l'importance de l'événement de samedi. Mais des rumeurs commençalent à circuler.

Certains en arrivaient à se demander si on ne cachait pas la mort de l'ancien président. De façon besucoup plus vraisembleble, d'autres assuraient que le grand malade avait retrouvé un peu de vigueur pour refuser catément de se laisser écarter en douceur. Conscient que tout était fini pour lui, il aurait conçu une vergeence bien à lui en agissant de telle sorte qu'un soupçor pesăt toujours sur M. Ben Ali quant à la manière dont il aurait écarté le « Père de la mation ».

La sénifité de M. Bourguiba

Dès l'annonce de la destitution, le nouveau chef de l'Etat avait ineieté sur le fait que son prédéhonneurs dus à son passé. parier avec lui des grandes orientertions du pays. Même si, en l'espèce, le trait était un peu forcé, il n'y a pas de raison de douter qu'un mélange de pitié et de piété « filiale » guidait l'attitude

dans d'autres pays, la situation relâché : M. Bourguibs junior, qui que connaissait la Tunisie surait fut lui aussi appréhendé à son que connaissait la Tunisie aurait pu être débloquée depuis longtemps par quelque moyen expédi-

La peuple tunisien se rendait bien compte de la sénilité de M. Bourguiba, Néanmoins, il aurait été choqué par l'emploi de la force contre lui. Pour beaucoup, le « Combattant suprême » restait le héros de l'indépendance. Les femmes savent ou elles lui doivent leur émancipation. A partir du moment où M. Ben Ali avait écarté l'idée de recourir à la violence, le refus de M. Bourquiba de se laisser « déménager » posait un problème. Quittant Shakespeare, on risquait de tomber dans un mauvais livret d'opératte.

Un premier émissaire fut envoyé dimanche au palais de Carthage : M. Béchir Zergue el Ayoun, vieil ami du « Combattant suprême », militant destourien de la première heure, qui passe pour le seul homme à ne jameis lui avoir caché la vérité.

Une aide plus inattendue aurait tussi été fournie par une femme : Mª Saîda Sasai, la nièce de l'ancien chef de l'Etat qui lui servait de dame de compagnie depuis son divorce. Loin d'avoir été arrêtée comme on l'avait cru un moment, celle-ci a accompagné M. Bourguibe au Morneg où elle veillers sur lui avec l'aide de tous les médecins qu'il faudra.

blait. Selon une bonne source aurait informé jeudi demier M. Ben Ali qu'il allait être remplacé au poste de premier ministre per M. Sayah, le mémorialiste attitué du « Combattant suprême ». Rai-son de cette disgrâce ; son refus

Dès cet instant, il semble bien que M. Ben Ali et quelques compagnons sûrs décidèrent de passer à l'acte. M. Ben Hassine, homme compagnie de M. Bourguibe, est prié de ne plus remettre les pieds au palais. Il comprend que le vent tourne et tente de gagner l'étranger, mais it est refoulé à l'aéroport. Il sere parmi les quelques personnes arrêtées à leur domicile dans la nuit de vendradi 6 à samedi 7 novembre.

M. Mansour Skhiri, longtemps M. Baccouche, premier ministre, nous assurait que le souhait de M. Ben Ali était de pouvoir visiter chambre de l'hôtel Salura Palace un Bourguiba apaisé et serein pour à Nesta, où il faisait une tournée en tant que ministre de la fonction publique. Il rejoindra ensuite MM. Ben Hassine et Sayah dans une villa du centre de Tunis qui leur sert actuellement de prison. Un détenu, sans lien avec ce trio, des quelques hommes qui organi-sèrent la destitution. Après tout, heures dans la villa avent d'être

domicile à l'aube de samedi.

Au Quai d'Orsay, on parle pru-

demment samedi matin des « nou-

velles autorités y tunisiennes, sans

plus de précision. Mais M. Chirac

seit déjà à quoi s'en tenir. Il a une

conversation téléphonique avec

M. Baccouche, Celle-ci sera bien-

tôt suivie d'une autre entre

M. Ben Ali et M. Mitterrand.

L'opération a été parfaitement

paraît tout à fait incongru d'imagi-

ner qu'il fallut pour cels la béné-

diction préalable de Washington

Grandes manceuvres

politiques

Trois jours après ce coup de théâtre, les grandes manceuvres politiques avalent déjà commencé.

Trois mouvements de l'opposition, le Mouvement des démocrates

socialistes (MDS), le Parti commu-

niste et le Rassemblement socie-

fiste progressiste, ont entamé

lundi des concertations qui se

poursuivront dans les prochains

sée entre « Tunisiens », et il

Trois véhicules blindés ont pris position devant le palais. Le téléphone sonne en pleine nuit chaz caux des membres du gouvernement qui n'étaient pas informés des préparatifs, et il semble bien que ce fut le ces du plus grand nombre... Ils sont invités à se joindre au mouvement sur-le-champ. Un seul refuse, M. Mahiri, secrétaire d'Etat à l'éducation natio-A 6 h 30, le général Ben Ali peut line à la radio la déclaration

che appelle quatre ambassadeurs aux alentours de 7 heures. Ce sont, dans l'ordre, ceux d'Algérie, de France, des Etats-Unis et du

Pourquoi cette clémence à pour une des êmes damnées de l'entourage ? Son jeu aurait été plus compliqué qu'il ne le semd'obtempérer au désir présidentiel d'organiser un nouveau procès des

> jours afin de mettre au point une position commune lors des consultations que le gouvernement se proche avenir. Avant cette réunion, M. Abdellahatif Mourou, secrétaire général islamique (MTI), condamné par contumace par la Cour de sûreté de l'Etat à dix ans de traveux forcés, avait téléphoné de l'étranger, où il s'est réfugié depuis dis-huit mois, à M. Ahmed Mestin,

> > pas exclu de cette concertation. La réponse n'a pas été négative, mais faudra-t-il encore aupa-ravant, a répondu M. Mestiri, que solannellement son rajet de la violence, et notamment la condamnation formelle des réces lages, son absence de tout et JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

repoort avec l'iran et son acceptation du libre jeu démocratique. Dès lors, il n'y surait plus aucun

Au siège du MDS, principal parti de l'opposition, qui a souvent été la cible du pouvoir ces deux dernières années, l'optimisme règne. « C'est un pari que nous faisons en approuvant la tion de l'ancien président », nous a déclaré M. Ahmed Mestiri. a Bourguiba - que j'ai quelques scrupules à critiquer aujourd'hui, alors que je l'ai comesté quand il était tout-puissant - était devenu un obstacle à toute évolution. Il que l'on sait. Le téléphone ne sert n'y avait rien d'autre à faire. C'était une lesue fatale pour pas seulement aux lève-tôt qui empêcher la Tunisie de s'engager slertent leurs amis et parents dans une ville stupéfaite. Sur les lignes du réseau officiel, M. Hedi Baccou-

M. Mastiri reconneît que le noupar ce qui s'est passé ces demiers mois — « la période la plus som-bre de le Tunisie » et à laquelle il a été mêlé en tant que ministre de l'intérieur. Mais c'est pour ajouter aussitôt : « Toutefois, nous sommes convaincus qu'il a tout fait pour limiter les dégâts, que ce soit lors des demiers procès des syndicatistes, à l'occasion des mille et une misères que l'on nous a faites, et surtout nous savons avec cartitude qu'il s'est efforcé. avec succès, d'éviter l'irréparable mort des chafs politiques islami-

L'optimisme du secrétaire géné rat du MDS, qui a connu Ben Ali, frais émoulu de Saint-Cyr, lorsqu'il était ministre de la défense -« C'était un joune officier méticuleux, droit, dont je garde un bon souvenir », — se fonde surtout sur les engagements précis qu'il a pris de la vie politique à la tête de l'Etat. Et puis, remarque-t-il, « on sait ce qu'il veut, et qui est capa-ble de réaliser ce qu'il dit et en a les moyens. C'est pourquoi nous avons pris la parti du préjugé favo-

Cela dit, pour le secrétaire général du MDS, non seulement une amnistie générale est néces-saire, mais il faut aussi réaliser un consensus national qui doit se tralaire. Dès lors, des élections légis latives anticipées - la législature ne prendra fin qu'en novembre 1991 - ne s'imposent-elles pas ? « Nous n'en sommes pas ancors secrétaire général du MIDS, pour bien évident que, puisque M. Ben lui demander que le MTI ne soit Ali s'est engagé à pratiquer le multipartisme et à donner la parole au peuple, il faudra y arriver le plus rapidement possible. Par quel autre moyen donner le parole au pauple, sinon par des élections ? a

MICHEL DEURÉ



Act des Control of Con Carlo Standard Control of the Contro North Commen SECTION IN THE CARE Services of the property of the Control of the Cont And the second Contract of the second Mark The Control of t The second secon

le gaullisme

Best de la Company de la Compa

Company of the Control of the Contro

and the state of t

Action of the second of the se

LOS GR

and the second s

D MUNGESSER (4)

Monde Contracting the contracting of t A FILE FILE Le diverse mare

O M. Miller

- - 25 V ·

1170

A STATE OF THE STATE OF

100

Care Control of the

63 morts « dans le feu de l'action », selon un médecin tamoul

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

Appelons-le Pratap, pour les besoins du récit. Médecin, il a quitté la ville de Jaffna le octobre. Il n'a rejoint Colombo que le vendradi 6 novembre, après dix jours de voyage, en raison des innombrables contrôles de l'armée indienne. Pratap, qui est tamoul, sans pour autant militer dans quelque organisation que ce soit. l'hôpital général de Jaffna. Il a donc vécu de près une partie de transformée en bastion par les Tigres tamouls. Son récit éclaire l'un des épisodes les plus contro-versés de cette bataille, l'entrée des troupes indiennes dans

Selon les Tigres séparatistes tamouls, l'hôpital avait été pres-que complètement détruit par les obus. Des massacres commis par l'armée incienne s'étaient soldés par une centaine de morts, et de nombreuses infirmières avaient été violées et enlevées (le Monde daté 25-26 octobre). Pratap est formel. Les bâtiments n'ont pas été touchés, hormis par des impacts de balles. Il n'y a eu aucun viol et aucun enlèvement. La réalité n'en est pas moins accablante pour l'armée

L'attaque de l'hôpital s'est déroulée le 21 octobre. Depuis douze jours, les troupes de New-Delhi, retranchées dans le fort de Jaffna, tiraient par intermittence des obus de mortier sur la ville, Ce jour-là, en milieu de journée, les soldats sortent du fort. Les Tigres tamouls se replient vers 'hôpital. Les combats de rues ont lieu autour des bâtiments. Vers 15 heures, la pression indienne devient trop forte. Les combattants tamouls décrochent et évacuent toute la zone. Pratap moment-là, aucun militant séparatiste dans l'hōoital. Les so - la plupart sont des sikhs envahiasent les locaux où la pani-

nue est à son comble. Dans un couloir, les soldats sont brusquement confrontés à un groupe de civils. Ils ouvrent immédiatement deux médecins, trois infirmières une sage-femme et sept membres du personnel. La prise de contrôle de l'hôpital, d'une capacité d'environ mille lits, durera

Toute la journée, Pratap entendra des coups de feu. A minuit, le bilan est de cinquante morts supplémentaires. Pratap tient à préciser que tous ne sont pas tombés sous les balles indiennes, certaines victimes sans soins. Le lendemain, un autre médecin sera tué, et trois infirmières blessées. Ce seront les demières victimes de cette attaque. L'après-midi, un médecin indien annonce au personnel que l'armée prend en charge la direction de l'établissement. Les officiers vont tenir un discours extrêmement ferme au parson-nel. Tout individu qui ne se conformera pas aux ordres sera immédiatement abattu. Deux médecins indiens vont arriver des soldats blessés.

Lorsque Pratep quitte l'hôpital, le 27 octobre, celui-ci abrite environ 150 patients tamouls. Le 2 médecins, 1 chirurgien tamout, 22 aides-soignants, 7 étudiants en médecine, 25 infirmières, 20 garçons de salle et 75 membres du personnel administratif. Il y a, en outre, 5 médecins et chirurgien Indiens. L'hôpital est totalement sous contrôle de l'armée indienne.

Pretap dit qu'è son départ. Il n'y avait pas de pénurie grave de Scaments. Il est parti parce que, psychologiquement, il était à bout. D'autres médecins et infirmières, indique-t-il, attendent la première occasion pour fuir. Il a voulu que la vérité soit connue. En évoquant ces meur êtra dans la feu de l'action... » LAURENT ZECCHINI.

Attentat à Colombo: au moins trente-deux morts

Au moins trente-deux personnes ont été tuées, le lundi 9 novembre, à Colombo, et plus d'une centaine d'autres blessées dans l'explosion d'une bombe de forte puissance, à proximité d'un commissariat de police, situé dans un quartier très fréquenté. Des médecins ont confirmé la mort de trente-deux per-sonnes et ajouté que la plupart des blessés avaient peu de chances de survivre en raison de brûlures graves. Ils ont précisé qu'au nombre des tués figuraient dix enfants.

Les forces de sécurité étaient alors en état d'alerte maximal dans la capitale. Le Janatha Vimukti Peramuna (JVP, Front de libération du peuple), un groupe marxiste cin-ghalais clandestin, avait, en effet, enjoint le Parlement de ne pas adop-ter le projet de loi accordant une autonomie limitée aux deux millions de Tamonla du Sai I auto et dest la de Tamonis du Sri-Lanka, et dont la discussion doit commencer ce mardi. Mais l'attentat pourrait aussi bien être l'œuvre d'une organisation indépendantiste tamoule.

La police a indiqué que l'explo-sion avait eu lieu à bord d'un autobns dans le quartier de Mara-dans. La déflagration a été entendue à une douzaine de kilomètres à la ronde. Sur les lieux de l'explo selon les témoins, « il n'y avait plus qu'un amoncellement de débris, un dritable chaos. Les vitres de tous les bâtiments avoisinants avaient voié en éclais et le toit de l'un d'entre eux avait été soufflé. Trois autobus étaient complètement détruits par l'incendie et de non-breuses personnes ont péri carboni-sées à l'intérieur ». Aussitôt après la catastrophe, des policiers armés et des membres des forces armées ont bouclé le quartier.

• INDE: l'administration directe reconduite au Pendjab. -La Chambre basse du Parlement indien a voté, le lundi 9 novembre, le reconduction pour six mois de l'administration de l'Etat du Pendiab par le gouvernement central. New-Delhi avait retiré, le 11 mai, au gouvernement régional, dirigé par le parti modéré Akali Dal, se compétence à administrer le Pendjab en raison de son incapacité à mettre un terme à la vague de violence qui affecte cet Etat. Deux dirigeants indépendan tistes sikhs activement recherchés. Surinder Singh et Rachpel Singh, ont áté tués, lundi, alors qu'ils tentaient police d'Amritsar, la ville sainte des sikhs. - (AFP.)

Le conflit cambodgien

Le prince Sihanouk est attendu en France pour y amorcer des négociations

Le prince Sihanouk est attendu en France, le mercredi 11 povembre, pour un séjour de plusieurs semaines, au cours duquel il devrait rencontrer le premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen. Le principe de cette rencontre est acquis, mais la date et les modalités n'en ont pas encore été définies, Phnom-Penh ayant seulement proposé qu'elle ait lieu entre les 12 et 30 décembre, soit après le congrès du PC français, prévu début décembre et anquel M. Hun Sen est invité.

Ce projet de rencontre a été évoqué, mardi soir, par M. François Mitterrand, lors du banquet offert à l'Elysée au président chinois Li Xiannian Le chef de l'Etat français a notamment souligné que Paris sui-vait avec intérêt les efforts du prince Sihanouk en faveur d'un règlement du conflit. Les Chinois ont, de leur côté, déjà fait savoir qu'ils ne s'opposaient pas à l'initiative de paix du

Cette amorce de négociation du conflit a également fait l'objet, mardi matin, d'un entretien, au Quai d'Orsay, entre M. Jean-Bernard Raimond et son homologue indonésien, M. Mochtar Kusumaatmadja, qui faisait une brève escale à Paris. Le ministre français des affaires étrangères a salué le « rôle déterminant » de l'Indonésie dans cette affaire. Il a ajouté que si la rencontre Sihanouk-Hun Sen avait lieu, - elle ouvrirait la voie de développements dans lesquels l'Indoné-sie et l'ASEAN [Association des auraient leur rôle à jouer ».

M. Mochtar - qui reste en contact avec les Vietnamiens - a déclaré, de son côté, qu'il ne voyait pas d'objection à ce que cette renque, dans cette affaire, leurs actions respectives ne sont pas e concur rentes », mais « complémentaires ».

Avec le retour en France du prince Sihanouk - qui y a séjourné à deux reprises depuis septembre, -Paris devient le point de rencontre des parties impliquées, directement ou indirectement, dans le conflit. On n'exclut pas la venue, à l'occasion du congrès du PC français, de M. Nhuyen Co Thach, vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères. Cette visite, si elle se confirme, interviendrait après le « retrait », les 28 et 29 novembre, de quelque vingt mille soldats viet-namiens du Cambodge, annoncé de source bien informée à Hunoï.

Hommes d'affaires, voici notre ordonnance pour régler vos problèmes de circulation.

LE METRO, C'EST LE SENS DES AFFAIRES.

Proche-Orient

LIBAN

Le travail a repris après une grève de cinq jours

BEYROUTH correspondance

Les Libanais se sont remis au travail, le lundi 9 novembre, après une grève générale de cinq jours qui a paralysé le pays. L'arrêt de travail avait été décrété par la Confédéra-Liban (CGTL) qui entendait pro-tester contre la terrible dégradation socio-économique qu'illustre la chute vertigineuse da la livre liba-

Le dernier jour de grève a été marqué par une manifestation populaire monstre. Des dizaines de milliers de personnes venues des quartiers est (chrétien) et ouest (musulman) out convergé vers le secteur du Musée sur la ligne de démarcation séparant la capitale en deux. La CGTL voulait démontrer que, maigré donze ans de guerre civile, les Libanais demeurent unis. Les retrouvailles ont revêtu par moments le caractère d'une fête populaire. Lundi soir, après avoir obtenu du président de l'Assemblée nationale la promesse que des lois susceptibles de mettre un terme à l'effondrement économique seraient

clamé la suspension de la grève. En fait, l'arrêt de travail a surtout servi à exprimer le ras-le-bol d'un pays où le salaire minimum ne pays ou le sataire minimim ne représente plus que 115 francs français par mois. L'opinion publique
était sceptique quant à l'efficacité
de l'action syndicale face au processus de désintégration du Liban,
miné par ses querelles intestines et
les ingérences extérieures.

ROGER GEHCHAN.

Roger Auque a été détenu en même temps que l'otage sud-coréen. – L'otage sud-coréen Doe Chae Sung, récemment libéré par ses ravisseurs à Beyrouth, a bien été détenu avec le journaliste français Roger Auque, a affirmé, le lundi 9 novembre, le ministère des affaires étrangères. Selon le porte-parole du Quai d'Orsay, la France a été prévenue aussitôt après la libération de l'otage sud-coréan que celui-ci « avait été détenu à un moment donné » avec le journaliste français Roger Augue.

L'arraisonnement d'un bateau de plaisance

L'identité des huit personnes aux mains d'un groupe palestinien semble établie

Une partie du mystère qui entocrait depuis deux jours l'arraisonnoment d'un batean de plaisance, le Silco, dans l'est de la Méditerranée, revendiqué le dimanche 8 novembre par le groupe Abou Nidal, com-mence à se dissiper. Du moins en ce qui concerne l'identité des huit personnes qui se tronvaient à bord, et qui sont maintenant aux mains du Fatah -- Conseil révolutionnaire.

Annonçant, à Beyrouth, cet arraisomement, un porte-parole palesti-nien avait parlé d'un navire battant pavillons belge et israélien, occupé, disait-il, par des « doubles » natio-naux belgo-israéliens et francoisraéliens. Il apparaît aujourd'hui que le bateau de plaisance en ques-tion est un ancien sardinier, datant de 1952 et en si manvais état que, déjà en 1982, la capitainerie du port de Cannes avait refusé de lui délivrer un certificat de navigation, pour des raisons de sécurité.

Accidenté en 1982, il était immatriculé à l'époque à Nice sous le numéro NI-304.910. Mais, le 23 juin 1985, il est acheté par un cuisinier belge exerçant ses talents dans un centre de gériatrie du Beausset, dans le Var : M. Fernand Houtekins. Consciencieux dans son travail, ce dernier n'en est pas moins considéré comme un marginal, vivant dans une caravane ; un passionné de mer aussi qui, à la même époque, rencontre une jeune Française, mariée et mère de deux enfants - Marie-Laure et Virginie, – M²² Jacqueline Valente, résidant également dans le Var, à Sanary. Et c'est apparemment pendant l'été 1985 que tout se joue, que le couple décide de couper les ponts, puisque ni les parents de M. Houte-kins ni ceux de M= Valente, pas plus que le mari de celle-ci, M. Pascal Bettille, ne recevront, après cette date, de leurs nouvelles. Quant au vieux sardinier, construit à Concar-neau, une fois passé sous pavillon belge, on perd sa trace après un passage de quelques semaines aux chan-tiers Pain-Roland, à Saint-Mandrier, où son séjour s'est borné à du gardiennage - pour lequel les proprié-taires du chantier attendent d'ailleurs toujours le règlement des frais. Le 18 juillet 1985, il sort des chan-

Le 8 novembre 1987, un porteparole du groupe terroriste Abon Nidal énumère les nonts de - prisonniers - israéliens capturés au large de Gaza : c'est la famille Houtekins ainsi que M= Valente et. semblo-t-il, Marie-Laure, six ans, et Virginie, cinq ans. La famille, c'est-à-dire le frère de Fernand, M. Emmanuel Hontekins, un mécanicien qui a un temps habité Lyon, son éponse, M= Godelieve Kets, quarante-huit ans, et leurs deux enfants, Laurent, dix-sept ans, et Valérie, seize ans.

Or, selon leurs parents, tant les Houtekins que Mes Valente sont catholiques et ne possèdent qu'une nationalité, la belge pour les premiers et la française pour cette der-

Alors, pendant qu'à Beyrouth le Fatah Conseil révolutionnaire affirme poursuivre l'- interrogatoire » des « prisonniers », on conti-nue, tant en Europe qu'en Israël, à se poser des questions sur les conditions de l'arraisonnement du Silco et de l'enièvement de son équipage, six adultes ayant visiblement voult rompre avec leur passé et partis en compagnie de deux enfants à l'aventure il y a un peu pius de deux ans.

A Jérusalem, les autorités israénes sont formelles : pi le bateau ni ses occupants n'ont eu de contacta avec Israël; aucun n'a de passeport israélien. De plus, l'on doute fort que le Silco ait pu être arraisonné au large de Gaza, comme le soutient le groupe Abou Nidal, ne serait-ce ou'en raison des mesures de sécurité draconiennes en vigueur au large

Dernier élément : les ravisseurs ont évoqué la possibilité de visites aux prisonniers par le Comité inter-national de la Croix-Rouge. Au CICR, on attendait pourtant toujours, landi soir, un bypothétique

An Quai d'Orsay, on indique que le gouvernement français a pris contact avec toutes parties interessées qui peuvent agir auprès des ravisseurs, en particulier les hauts responsables arabes qui se trouvent à Amman, où se tient le sommet arabe extraordinaire. Paris a également saisi le CICR.

Le sommet arabe d'Amman

tiers Pain-Roland.

Retrouvailles syro-irakiennes

(Suite de la première page.)

Fait surprenant, il n'avait à aucun noment demandé la rupture avec l'Iran et encore moins l'application du pacte arabe de défense commune. Il avait d'ailleurs tenu à préciser qu'il n'était pas là, comme l'en accusent les Iraniens, parce que son pays était en position de faiblesse et que, quoi qu'il arrive, l'Irak ferait toujours face, même seul, à « l'agression ». Classant les pays arabes en trois catégories selon leur attitude face à ce conflit, il avait distingué « ceux qui nous ont aidés dans la mesure de leurs moyens, ceux qui se tiennent en spectateurs el ceux qui entretiennent une alliance avec l'Iran », sans toutefois nommer quiconque, en particulier

A l'issue de cette longue réunion, le roi Hussein, sentant peut-être un déclic possible - car à ce moment on indiquait, de bonne source, que le méliance restait grande et que le président irakien avait fait savoir qu'il ne croyait pas aux bons sentiments de son · frère encore ememi » syrien – retenait pour un autre marathon cinq de ses pairs et bien évidemment les présidents Assad et Saddam Hussein.

Quelques heures plus tard, dans la suite du souverain à l'hôtel Plaza, se retrouvaient donc autour du roi Hassein l'émir du Kowelt, le président des Emirats arabes unis, les présidents syrien, algérien, irakien, le prince héritier d'Arabie saoudite et le président du Nord-Yémen. La télévision jordanienne immortalisait un bref instant ce moment, et. visiblement, le roi Hussein faisait des efforts pour décontracter une atmosphère encore très compassée.

Que s'est-il passé pendant ces velles quatre heures? Rien n'a véritablement filtré de ce débat, et l'on ne peut que s'interroger sur le prix paye par chacun. Le président Assad a-t-il obtenu, comme on le dit de source proche des délégations, que l'on repousse l'examen de la question des relations avec l'Egypto? Peut-être. Officiellement posée par le président irakien lors de son discours, cette demande avait immédiatement provoqué au violent refus de la Libye, un refus de la Syrie et des réserves de l'Algérie

Quoiqu'il en soit, certains Etats du Golfe out, d'ores et déjà, fait savoir qu'ils renougraient individuellement lours liens avec Le Caire.

Le président syrien s'est-il, d'autre part, vu donner quelques garanties sur sa liberté de manœuvre au Liban ou avec l'OLP ? Difficile à dire déjà. Mais le leader de l'OLP, M. Yasser Arafat, a pentêtre, pour reprendre les termes d'un haut responsable arabe, « raté un moment historique - boudant le diner du roi, pour exprimer son mécontentement devant le peu d'égards qui lui sont accordés ici. Le président Assad aurait, en tout cas, reçu des promesses importantes d'aides financières - on parle de 2 milliards de dollars - pour redresser son économie chancelente.

C'est à l'issue de cette réunion en petit comité que le roi a lui-même fait entrer ensemble les deux présidents, irakien et syrien, pour le dîner de retrouvailles. Le souverain hachémite a, pour se part, été chaudement félicité alors par tous les dirigeants arabes présents. Selon un témoin, les présidents syrien et irakien, placés à proximité, out longuement bavardé, s'échangeant même leurs souvenirs.

Dans l'attente des conditions de ce rapprochement, il est difficile de savoir qu'elle est sa véritable valeur, d'autant que le passé pousse à beaucoup de circonspection. Lundi encore, la presse de Bagdad, comme celle de Damas tirait à boulets rouges, respectivement sur le chef d'Etat syrien et le président irakien. La gravité de la situation dans le monde arabe, et surtout les menaces sur les Etats du Golfe, ont, certes, amené les dirigeants arabes à preudre conscience de la nécessité de s'entendre, au moins sur un

Lors de la rencontre, sans suite immédiate, des deux chefs d'Etat syrien et irakien dans le désert jordanien, le 27 avril dernier, Bagdad avait insisté pour obtenir de la Syrie sa simple neutralité dans le conflit Irak-Iran. Est-ce qu'a promis aujourd'hui le président Assad en demandant, en contrepartie aux dirigeants arabes, d'ouvrir un véritable dialogne avec Téhéran? Mais l'irascible imam Khomeiny acceptera-t-il celui-ci, alors que l'Iran ne cesse de proclamer que seule la chute du régime de Saddam Hussein peut conduire à la paix ?

Un succès pour le roi Hussein

Quoi qu'il en soit, ce pas positif constitue un succès important pour le roi Hussein de Jordanie qui n'a pas ménagé ses efforts, tant pour arriver à réunir ce sommet que pour en faire quelque chose de serieur et de constructif. On prête au roi, s'adressant à M. Klibi, secrétaire général de la Ligne arabe, cette phrase qui en dit long sur sa détermination à des la construction de la constructio mination à aboutir : Maintenant qu'ils sont tous là, je les garderais quatre jours, une semaine ou un mols, jusqu'à ce qu'ils se mettent d'accord.

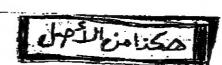
Regular

hameletion

Ce mardi matin, les vingt et un chels de délégations vont se retrouver pour un nouveau huis clos, tandis que les ministres des affaires étrangères des huit pays dont les chefs d'Etat ont participé aux retrouvailles syro-irakiennes, plus l'OLP et la Ligue arabe, vont s'anteler à la rédaction des résolutions de ce sommet. Celles-ci seront une indication pour évaluer les éventuelles suites de la « réconciliation » syroirakienne et des bouleverseme qu'elle pourrait entraîner dans le

FRANÇOISE CHIPAUX

UN IMMENSE MARCHÉ S'OUVRE APPRENEZ LE A partir de février 88, UN SEMIESTRE 18.500 F. Logement compris. CEPES, 157, rue Charles-Laffite, 92200 Neuilly 47.45.09.18 ou 47.22.94.94.



edant ge

of the last

2 32 Si

्राच्या है। इ.स.च्या

er or restaurant

~ 2012g

1.5

ಿನ ಅಂತ್ಯಾಕ್ತ

m bateau de plaisance

L'ancien président Carlos Andres Perez a été désigné, il y a quelques jours, par le parti gouvernemental, Action démocratique (AD), comme son candidat à l'élection présidentielle de décembre 1988. M. Carlos Andres Perez - Cap, comme l'appellent les Vénézuéliens - l'a emporté très facilement, à l'issue de « primaires » à l'américaine très animées, avec 66 % des suffrages contre 34 % à son rival, l'ancien ministre de l'intérieur, M. Octavio Lepage, soutenu ouvertement et énergiquement per l'actuel chef d'Etat, M. Jaime Lusinchi.

the state of the s

La rivelité personnelle entre Cap - au pouvoir de 1974 à 1979 - et M. Jaime Lusinchi et l'âpreté de la campagne pouvaient faire craindre une rupture au sain de l'AD, une formation social-démocrate, membre de l'internationale socialiste, au sein de laquelle Cap joue d'ailleurs un rôle remarqué et efficace, en particulier sur les problèmes d'Amérique cantrale. Mais M. Lapage, beau loueur, a annoncé qu'il soutiendrait loyalement Cap en décembre 1988. Cette victoire d'un dirigeent soutenu par les syndicats, qui n'ont pas oublié les retombées sociales du boom pétrolier pendant sa présidence, devrait permettre à l'Action démocratique de conserver le pouvoir pour la procheine période

Le perti social-chrétien COPEI, rival traditionnel de l'AD, n'a pas encore choisi son candidat. Des « primaires » doivent avoir lieu le 20 novembre pour départager l'ancien président Rafael Caldera (de 1968 à 1973) et l'ancien ministre de l'intérieur, M. Femandez. Etonnant parafiélisme dans les deux principales formations politiques vénézuéliennes qui pratiquent sans trop de heurts l'alternance démocratique depuis plus de trois décennies. Un bel exemple, rare en Amérique latine, de stabilité politique et de cohabitation acceptée dans le respect des règles démocrati-

chances, selon tous les sonpolitique. Son regain de popula rité s'explique ausai par la médio le remboursement de la dette

VENEZUELA

Le retour de Carlos Andres Perez

Mais qual que soit le candidat de COPEI, il sura très peu de dages, de vaincre M. Carlos Andres Perez, qui aveit quitté le pouvoir dans des rumeurs de scandales politico-financiers, mais a fait depuis deux ans un retour spectaculaire sur la acène crité des deux dernières présidences, celle de M. Jaime Lusinchi (AD) et de M. Herrera Campine (COPEI). M. Carlos Andres Perez, âgé de sobæntequetre ans, populiere et dynami-que, a déjà annoncé son inten-tion de feire passer la croissance économique du Venezuela avant

Diplomatie

La visite de M. Felipe Gonzalez à Paris

Une volonté commune de progresser sur la question des ressources de la CEE

normales, amicales et régulières » qu'entretiennent la France et l'Espa-gne que M. Felipe Gonzalez rendait lundi 9 novembre à Paris la visite qu'avait effectuée l'année dernière à

L'Europe a été au centre des conversations qu'a enes M. Gonzalez avec les responsables français : un entretien avec le président de la République, deux entretiens et un déjeuner avec le premier ministre.

Des deux côtés a été exprimée la volonté de « réveiller la conscience européenne » et de faire avancer le problème du financement de la Communanté. MM. Mitterrand et Gonzalez, indiquait-ou à l'Elysée, se sont montrés déterminés à ce que l'on avance suffisamment lors du sommet européen de Copenha-gue [début décembre] pour que les Douze puissent parvenir à une solution sur ces questions au cours du premier semestre 1988, sous la pré-sidence allemande ».

M. Jacques Chirac a précisé que ses entretiens avec le chef du gouvernement espagnol visaient sur ce sujet à rapprocher des points de vue « pas exactement identiques ». L'Espagne, « à juste titre », a indiqué le premier ministre, souhaite, au nom du principe de « cohésion » dans la Communanté, un effort particulier sur les dépenses non obliga-

C'est dans le cadre des relations toires, notamment l'aide aux pays du normales, amicales et régulières - sud de l'Europe, tandis que la France donne la priorité aux dépenses obligatoires, et notamment à la préservation des acquis de la politique agricole commune. Le prel'essentiel était à ses yeux « la volonté politique » des deux pays de voir assurée la situation financière de la CEE non seulement cière de la CEE non seniement pour 1988, mais pour les cinq prochaines années.

> En ce qui concerne les questions de sécurité, la France a réaffirmé son souhait de voir l'Espagne, son sonhait de voir l'Espagne, comme le Portugal, entrer dans l'Union de l'Europe occidentale (UEO). Le président du gouvernement de Madrid a souligné la « disponibilité » de son pays pour une telle intégration (à laquelle s'oppose pour l'instant la Grande-Bretagne); il a écarté les réticences qu'avaient parablé comment explais de la comment de la co semblé exprimer certains représentants de son gouvernement en les attribuant à une interprétation erro-née de la plate-forme récemment adoptée par l'UEO à La Haye.

M. Felipe Gonzalez a, d'autre part, rendu compte de son récent voyage en Amérique latine. Il a insisté sur la nécessité pour les grandes démocraties et pour l'Europe de . prendre des initiatives - en faveur d'un aménagement des dettes des pays les plus endettés.

M. Reagan se félicite de la reprise des négociations sur les essais nucléaires

Washington. — Le président Ronald Reagan s'est félicité de Fouverture, lundi 9 décembre, à Genève, de négociations américanosoviétiques sur les essais nucléaires.

Ces négociations - dont le principe avait été acquis lors de la visite du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, à Washington en septembre - doivent porter dans un premier temps sur l'amélioration des mesures de vérification des traités de 1974 et 1976 limitant les essais nucléaires. La première session doit durer deux semaines, et Washington soubsite qu'elles reprement en jan-

A Washington, les responsables américains ont indiqué que les négo-ciateurs des deux pays évoqueraient notamment la possibilité d'envoyer des équipes d'inspecteurs conjointes sur leurs sites de tir respectifs pour évaluer l'exactitude des systèmes de vérification différents pronés par les deux pays. Les Etats-Unis préférent le système hydro-dynamique Cortex, dra de la tandis que les Soviétiques défendent (AFP.)

l'utilisation de méthodes de détection sismique.

Mais ces responsables ont indiqué clairement que l'éventualité d'une élimination totale des tests, « objectif ultime » de la négociation, n'était envisageable que dans la perspective de la disparition des armes nucléaires, et hors de question dans au avenir prévisible ».

Si les deux pays parviennent à se mettre d'accord sur les méthodes de vérification, M. Reagan sommettra les deux traités, celui dit du seuil (TTBT) - limitant à 150 kilotonaes la puissance des essais nucléaires -et celui sur les explosions aucléaires à des fins pacifiques (PNET), à la ratification du Sénat américain. Dens un second temps, a précisé M. Reagan, Washington proposers des négociations e sur les moyens d'appliquer un programme par étapes (...) visant à limiter et, en fin de compte, à éliminer les essais nucléaires ». Il a toutefois ajonté que les Etats-Unis devront continuer à tester tant que leur sécurité dépendra de leur dissuasion mucléairo. -

Amériques

ETATS-UNIS: la course à l'investiture présidentielle

Le sénateur Dole, rival du vice-président Bush entre en lice

WASHINGTON de notre correspondant

Le sénateur Robert Dole, principal adversaire du vice-président George Bush pour l'investiture républicaine à la prochaine présidentielle, a annoncé, lundi 9 novembre, une candidature qui était évidente depuis des mois. Comme il est de tradition, il s'est rendu pour cela dans son lief, une toute petite localité du Kansas, Russell, la ville de son enfance et de ses débuts dans la politique. L'estrade avait été dressée devant le drugstore où, jadis, il vendait des sodas, et tout s'est passé dans la meilleure et la plus banale des traditions. On a distribué des casquettes, lancé des ballons et crié : Dole for president ! ., avant que le candidat n'aille renouveler son annonce dans l'Iowa, où auront lieu les premières consultations électorales, là où, en 1980, Robert Dole avait piteusement recueilli à paine I % des voix. Cette fois, il ne risque pas la même mésaventure. Les sondages lui accordent entre 20 % et 30 % des suffrages

devant les quatre autres candidats du Grand Old Party. Bob Dole est aujourd'hui l'un des hommes politiques les plus counus aux Etats-Unis. Il va bénéficier de l'aide efficace de sa femme, Elizabeth, qui vient de démissionner pour cela du poste de secrétaire aux transports qu'elle avait occupé pendant des années dans l'administration Reagan. Et sa position de chef de la l'exigeait. Aujourd'hui, il en

républicains, à bonne distance derrière M. Bush, mais loin

l'actualité et sur les écrans de télévision, un avantage qu'il voudrait conserver le plus longtemps possible, quitte à dépenser une énergie considérable pour concilier ses activités au Congrès et ses déplacements électoraux.

D'énergie, c'est précisément ce dont cet homme de soixantequatre ans manque le moins. Né dans une familie modeste, affectée comme celle de Ronald Reagan par la grande dépression, il s'est fait lui-même en politique. A force de volonté. A demi-paralysé depuis qu'il a été très gravement blessé en Italie quelques semaines avant la fin de la seconde guerre mondiale, il lui a fallu beaucoup de courage et un an d'hôpital avant de pouvoir retrouver un usage à peu près normal de son

Une certaine amertame

De ce coup du sort, il lui est resté une certaine amertume, qui pourrait expliquer, dit-on perfois, son agressivité, sa volonté de triompher à tout prix. Bob Dole n'est pas un enfant de chœur, et quand la défaite électorale menaçait il n'a pas hésité devant les moyens les plus efficaces. Par exemple une campagne de tracts suggestifs pour dénoncer un concurrent « avorteur » - en fait. un médecin qui était intervenu dans les cas où la santé de la mère

minorité républicaine au Ségat lui rejette la responsabilité sur ses plus accueillant aux Noirs, qu'il donne la précieuse opportunité subordonnés, mais sans vraiment ne faut pas oublier les déshérités, d'être présent tous les jours dans convaincre. Et c'est bien lui qui, en 1976, alors qu'il était candidat faibles. Conviction sincère ou à la vice-présidence sur le ticket de Gerald Ford, avait cru utile de dénoncer les « guerres démocrates - (dans lesquelles les présidents démocrates avaient engagé les Etats-Unis): le Vietnam, la guerre de Corée... et les deux conflits mondiaux.

Depuis, il a limé un peu ses crocs, surveillé ses reparties. Il garde la dent dure contre son rival, George Bush, celui qui - a commencé au sommet et n'en a pas bougé ». Mais c'est aujourd'hui une autre image qu'il essaie de cultiver : celle de l'homme politique expérimenté, qui a derrière lui vingt-sept ans de présence ininterrompue au Congrès, cherche des solutions aux vrais problèmes, et d'abord à celui du déficit budgétaire, dont il a fait sa priorité. Il se pose en conciliateur, essaie d'arrondir les angles entre la Maison Blanche et le Congrès, à un moment où cela est particulièrement nécessaire. Il se garde bien de critiquer ouvertement M. Reagan et le reaganisme, mais laisse entendre qu'il faut à présent prendre les diffi-

Lui qui, au début des années 60, votait systématiquement contre tous les programmes socianx explique, à présent, qu'il faut rendre le Parti républicain

tenir la cuiller.

cultés à bras le corps : augmenter

les impôts. « Les gens, dit-il, sont

prets à absorber une potion

amère, mais personne ne veut leur

que l'Etat a le devoir d'assister les souci d'occuper un bon créneau

Une zone d'ombre

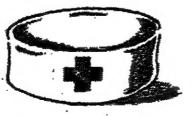
On reproche parfois à Robert Dole de ne pas avoir de conviction bien arrêtée, d'être imprévisible, de prendre la direction du vent. Il y aurait aussi une zone d'ombre chez cet homme au sourire éclatant et aux réflexions caustiques Parmi les milliers de votes qu'il a émis au Congrès, un certain nombre auraient opportunément servi les intérêts de généreux donateurs de sa campagne électorale. C'est une pratique tout ce qu'il v a de plus banale au Congrès, mais on peut s'attendre que la presse fouille en profondeur de ce côté-

En politique étrangère, Robert Dole campe sur des positions clairement conservatrices, soutient les différentes résistances anticommunistes et se méfie beaucoup des accords de désarmement avec les Soviétiques. Mais il lui reste à prouver qu'il a une claire vision du monde, des idées fermes, un projet politique. Car certains soupçonnent cet homme à la profonde voix de bronze de n'être qu'une ambition vide, un politicien adroit qui ne serait pas forcement un président d'enver-

JAN KRAUZE

Nous avons la même casquette que nos clients...









Nous avons la même casquette que nos clients! tions exceptionnellement avantageuses: vous Nous sommes fonctionnaires et vous êtes fonctionnaire. C'est pourquoi la PREFON est un organisme sans but lucratif qui ne réalise aucun bénéfice et ne rémunère ni courtiers ni intermédiaires.

Les frais de gestion sont très réduits et les cotisa- nos 3 régimes de prévoyance :

avez toujours le choix entre plusieurs classes de cotisation et vous pouvez en changer librement chaque année.

De nombreux avantages fiscaux vous sont ga-

Les bénéfices financiers réalisés par la gestion Profitez et faites profiter votre famille d'une prodes placements sont intégralement redistribués. tection privilégiée qui vous est réservée grâce à

PRÉFON-ÉPARGNE - PRÉFON-RETRAITE - PRÉFON-DÉCÉS

LA PREVOYANCE DES FONCTIONNAIRES

95, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél.: 4227 5184.

L'IRA tente d'expliquer le massacre par une « erreur technique »

LONDRES

de notre correspondant

L'IRA a admis. le lundi 9 novembre, avoir posé la bombe qui a tué onze personnes et en a blessé soixante-trois autres, dimanche matin, lors d'une cérémonie devant le monument aux morts d'Enniskillen, en Irlande du

Dans un communiqué publié par l'organisation républicaine clandestine, celle-ci affirme cependant que l'armée britannique est indirectement responsable de l'ampleur du massacre, et surtout du fait que les victimes soient toutes civiles.

L'IRA - regrette - dans ce communiqué les « conséquences catastrophiques » de l'attentat. Elle ajoute que - la bombe a explosé sans que nous la décienchions par signal radio. Il y a actuellement une compétition sans merci entre nos ingénieurs électroniciens et ceux de l'armée britannique pour la maîtrise des engins télécommandés ».

L'IRA aurait ainsi prévu d'activer la bombe placée à proximité du monument aux morts lorsque celui-ci serait entouré par des soldats lors de la cérémonie du souvenir honorant les morts tombés lors des deux guerres mondiales et... au cours de la lutte contre l'organisation elle-même. Elle affirme qu'un - radio scarmer l'armée britannique - balayant » les fréquences habituellement utilisées pour ce type d'engin a provoqué la détonation

au moment où seuls des civils se

Cela se serait déjà produit à plusieurs reprises dans le passé pour des mines « dormantes » posées par l'organisation.

Le secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, M. Tom King, a immédiatement réagi : « Cette déclaration est méprisable », 2-til affirmé. Le Royal Ulster Constabulary (RUC), la police d'Irlande du Nord, a formellement démenti la présence dimanche dans la région d'Enniskillen d'un « scanner » ou de tout autre appareil susceptible de déclencher un engin télécommandé. L'armée britannique elle-même

Les condoléances da Sinn Fein

L'IRA tient visiblement à se démarquer de ce qui s'est passé à Enniskillen et des images d'hor-reur abondamment diffusées par la télévision. L'organisation a non seulement exprimé ses - regrets », mais a révélé qu'une enquête interne était en cours visant la branche locale qui a posé

Le Sinn Fein, l'aile politique égale, a, de son côté, condamné publiquement l'attentat. Le président du Sinn Fein, M. Gerry Adams, a présenté ses « condoléances - aux familles des victimes : « Je n'essaie pas de justifier l'explosion de dimanche. Je regrette prosondément qu'elle ait eu lieu -, a-t-il déclaré. Elu en juin dernier au Parlement de Londres par une circonscription trouvaient devant le monument, catholique d'Irlande du Nord

(Belfast-Ouest), M. Adams refuse de sièger à Westminster.

L'attitude de l'IRA n'est pas sans précédent. L'organisation avait fourni des excuses après l'attentat contre le grand magasin londonien Harrod's en décembre 1983. La voie e landi est plus détournée. L'IRA tente de faire porter la res-ponsabilité du carnage sur les spécialistes en ondes courtes de l'armée Le procédé révèle l'embarras de

l'organisation, qui n'a pu se résoudre à se démarquer totalement des poseurs de bombes d'Enniskillen. Depuis une dizaine d'années

l'IRA visait en effet presque exclusi-vement des cibles militaires ou policières. Par ce communiqué, elle fait ainsi savoir qu'elle n'a pas changé de stratégie et que le massacre de dimanche est du en quelque sorte, à une « erreur technique ».

Emotion considérable dans le Royaume-Uni

L'émotion reste considérable dans le Royaume-Uni. Un témoignage bouleversant a été présenté lundi soir par toutes les chaînes de télévision. Il s'agit du père de la plus jeune victime, une infirmière de vingt ans. Celui-ci, également blessé, a déclaré « ne pas en vou-loir » aux autours de l'attentat et avoir même - prié pour eux ».

Cette absence de haine contras-tait singulièrement avec les propos tonitruants, une fois de plus, d'un des principaux leaders protestant d'Irlande du Nord, M. Ian Paisley, qui, dans une interview télévisée appelait quasiment, lundi soir, ses partisans à une action de repré-

DOMINIQUE DHOMBRES.

RFA: le congrès chrétien-démocrate hanté par l'affaire Barschel

Le chancelier Kohl réalise son plus mauvais score

BONN

de notre correspondant

Dans le calendrier politique quest allemand, le congrès du Parti chrétien-démocrate, qui s'est tenu le venhalle de Bonn, aurait dû en toute logique passer inaperçu; n'être qu'un simple congrès administratif dont le seul propos était de renouve ler les instances dirigeantes de la principale formation au pouvoir en République fédérale d'Allemagne. En temps ordinaire, il se serait déroulé comme une fête de famille. Un parti qu'aucune élection décisive principal dirigeant est incontesté, et auquel ses alliés libéraux et ins-sociaux bavarois ne peuvent, nolens volens, qu'être loyaux faute de solution de rechange, aurait pu s'offrir le plaisir d'une grand-messe unanimiste préparant des lendemains glorieux.

L'histoire, la petite et la moy en a décidé autrement. L'affaire Barschel, la mise en question de la moralité d'un parti qui s'était pré-senté aux électeurs ouest-allemands comme le parangon de la vertu poli-tique et le fer de lance du « tournant politique et moral - depuis cinq ans, ont jeté une ombre sur un rassen ment qui se voulait bon enfant, dans le style simple et cordial d'une formation qui se veut plus une grande famille qu'une armée d'opinion. Un des membre de cette famille, qui se réclame haut et fort des valeurs chrétiennes, a failli : un ministre président est mort, victime de sa peur panique de perdre le pouvoir. Uwe Barschel était l'ombre portée sur un congrès qui essayait de toutes ses forces de rejeter l'opprobre d'une partie de l'opinion allemande.

Déjà, l'avant-veille, lors du congrès régional de la CDU du Schleswig-Holstein, on avait vu M. Gerhard Stoltenberg essayer pathétiquement de dissiper les miasmes qui persistent à empoison-ner l'atmosphère à Kiel. Le ministre des finances réussit, avec un peu moins de suffrages que la fois précé-dente, à se faire réélire à la tête d'une fédération éprouvée par le scandale, déchirée entre ceux qui veulent faire de la vérité une arme, blesser, et ceux qui veulent mettre le convercie sur une affaire sordide au nom de la raison de parti.

Saint Augustin, Kant et Zola

Le chancelier Kohl fut, bu aussi, la victime de ce désarroi chrétien-démocrate. Il a obtena, pour sa réé-lection à la tête de la CDU, son plus manyais score depuis 1973 : sur les 717 délégués présents à Bonn, 82 ont voté contre lui, et 55 se sont abs-tenus. Paradoxalement, M. Stoltenberg obtenuit en revanche le plus grand nombre de voix lors de l'élection des adjoints, devançant les vedettes de l'équipe Kohl, M™ Rita Sussmuth, ministre de la famille et de la santé, et M. Norbert Blûm, ministre du travail.

Le malaise dans les couloirs du congrès était patent. Les délégués avaient certes été impressionnés par les discours - truffés de citations de philosophes et de moralistes - du chancelier Kohl et du secrétaire général du parti, M. Heiner Geiss-ler, qui ont appelé saint Augustin, Kant et même Émile Zola à la resau point d'oublier les questi us qui leurs sont posées, - à la bas- », par une société ouest-ellemande lost les derniers sondages montrent que sa confiance en la classe polit-que fai-blit en général et que la méliance vis-à-vis de la CDU va croissant.

Les bonnes vieilles recettes, qu rassemblent le temps d'un con toute une famille politique, ont été utilisées sans complexes : de la mise en cause des lois libérales sur l'interruption de grossesse jusqu'à l'évoca-tion de la faim dans le monde et des atteintes aux droits de l'homane aux quatre points cardinaux, en passant par l'exaltation des valeurs tradi-tionnelles de fidélité, de bonne édu-cation, de patriotisme, les dirigeams chrétiens-démocrates ont avec quelque succès tenté de faire oublier à leurs troupes que leur inspiration se trouve plutôt dans Machiavel que dans saint Francois d'Assise.

LUC ROSENZWEIG.

 Décès de deux personnes
 Eées à l'affaire Barschel. — Deux personnes liées plus ou moins directement à l'affaire Barschel sont mortes ces derniers jours en RFA. M. Hens-Joachim Knach (soixamecinq ans), secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur du gouvernement régional de Kial, est décédé brutalement dens son ministère le fundi 9 novembre. Il a succombé à une crise cardiaque. M. Knach devait être prochainement entendu par la comssion periementaire d'enquête mise en place à Kiel pour faire la lumière sur l'affaire Barachel.

Par ailleurs, la police de Dusse dorf (centre de la RFA) a révélé. luncii, qu'un détective privé, Stefan Ruedell (vingt-quatre ans), chargé un temps de filer M. Engholm, s'est donné la mort la 29 octobre dernier.

On ne sait pas assez que le premier attendu mis en avant par le comité central bolchevik pour déclencher l'insurrection était - la révolte dans la flotte allemande (quelques équipages s'étaient mutinés à Kiel) comme signe extrême de la poussée dans toute l'Europe de la révolution mondiale socialiste ». Pour mesurer la portée de ce texte, il faut savoir que Lénine avait déclaré, le 7 mars précédent, devant le congrès de son parti : « C'est une vérité absolue que nous serons condamnés à périr si la révolution n'éclate pas en Allemagne. »

L'homme propose, mais Dieu dispose. La révolution allait bien éclater mais seulement dix-huit mois plus tard, à Berlin, puis à Munich et aussi à Budanest, et elle allait échouer. Jusqu'à sa mort cependant Lénine devait pourrir l'espoir de voir l'avènement de cette « république mondiale des soviets - dont il avait annoncé la naissance inévitable, en mars 1919, devant le huitième congrès. C'est à Staline qu'il allait revenir de bâtir le « socialisme dans un seul pays », inévitable conséquence du double échec de Moscou à exporter la révolution et des grandes puissances occidentales, malgré leur intervention dans la guerre civile, à la détruire dans l'œuf.

De cet Etat prolétarien, isolé du reste du monde par un « cordon sanitaire ». l'assaut hitlérien a fait pendant un temps l'allié de cet « impérialisme » bourgeois qui, dans le manichéisme ultrasimpliste de Staline, ne valait pas mieux que le nazisme.

Roosevelt et à un moindre degré Churchill crurent possible, à Yalta, de prolonger dans le temps de paix la coopération du temps de guerre. Mais la mésiance de part et d'autre était trop forte. Et il y avait un énorme paradoxe, de la part des Etats-Unis, sortis de la guerre, selon la phrase de Truman au soir d'Hiroshima, comme - la plus grande puissance de tous les temps » à inviter une Union soviétique exsangue à participer à la consolidation d'un ordre dont ils étaient les principaux bénéficiaires. Elle allait bientôt tout faire pour le remettre en question à son profit : d'où la guerre froide, avec ses phases de tension et de détente et

plus ruineuse, aux armements de l'Apocalypse.

Cette guerre froide, qui pout le nier, ne mêne nulle part, sinon à l'incroyable désordre dont nous ne parvenons à nous contenter que parce que nous fermons les yeux sur les monstrueuses injustices dont il est tissé et sur les risques d'explosion - ou d'implosion qu'il implique. La question que nous devrious nous poser avec insistance est de savoir si, le gorbatchévisme aidant, il existe aujourd'hui une chance d'y mettre fin.

Le sens de l'histoire

Pour Lénine, que l'actuel secrétaire général cite à longueur de journée, la réponse était simple ; il y avait deux camps, et l'un des deux, nécessairement, l'emporterait sur l'autre. L'identité du vainqueur ne faisait pas de doute à ses yeux, puisque le communisme allait dans le sens de l'histoire. Staline, à cette pétition de principe, devait apporter un premier correctif : la coexistence entre les deux systèmes est possible, mais seulement un certain temps, pour nermettre au socialisme de se renforcer en vue de mieux affronter une guerre qui demeure inévita-

C'est à Malenkov, repris par Khrouchtchev, qu'il revint d'apporter un second correctif : la guerre n'est pas inévitable, parce que la montée en puissance du camp socialiste est telle qu'il peut l'emporter sans que l'adversaire affaibli recoure aux armes. Mao tempeta contre cette assertion à ses yeux capitularde. Ce désaccord n'est pas pour rien dans la rupture qui devait intervenir au début des années soixante entre

Dans la foulée de la détente consécutive au dénouement de la crise des fusées de Cuba, qui avait mené le monde au bord de la guerre, Brejnev proposa à Nixon une sorte de « condominium » : il employa le mot devant lui. Le Watergate eut raison de cette initiative, et aussi le premier choc pétrolier, qui dut redonner confiance, au Kremlin, à ceux qui annonçaient la chute inévitable

aussi, localement, de guerres d'un capitalisme dont la vigueur, que, de la lutte contre « l'empire oubliettes ? Il est trop tôt pour faire la sondare qu'en ach chaudes, et la course, chaque jour jusqu'à 1973, avait dû impression du mal » un traité qui va déber- répondre, mais on peut tout de massivement du blé et du ner jusqu'aux plus dogmatiques. Suivirent douze années d'escalade, jalonnées par l'Afghanistan et la Pologne, et culminant dans

la bataille des euromissiles. Enfin Gorbatchev vint, qui tend la main à tout le monde : il oublie les innombrables jamais » proférés par ses prédécesseurs pour bientôt signer avec le champion, également amnési-

rasser l'Europe de toutes les fusées d'une portée comprise entre 500 et 5 000 kilomètres. Oui manifeste son désir de réintégrer, de toutes les manières, le système jusqu'à présent bien peu efficace des Nations unies et, ce faisant, de le revigorer. La doctrine de la révolution mondiale inéluctable serait-elle en passe de tomber aux

Le champ d'application de la peine de mort pourrait être réduit

De Lénine à Gorbatchev

La révolution septuagénaire

MOSCOU

de notre envoyé spécial

L'URSS va-t-elle abaisser à dix ans la peine maximale de détention pour un condamné et supprimer les peines d'exil intérieur qui s'y ajou-taient généralement ? C'est ce qu'a laissé entendre, lundi 9 novembre, le ministre soviétique de la justice, M. Kravtsov, dans des déclarations à l'agence Tass. Toujours selon lui. on réduirait également, sans la supprimer, le champ d'application de la peine de mort, tout cela dans le cadre d'une révison du code pénal, oui date pour l'essentiel de 1958.

Il ne s'agit pour l'instant encore reste d'autant plus à confirmer que se créerait une situation passablement étrange pour le système des peines en URSS: le maximum serait dix ans de prison (contre quinze aujourd'hui et vingt-cinq ous Staline), après quoi il ne reste rait plus que la peine capitale... Or celle-ci est applicable à l'heure actuelle à pas moins de dix-huit crimes ou délits, allant du meurtre à l'espionnage ou à la haute trahison en passant par les « crimes économiques particulièrement importants. (plusieurs trafiquants ont été exécutés ces dernières années).

Même si l'on consent à réduire le nombre de ces cas, il n'est pas ques-tion d'abolir la peine de mort, laquelle, selon un sondage publié le mois dernier par le mensuel Justice soviétique, continue d'avoir les faveurs de plus d'une moitié des juges, procureurs et responsables du système pénitentiaire : 19 % souhaitent même son extension, contre 5.7 % seulement qui sont pour sa ssion. Et il y a de bonnes raisons de penser que la population soviétique dans son ensemble est encore plus anti-abolitionniste que

l'opinion dans plusieurs pays occi-

M. Kravtsov ne se prononce pas sur les délits d'opinion, alors qu'il avait été officiellement question lors des premières indications sur une révision du code pénal en février dernier de modifier les deux principaux articles sur lesquels s'appuie la répression des dissidents depuis plus de vingt ans : l'article 70, qui punit « l'agitation et la propagande anti-soviétiques » (de six mois à sept ans de prison, auxquels s'ajoutent jusqu'à présent de deux à cinq ans d'exil intérieur), et l'article 190, qui sanctionne la calomnie, l'insulte au drapeau et la participation à des manifestations « de nature à troubler l'ordre public ».

S'il était encore récemment question de supprimer ce dernier article, qui fait double emploi avec le premier, on voit mal comment le pouvoir pourrait renoncer à l'arsenal très large des moyens que lui donne l'article 70.

MICHEL TATU.

· Visas pour une famille de pentecôtistes. — Une famille de six pentecôtistes, une communauté vangélique, a reçu ses visas de départ pour la RFA, a annoncé, lundi 9 novembre à Francfort, la Société internationale des droits de l'homme, La famille Guennadi Maidenouk quittera cette semaine la région de Tchougoulevka, en Sibéria, a-t-on ajouté de même source. C'est la première tois que des membres de la runauté des pentecôtistes qui vit dans cette région de la Sibérie obtiennent l'autorisation d'émigrer. Guennadi Maidanouk avait été arrêté en 1985 et condamné à douze mois de camp de traveil. Huit autres membres de cette communauté religieuse sont actuellement enfermés dans des

répondre, mais on peut tout de même se poser la question.

Le secrétaire général a, en effet, accompli un pas de plus dans l'évolution idéologique signalée plus haut. Dans son discours du 2 novembre, au Kremlin, il a déclaré que l'analyse de la situation mondiale uniquement en termes de « lutte entre deux systèmes sociaux opposés » est désormais - impossible » et que le mouvement communiste doit en tirer les conséquences en prenant en compte le « besoin de renouveau et de changements qualitatifs ».

Si les mots ont un sens, cela signifie que Gorbatchev s'écarte enfin du manichéisme léniniste et qu'il renonce au dogme de la victoire écrite à l'avance du socialisme à la sauce soviétique. Peutêtre y songe-t-il depuis longtemns. Pierre Juquin rapporte en effet dans son dernier livre le mot qu'il a cu, lors d'une visite incognito à Paris, « il y a quelques années ». après avoir longtemps contempl du parvis du Trocadéro, la réalité d'une grande ville moderne : « Yous avez bien raison, dit-il au jeune militant du PCF qui l'accompagnait, de ne pas vouloir faire comme nous... ».

Marxiste ou pas, tout homme un peu intelligent et honnête ne peut pas ne pas mesurer à quel point le socialisme réel correspond peu au rêve de Marx et Lénine : qui oserait anjourd'hui, au vu du sang versé au Moloch stalinien, parler de «bilau globalement positif»? Il y a déjà bien longtemps que l'homme de la rue, à Moscou, a résumé par une aimable plaisanterie la différence des denx systèmes : - Qu'est-ce que le capitalisme? L'exploitation de l'homme par l'homme. Et le socialisme? L'inverse.

En réalité, les deux systèmes sont aujourd'hui en crise et les réassites de celui de l'Est, pour spectaculaires qu'elles soient dans certains secteurs, au premier plan desquels l'espace, sont trop limitées pour faire oublier le prix écrasant dont elles ont été payées. D'autant plus que dans d'autres domaines l'échec est total : qu'on songe à la collectivisation des terres, qui a fait des millions de victimes. Exportatrice de grain avant la révolution, la patrie du socialisme ne peut aujourd'hui

massivement du blé et du maïs capitalistes... Et l'Afghanistan, et la Pologne, et le Vietnam, et l'Afrique ex-portugaise? Dans chacun de ces cas le mot de faillite n'est pas trop fort.

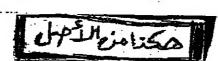
L'avengie et le paralytique

L'espoir, anjourd'hui, est que Gorbatchev a bien fait le bilan de cette révolution qui a soulevé dans le monde tant d'espoir, mais qui illustre picinement aujoord hui la réalité de ce que disait Tocqueville: - Deux grands dangers menacent l'existence des religions : le schisme et l'indifférence. . Le schisme est accompli : la Chine ne retournera pas sous la houlette de Moscon. L'indifférence est, avec la force d'inertie déjà dénoncée par Lénine, l'obstacle principal à la - perestroïke », à la reconstruction d'un système

Dans leur grande majorité, les peuples de l'empire soviétique en ont trop vu et trop entendu pour ne pas accueillir avec le plus grand scepticisme l'annonce de changements, et ils ont trop l'habitude d'une vie médiocre mais protégée pour se jeter au cou de celui qui entend d'abord, cela crève les yeux, remettre le pays an travail « Entre nous, mademoiselle, disait, il y a quelques années, un industriei français à la jeune femme de l'Intourist qui le cornaquait, on ne se fatigue pas beaucoup dans les usines soviéti-ques. Sa réponse mérite d'être rapportée : « Et si c'était ça la supériorité du socialisme! » Tant de souffrance, tant de libertés prises avec la Liberté pour en arriver là!

On comprend que Gorbatchev rêve d'autre chose. Mais comment faire pénétrer sa volonté mobilisatrice au-delà de l'élite scientifique technologique qui s'enthousiasme pour la conquête de l'espace et pour l'affirmation, partout dans le monde, de la puissance soviétique? La meilleure carte, la plus efficace, qu'il anrait à jouer ne serait-elle pas plutôt de tout faire pour enterrer la hache de guerre avec l'Occident, réconciliant enfin, après des décennies de querelies où ils se sont épuisés, l'aveugle et le paralytique?

ANDRÉ FORTAINE



Politique

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

DÉFENSE : quelques pierres dans le jardin de l'Elysée

< Le triple saut en arrière, cela ne réussit pas à tous les coups ! - Tout en admirant l'agilité du ministre de la défense dans la gestion délicate de ses crédits de fonctionnement, M. Yves Guéna (RPR, Dordogne) n'a pas caché ses craintes quant aux risques de glissade. Le rapporteur spécial de la commision des finances a reconnu que le niveau d'activité et la capacité opérationnelle des forces avaient été préservés. Mais le seuil critique s'avance à grands pas selon lui. En fait de seuil, il s'agit d'un rapport : celui établi entre les dépenses de fonctionnement et d'équipement. En Allemagne fédérale et anx Etats-Unis, ce rapport se situe autour de 53 % - 47 % en faveur des dépenses de fonctionne-ment. En France, la proportion est inverse. « Notre pays semble blen approcher du pourcentage minimal en dessous duquel le titre III ne peut plus descendre », a insisté M. Guéna, en rappelant que les décenses de ferre dépenses de fonctionnement représentaient 47.9 % des crédits contre 49,3 % l'année dernière : « Il ne faut pas descendre en dessous. »

par l'affaire Barschel

The Beat County of the San

The party of the second second

Personal Section Secti

alaman of the fit for the

Reserved to the state of the st

South man in South

The state of the s

Section 1981 and 1981 and 1982 and 1982

Charles (197)

Age of the second of the secon

with the co-

terms of the second sec

COLUMN TOTAL DE LA COLUMN DE LA

· Doces de deux pe

Been a Caffano Sarsche.

And the same of th

Called the Cart Street Section of the Calledon of the Calledon

the best of plants on Frage

BANK BOLD WILLIAM TO BEEN

the production of the same

THE TANK OF THE PARTY.

The same of the sa

AND THE PROPERTY

Nuocean and the free to

Saffig a light on the state

84.07

et le parahite

. 11

 $(\mathbf{z} - \mathbf{z}) \geq t$

2.00

Specific .

minings with

10 100

41.71

18 18 18

40.00

33-11

A ...

46.00 4,44 ight to g 4 42 ·

...

2.48

, P/2+

4 44

Artin.

1016

LUC ROSENCE

has been been to the

I réalise

Score

Des dérives de prix

D'autres élus de la majorité et de l'opposition ont manifesté une semblable inquiétude, M. Jean Briane (UDF, Aveyron), rapporteur pour avis, a trouvé ce budget e globalement positif e, tout en expliquant que le titre III était e sur le fil du rasoir ». Le député UDF a en outre insisté sur la nécessité de préparer pour demain « une armée de haute technologie ». De son côté, M. Jean Brocard (UDF, Hante-Savoie) a iusé la situation « préoccupante». Il a souhaité que les réductions d'effectifs (mille deux cents postes de militaires de carrière) n'affectent pas la marine.

Les députés out commencé le lundi 9 novembre l'examen du projet de budget du ministère de la défense. D'un montant de 176,6 milliards de francs, il s'agit du premier budget discuté après l'approbation, en avril dernier, de la loi de programmation militaire 1987-1991 (seuls les communistes avaient voté contre, Mª Huguette Bouchardeau, apparentée PS, s'était abstenue).

Les crédits 1988 de M. André Giraud enregistrent une augntation de 4,42 % par rapport à l'année dernière. Ils respectent parfaitement les objectifs fixés par la loi de programmation en matière d'équipements (refonte des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins — SNLE — pour recevoir le missile nucléaire M 4; pro-gramme des SNLE nouvelle génération; Mirage 2000 N; chars AMX 30 B 2, etc.)

Le titre V (équipements) d'un montant de 93,2 milliards de francs (+ 6 %) correspond bien à ce qui avait été fixé en 1987. En revanche, les dépenses de fonctionnement, quoique non program-mées, marquent le pas, avec 83,4 milliards de francs. Plus de cinq mille emplois, civils et militaires, seront supprimés. Toutefois, l'entraînement des troupes devrait être préservé : cinquante jours de sortie dans l'année pour l'armée de terre ; cent jours de mer pour les bâtiments de la marine; cent quatre-vingts heures de vol par pilote dans l'armée de l'air.

Le ministre de la défense, M. André Giraud, devait présenter son budget le mardi 10 novembre. Il devait rappeler que la priorité reste au renforcement du nucléaire stratégique. Le groupe socialiste, qui s'était abstenu sur le budget 1987, mais avait voté la loi programme, a annoucé son intention de s'abstenir une nouvelle fois. Cette position médiane, outre qu'elle permet de rassembler les députés socialistes qui restent divisés sur l'attitude à avoir face aux crédits militaires, traduit une certaine défiance à l'égard de M. Girand, suspect de non-orthodoxie par rapport à la peasée mitterrandieme.

M. Gérard Fuchs (PS, Paris) a titre V (équipement) dans son estimé qu'a en première analyse » le entier est en retard de 2 milliards, budget 1988 était conforme aux dont environ 560 millions pour la orientations de la loi de programmation_ = En première analyse = seuloment, car le député rocardien, rapporteur pour avis, a souligné que le compte de l'évolution réelle des prix. introduisait un début de dérive : «Sur deux années consécutives, le

dont environ 560 millions pour la section air. . D'autre part, le titre III lui est appara comme « inquiétant » et susceptible de créer des tensions là où l'insuffisance d'effectifs se fera le plus sen-tir. « Il est à craindre que les bud-gets de la défense ne s'éloignent de plus en plus des prévisions de la loi de programmation (...). Compte tenu des dérives de prix déjà enregistrées, des niveaux de croissance

envisagés, et du fait que d'autres priorités que la défense devront être satisfaites, il sera très difficile à quelque gouvernement que ce soit de réaliser ces objectifs », a expli-qué M. Gérard Fuchs.

L'étonnement de M. Fillon

Le président de la commission de la défense nationale, M. François Fillon (RPR, Sarthe), a voulu prendre quelque distance avec les analyses trop pessimistes sur les dépenses de fonctionnement.

Il n'a pas contesté le tassement qui inquiète les militaires, mais il a préféré relever les effets « particulièrement bénéfiques » d'une remise en ordre des dépenses ordinaires, qui consiste notamment à transférer au secrétariat général de la défense nationale (SGDN) et à d'autres ministères des charges qui incom-baient jusqu'à présent au ministre de la défense. « Par voie de conséquence, les dépenses de fonctionne-ment sont diminuées à due concurrence du montant de ces transferts. »

En revanche, comme M. Gérard Fuchs, M. Fillon n'a guère apprécié qu'une des modifications qu'il avait apportées par amendement à la loi-programme ait été en partie tournée.

l'obligation de réévaluer les dépenses d'équipement par l'appli-cation de l'indice des prix du produit intérieur brut marchand.

La réévaluation est bien intervenue, mais l'indice retenn est celui d'avril dernier et non celui qui figure dans le rapport économique et nancier indexé à la loi de finances : Il en résulte que votre ministère est susceptible de perdre en pouvoir d'achat I milliard de francs », a protesté M. Fillon.

Insistant sur les droits du Parlement en matière de défense nationale, le président RPR de la com-mission de la défense s'est fait le relais des aigreurs provoquées à Matignon par l'annonce faite au mois de septembre, en Bavière, par le président de la République de la création d'un conseil de défense franco-allemand. « Je le dis avec toute la déférence qu'impose à cette propos du chef de l'Etat : je m'étonne que, sur le territoire d'une puissance étrangère et sans que le Parlement ou du moins ses principaux responsables aient été informés ou consultés, ait été annoncée [cette] création, qui vrai-semblablement exigera la rédaction d'un traité dûment ratifié. »

Autre pierre jetée dans le jardin élyséen : celle lancée par M. Arthur Paecht (UDF, Var) contre la décision du président de la République de maintenir le site nucléaire fixe du plateau d'Albion. - Tous les experts contestent maintenant le déploiement choisi par le président de la République », a expliqué M. Paecht, faisant plaisir à M. Giraud, qui a bataillé contre cette décision étyséenne. • Cette décision du déploiement fixe, si elle était maintenue, affaiblirait la dis-suasion », a ajouté le député UDF.

La perspective prochaine d'un accord américano-soviétique sur la suppression des missiles de portée intermédiaire stationnés en Europe a également suscité nombre de commentaires. Pour M. Fillon, la succession des « options zéro » doit résonner comme un appel incessant à l'union de l'Europe, et principale-ment à celle de la France et de l'Allemagne. Pour le député RPR, il faut « rapprocher les états-majors afin qu'ils aboutissent à des doctrines d'emploi commun ». • Il appartient aux Européens de réagir en unissant leur force dans une véritable communauté stratégique. Dans ce domaine la France a un rôle essentiel à jouer », a lancé M. Jacques Baumel (RPR, Hauts-

Le rapporteur pour avis a égale-ment insisté sur l'indispensable prise en compte du spatial pour la politique de défense des prochaines décennies. Quant à M. Alain Peyre-fitte (RPR, Seine-et-Marne), il n'a pas caché son inquiétude face à la stratégie soviétique qui consiste non pas tant à stimuler un découplage entre les Etats-Unis et l'Europe qu'à provoquer un « découplage des Etats européens entre eux ». Dans cette optique, le maillon que l'Union soviétique tente de scier se trouve en RFA. Pour M. Peyrefitte, la situation a au moins le mérite de montrer l'urgence d'une plus grande solidité de l'Europe.

PIERRE SERVENT.

INTÉRIEUR: la satisfaction de M. Charles Pasqua

L'Assemblée nationale a adopté, le lundi 9 novembre, les crédits du ministère de l'intérieur. D'un montant de 60 274,3 millions de francs, ils augmentent, à structures budgétaires constantes, de 4% par rapport à l'an dernier, et représeutent 5.01 % de l'ensemble du budget de l'Etat. Les députés du RPR et de l'UDF les ont approuvés, ceux du PS et du PC les out repoussés, ceux du FN se

M. Charles Pasqua peut être satisfait : la sécurité est l'un des domaines où l'action du gouvernement Chirac est largement appréciée. Est-ce pour cela qu'il n'a pas jugé indispensable d'assister à la totalité de la longue discussion de son budget au Palais Bourbon ?

Il est vrai qu'entre lui et les députés, tout a été dit. La droite l'approuve à grands cris. Les communistes lui reprochent, comme l'a dit M. François Asensi (PC, Seine-Saint-Denis), d'assigner - aux forces de police une mission de répression sociale et même d'agresversel ., alors qu'ils sont remarquer que « chaque policier confiné dans le maintien de l'ordre social est une force de moins dans la lutte contre la délinquance ..

« La diminution de la criminalité a commencé quand nous étions au socialistes pour tenter de profiter, eux aussi, de l'amélioration de l'état de l'opinion devant les problèmes de sécurité. Ainsi M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime) a expliqué que c'était M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur, qui avait fait voter une loi de modernisation de la police, ajoutant que les loi de programme, mais une loi cadre. En conséquence, il n'existait pas de crédits individualisés pour 1988. D'ailleurs, non seulement nous l'appliquons, mais sur bien des points nous faisons plus que ce qui était prévu.

Tout n'est pas affaire de crédits puisque M. Pasqua assure que, avant 1986, « l'efficacité insuffi-sante des forces de l'ordre tenait beaucoup à la démission des res-ponsables gouvernementaux sace à la violence et au désordre ».

Sécurité civile :

renverser la tendance La protection des citoyens, c'est aussi la sécurité civile. M. Pasqua a voulu en faire une des priorité de son action. A la grande satisfaction de Mme Florence d'Harcourt (UDF, Hauts-do-Seine), qui, depuis des années, défend ce secteur. Rapporteur de la commission de la défer sur la défense civile, elle a dû constater que les ministères mettent bien pen d'empressement pour répondre aux questionnaires offi-ciels, au point que ceux de la santé, des transports et de l'agriculture ne lui ont pas répondu, et que celui des P et T lui a opposé le « secret-

Renverser la tendance qui faisait de la « sécurité civile » le parent pauvre du budget est l'objectif du ministre de l'intérieur. Beaucoup a déjà été fait, mais il reconnaît luimême que la récente tempête en Bretagne et en Normandie et l'incident de Nantes montrent qu'il y a encore beaucoup à faire. Il admes qu'il n'a pas encore eu l'argent nécessaire pour créer une nouvelle unité d'instruction de la sécurité civile pour les risques chimiques et radiologiques, comme il l'a souhaité au printemps 1986. Aussi, comme espère que les parlementaires feront un geste avec les faibles crédits dont le ministre du budget leur laisse la disponibilité.

Collectivités locales l'autre politique barriste

Le ministère de l'intérieur est aussi celui qui a la tutelle des collectivités locales, et donc celui qui est tralisation. Les critiques de la gau-che sont connues. - Vous étranglez dit M. Jean-Jacques Barthe (PC, Pas-de-Calais). - L'Etat se désen-gage à l'égard des collectivités et remet en cause la décentralisa-tion », affirme M. Bernard Derosier (PS, Nord), ce que nie M. Yves Galland, ministre delégué aux col-lectivités locales : « Ce budget augnente les ressources des collectivités de 4.2 %. .

Plus intéressante est l'analyse faite par MML André Rossi (UDF, Aisne), rapporteur de la commission des finances, et Pascal Clément (UDF, Loire), rapporteur de la commission des lois, car c'est le point de vue des responsables bar-ristes de ce dossier qu'ils expriment. Ainsi pour M. Rossi la « nouvelle étape de la décentralisation » devra faire le pécessaire pour que la commune ne soit plus « la parente pau-vre » de ce mouvement. De même il regrette que la région soit devenue • gestionnaire •, multipliant ainsi les • hiérarchies •, Mais M. Rossi met aussi en cause l'Etat pour « l'absence de déconcentration » du fait de « la jalousie avec laquelle les administrations centrales préservent leurs attributions ..

Le responsable barriste des collectivités locales s'en prend surtout à la plexe, rigide et injuste, elle est arrivée au point de rupture. - Il remarque ainsi que - les collectivités locales sont obligées d'attendre de l'Etat la moitié de leurs ressources, ce qui limite leur autonomie .. Aussi il propose une grande commis sion de réflexion sur l'ensemble du dossier, alors que le gouvernement en a créé deux, une pour les taxes foncières et une pour la taxe profes-sionnelle, dont M. Clément dit qu'elle aura à régler - la quadrature

Quand à M. Jean-Jacques Jegon (UDF, Val-de-Marne), lui aussi barriste, il regrette que le projet de budget lie l'évolution de la taxe sur le foncier non bâti à celle de la taxe d'habitation, - ce qui contredit la volonté du gouvernement de rendre les élus locaux libres et responsa-

Sur ce dossier-là, aussi, les barristes ont une autre politique à pro-

THIERRY BRÉHIER

PROPOS ET DEBATS

M. Fabius: le comportement

de M. Hemu

M. Laurent Fabius a affirmé, le qui voudraient « abattre » le prési-dent Mitterrand dans l'affaire Luchaire « en seront pour leurs

M. Fabius a confirmé que « les ins-tructions formelles » de MM. Mittarrand et Mauroy, sinsi que de luimême, ont « toujours été l'interdiction des ventes d'armes à l'Iran ». « Lorsque j'ai été informé, First ». E Lorsque fai ete informe, -t-il sjouté, qu'un trafic pouvait exister à travers le société Luchaire, j'ai demandé à Paul Quilès (...) d'ouvrir une enquête. » Mr. Fabius a précisé : « Donc (...) on ne peut pas dire (...) que c'est la France qui a vendu des armes », mais il y a eu « une entreprise qui a trafiqué, qui a uende, des armes en contravention vendu des armes en contravention formelle avec les instructions formelies du gouvernement ».

M. Charles Hernu comme ministre de la défense, M. Fabius a affirm € C'est vrai que quand on ajoute l'affaire du Rainbow-Warrior et celleci, ça fait beaucoup pour un seul département ministériel. »

M. Mermaz: le « déclin » · · · ·

de M. Chirac

M. Louis Mermaz, membre du secrétariat national du PS, chargé des élections, a affirmé, le lundi 9 novembre, lors du « point de s novembre, lors du « point de presse » hebdomadaire du PS à propos de l'affaire Luchaire : « Une exploitation éhontée (...) douteuse, est une catastrophe pour le clan Chirac (...) . Peut-être que c'est de cette affaire qu'on datera son déclin définitif (...). Loin de le radresser, ça le faire pignoser. » va le faire plonger. >

va le faire plonger. »

M. Mermaz a affirmé que « peu à peu, les affaires se dégorifient » et qu' « on recule à toute vitesse ». Selon kul, « les Français n'aiment pas les rumeurs de boue ». L'ancien président de l'Assemblée nationale a précise que les Evraisons d'obus à l'iran ont représenté « en trois ans l'iran ont représenté « en trois ans, vingt-cinq mouvements de navires », ce qui peut, selon lui, expliquer qu'elles sient été difficile à détecter.

Pour le député de l'isère, ces attaques sont dues au fait que « le clan chiraquien (...) redoute » que M. Mitterrand ne soit de nouveeu candidat. En outre, selon M. Mermaz, il est permis de se demander si l'on te pas à une « implosion de la majorité » et « même une certaine implosion au sein du clan RPR ».

M. Rocard:

propos des « affaires » : « Je préfère que l'on cure les maladies plutôt que de les tairs. » M. Rocard a cité Montesquieu pour affirmer : « il n'y a pas de démocratie sans vertu. La démocratie est exideente. Il y a toujours eu des hommes d'argent, des hommes d'affaires sales, des hommes de mauvais coups partout. Le problème, c'est que, avec intransiguence, les hommes politiques intègres donnent à la justice l'occasion de faire le tri. »

A propos de l'affaire Lucheire, A propos de l'attaire Luchaire,
M. Rocard a rappelé que c'est
M. Mitterrand qui a renouvelé le triple embargo sur les vertes d'armes
(notamment à destination de l'Iran)
et que « ayant donné cette consigne,
à a surament été soucieux qu'elle soit

M. Rocard a mis en cause le gou-vernement à propos du maintien des privatisations. Il a jugé qu'il s'agit d'un « mauvais coup » pour la compagnie Suez et que la gouvernement donne « l'impression qu'il n'y a plus de pilote dans l'avion ».

M. Barre :

l'engouement

En visite le lundi 9 novembre dans le Drôme, M. Raymond Barre s'est interrogé « sur l'offensive puissante » qui consiste à faire apparaître M. François Mitterrand « comme le grand sage, le père de la patrie, le grand capitaine, le timonier, seul capable d'affronter les difficultés de l'avenir. Je ne vois pas quelles sont les raisons particulières tirées du passé qui puissent justifier ce subit

engouement a.

Evoquarit ensuite les rapports au sein de la majorité, le député de Lyon a fait cette mise en garde : « Ne recommençors pas ce qui s'est fait en 1981 où sciemment le discipline républicaine ne fut pas respectée entre les deux tours de l'élection présidentielle. L'expérience est là. Demain personne ne prendra le ris-que de ne pas respectar cette disci-

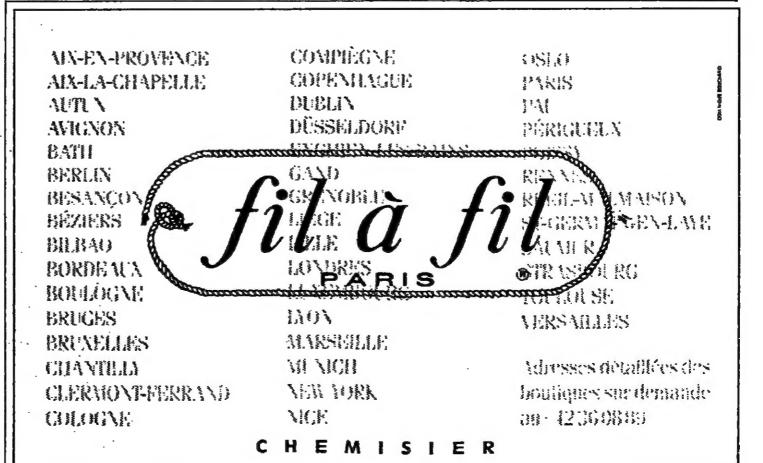
M. Mégret:

suicidaire

M. Bruno Mégret, député FN de l'isère et directeur de campagne de M. Jean-Marie Le Pen, a jugé, la lundi 9 novembre à Nantes, que M. Jacques Chirac a eu un « compor-tement politique suicidaire » en affir-mant devant le CRIF son refue de toute alliance avec un parti

Pour M. Mégret, ce comportement est « difficilement compréhensible » et il serait bien de « poser la question à quelqu'un du corps médical s. M. Mégret a précisé que, si le pre-mier ministre persiste dans cette attitude, il « compromet ses chances » pour le second tour de l'élection pré-sidentielle, car il sura besoin des voix du FN. ell faut a, selon M. Mégret, que M. Chirac explique « s'il compte Interrogé, le lundi 9 novembre sur se battre contre la gauche ou contre TF 1, M. Michel Rocard a affirmé, à Jean-Marie Le Pen ».

The state of the s



Les partis politiques dans la pré-campagne présidentielle

Le splendide isolement de M. François Léotard

croisés, des parlementaires inquiets pour leur avenir, des milits abandonnés à eux-mêmes : l'affaire... d'Omano produit sur le Parti républicain des effets dévas-

Privé du jour au lendemain per M. Léctard du précieux fardeau des élections qu'il avait en charge pour 1986 et estimant n'avoir jamais démérité, M. Michel d'Omano ne décolère pas et compte bien se laver d'un tel désaveu public. M. François Léord campe lui aussi sur ses positions, estimant tout à fait naturel qu'un chef de parti prétende rales de sa formation, Des deux côtés, on crie donc à la trahison !

En privé, M. Valéry Giscard d'Estaing digère mai *e cette* grosse bétises de M. Léotard. Après le soutien à M. d'Ornano exprimé par une dizaine de députés PR, dont son propre porte-parole, M. Philippe Vasseur, M. Léotard n'a pas hésité à parier de « complot ». Mais bizarrement, MM. Alain Madelin et Gérard Longuet ne se sont guère précipi pour dénoncer ledit complot. Ce qui n'aurait pu être su départ qu'une simple question de convenance est donc devenu une plaie ouverte dans le Parti républicain.

Placé dans un splendide isole-ment, M. Léoterd doit faire face sur trais fronts. Il a. en effet, bien imprudemment ressuscité le front cardien. En se privant des services de M. d'Omano, il a coupé la plus solide passerelle qui le reliait encore à M. Giscard l'ancien président, on affirme que l'attitude de M. Léotard participe d'une entreprisa calculée pour leur élimination, entamée voici ques semaines par ce projet de lancer un mouvement de ieunes du PR directement concurrential du mouvement «histori que » des jeunes giscardiens.

pas du tout l'intention de laisser en jachère le terrain parlementaire, d'autant moins que son patron semble être taraudé par de nouvelles ambitions pour l'après-1988. Il continuera donc à réunir régulièrement autour de lui une trentaine de déoutés fidèles. Bref, M. Léotard risque maintenant de vérifier à ses dépens que mieux vaut avoir l'ancien président de la république avec soi que

Le front barriste est, lui, ouvert depuis longtemps, précisément depuis que les amis de l'ancien premier ministre ont été éliminée de la direction du parti à l'automne 1984. De ce côté-là aussi flotte actuellement un certain parfum de revanche qui, en cas de succès de M. Barre à l'élection présidentielle, pourrait fort bien se transformer en bourrasque. Estimant à tort ou à raison que, sur la terrain, l'intendance a déjà largement précédé le ralliement officiel de M. Léotard, les barristes ne font plus une affaire de l'attitude du secrétaire

Un problème d'autorité

Ce n'est en tout ces pas sent xisisir qu'ils assistant à cette lutte fratricide entre M. Léotard et les giscardiens. Mais, sur consigne directe de M. Barre, ils se sont finalement tus. Pour l'heure, les harristes du PR se contentent de compter les points, ce qui n'est pas, pour eux, la position la plus

Enfin, et c'est peut-être ce qui est le plus inquiétant pour lui, M. Léotard est aussi placé devant ce que l'on peut appeler le front... léctardien formé de tous ceux qui avaient cru découvrir en lui le

Caux-là sont décus et pas récessairement volontaires pour

la traversée du désert qu'on voudrait leur proposer. Ce malaise trouve son illustration au sein de ce qu'il était convenu de nomme « la bande à Léo ». « Dans le mot avait un jour ironisé M. Giscard d'Estaing, décidément vision-naire : MM. Hervé de Charette et Jean-Jacques Descamps sont repartis vers l'ancien président; MM. Philippe de Villiers et André Giraud sont devenus barristes; MM. Claude Malhuret et Jacques

Reste le noyau dur : MM. Léo-tard, Madelin et Longuet qui, à la vérité, donnent plus le sentiment de se neutraliser que de faire cause commune pour la victoire des idées libérales. L'éviction de M. d'Omano a, semble-t-il, été décidée par MM. Léotard et Madelin. M. Longuet n'en fut pas le PR « Tous unis au second tour » fut lancée par MM. Madelin et Longuet. M. Léotard n'en était pas prévenu. Preuve que la stratégie pour la campagne présiden-tielle et les lendemains d'élection fait encore l'objet de bien des diacussions et des tiraillements.

Trois fronts pour un secrétaire

général, c'est beaucoup dans un parti certainement pas assez solide pour se payer un tel luxe de divisions. « Il est grand temps, prévenait, la semaine demière, M. de Charette, que berristes léotardiens et giscardiens se retrouvent ensemble. » Cala devreit se feire ce mardi matin, M. Léotard ayant accepté sur leur insistance de réunir députés et ensteurs du PR pour tenter, si c'est encore possible, de laver tout ce linge sale en femille. « L'autorité, explique M. d'Omano, ce ne sont pas les titres qui vous la donnent. On l'a ou on l'a pas. » C'est précisément une réponse à cette question que in au PR attend, à présent,

DANIEL CARTON.

les élus du PCF qui favoriseraient la candidature de M. Juquin En Hante-Vienne, la normalisa-

M. Lajoinie met en garde

de francs nécessaires à sa campagne (le PC a lancé une souscription totale de 80 millions).

Nous ne sommes pas décidés à faire ce qui s'est passé en 1981 », a dit M. Lajoinie au sujet de l'entrée de quatre ministres communistes au gouvernement, et il a estimé que « le vote utile, c'est le vote Lajoinie » au premier tour de 1988. Rappelant une formule de M. Georges Marchain selon houelle « œucune exclu-

n'est pas acceptable parce que c'est une violation ouverte de la démocratie du parti. »

M. Lajoinie a affirmé que, parmi les vingt maires qui soutiennent M. Juquin (lire ci-dessous), « la moitié n'ont jamais été membres du PC et d'autres ne sont plus mem-bres du parti depuis longtemps -. Après M. Jean-Claude Gayssot (le Monde du 10 novembre), il estime que le PCF « ne s'est jamais aussi bien porté ».

tion suit difficilement son cours. A Concarneau (Finistère), deux adjoints an maire out démissionné da parti alors qu'un ancien membre du comité central, M. Paul Le Gall, s'est mis « en congé de parti ». A Besançon, le projet de résolution du 26º congrès n'a obtenu que 26 % des voix lors d'une récente réunion de section. Le mercredi 11 novembre, l'Institut de recherche marxiste (IRM) organise une réunion d'intellectueis communistes afin, selon un dirigeant, de « faire l'armistice sur les points de friction qui les oppo-

En Haute-Vienne: « des bulldozers contre des brouettes»

LIMOGES

de notre correspondant

Après la démission de la majorité de la direction communiste de la Haute-Vienne (le Monde des 6 et 7 novembre), la continuité est assurée par les cinq membres non démis-sionnaires du bureau fédéral (que quatorze membres out quitté, et non quatre comme indiqué per erreur dans le Monde du 7 novembre) et par la moitié restante du comité fédéral (vingt-neuf démissions sur cinquante-huit).

Cette continuité est d'autant plus difficile que le PCF et en pleine période préparatoire de son congrès et que les trento-cinq sections du département doivent d'ici là discuter du projet de résolution, y apporter d'éventuels amendements et organiser leur participation à la conférence

La conférence fédérale doit rassembler, en principe, deux cents délégués. Il n'est pas certain que les <orthodoxes> y parviennent. Les assemblée aura un caractère - dérisoire » et «fantoche», surtout si elle abouti à désigner pour le congrès national une délégation una-

Quelques conférences de section ont déjà en lieu; la plupart se tiendront le week-end prochain. Les corthodoxes - ont fait appel au renfort de la direction nationale. Dix membres du comité central vont

donc « suivre » calles de ces assemlouses. Cette arrivée massive de dirigeants parisions ne fait pas

« Qui es-tu, toi ? »

té. lois s'en faut.

La conférence de section de Nieul, an nord de Limoges, qui s'est tenne le week-end dernier, s'est fort mai passée. M. Pierre Blotin, le membre du bureau politique qui suit la fédération de la Haute-Vienne depuis la démission de M. Marcel Rigout du comité central, y est arrivé « sans avertir préalablement le bureau de section », précisent les responsables de la section, qui se disent « indignés et outragés ».

Lorque M. Biotin a pris la parole, le maire de Nieul, M. Jean Mahant, l'a interrompu: - Qui es-tu, toi?
- Pierre Blotin, du bureau politi-que. - Ça y est, nous voilà sous haute surveillance! - Quelques instants plus tard, le même Jean Mahaut, traité de « notable » par un et quitté la séance. D'antres ont fait de même an cours de la discuss Un militant paysan a lancé: « Ils envoient des buildozers contre nos brouettes! » Finalement, trois délégnés out été désignés par l'assem-blée, alors que l'importance de la section de Nieul lui donnerait droit

à onze délégués. La section de, Pierre-Buffière, dans le canton de M. Rigout, a

décidé d'ajourner sa conférence et parle de boycotter la conférence fédérale. Certaines sections à Limoges et à Saint-Junien (la seconde ville de la Haute-Vienne, qui s'enorgueillit d'être communiste depuis le congrès de Tours et de l'être toujours restée) s'annoncent particulièrement vindicatives. Les orthodoxes - comptent, pour rétablir l'équilibre, sur des sections d'entreprises - cheminots, postiers, organismes sociaux, Renault-Véhicules industriels.

Conclusion d'un vieux militant : « C'est là-haut, à Paris, que le pro-blème se pose et qu'il doit être réglé. Je retrouve l'affaire Barbé-Célor comme je l'avais vécue dans ma jeunesse. Cette direction avais bien failit faire couler le parti, il avait fallu l'arrivée de Maurice Thorez pour remettre les choses droites (1). Ce qui me fait du souci maintenant, c'est que je ne vois nulle part un nouveau Thores capable de nous tirer de ce cul-de-sac.

(1) L'Internationale communiste avait placé à la direction du PCF, à la fin des sunées 20, des dirigeants venns de la Jeunesse communiste, pour appli-quer la ligne « classe coutre classe ». Elle avait ensuite déclenché contre ces dirigeants l'affisire Barbé-Céloe, du nom de deux d'extre eux, afin de les rempla-cer par une nouvelle équipe amour de Maurice Thorez.

Quatre atouts, deux handicaps, une incertitude

tielle et... quelques jours avant que ne soit relancée l'affaire Luchaire, le PS disposait de plusieurs atouts dans la perspective de 1988 : la personnalité de M. François Mitterrand, la bonne image des socialistes dans l'opinion, les divisions de la majorité, la déception de l'électorat face à la politique du gouvernement. En négatif, deux handicaps : des propositions pour le moment peu attractives, des ferments de division contenus dans les rivalités des prési-dentiables. L'affaire Luchaire modifie en partie ce paysage.

• La personnalité de M. Mitter-

Il est trop tôt pour savoir si le président de la République sortira affaibli on non de l'affaire Luchaire, d'autant qu'il ne s'est pas encore exprimé. Mais la plupart des socialistes (hormis les rocardiens) met-tent l'essentiel de leurs espoirs dans une nouvelle candidature du président sortant.

L'image du PS.

Les sondages d'opinion créditent constamment le PS d'une image nettement meilleure que celle de ses concurrents, quelle que soit, par ail-leurs, la valeur de ses orientations (1). Cela explique que la majorité s'en prenne d'abord à cette image et la vivacité de la réplique du PS, qui ne veut pas laisser entamer un capital précieux.

En attaquant MM. Pierre Mau-roy et Laurent Fabius, la droite

• Front national : jury d'honneur. - Ainsi que l'avait confirmé M. Jean-Marie Le Pen au forum RMC-FR 3 du dimanche 8 novembre, un jury d'honneur aura à trancher « la difficulté qui s'est élevée entre deux dirigeants du mouvement », M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, et M. Jean-Marie Le Chevallier, chef de cabinet de M. Le Pen, suspecté de livrer des informations à la presse.

● RECTIFICATIF. - Dans la réplique de M. Georges Sarre aux propos de M. Jacques Chirac sur l'extrême droite, rapportée dans le Monde du 10 novembre, une erreur de transcription a pu faire croire que M. Serge Jeanneret, vice-président du groupe du Front national au conseil régional d'île-de-France, est ret est, en fait, président d'une com-

tente bien sûr de ternir cette image dans deux directions différentes : la morale et la compétence. L'un des effets de l'affaire Luchaire est d'avoir réveillé les souvenirs de l'affaire Greenpeace. A moins que l'opinion ne dissocie totalement le PS des hommes et des gouvernements qu'il a « soutenus » — comme l'a dit lundi M. Jospin sur Europe I, - les socialistes vont en pâtir. De ce point de vue, M. Fabius n'est sans doute pas le seul socialiste à trouver que, du côté de M. Charles Hernu,

Quant à MM. Mauroy et Fabius, ils sont dans la «seringue»: s'ils maintiennent qu'ils ont tout ignoré de cette affaire jusqu'à ce que M. Fabius demande une enquête, la morale est sauve, mais c'est leur efficacité qui est mise en cause. M. Charles Pasqua peut des lors brocarder ces anciens chefs de gouvernement, qui n'étaient « au cou-rant de rien », alors que, depuis mars 1986, les socialistes affichent fièrement la « compétence » acquise, selon eux, dans la conduite des affaires du pays. Il est en outre difficile pour MM. Mauroy et Fabius de plaider à la fois qu'il n'y a pas eu dysfonctionnement de l'Etat et qu'ils étaient en dehors du « coup » sans, par là même, « char-ger »... M. Mitterrand, qui devient le seul maître d'œuvre possible.

Les divisions de la droite et la déception de l'opinion.

La crise économique et financière a ouvert de nouvelles lézardes dans l'édifice majoritaire. Quant à l'électorat, dimanche après dimanche, il donne aux socialistes, dans les élections cantonales partielles, de solides raisons d'espérer. Corollaire obligé de la déception suscitée dans l'opinion par la politique « libérale » du gouvernement : la valeur « socia-lisme » est en hausse dans les son-

dages. Les propositions du PS. Les socialistes s'attachent à

montrer que leurs propositions, si elles ne sont pas spectaculaires, sont porteuses d'avenir. Pourtant, même dans les rangs socialistes, l'épais document que viennent d'examiner les sections ne déclenche pas

Les anciens néo-rocardiens du PS qui ne peuvent être suspectés d'extrémisme – écrivaient le mois dernier dans l'éditorial de leur bulletin Idées pour l'autogestion : « Cri-ticable sur la forme, le projet est-il acceptable au fond ? Oui si on aime l'eau tiède. A la logique révolution-naire a succédé la tiédeur réfor-miste. » Ces propositions, en fait, ne prendront éventuellement de force que lorsque le candidat socialiste surtout si c'est M. Mitterrand - les aura, au moins en partie, reprises à son compte.

Les risques de division.

Oni an débat d'idées, non aux divisions. Depuis tonjours, les socia-listes naviguent catre ces deux écucils. Ils vont avoir très vite une nouvelle occasion d'exercer leurs talents de navigateurs : M. Chevènement, qui veut appuyer sa candida-ture à la candidature (si M. Mitterrand renonce) sur un véritable - projet - pour la France, regrette toujours le manque de colonne verté-brale du texte en discussion dans le parti. S'il n'est pas certain que ses amis présentent un véritable « contre-projet », il est, en tout cas, acquis que l'ex-CERES va monter vigoureusement au créneau dès le prochain comité directeur (le 21 et le 22 novembre).

Du côté de l'autre candidat déclaré, M. Michel Rocard, on garde un silence remarqué sur l'affaire Luchsire. Lundi à TF 1, M. Rocard s'est borné à déplorer le climat et à sonhaiter « que l'on cure les maladies plutôt que de les tatre ». L'ancien ministre a préféré attaquer le gouvernement - qui donne l'impression qu' - il n'y a plus de pilote dans l'avion » - à propos des privatisations.

Cette discrétion s'explique sans doute par quelques souvenirs. Le 17 août dernier, interrogé par Libération sur « morale et politique », M. Rocard avait affirmé notamment que la ganche avait commis au pouvoir des « fautes » et des « bavures » sur « lesquelles il faut se poser des questions car elles n'étaient nullement inévitables ». Ces déclarations avaient été vivement critiquées au PS.

Dans l'esprit de M. Rocard, il s'agissait de couper court aux atta-ques sur le thème des « affaires » que la droite ne manquerait pas de lancer contre lui pendant la campagne électorale.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

(1) 57 % d'opinions positives, 32 % d'opinions négatives, selon le dernier baromètre SOFRES-Figaro-Magazine; 40 % d'opinions positives, 45 % d'opinions négatives pour le RPR; 40 % d'opinions positives, 45 % d'opinions négatives pour l'UDF.

L'appel de vingt maires communistes

Vingt maires élus en 1983 sous l'étiquette communiste lancent un appel aux maires de France afin que ceux-ci accor-dent leur signature à M. Pierre Juquin pour l'élection présiden-tielle, a annoncé, le lundi 9 novembre à Granoble (Isère), M. Alain Arvin-Bérod, chargé tion nationale des rénovateurs. Adjoint au maire d'Echirolles et conseiller général, il a précise que ces maires ne demandent pas à leurs collègues de s'enga-ger à voter pour Pierre Juquin, mais simplement de permettre au candidat rénovateur de parti-

invité de l'émission d'A 2 rivite de l'emission d'A 2 « L'heure de vérité », le 19 octo-bre, M. André Lajoinie, candidat du PCF à l'élection présiden-tielle, avait déclaré à propos des maires susceptibles de soutenir la candidature de M. Juquin : « Je dis qu'ils n'occuperont pas les cinq dolgts d'une main. »

Staline n'avait-il pas la majorité?

 La non-transparence des organismes dirigeants ne vaut pas mieux, en définitive, que les combats de chefs des partis sociaux-démocrates. > Telle est l'opinion - critique - exposée par Robert Crémieux dans la tribune de discussion préparant le vingt-sixième congrès du PCF et publiée par l'Humanité

 ← Certains s'Interrogeront sans doute encore longtemps pour sevoir pourquoi une nation telle que celle de « rénovation » n'est pas devenue le drapeau de tout le parti », écrit le rédacteur en chef adjoint de l'Humanité, oui affirme « difficile de soutenir que le PCF n'est pas en situation d'avoir besoin d'un renouveau ».

Reppelant que ceux qui voulurent, avant l'heure, abandonner la notion de « dictature du prolé-

tariat » furent qualifiés de « révisionnistes » et voués aux gémonies, que ceux qui remirent en cause le « rôle d'avant-garde » du Parti communista d'URSS furent « mis au ban du parti » et que, « dans les années 60, les communistes adversaires du programme commun » n'avaient eu comme alternative que le silence ou le départ, Robert Crémieux sioute : « Un débat démocratique n'est pas terminé parce que la majorité a tranché (...). A l'époque de ses pires crimes, Staline n'avait-il pas la majorité, voire l'unanimité du parti en sa faveur ? »

On indique dans l'antourage de Robert Crémieux que le titre de ce texte - € Se taire ou partir (extraits) ? > - n'est pas de

MON 5

La situation en Nouvelle-Calédonie

Un appel de personnalités au ministre de la justice

Plusieurs personnalités, parmi lesquelles Pierre Vidal-Naquet, lesquelles Pierre Vidal-Naquet, Edgar Morin, Rony Brauman, Cor-nellus Castoriadis, Laurent Schwartz, Jean-Jacques de Felice, Jacques Derrida, Alain Finkiel-krast, Olivier Stirn, Hélème Cixous, Paul Thibaud, Madeleine Rebé-rioux, Jean Chesmaux, viennent de lancer, après l'acquittement des auteurs de la fusillade meurtrière de Hlenghène un appel au ministre de la justice:

 A Nouméa, un jury composé exclusivement de Caldoches vient excusivement de Candonnes vient d'innocenter les auteurs de l'embus-cade de Hienghène, le 5 décem-bre 1984, où dix militants indépen-dantistes out été tués. Il est évident ne correspondent pas à une justice équitable : le jury n'était nas composé de citoyens impartiaux ... de gens qui se sentaient proches des agresseurs. Ce jugement est inquié-tant pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Il ne peut que jeter les deux communautés dans la vio-lence : les Caldoches parce que sirs de leur immunité les indémestrs de leur immunité les indémestrs de leur impunité, les indépendan-tistes par défiance envers toute léga-lité.

» C'est aussi l'utilisation parodique d'une institution démocratique : le jury populaire. Il est illégitime de ne pas tenir compte de la qualité calédonienne, de faire décider du sort des Mélanésiens par les seuls Caldoches

» La pratique courante, quand une cour d'assisses a à compaitre d'un crime qui est lié à la situation locale, est de le faire juger en un antre lieu. Cette pratique qui s'applique aux Bretons, aux Basques ou aux Corses n'a pas été appliquée en Nouvelle-Calédonie.

» C'est pourquoi nous demandons an garde des sceaux, qui seul en a le pouvoir, de mettre en route une pro-cédure de cassation dans l'intérêt de l'application de la loi, à l'encontre d'un jugement prononcé dans des conditions qui le rendent illégi-

Les signatures sont reçues à la revue Esprit, 212, rue Saint-Martin, Paris-3°; tél.: 48-04-92-90.



garde riseraient Juquin

Market water to be a series of the series of

bulldozers

avait-

The second of th

eistre de la just

21% DES CHIENS FRANÇAIS VIVENT EN APPARTEMENT. 79% DES FRANÇAIS ESTIMENT QUE LES HOMMES SPOLITIQUES NE LA CAMPAGNE GA ME CONSTIPE DISENT PAS LA VERITE. SI ON DISAIT LA VERITE, CE SERAIT LA REVOLUTION 67% DES FRANÇAIS NE POUR UNE FOIS IL DIT LA SE LAVENT PAS VERITE TOUS LES JOURS. 55% DES ETUDIANTS SONT INQUIETS 65% DES POUR LEUR AVENIR FRANÇAIS LECRIVENT DES DEMAIN LETTRES D'AMOUR. M'ANGOISSE) CESOIR illustrations de 23 % DES FRANÇAIS ONT PEUR DES YVOUS FAITES! ARAIGNÉES! 5% DES FRANÇAIS N'ONT JAMAIS 17% DES FEMMES RÊVENT EU DE RELATIONS 34% DES FRANÇAIS DE FAIRE L'AMOUR DANS UN ASCENSEUR. SEXUELLESSITU N'ONT PAS D'ÉCONOMIES. DIRE AVAN AU SEPTIEME TEXCITE PAS ciel, s'il 49% DES IMMIGRÉS ON HABITE PLAIT?! NE TROUVENT PAS LESFRANÇAIS POSSEDENT UN RACISTES. VERITE. J'EN FREQUENTE TRES PEU ..



10 Le Monde • Mercredi 11 novembre 1987 •

Société

L'affaire Luchaire

Le rapport Barba transmis à l'Elysée a été amputé de l'annexe relatant l'entretien avec M. Dubos

Le Figaro du 10 novembre publie l'annexe du rapport Barba sur les ventes d'armes illicites à l'Iran, dans laquelle le contrôleur général des armées rend compte d'un entretien qu'il a eu, le 19 iuin 1986, avec M. Jean-François Dubos, qui avait été chargé de mission anprès du ministre de la défense, M. Charles Hernu.

M. Barba avait déposé ses conclusions le 6 juin 1986 sans avoir eutendu M. Dubos (le

- Déclaration de M. Dubos, maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien chargé de mission au cabinet du ministre (M. Hernu).

Le 19 juin 1986, au cours d'un entretien que j'ai eu avec lui au Conseil d'Etat à propos de l'affaire Luchaire, M. Dubos:

 – a nié avoir reçu ou donné des instructions pour faciliter les exportations illicites de la société Luchaire en Iran : il croit, au contraire, qu'ayant été informé par la DPSD (1), de manière assez ambiguë selon lui, de la destination réelle des munitions, le cabinet du ministre a demandé à la DAI (2) d'inviter Luchaire à cesser de telles

 a indiqué que les exportations d'armements ne relevaient pas de son secteur de compétence au cabinet du ministre et que notamment :

 Il n'assistait pas aux séances de la pré-CIEEMG (3) défense, ni α fortiori, à celles de la CIEEMG :

Monde du 10 novembre) et c'est à la demande de M. André Girand, le ministre de la défense qui lui avait commandé ce rapport, que M. Barba a entendu M. Dubos treize jours après la remise de ses conclusions. A l'Elysée, on fait remarquer que le rapport Barba a été transmis au président de la République avec ses amexes, sauf celle relatant ta déclaration de M. Dubos. On en lira ci-dessous

ment les fiches de renseignement établies par le bureau réservé; - Les conseillers techniques

«armement» et «relations exté-rieures» parlaient souvent des problèmes d'exportations d'armes et munitions au ministre sans passer par son intermédiaire; M. Hernu était particulièrement attentif à tout ce qui concernait les transferts de

 Il n'a jamais eu à connaître de frais commerciaux extérieurs

» a appelé mon attention sur le grand nombre d'affaires traitées par la CIEEMG et sur le rôle du secrétaire général de la défense nationale auquel incombe la responsabilité de signer les décisions d'autorisation CIEEMG:

» s'est étonné que M. Dewayrin le mette en cause dans cette affaire et pense qu'il le fait pour atténuer sa propre responsabilité; il se rappelle avoir reçu M. Dewavrin à peu près au milieu du mandat de M. Hernu;

M. Dewavrin sortait du bureau de M. Heisbourg [conseiller diplomatique de M. Hernu (NDLR)] qui l'a accompagné ; des problèmes d'exportations vers divers pays ont eté évoqués; ses souvenirs ne sont pas très précis, mais il pense que M. Falcoz n'accompagnait pas M. Dewayrin; M. Falcoz est un homme d'affaires ayant de nombreuses relations à Paris; c'est un ami de M. Hernu... et de M. Chirac.

» a déploré que dans cette affaire, comme dans celle du Rainbow-Warrior, certaines personnes essaient de lui imputer, sans aucune preuve, des responsabilités qu'il n'a

Le contrôleur général des armées, BARBA ».

(1) Direction générale de la protection et de la sécurité de la défense. (2) Direction des affaires internatio-

(3) Commission interministérielle pour l'étude des exportations de maté-riels de guerre.

Une lettre du chef du contrôle général des armées

éclairer rapidement le ministre qui,

donner. Si celles-ci comportent des

prolongements disciplinaires on

judiciaires, les dispositifs statutaires

et juridictionnels interviennent

alors. Il n'est pas dans la mission du

est inadmissible puisqu'il comportait

çaise Luchaire. Le 5 février dernier,

le Soir de Bruxelles révélait ains

que cette société avait choisi Zeo-

brugge pour « relayer » Cherbourg après que des cargaisons eurent été

saisies dans le port français (le Monde du 6 février). De leur côté, les « producteurs » belges faisaient

transiter, notamment par Lille, des armes destinées à Téhéran. Ce tra-

fic, auquel s'ajoutent d'autres

pays concernés d'arguer de la léga-lité de leur commerce.

belges font toujours état de ventes vers la France, l'Espagne ou d'autres partenaires européens. Le ministre

belge des relations extérieures pou-vait déclarer officiellement que seul

un fusil de chasse avait été exporté

par la Belgique vers l'Iran. Or, dès le 18 juin dernier, le directeur géné-

faisait état d'un rapport établi par les douanes suédoises, transmis à

Bruxelles en novembre 1986, rela-

tant notamment la livraison d'un

million d'amorces fabriquées dans les poudreries de Belgique, chargées par l'intermédiaire d'une société suédoise à Cherbourg et livrées à l'Iran au lieu du destinataire fictif,

ral du service belge des rech

Ainsi, les documents des douanes

La divulgation de ce document

contrôle de se substituer à eux.

En Belgique

Le port de Zeebrugge sert de plaque tournante

à un trafic d'armes à destination de l'Iran

Monde du 7 novembre de l'article relatant les doutes de certains contrôleurs des armées sur le fond et la forme du rapport Barba, nous avons reçu la lettre suivante du contrôleur général des armées Henri Blandin, chef du contrôle général des armées :

Pour effectuer l'enquête prescrite par le ministre en mai 1986, j'ai désigné le contrôleur général Barba, dont les éminentes qualités morales et professionnelles étaient conques de toutes les autorités du ministère ; disposait à la fois de l'expérience et du recul nécessaire, pour mener à bien une mission difficile. Je n'ai entendu formuler à l'époque, au sein du contrôle, aucune critique sur ce choix; le contraire m'eût surpris, car M. Barba bénéficie dans le corps de l'estime générale.

L'article du Monde est intitulé La forme et le fond ». Chacun une classification « confidentiel

En Belgique aussi, le presse fait

état de ventes d'armes à l'Iran, qui

utiliseraient le territoire belge

comme plaque tournante ou comme

point de départ de ces livraisons. Cependant, la démission du gouver-nement de M. Wilfried Maertens et

la dissolution des Chambres ont

obligé les commissions parlemen-

taires d'enquête sur ces exportations

sion. Les parlementaires se sont séparés sans avoir eu le temps de

tirer leurs conclusions, à la satisfac-

tion évidente des responsables de ce trafic, Flamands comme Wallons

Les armes en question sont fabri-

quées dans le sud du pays et « expor-

tées » via les ports flamands et notamment Zecorugge. Ce port a

aussi servi de plaque tournante aux ventes d'armes de la société fran-

JOURNÉE NATIONALE

DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS

le 11 NOVEMBRE

ACHETEZ LE

BLEUET de FRANCE

AU PROFIT 40 VIEWES DEPHELVES

BRUXELLES

de notre correspondant

la forme du rapport. Quant au fond, substantiellement la nature et la portée du rapport, elle met en cause que l'objectivité de l'auteur soit publiquement et indûment des personnes et porte atteinte aux règles de fonctionnement du contrôle génémise en doute. Prenant grand soin de marquer les limites de son ral des armées, dont l'efficacité visenquête en raison du court délai dont il disposait, le contrôlenr généà-vis du ministre repose, dans les travaux de cette nature, sur la rapidité ral Barba a pu recueillir, auprès et la discrétion de l'intervention. Je d'un nombre suffisant de personnes la condamne vigoureusement. concernées, les éléments nécessaires pour étayer sa conviction. Il ne lui était pas demandé de faire davan-

Cependant, je ne penx concevoli qu'un membre du contrôle général des armées puisse s'autoriser de tage. Un tel rapport ne vise qu'à cette situation pour, publiquement of anonymement (pétence et l'honnêteté de l'un de ses pairs et s'attaquer nommément et de manière indigne à des personnalités entendues par l'auteur du rapport. Je condamne donc vigoureusement et déplore ces allégations irresponsables, exprimées en privé, dit-on, mais en fait à portée suffisante d'un journaliste pour qu'elles puissent tronver la plus large diffusion. J'ai pu m'assurer que je rejoins ainsi l'opinion générale du corps.

Le contrôle général des armées permet à chacun de ses membres d'exprimer librement son avis, et la critique mutuelle s'y exerce habituellement et de façon constructive. Mais le devoir de réserve s'y impose encore plus vigoureusement que dans les autres institutions militaires. Il me paraît donc particulièrement grave de l'enfreindre sans avoir utilisé les voies d'expression internes, en omertant de respecter les règles de déontologie dont on se prétend un ardent défenseur, en cherchant en outre à esquiver sa responsabilité personnelle et en prétendant engager tout ou partie de la col-lectivité à laquelle on appartient.

Pour ma part, j'entends faire en sorte que les droits et devoirs de chacun soient respectés et que le contrôle général des armées demeure une communauté militaire rassemblée dans sa diversité par un téressé au service de la défense de

[Les textes en vigneur, qui limitent la liberté d'expression des militaires sons peine de sanctions, contraignent la sous peine de sanctions, contraignent la presse à ne pas révêler l'identité des cadres on des appelés dont elle rapporte les propos. C'est la raisou pour laquelle, depuis des décennies, le Monde, comme ses confrères, est obligé de leur garantir l'anonymat : en dehors de la voie syndicale, qui leur est inter-dite, c'est le seul moyen de protéger ces cadres. — J. I. 1.

notre pays.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Le Monde

VVF : PARTIR DEMAIN

136 destinations pour vos loisirs

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis VVF

A Lyon

Le directeur régional de l'ASSEDIC inculpé et écroné

LYON de notre bureau régional

Le directeur de l'Association pour merce de la région de Lyon, M. Deniel Dumontier, quarante-cinq ans, a été inculpé le 5 novembre de « fanx et usage de faux », ainsi que de « complicité d'escroquerie ». M. Dumontier a été placé sous mandat de dépôt et écroué à la prison Saint-Paul à Lyon.

Le conseil d'administration de l'ASSEDIC s'était prononcé le le octobre dernier, au cours d'un vote à bulletins secrets, pour l'ouverture d'une procédure de licencie-ment à l'égard de M. Dumontier, directeur depuis 1975. La majorité des membres du bureau repro-chaient à celui-ci d'avoir privilégié certains organismes de formation dans l'attribution des fonds gérés per l'association.

Au nombre de ces organismes figure notamment la Société interrégionale de formation (SIF) qui a partagé un temps les locaux de l'ASSEDIC dans le neuvième arrondissement de Lyon. Le directeur de d'autres témoins ont été enteadus, ou le seront, par les fonctionnaires du service régional de police judi-ciaire chargés de l'enquête. Au dire de M. Daniel Dumontier, dont le licenciement devait être définitivement arrêté jeudi 12 novembre, les sociétés n'auraient été privilégiées que pour la qualité des formations qu'elles dispensaient.

 M== Barzech demande le remplacement du délégué général du CFES. — Mª Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a demandé, le mardi 10 novembre, le renvoi du délécué général du Comité français d'éducetion pour la santé, le docteur Bernard Serrou, et la désignation d'un rem-plaçant à la direction du CFES, à l'issue d'une enquête sur la fonctionnement du comité. Mª Barzach avait demandé, en juin 1987, à l'inspection générale des effaires sociales de procéder à une enquête sur le fonctionnement du Comité français d'éducation pour la santé.

A la cour d'assises des Alpes-Maritimes

Réclusion criminelle à perpétuité pour « El Bandido »

La cour d'assises des Alpes-Maritimes, présidée par M. Antoine Pancrazi, a condamné, hindi 9 novembre, à la réclusion criminelle à perpétuité Fernando Alonzo de Celada, malfaiteur argentin de trente-trois ans, surpommé « El Bandido ». Par cet arrêt, la cour a déclaré Celada coupable de dix-buit des vingt-deux crimes et délits dont il était accusé. Elle a en outre pronoucé contre lui la peine de sûreté de dix-huit ans, durée pendant laquelle il ne pourra bénéficier d'aucune remise de peine. L'avocat général, M. Jean-Luc Cabaussel, avait lui-même requis une condamnation à perpétuité, en regrettant de manière allusive l'abolition de la peine de mort. La défense a décidé de former un pourroi en cassation.

de notre correspondant

andacieuses que l'avocat général Cabaussel s'est chargé de présenter l'image d'Alonso de Celada. Auparavant, Me Jean-Pierre Andréani (Nice), l'un des avocats de la partie civile, avait qualifié l'Argentin de « chien enragé »; dans son réquisi-toire, M. Cabaussel avait, lui, traité successivement l'accusé de « salaud », d'« ennemi du genre humain » ou cacore de « bête sauwage », en le comparant accessoirement à un « flibustier bourré de pistolets et de coutelas sautant à l'abordage de nos hôtels et de nos appartements » sans lui accorder le bénéfice de l'intrépidité, ni même d'une altération mentale.

La pente était d'antant plus diffi-cile à remonter par la délense que les jurés n'avaient pes manqué d'être impressionnés par le brusque accès de rage auquel - El Bandido » avait cédé en pleine audience quatre jours auparavant (le Monde du 6 novembre). Avec sobriété, M' Angélique Mistretta (Nice) allait s'attacher à montrer que son client, profondément marqué par son origine sud-américaine, « n'a comm de son pays que la dictature, la torture et la violence » et qu'il était surtout - en équilibre instable sur la corde de l'irresponsabilité et de la raison ».

Restaient les faits, décortiqués dans une plaidoirie en tous points remarquable de plus de deux heures

per Mr Michel Cardix (Nice). Ce sont d'abord trois actions que l'accusé a toujours nièes : le meurtre d'un veilleur de mit à Lyon, l'attaque à main armée, également contre un veilleur de nuit, à Valence (Drôme) et le viol d'une jeune femme à Cavalaire (Var). C'est, ensuite, reconnu par Alonso de Celada, le meurtre d'un autre veilleur de auit à Nice, mais commis, selon l'avocat, sans intention homicide averée. - Celada, a insisté Me Cardix, n'est m un tueur froid ni un violeur. C'est un psychopathe dont la responsabilité penale. comme l'out admis les psychiatres, doit être attênuée et qui a donc droit aux circonstances attenuantes per-mettant d'individualiser sa peine.

La cour et les jurés ont partielle-ment suivi la défense, mais ont rejeté les circonstances atténuantes. Ils out néanmoins prononcé quatre acquittements, dont celui concernant le crime de viol.

GUY PORTE.

• Manifestation d'Amiens : onverture d'une information judi-ciaire. — Une information judiciaire a été ouverte, lundi 9 novembre, par le parquet d'Amiens pour détermines les airconstances au cours desquelles un militant de la CGT et du PCF. M. Lucien Barbier, qui participait à une manifestation, vendredi 5 novembre, a été grièvement blessé. M. Bartier, toujours hospita-lisé, est dans un état critique. Sa famille a déposé plainte contre X auprès du procureur de la Républi-



SAINT - EMILION

ON NE FAIT DE BONS VINS QUE DANS DE BEAUX SITES...

« Et vous vous étonnez que BEAU-SÉJOUR-BÉCOT soit un vin de beauté ? ».

«La notion de terroir est ici primordiale, il est impossible de créer un grand cru n'importe où. Il n'est possible de produire avec une certaine constance des vins de qualité que lorsque le sol atténue les excès climatiques. La régulation de l'alimentation en eau de la vigne repose essentiellement sur les caractéristiques morphologiques et les qualités physiques du sol », dit avec pertinence J. DUTEAU.

A BEAU-SÉJOUR-BÉCOT, il s'agit de facteurs naturels. Pas besoin de drainage : l'eau s'écoule toujours de haut en bas. C'est la raison pour laquelle la famille BÉCOT a sélectionné les plus hauts sites viticoles du prestigieux plateau ouest de Saint-Émilion. La nappe phréatique se situe à 12 mètres de profondeur. «La vigne ne se plaît que les pieds au sec. > Les Gallo-Romains - les premiers viticulteurs, nos ancêtres - le savaient déjà. Leur mode de culture s'inscrit toujours en des sillons creusés à même le roc, dans lesquels ils apportaient la terre nécessaire à la

BEAU-SÉJOUR-BÉCOT est un de ces hauts lieux où la qualité du site et celle de le vie se retrouvent encore dans le vin : pour votre bonheur et pour celui de tous ceux que nous convions à le partager !



Visite des caves.

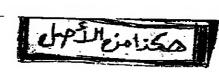
 • un des douze meilleurs vins du prestigieux terroir de Saint-Emilion

COMMENTARE DE DÉGUSTATION DE J.C. JAMBON Meilleur sommelier du monde 1986 -

CHATEAU SEAUSÉJOUR SECOT 1988

33330

SAINT-ÉMILION



POUR PARTICIP The same of the same

な。 「ARTERIA Marie and the state of

Soutenu par la Ligue des droits de l'homme

Justice

Un détenu condamné à quinze aus de réclusion réclame la révision de son procès

Dans la unit, les policiers croient entendre deux claquements, qu'ils prennent pour des coups de feu, avant de riposter. Depuis 20 kilomètres, ils poursuivent cette voiture voiée. Elle est entire bloquée dans un culdent ententaive d'homicides sur agents de la cour d'assisse des Alpes-Maritimes qui, le 21 mai 1984, le condamnent à quinze années de réclusion criminelle pour tentative d'homicides sur agents de la cour casin bloquée dans un cul-de-sac, un petit chemin sans issue, vers la Vésu-bie, près de Plan-du-Var. Deux hommes en sortent précipitamment, il fait sombre, on voit mal. «Le Blanc» - le conducteur - se cache sous une pile de pont. « Le Noir », Max-Fraest Vandapuye, sante, croit-il, dans des fourrés. Il tombe en réalité 5 mètres plus bas et s'estourbit sur des rochers. On finira par le tirer de la rivière où il cherchait à se laisser entraîner par le

mass des Alpes-V

riminelle à perpéni

the Aleman the Called Riv

Service 11 Service

all see desce pendant land

Borne | Shaken

tomes de benn l'angle

Leding sain Control

Comment of Bures, in a cape of

\$ 57 Page 1 1

希腊教育 化氯化丁基

Trans. 's

57.40 17.0 -

Stort Bearing

AST CLARY

anner in

28 75 18 19

2.0

20031 200

Companie de des leur de

Marchael Alle a en contra from the

El Bandido "

witte. Alpes-Marifelle.

L'affaire est simple. C'est le 7 avril 1982 Vandapuye vient de soriir de pri-son. Condamné à neuf ans de réchsion, il en a purgé six et demi. Il est dans une voiture volée conduite par un ancien codétenu; dans une sacoche, il transporte une vieille arme, dont deux cartouches sont percutées. Est-ce cela, les deux cisquements dans la muit?

 Nouvelle augmentation du nombre des détenus. - Avec 50 347 détenus (48 148 hommes et 2 199 femmes) dans les prisons de France (métropole) au 1ª novembre, le nombre des personnes incarcérées est de nouveau en hausse ; il était de 49 796 au 1" octobre et de 49 074 au 1ª septembre. Le nombre des prévenus, en attente d'un premier jugement ou d'un jugement définitif, est de 21 991 en novembre contre 20 574 en octobre. Il y a actuelle-ment environ 32 500 places dans les

 Grève des gardiens à in prieon des Baumettes. — Les surveil-lants de la prison des Baumettes à Marseille ont entrepris, marti matin 10 novembre, un mouvement de grève illimitée pour réclamer le renforcement, de leurs effectifs. Le mouvement lencé per l'Union fédérale autonome pénitemaire (UFAP), syndicat majoritaire, la CGT et la CFTC, se traduit per la suspension des sorous et la suppression des perloirs des avocats, et des extractione non médicales. Outre le manque d'effectifs, les gerdiene réclament le paiement des heures supplémentaires effectuées lors des émoutes des 16 et 17 juillet et du 13 soût. Marseille ont entrepris, mardi matin

force publique.

Aujourd'hui, Max-Ernest Vandapaye vient de fêter son trente-sixième niversaire à la prison de Poissy. Il se dit innocent et, solidement épaulé par son comité de soutien et la Ligne des droits de l'homme, demande la révision de son procès et une suspension de peine, que sa santé réclame.

« Il donne l'impression de l'inno-cence », dit Claude Mauriac, qui a été « frappé par un ton de vérité qui ne trompe pas », au cours d'un entreien que la chancellerie lui a ménagê avec le détenu Vandapuye. Dans les étroits locaux de la Ligue des droits de l'homme, sa compagne est là qui, en détective amateur, depuis trois ans, glame comme elle peut les éléments de l'innocence. Et son avocate aussi, Me Irène Terrel, qui, au mois de mai demier, déposa un recours en révision fort argumenté. fort argumen

Car, pour réviser, il fant débusquer des éléments nouveaux ; si on l'en croit, il n'en manque point. Ainsi, le témoignange du conducteur de la voi-ture volée, Jean-Claude Le Cocguen, qui ne sut pas entendu au procès parce que l'administration pénitentiaire le déclarait intransportable, alors qu'il était, dit-on, gnéri. Mais aussi un nou-veau plan des lieux qui laisse penser que la distance entre poursuivis et poursuivants était bien trop importante pour qu'on puisse distinguer une arme dans la main de Vandapuye ou enten-dre des coups de feu qui n'auraient jamais été tirés.

Grâce à une expertise ballstique, enfin, on établit que les policiers qui out tiré se trouvaient bien plus loin qu'ils ne l'out dit. Des broutilles, insuffisantes pour obtenir une révision? Le ministère de la justice, où « l'on examine le dossier », le dire.

En attendant, les amis de Vanda-puye contestent l'ensemble de enquête, de l'information judiciaire et du procès. « A aucun moment on n'a voulu croire cet homme », dit Me Tecrel. Derrière des murs pour quinze ens, brîbes par bribes, il s'acherne à se frûre entandre.

AGATHE LOGEART.

Sciences

A La Villette

M. Christian Marbach est nommé président de la Cité des sciences et de l'industrie

Le conseil des ministres du mardi 10 novembre a nommé à la présidence de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, à Paris, M. Christian Marbach, actuellement président directeur général de PANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recher-che). La veille au soir, le conseil d'administration de l'établissement, au cours d'un vote, s'était mis d'accord sur le nom de son futur président.

Le nom de M. Marbach avait été souvent évoqué parmi les nombreux successeurs possibles de M. Maurice successeurs possibles de M. Maurice Lévy, qui a pris sa retraite le 7 septembre. L'hypothèse s'est transformée en quasi-certitude lorsque le Journal officiel du 5 novembre a publié la liste des nouveaux membres du conseil d'administration de l'établissement, qui désignait M. Marbach à la place qu'occupait M. Lévy (le Monde du 7 novembre) (1).

Dennis deux mois l'Elimée d'un

Depuis deux mois, l'Elysée d'un côté et le ministère de la recherche et Matignon de l'autre, avaient quelque mal à s'accorder sur le choix d'une personnalité pour ce poste tant convoité. La nomination de M. Marsch et de retire à convoité la romanation de M. Marsch et de retire à convoité la retire à convoité. bach est de nature à calmer le jeu. Placé à la tête de l'ANVAR en 1979 par M. André Girand, alors ministre de l'industrie, M. Marbach a résisté sous des gouvernements de diverses tendances et sa position n'a pas été menacée, Homme discret, n'élevant jamais la voix mais sachant faire preuve « de dynamisme et de fer-meté », aux dires de certains de ses admirateurs, il a réussi à mener effi-

cacement sa barque. Il a fait de l'ANVAR, au départ simplement destinée à la valorisa-tion de la recherche auprès du CNRS, un organisme aidant les entreprises à imover et à se moderniscr. Nombrenses sont les firmes, petites et grandes, qui ont pu bénéfi-cier des services de cette *e banque* pas comme les autres », qui s'est donné comme slogan: « Semez la technologie et récoltez l'industrie » (le Monde du 28 mars 1985). Et M. Marbach a su promonvoir cette politique malgré les aléas qu'a

récemment comms l'ANVAR - sa supression a même été évoquée il y a quelques mois, - malgré les coupes claires faites dans son budget. Une attitude qui a sans nul doute joué en faveur du PDG de l'ANVAR puisque le ministre de la recherche, M. Jacques Valade, a tonjours dit vouloir « un gestionnaire » à la tête de la Cité, et avait souhaité que cette dernière renforce ses liens avec

A La Villette, cette nomination a reçu « un accueil plus que positif » et c'est à peine si l'on déplore « que le nouveau président ne soit pas un scientifique - comme le souhaitait son prédécesseur. Si M. Marbach est en effet plutôt un grand commis de l'Etat, il a fait de l'« innovation » le maître mot de sa carrière tant à la société de financement SOFIn-NOVA qu'à l'ANVAR, ou comme co-organisateur du premier Salon Innova, en 1973. Il a même publié un roman sur ce thème (2). Il faut souhaiter que dans ses nouvelles fonctions, il fasse lui aussi preuve d'innovation et qu'en manœuvrant entre les écueils des pesanteurs administratives, il parvienne à redo-rer l'image de cette imposante Cité tellement critiqués depuis son

ELISABETH GORDON.

[Né le 9 octobre 1937 à Altkirch (Haut-Rhin), M. Christian Marbach est ingénieur général des Mines et ancien fiève de l'Ecole polyrechnique. Il a été chargé de mission auprès du directeur général de la politique industrielle au ministère de l'industrie en 1968, pais au ministère de l'industrie en 1968, pais directeur adjoint de la direction des études et programmes. Directeur général des sociétés de financement SOFINNOVA, BATINNOVA pais SOFININDEX, il a été nommé directeur général de l'ANVAR en juillet 1979, pais président du conseil d'administration de l'Agence en mars 1985.)

(1) D'anciens membres du conseil d'administration de la Cité des sciences et de l'industrie out d'ailleurs appris qu'ils étaient désormais écartés de ce poste à la lecture du Journal officiel, ou, pour certains, à celle de nos colonnes.

(2) L'Innovateur, publié aux éditions Robert Laffogt.

A la conférence de La Haye

Un accord pour l'Europe spatiale

Réunis à La Haye (Pays-Bas), les ministres des treize pays membres de l'Agence spatiale européenne sont parvenus à un accord total mardi 10 novembre,

Les programmes Ariane-5. Colombus, Hermès, DRS (satellite à haut débit) vont être lancés. Les ministres se sont anssi prononcés pour la pour-suite de la coopération spatiale avec les Etats-Unis. La Grande-Bretagne reste en dehors de Paccord.

LA HAYE de notre envoyé spécial

 Pour l'Europe, l'utilisation collective de l'espace constitue une occasion unique de se doter d'une identité commune. » En ouvrant, le lundi 9 novembre à La Haye, la conférence spatiale européenne, le prince Claus des Pays-Bas a donné le ton. « Vous vous trouvez en ce moment, a-t-il dit, devant un choix difficile. Ou vous décidez de libérer effectivement les capitaux nécessaires, ce qui n'est assurément pas chose facile en cette période de restrictions budgétaires, ou vous renoncez, du moins provisoirement, à l'autonomie européenne de l'espace, -

Les sommes en jeu sont en effet considérables : de l'ordre de 212 milliards de francs. Mais la rénesite est à ce priz, « si l'on ne veut pas, a dit le ministre français de l'industrie, M. Alain Madelin, qu'à l'horizon 2000 nous soyons cantonnés dans un second rôle pour de la conquête spatiale. Il a rappelé à cette occasion que l'effort financier demandé à chaque Européen pour les treize ans à venir correspond à quelque 55 F par an, dont 20 F seu-lement pour les trois programmes Ariano-5, Colombus et Hermès (le Monde du 10 novembre).

Des chiffres qui n'ont pas eu l'heur de plaire au ministre britanni-que du commerce et de l'industrie : M. Kenneth Clarke considérait qu'il est prgent d'attendre, arguant de ce que les programmes de l'Agence spatiale européenne (ESA) sont plutôt de nature à handicaper nos industries qu'à accroître leur compétitivité potentielle». Cette atti-tude a conduit à une marginalisation des Britanniques. « Comme ils ne peuvent pas suivre le train, notait un observateur, ils prennent le parti de vouloir l'arrêter, »

Est-il imaginable de se passer de la Grande-Bretagne pour cette non-velle aventure spatiale? En fait, rien ne s'y oppose et, malgré des divergences parmi les autres délégations, le principe de l'autonomie spatiale de l'Europe et la volonté d'être présents dans les vols habités ne sont pas vraiment remis en cause.

Micux : le tour de table fait lundi montre que les intentions des Etats membres - Grande-Bretagne exceptée - couvrent à 99 % les dépens de développement d'Ariane-5, à 95 % celles de Colombus et à 109 % celles d'Hermès. Reste que, politi-quement, une absence de la Grande-Bretagne scrait regrettable.

Lundi soir, les douze autres membres de l'ESA paraissaient donc avoir trouvé les voies d'un compromis sur les trois grands programmes qui leur ont été soumis. Maintenant, il paraît clair que l'Europe spatiale veut aller de l'avant et marquer sa présence dans les vols habités. Pas à n'importe quel prix ni à n'importe quelles condi-tions. M. Riesenthüber, ministre ouest-allemand de la recherche, qui préside la conférence, a en effet rappelé que l'ESA est invitée à réduire son train de vie, selou le vœu alle-mand, de 15 % à 20 % pour cette nouvelle étape de treize ans et que les Européens seront fermes dans leurs négociations avec les Américains sur la station spatiale.

« Le partenaire européen, a dit le ministre allemand, ne peut être un bon partenaire pour les Américains que s'il est un partenaire fort », laissant entendre que, en cas d'échec, l'Europe avait toujours la possibilité de réaliser ses propres structures spatiales habitables en réorientant le programme Colombus.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

2000,000 FROM GRAND CONCOURS

Pour commander ros guméros magquants voir page 23

LE MONDE DU VIN



OUESTION Nº 43

Un seul cépage est autorisé dans la production de jasnières. S'agit-il du :

- pineau d'Aunis ? sauvignon ?
- pinot beurot ? (*)
- chenin? (") Il existe plusieurs graphies.

QUESTION Nº 44

Au XVIII siècle, une rumeur largement répandue disait que le vin d'Orléans était interdit à la table royale. Un médecin du roi, dans un traité de médecine et d'histoire médiévale paru en 1606, a largement nourri cette rumeur. Quel était son nom?

POUR VOUS AIDER:

L'INDICE RTL Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL. Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devrez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos réponses.

TOUS LES JOURS DANS

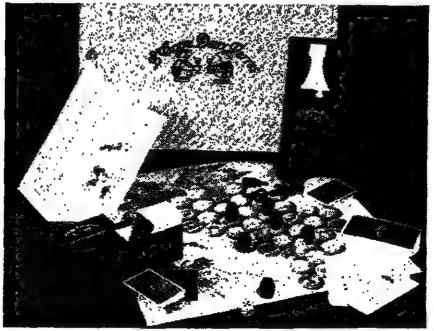


Devenez canologue en jouant

créé par des professionnels du vin vous permet d'acquérir une bonne théorie pour une pratique agréable.

UN NOUVEAU JEU DE SOCIÉTÉ 326 réponses pour vous aider à gagner

le concours : « Le Monde du Vin »



L'ENTRE DEUX VERRES

En cadeau une bouteille de Château de Pardaillan (1985)

Code..... Ville Tél..... Je désire recevoir jeu (x) de l'ENTRE DEUX VERRES au prix de 550 F TTC (frais d'expédition inclus) Ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal.

Signature :

E.A.M.H. B.P. 1 SAINT-RÉMY-EN-L'EAU 60130 SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE

En vente chez les détaillants, dans les grands magasins et caves spécialisées,



12 Le Monde • Mercredi 11 novembre 1987 •••

~{Publicité

PARIS EGALITE

Les Droits de l'homme et du citoyen ne se divisent pas.

Ils sont les droits de tous les hommes et de tous les citoyens ou ils ne sont pas.

C'est ce que la jeunesse de ce pays n'a cessé d'affirmer avec force ces dernières années.

Cette volonté se heurte à ceux qui prônent le racisme, l'exclusion et l'expulsion "des autres" comme toute politique pour demain.

Parce que le racisme n'est pas une fatalité.

Parce que nous refusons la logique du ghetto, de la violence et de la haine.

Parce que nous refusons une réforme du Code de la nationalité qui exclurait des jeunes de la société française.

Parce que nous refusons que l'on prive une partie des hommes et des femmes des droits qui sont communs à tous les hommes et à toutes les femmes.

Parce que l'espoir est du côté d'une France tolérante et fidèle aux Droits de l'homme.

Notre choix c'est l'intégration comme valeur essentielle de la vie commune, notre combat c'est l'égalité des droits.

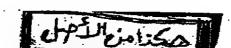
Parce qu'aujourd'hui nous pensons qu'il faut non seulement défendre ces valeurs, mais aussi affirmer toute leur force, nous appelons tous et toutes à manifester dans la rue:

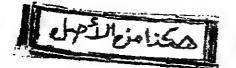
- CONTRE LE RACISME ET LA XENOPHOBIE - POUR L'INTEGRATION ET L'EGALITE DES DROITS - POUR LA DEFENSE DES VALEURS DEMOCRATIQUES

DIMANCHE 29 NOVEMBRE, 11 HEURES A PARIS

Philippe DARRIULAT, Président de l'UNEF-ID; Harlem DESIR, Président de SOS Racisme; Michel BOUCHAREISSAS, Secrétaire général du CNAL; Yannick SIMBRON, Secrétaire général de la Fédération de l'Education Nationale; Guy LE NEOUANNIC, Secrétaire National de la FEN; Jean-Claude BARBARANT, Secrétaire général du SNI-PEGC; Emile GRACIA, Secrétaire national du SNI-PEGC; Jean-Pierre MAILLES, Président de la FCPE; Jean-Louis BOISANTE, Secrétaire général de la FCPE; Pierre DELFAUD, Président de la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente; Jean-Louis ROLLOT, Secrétaire général de la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente; René TEULADE, Président de la Fédération Nationale de la Mutualité Française; Edmond MAIRE, Secrétaire général de la CFDT; Alexandre ADLER, Journaliste; Pierre AIDENBAUM, Secrétaire général de la LICRA; Pierre-André ALBERTINI, enseignant; Sarah ALEXANDER, Artiste; Pierre ARDITI, Comédien; David ASSOULINE, Etudiant; Jean-Louis AUDUC, Syndicaliste, enseignant; Guy AURENCHE, Avocat à la cour, Docteur Jean AYME, Chef de service de psychiatrie; Isabelle BACLE-JEANTILS, Avocate à la cour, Pascal BEAU, Economiste; Guy BEDOS, Artiste; Pierre BERGE, Président-Directeur-Général d'Yves Saint Laurent; Gilles BERGEAS, SOS-Racisme Fédération de la Vienne; Louis BERTIGNAC et les VISITEURS; Adel BIBI, Association de Solidarité des Africains en France; Christiane BLANCO, SOS Racisme Paris; Jacques BOEUF, Président du Syndicat de la médecine générale; Richard BOHRINGER, Comédien: Jacques BORZEIX, Président de l'Université de Poitiers; Gérard BOULANGER, Avocat à Bordeaux, Président du Syndicat des Avocats de France; Jean-Michel BOUILLE, Secrétaire général du SGEN-CFDT; Evelyne BOUIX, Comédienne; Pierre BOURDIEU, Sociologue; Patrick BRUEL, Chanteur; Daniel BUREN, Architecte; Professeur CAQUET; Philippe CARRION, Etudiant; Marie-France CASALIS, Bureau national du Mouvement Français du Planning Familial; Philippe CASIER, UNEF-ID Amiens; Agnès CHABOT, Attachée de presse; Guy CHEYMOL, Administrateur provisoire de l'Université d'Avignon; Jean-Louis CHISS, Linguiste; "Chrétiens pour le socialisme"; "Comité de soutien à Yacine ABDELHAK"; Hubert COUDANNE, Professeur d'Université; Cyril COUTARD; Claude DANREY, Président de "Prensa Libre"; Albert DAUM, Secrétaire national du SNES; Guy DELAUNAY, Psychanalyste; Christian DELORME, Prêtre, CIMADE; Jean-François DELTEIL. Secrétaire général de l'Association des Etudiants Protestants de Paris; Djura DJURDURA, Artiste; Geneviève DOMENACH-CHICH, Secrétaire générale de la fédération LEO LAGRANGE; Philippe DUCAT, Porte-parole de "Plus Jamais Ça"; Annie DUPERREY, Comédienne; Gérard DUPEYRAT, Universitaire; Maurice DUVAL, Président du Comité de soutien avec les familles des victimes des violences policières de novembre - décembre 86; Jean DUVIGNAUD, Sociologue, Professeur d'université; Les FORSTER, Avocat; Pierre FOUGEYROLLAS. Sociologue Professeur d'université; Danièle GAIN, Attachée de presse; Claude GALIBERT, Mouvement Rural des Jeunesses Chrétiennes: Joël GAUDELUS, Pédiatre; Isabelle GAUDIN, Attachée de presse; M. GAYRAUD, Président de l'Université Paul Valéry-Montpellier; Jacqueline GENET, Présidente de l'Université de CAEN; Bernard GIRAUDEAU, Comédien; Docteur GROLLEAU, Professeur de médecine; Olivier GUERIN, Magistrat; Jean GUIDONI, Chanteur; Roger HANIN, Comédien; Eliane HENRY, Présidente du Comité Départemental d'Action Laîque de Paris; Marc HENRY, Avocat honoraire; Frédéric HOCQUARD, Président de la FIDL; Dominique JAMET, Journaliste; "Jeunesse Ouvrière Chrétienne"; "Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine"; Marin KARMITZ, Producteur; Yvette LAMY, Présidente départementale des Eclaireurs de France; Claude LANZMANN; Brice LALONDE, Ecologiste; Catherine LARA, Chanteuse; Docteur LEDANDIS; Jean-Michel LE DAIN, Professeur; Michel LEIRIS, Ecrivain; Jean-Louis LLORCA, Secrétaire général de la Fédération Générale Autonome des Fonctionnaires; Philippe LEMAIRE, Avocat; Yves LEMOINE, Magistrat; Gérard LENORMAN, Chanteur; Didier LESCHI, Viceprésident de l'UNEF-ID; Enrico MACIAS, Chanteur; Jean-Luc MAINARDI, Médecin; Jean MAIRE, Président du CLAP; René MAJOR, Psychanalyste; Christophe MALAVOY, Comédien; Suzanne MARAS LE DAIN, Avocate; Charles MENARD, Secrétaire générale de l'Union Syndicale de la Psychiatrie; Macha MERIL, Comédienne; Jacques MERINDOL, Instituteur, Rachid MEZOUARI, Secrétaire général de l'Union Nationale des Etudiants Marocains; Geneviève MICHAUD, Présidente de "Accueil .st Promotion Inter Service Migrants"; Yves MILON. Avocat à la cour, Alexandre MINKOWSKI, Professeur de médecine; Jean MOUNIER, Président de l'Université de Rennes II; Jean NAVARRO, Président de l'ASOLAT; M. OUACHEKRADI, Président de l'Association des Travailleurs Marocains en France; Jean-Jacques PAYAN, Professeur d'Université Grenoble I; Paul PELISSIER, Professeur d'université; Vincent PELISSIER, Médecin; Michel PICCOLI, Comédien; Samuel PISAR, Avocat; Bernard POUYET, Professeur d'université; Laurence QUENTIN, UNEF-ID Bordeaux; Moustapha RAMDAME, SOS Racisme Tours; Christophe RAMEAU, Bureau National de l'UNEF-ID; Jacques RIVELAYGUE, Universitaire; Ludo ROCHE, Equipe nationale de la JEC; Elisabeth ROUDINESCO, Psychanalyste; Sylvie SCHERRER, UNEF-ID Dijon; Jean-Marie SCHWARTZ, Chercheur, Yvonne SEE, Vice-présidente de la section Française de la Ligue Internationale des Fernmes pour la Paix et la Liberté; Geneviève SERBIB, Avocate à la cour; Delphine SEYRIG, Comédienne; Stéphane SIEGER, Vice-président étudiant de l'Université de Poitiers; Jacques SOPPELSA, Président de l'Université de Paris I; Agnès SORAL, Comédienne; "SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE" (Adeline HAZAN, Présidente; Richard BONNETON, Jean-Marc HELLER, Georges MAMAN, Vice - Présidents; J.P. DESCHAMPS, Secrétaire général; Lionnel BOUNAN, Secrétaire général adjoint); Philippe TAURISSON, Aiguilleur du ciel; Francis TEITGEN, Avocat à la cour; Janine TILLARD, Présidente de "la Mémoire Courte"; Pierre TIMSIT, SOS Racisme Toulouse; Kaissa TITOUS, SOS Racisme; Pierre TOULAT, Commission française Justice et Paix; Dominique TRICARD, Avocat; M.TROGLIC, Secrétaire national de la CFDT; Ruben URRUTIA, Secrétaire Général du CNAFAL; Bruno de la VARDE, Avocat à la cour et au Conseil d'Etat; C. VERCOUTERE, Délégué général du CEMEA; Bénédicte VOISIN, Présidente de la JEC; Bruno WAGMAN, Journaliste AFP; Lambert WILSON, Comédien; Père Joseph WRESINSKI, Secrétaire général Aide Toute Détresse (ATD) Quart Monde.

Paris Egalité s'adresse à tous les élus et responsables politiques de France en vue d'une autre parution;
Participation financière : 500 francs ou plus
Pour toute correspondance Boîte Postale 234 - 75624 Paris cédex 13 - Chèques de soutien à l'ordre de "Paris Egalité"





Education

Souhaitant devancer M. Monory

Le Parti socialiste présente un «plan d'urgence» pour l'école

Plan d'argence, loi de program-mation décennale : le PS sort l'artil-lerie lourde pour l'éducation. La présence de M. Lionel Jospin, pre-mier secrétaire du Parti, lundi 9 novembre, aux côtés de M. Lan-rent Fabius, secrétaire national chargé de l'éducation et de la forun-tion, pour la présentation à la presse tion, pour la présentation à la presse des propositions socialistes en la matière, était destinée à en affirmer la « priorité absolue ». Le texte, inti-tulé « Education et formation : les

Printer to the contract of

- 1 Sept 2

OTHE.

THE STATE OF STATE OF

PARIS

AS Socrétaire général du 🦩 profitare National de la The Pierre MAILLES. Ligue Française de

MARKETTEN EL de Market Seuteflaire général

MARKETINE, envelopment,

ficefiete, emengnant, Guy

Formate A la court Pascal

ELECTION SALE Receipte

France, Christiane

Balle Commedian, Jacques

America de France, Jesa-

Martin mai do money Gay CHEYMOL

Conside de soution à

Pressa Labre . Albert François DEUTIL MCH-CHICH, Secritain

M. Camedienne Genet

modernes para cores de

PORTCEYR ALLAS,

Chier cones

Willey Meatpeliet.

motenteur de maiecies

Corrace Demantemental

IAMET DOCTAGE

LAMY, Propidest

Commenum. Docteur

Federation General

BOOM (ESCH), Vice-

CLAP: Rent MAJOR

per générale de l'impr

mire general de 1000

PROPERTY TORS

M. Jess NAVARRO.

Been Jacques PAYAN,

MCCOLL C. Total

ME RAMIDANIE SCS

CHE Equipe mineral

BROWN, YNORGE SEE.

建筑基础、Avocate 1 2 SOPPELSA PENSE I Princens: Range BOUNAN, Sometime

deale de la Memor

MAFAL Bruno de la

Princesie de la lec

been Derresse (ATD)

A plant of the second of

des autres" comme

it des jeunes de la

mes des droits qui

some combat c'est

scurs, mais aussi

PS sur l'école et l'université pour l'élection présidentielle. Le PS souhaite convaincre les enseignants, les parents, les milieux

économiques et l'opinion publique tout entière qu'il est nécessaire de consacrer à l'éducation et à la formation les ressources, les énergies et la constance nécessaires ».

Après un «plan d'argence» se traduisant, dès 1988, par un collectif budgétaire d'un milliard de francs et, en 1989, par une railonge de qua-tre milliards, serait votée, au prin-

temps 1989, une loi de programma-tion pour les années 1990-2000, prévoyant un supplément de crédits camulatifs de quatre milliards par an (quatre milliards pour 1990, huit milliards l'année suivante, etc.). miliarda l'année suivante, etc.). Tout cela s'ajoutant à la somme nécessaire - pour faire face à l'évolution nationale du budget de l'éducation nationale -. Au total, le supplément à payer s'établirait, au bas mot, à 225 miliards de francs de 1988 à l'an 2000, enseignement supérieur compris, alors que l'effort budgétaire national actuel pour

l'éducation atteint à peine 200 mil-

Devant ces chiffres, les socialistes tentent cependant de rester prudens. - Rien ne pourra se faire en dehors de la situation economique et financière que nous trouverous concrètement (ca 1988), et qui sera vraisemblablement fort difficile», avertit M. Fabius.

Le PS souhaite faire précéder le vote de la loi de programmation d'un « débat national » avec tous les acteurs du système éducatif, les par-tenaires économiques et sociaux et les collectivités territoriales. Pendant les dix ans d'application prévus, la loi de programmation pourrait être réexammée tous les trois aus par le Parlement pour ajustement, tandis qu'un . Haut Conseil . sorte de Haute Autorité de l'éducation, « à la composition diversifiée », serait mis en place.

Contre l'échec scolaire

Pour multiplier les chances de tous, le PS se prononce pour un enseignement diversifié au collège et des procédures de suivi spécifiqu pour les élèves n'atteignant pas le niveau du bac, pour l'utilisation du contrôle continu des connaissance un meilleur respect des systèmes d'apprentissage et un assouplisse-

ment de la sectorisation. Parmi les mesures prévues, dès octobre 1988, figure un plan de lutte contre l'illettrisme et l'échec scolaire, l'institution d'une véritable allocation de rentrée scolaire et l'attribution d'une enveloppe de 100 millions de francs destinée à incitat les établissements à d'acce.

objectifs pédagogiques.

La loi de programmation connaîtrait un début de réalisation à la ren-trée 1989 - réduction des redoublemeats en cours préparatoire, maintien de tous les élèves jusqu'en fin de troisième, rôle accra des parents et des lycéens pour le pas-sage en terminale, redécoupage du calendrier scolaire, encouragement aux lycées développant des sections scientifiques... — avant que ne soit engagée une réforme des examens (développement d'un système d'unités de valeur expitalisables) et des contenus et une évaluation du fonctionnement des établissements et de leurs performances.

Pour atteindre l'objectif des deux millions d'étudiants, le PS veut ouvrir l'enseignement supérieur aux catégories les moins favorisées, notamment en multipliant dans les rilles moyennes des autennes universitaires et ca améliorant l'aide aux étudiants. Les socialistes veulent que l'entreprise soit considérée comme un lieu de formation, et comprent « donner un souffle nou-veau à l'éducation permanente » en développant les interventions de l'éducation nationale en direction des adultes.

Ce vaste changement de paysage doit, selon le PS, être favorisé par le recrutement, d'ici à l'an 2000, de près de quatre cent mille ensei-gnants, «une occasion de bien pré-parer le futur». Dès 1989, l'âge limite pour se présenter à certains concours serait supprimé, et l'on pourrait accomplir son service natio-nal dans un établissement scolaire après avoir reçu une formation. Mais c'est dans la dernière décennie

ger par contrat vis-à-vis de l'Etat et du siècle que seraient mises en des collectivités locales sur des œuvre la « revalorisation de la fonçtion enseignante - et sa mutation (nouveau contenu des taches), pour tenir compte d'un système éducatif - sonde sur la continuité et la slexi-

> Enfin, à tous les niveaux et à tous les âges de la vie, les enseignants pourraient accéder provisoirement on définitivement à d'autres professions, tandis que des professionnels extérieurs à l'éducation nationale poerraient venir y enseigner.
> PHILIPPE BERNARD.

REVEILLEZ VOTRE ANGLAIS

STAGES DE LANGUES

"SUR MESURE" Des animateurs d'origine anglaise vous entraînent à la conversation, Vous choisisses vos boraires parmi divers types

de stages. Supports pédagogiques mo nes : audio et vidéo. Sur le même principe, & langues à vetre disposition

Des renseignements S,V,P.1

☐ Financement personn ☐ Financement entreum (cochez S la ligne qui vous con-

Renvoyez à : Centre de Forma 12, rue Lincoln (Champs-Elys 75008 PARIS

Un avenir radieux...

Q UEL avenir radieux pour l'éduca-tion I Las milliards pleuvent, les bacheliers et les étudiants crois-sent et se multiplient, la rémunéra-tion des professeurs s'envole et l'égalité des chances progresse... Le Parti socialiste, soucieux de ne pas leisser l'initiative à M. Monory sur un dossier traditionnellement favorable à la gauche, promet des lendemains électoraux qui chantent pour l'école. Il tire les premières conclusions de l'idée d'une programmation sur plu-cieurs années de l'effort budgétaire en matière d'éducation, comme c'est déjà le cas pour la défense nationale. on sait que le ministre de l'éducation nationale, qui défend cette même idée, s'apprête à publier son propre e plan prospectif », destiné à jeter les

En dévoient leurs betteries les premiers, les socialistes souhaitent obliger le ministre à se situer par rap-port à leur propre plan. Mais ils ris-

projet de M. Monory devait devenir une véritable loi-programme examinée per le Parlement avent l'élection présidentielle, comme l'a laissé entendre M. Chirac.

Dès à présent, le PS veut se démarquer en mettant en avant des thèmes égalitaires, comme l'accès de tous à l'éducation, l'attention aux plus démunis et la lutte contre le merginalisation. Il ne se prive pas non plus de rappeler la révolte étu-dianta de l'hiver dernier et la lutte des instituteurs contre les maîtresdirecteurs, qu'il pramet de supprimer. Au passage, il tente d'oublier l'enseignement privé, dont il ne souffie mot, et ne fait référence qu'une

Mais le projet des socialistes pour l'école reste encore trop flou sur d'importantes questions. Comment seront financés et utilisés les milllards supplémentaires ? Quelles obligations nouvelles seront exicutes

revalorisation de leurs traitements? Quelles seront les étapes aur la voie des 80 % de niveau bac ? Le texte du PS, qui tente pourtent une syn-thèse entre les différents courants du parti, apparaît ausai affaibli par le refus de M. Joan-Pierre Chevanement et de ses amis de l'avaliser devant le bureau exécutif, ils repro-chent à M. Fabius de présenter « à la servette a un texte, alors que les militants sont consultés sur un autre, et critiquent le formule d'un « plen d'urgence » transitoire contenant des mesures catégorielles favorisant les pressions syndicales, au détriment

seurs en contrepartie de la

Reste qu'en fixant des ambitions flevées, les socialistes peuvent ame-ner la majorité à préciser et à ajuster ses projets. Et l'on peut rêver... que l'école sorte gagnante de cette surenchère électorale.

Champions journalistes

DOUZE sportifs de heut niveeu, chempions d'athlétieme, de hand-bell, de judo, de netation ou de pentathion viennent de commencer tale formation aux e techniques de l'information et de le communication dans le sport », au Centre de formation des journalistae de Paris. Résultat d'un accord passé entre l'institut natio-nel des sports et de l'éducation physique (INSEP) et le CFPJ, on cycle d'études de trois ans est destiné à fournir une qualification ionnelle à des sportifs de haut niveeu, pour qu'ils puissent accéder à des fonctions d'attaché de presse, de responsable de l'information et des relations publiques dans des institutions apor-tives ou des entreprises commerciales. Un accès est même prévu au métier de journaliste sportif, après une formation complémentaire dans les écoles de journalisme.

Catte nouvelle filière complète les formations déjà mises en place per l'INSEP pour permettre à de jeunes sportifs de préparer leur aversir professionnel : 8EP d'électromécanique, BEP et bec pro-fessionnel de vente, BTS d'informatique ou d'action commerciale, diplôme de messeur-kinésithérapeuts, MST d'économie et de gestion du sport....

★ BUSEP, 11. avenue du Trembiey, 78012 Paris. CFPJ, 33, rue du Louere, 75002 Paris.

Prix du jeune chercheur

Pascai Soweizer, de la société Spectec, et Jean-Marc Le Doussal, société immuno-tech, sont les deux laurênts ex aequo du Prix du jeune chercheur industriel, d'un montant de 50 000 francs, créé par le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'azur et décerné au cours du forum SPORE sur la sponsorisation de la recherche, à Toulon. Le premier a été récompensé pour ses travaux sur le microscope laser, le second travaille sur les nou-velles technologies de marquage des anticorps permettant de localiser des cellules cancé-reuses. Ces deux projets sont is grâce à des conventions CIFRE (Convention industrielle de formation par la recherche).

★ Association nationale de la recherche technique, 101, avenue Poincará, 75118 Paris. Tél.: 45-01-72-27.

La « convention » Top-Job La première « convention-

emploi à l'américaine Top-Job »

aura lieu vendredi 3 décembre. à 17 houres, dans la grande salle de la Mutualité à Paris. Organisée par deux agences conseils, l'une en recrutement. Partenaires entreprises, l'autre en communication, ECA 2, elle consiste à permettre à des entreprises performantes de se présenter devant des jeunes. Ceux-ci auront la possibilité de poser directement leur candidature auprès de celles qui les

00-06-66.

L'association Bio-Sève

Les étudiants du module de « sensibilisation à l'économie et à la vie de l'entreprise » de l'université Pierre et Marie Curie Paris VI ont crés l'association Bio-Sève, dans le but de favoriser les contacts entre les étudiants (actuels et anciens) en biologie et les entreprises.

** Association Bio-Sève. Batiment Exclanger, 4, place Jussieu, 75006 Paris. Tél.: 43-36-25-25, posts 37 37.

"moi aussi je vous offre un livre gratuit, mais c'est un livre d'art* relié plein cuir véritable et décoré à l'or 22 carats"

(Jean de Bonnot)



Les amateurs de grands textes et de livres précieux ont en mémoire cette offre fameuse de Jean de Bonnot.

Quel événement ! Un livre d'art gratuit... on n'avait jamais vu ça l

Il s'agissait de faire connaître plus largement les qualités d'une édition de luxe mettant en œuvre avec un soin extrême les matériaux nobles qui font les livres de valeur : plein cuir de mouton véritable. or fin 22 carats, papier vergé chiffon filigrané, etc.

Cette offre exceptionnelle permettait aussi de montrer les autres particularités d'un vrai livre d'art : richesse et originalité des illustrations dues au génie d'artistes réputés, décors originaux créés spécialement pour des reliures aujourd'hui célèbres dans le monde entier, mises en pages raffinées, textes de premier ordre établis par des spécialistes et donnés dans leur version intégrale, etc.

Un succès sans précédent

Jean de Bonnot a reçu des milliers et des milliers de demandes de livres gratuits. Plus de dix mille

"Un livre d'art est un livre fait evec art et non un livre sur l'art.

pour une seule annonce. C'était merveilleux, mais c'était trop. En moins de huit jours, le contingent de volumes attribué à catte opération fut épuisé. La campagne s'arrêta là.

Les retardataires n'eurent même pas le temps d'envoyer leur Bon. En compensation, de multiples offres avantageuses ont été faites par la suite : ramettes de papier chiffon gratuites, cartes géographiques anciennes aujourd'hui introuvables, livres d'art à prix coûtant, cadeaux divers...

Mais chaque fois le succès a été tel qu'à nouveau les retardataires n'ont pu être satisfaits.

Jean de Bonnot vous donne aujourd'hui une nouveile et grande chance...

Nouvelle "offre gagnante"

Jean de Bonnot vous propose de vous adresser directement et en priorité sa prochaine "offre gagnante". Il vous suffit d'envoyer le Bon ci-dessous qui vous permettra de profiter en premier d'une opportunité particulièrement gratifiante. Ainsi vous serez assuré de ne pas manquer votre chance faute d'avoir vu à temps la bonne annonce dans votre journal.

7. de Bouro 8

Classe spéciale pour bacheliers B. Taux confirmé de réussite depuis 11 ans.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE 48, rue de la Fédération 75015 Paris Tél.: (1) 45 66 59 98

والمرابع والمستوال والمرابع والمستوالي والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمستوال والمستوال والمرابع والمستوال والمرابع والمرا

BON offre gagnar	ıte
------------------	-----

à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, Fbg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je désire être informé gracieusement et en priorité de la prochaine "offre gagnante" de Jean de Bonnot.

(Un seul Bon par foyer)

lom	Prénom	
dresse		_

__ Commune____

PR Egulit



14 Le Monde • Mercredi 11 novembre 1987 •••

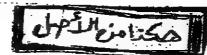
LE MAGAZINE DE LA RÉUSSITE



Les hommes
les plus riches
fur fronce



- Quand, comment changer de job?
- changer de job?
 Comment racheter son entreprise?
- Vent en poupe pour les as du marketing
- Les recettes de Michel Edouard Leclerc
- 15 trucs pour rendre le téléphone efficace
- Comment changer de banque?



IES IUGES D

HE DAY

1500 000

100-2-

SELECTIC

Culture

THÉATRE

3:11 3:11

« Barouf à Chioggia » de Carlo Goldoni

Le retour des pêcheurs

Un spectacle haut en couleur, plein de vie, de bagarres et de soleil. Ainsi le voulait Goldoni

qu'une troupe venue du Nord sert à merveille.

La comédie de Goldoni, Barouf à Chioggia, est assez souvent jouée, chez nous comme ailleurs, parce que le public lui trouve un enchamement

perticulier.

Ce n'est pas surprenent. Lorsque Goldoni écrit en peu de jours cette pièce, en 1762 (il est âgé de cinquante-cinq ans), il a décidé de quitter l'Italie, pour toujours. Son contrat est signé avec Paris. Il y arrivera dans deux mois et demi. Et il a cuvie, avant de quitter à jamais Venise, sa ville natale, de donner quelque chose où il met tout son cour, quelques souveans qui le hastent.

Chioggia, c'est une île de la lagune, à 20 kilomètres an sud de Venise à vol d'oiseau et à 40 kilomè-tres par la route. Elle est reliée à la

tres par la route. Elle est reliée à la terre ferme par un long pont de bois. Elle est habitée, dit Goldoni, par « des pècheurs et des matelots, des femmes qui font de la denselle, dont il y a là un commerce considérable, et il n'y a qu'un petit nombre de gens qui s'élèvent au-desnes du vulgaire ».

Quand Goldoni, à treize ann, était écolier à Rimini, son père, médecin, s'installa à Chioggia. Un jour Goldoni s'enfuit du collège avec una troupe de comédiens, et son père, à Chioggia, le garda près de lui, pour l'accompagner lors des visites aux malades. (« Les malades pauvres paient mieux que les riches », constate Goldoni). C'est là sa pre-

Deuxième approche : sept ans plus tard, Goldoni, par piston, décroche la place d'adjoint an sabstitut du lieutement-criminel de Chioggia. A l'occasion des délits et crimes, petits ou moins petits, il participe à l'emquête, à l'instruction.

Et mis il va les promesedes que

l'enquête, à l'instruction.

Et puis il y a les promenades que Goldoni, enfant, adolescent, fait sur le port, avec sa mère. Il l'aime beancoup, elle est belle, elle boine un tont petit peu. Goldoni a tenu à aous dire qu'il ne l'a pas fait souffrir au moment de sa naissance, « révélant par là une nature pacifique qu'i ne s'est jamais démentie ».

Or la mère et l'enfant lorson'ils

Or la mère et l'enfant, lorsqu'ils Or la mère et l'enfant, lorsqu'ils se promènent dans ce petit port, font comme nous en vacances, ils se dirigent vers l'endroit qui a le plus de caractère, le plus de vie : le bout du quai, où viennent accoster les bateaux de pêche quand ils rentrent. Spectacle des poissons qui santent encore dans les caisses de bois. Odeur des algues et de l'iode. Plaisanteries des marins,

Difficultés et habitudes

Barouf à Chioggia, c'est cela, et le vente directe du poisson aux gens avant qu'arrivent les grossistes, « ces voleurs ». Et, tout près, les femmes sont là, elles attendaient leurs bonshommes, elles font leurs den-telles dehors, il y a plus d'air que dans les maisons. Elles plaisantent aussi. Mais elles se crêpent le chignon.

Pourquoi est-oe si beau, cette pièce? Pourquoi cela surclasse-t-il bien des que nous et et pièce? Cela ne s'anaiyne pas. C'est que Goldoni est un très grand artiste et qu'il fait toucher, insensiblement, l'ensemble des difficultés et des 20 h 30.

mière approche du peuple de Ching-gia.

Deuxième approche : sept aus plus tard, Goldoni, par piston, décro-che la place d'adjoint au substitut

habitudes de ce peuple tout en nous domant, car c'est là qu'il est propro-ment iminitable, des portraits per-sonnels, particuliers, de plusieurs feumes et houmes. Jamais Goldoni ne présente un «type» traditionnel de comédie. Chacun de ses person-

de comédie. Checun de ses personnages est toujours quelqu'un.

Jean-Louis Martin-Barbaz, qui
anime le Centre dramatique du
Nord-Pas-de-Calais, domicilié à
Béthune, est venu, en visiteur, montrer à Paris sa mise en scène (que
partage Laurent Pelly) de Barouf à
Chioggia. Elle est claire, sensible,
colorée (Goldoni tenait beaucoup à
la couleur de chaque chose, de chaque mot), et très dynamique, ce qui
est bien normal s'agissant de cette
pièce où les hommes se bagarrent au
couteau et les femmes avec ce qui
leur tombe sous la main on au bout
de la langue, avant l'embrassade de la langue, avant l'embrassade générale.

Ils sont quatorze acteurs excel-lents, emmenés par Chantal Deruaz, Mourad Manaouri, Françoise Ulrich, Florence Pelly, Michèle Manet, et Martin-Barbaz.

Ce spectacle mérite du monde, parce qu'il est beau et attachant, et aussi pour fêter un peu Jean-Louis Martin-Barhaz. l'exemple de l'artiste de grande dimension qui a accepté la responsabilité d'une maison dans une des provinces, qui accomplit une vraie mission de théâtre dans les villes, Béthune, Dunkerque, Lena, Seclin, Armentières, Bruay-Labnissière, Laon, Gauchy, et qui à cette fin s'est coupé de Paris, haut lieu des médias et des promotions et des luriers. Or cette mise en scène de Goldin surclasse bien des choses jonées à Paris, et Ce spectacle mérite du monde bien des choses jonées à Paris, et que nous célébrons parce qu'elles sont là. C'est la vic,

MICHEL COURNOT.

MUSIQUES

Svetlanov et l'Orchestre d'Etat de l'URSS

La tunique de Nessus

Emportés par l'autorité sans réplique du chef Evgueni Svetlanov, l'Orchestre d'Etat de l'URSS Loubov Timofeveva donnent un feu d'artifice

de musique russe.

Invité par le Thélitre mesical de Paris, l'Orchestre symphonique d'Etat de l'URSS s'est retrosyé eni Svetlanov, son chef

depuis vingt-deux aus.

Marguerite-Long en 1969. Elle plombe avec une sombre ardeur les cloches du 2 Concerto de Rachmaninov pour lutter contre est orchestre Leviatisan. Virtuosité électrisante, somptueuse, sous ces doigts aux sonorités de pierre, dans un courant de farouche lyrisme plus russe que nature.

l'impirer, toucher passe-partout, expression banale, rabato compli-qué, mais que revienne au centre un mouvement animé et la cavale mouvement anime et la cavale s'échappe, ivre d'espace, accumu-hant avec bonheur les fuignantes techniques qui vont se déchaîner dans le final, où l'orchestre torrea-tel ne lui fait aucun cadeau. Quel apoctacle!

tistes, avant de plonger an plus noir de l'enfer dantesque, avec Francesco da Rimini de Tchalkovski.

Svetlanov, avec sa bonne tête grisonnante de vieux loup de mer rétant au vent debout, y est tout bos-nement prodigieux. L'archestre d'une précision absolue lui colle à la pean comme une tunique de Nessus. La baguette est pour lui un acces-soire imutile. Toutes les lignes de cette partition tourmentée, passion-née, embrouillée, passent par ses mains, d'une indépendance extrême, sifs, cisclent d'infimes détails, soulèvent la pâte comme un levain, déchaînent de fantastiques cresnent avec une clarté aveuglante « l'infernal tourbillon » qui emporte les aments mandits. Un déminre au centre de l'uni-

JACQUES LONCHAMPT.

« Conversations conjugales », de Danièle Sallenave

Boulevard du couple

de Danièle Sallenave,

dont la seconde pièce est souvent. et seulement, drôle.

La sortie d'un romas de Danièle Sallenave chez Hachette est tonjours an bon, un agréable moment. Depais les Portes de Gubbio (prix Rensudot 1980) jusqu'à la Vie fantôme, para l'an passé, cet écrivain a conquis son public. Sa première pièce, présentée l'année dernière un Théâtre de l'Europe, avait été une convaincante confirmation de ses talents d'auteur. Voyage en émotion an travers du regard de deux petites filles interprétées par deux comédiennes d'âge mûr, Regarde, regarde de tour tes peux était apparaise comme une cenvre parfaitement La sortie d'un moran de Danièle The comme time delivre parfaitement hatie, amusante, sensible, généreuse, sans concessions, superbement inter-prétée, superbement mise en soène par Brigitte Jaques.

On comprendra alors que Converations conjugales était très attendue, d'autant que cette pièce marquait l'ouverture de la saison de Théâtre Ouvert (lire l'article ci-Thestre Onvert (the l'article cidessous). Son sujet, à peine moins
vieux que le monde : le couple.
Encore n'est-ce là que le sujet apparent. Ecrite par une femme, la pièce
s'intéresse plutôt à la femme dans le
couple, une femme qui s'interroge et
interroge; un homme qui, le plus
souvent, se tait. souvent, se tait.

Le traitement esthétique de l'environnement de ce couple est réaliste : appartement du genre ate-lier reconverti du onzième arrondissement, cois cuisine avec ses usten-siles, coin bureau-chaîne stéréo, coin salon-Matia de Paris, coin chambregrand lit et couette. Les personnages de Danièle Sallenave sont donc bien d'anjourd'hui, platôt beanchés, pla-tôt à l'aise.

Lour vie de tous les jours rappel-lera la leur à beaucoup de gens. Les questions qu'ils se posent aussi : Et si on avait un chat ? Et si tu faisais les commes aujourd'hui? Et si on faisait des œuis brouillés? Et si tu fermais ton méchant reman pour que je puisse te prendre dans mes bras ? Bien d'autres encore qui laissent clairement voir que, si des mots sont échangée, ce ne sont pas ceux que les deux personnages voudraient prononcer. Plutôt des mots ter de se dire le manque d'envie de l'antre, l'étiolement d'un amour d'où le désir a disparu.

La pièce est construite en vingt-luit séquences. Le metteur en soène Jean-Louis Jacopin leur donne un

• RECTIFICATIF. - Le prix Interallié sera proclamé le 1e décembre, et non le 25 novembre comme

Cinq ans de la vie commune d'un jeune couple sous le scalpel

rythme rapide, parfois haletant, crée des situations comiques, de rares moments de panse. Comme pour animer la vacuité des échanges de la femme (Nada Strancar) et de l'homme (Alain Libolt). Mais, le spectateur le ressent assez tôt. Jean-Louis Jacopin n'a pas trouvé de mots entre les mots, d'émotions entre celles que l'auteur avait consi-

graces dans son texte. Les gens de théâtre parient très souvent de ce qu'ils appellent le « sous-texte », cette face de leur travail qui est la plus dure à apprivoiser et qui donne à une pièce sa véritable dimension. Danièle Sallemana avait para maîtriser cette difficulté avec sa première pièce. A moins que Bri-

gitte Jaques ait su inventer ces moments de respiration, de silence qui nouent un drame.

On ne retrouve dans Conversa-tions conjugales ni la marque de fabrique de son anteur ni l'extrême finesse de la mise en scène. On a alors l'impression que les deux inter-prètes, dont le talent n'est pas en cause, s'échinent en vain à donner consistance à leurs personnages. Plus grave, le spectacle laisse un goût vague de « boulevard chie ».

OLIVIER SCHIMITT.

★ Théâtre ouvert au Jardin d'hiver. Du mardi au samedi à 21 heures, aus paercredi à 18 h 30. Jusqu'au 12 décem-pre. Tél.: 42-62-59-49.

Théâtre ouvert centre dramatique national de création

En avant comme avant

En 1988, Théâtre ouvert aura dix-sept ans. Et un nouveau statut de centre dramatique national de création. subventionné raisonnablement par l'Etat mais chichement par la Ville de Paris.

A dater du 1ª janvier 1988, Théâ-tre ouvert devient, comme promis en juin par le ministère de la culture, centre dramatique national de créa-tion. Un statut obtenu à l'arraché, à la suite de la très large mobilisation, qui au printemps dernier, a suivi l'annonce de la fermeture immi-nente de ce centre de la création dramatique contemporaine créé en 1980 par Lucien et Micheline Attour sur une idée qu'ils avaient lancées en Avignon, Il y a dix-sept

Cette situation était due à Théa-tre ouvert : situation créée notam-ment par une diminution des sub-ventions de la Ville de Parla (200 000 francs en 1987, contre 400 000 francs en 1986). Depuis, la Ville est revenue sur sa décision, mais prévoit pour 1988 une simple reconduction des 400 000 francs de 1987. L'Etat, en revenuels, assortit 1987. L'Etat, en revanche, assortit le nouveau statut de Théâtre ouvert d'une subvention de 4 millions de

En règle générale, les villes particentres dramatiques nationaux ins-Nous cherchons 1,5 million de

qui rappelle que Théâtre ouvert doit faire face à des charges très particujères pour un centre dramatique national, tel le loyer versé chaque mois à la Société du Moulin Rouge, propriétaire du Jardin d'hiver, oè en 1980 s'ancraît le contre de création.

Sans ometire toute la partie sonterraine, et par essence non rentable des activités de Théâtre ouvert : lecture de pièces, diffusion des «tapusd'auteurs, travail dont les retombées se concrétisent parfois – et c'est bien le but recherché – hors les murs : parmi les exemples les plus celèbres, bien sur, la rencoutre de Bernard-Marie Koltès, jeune autour dramatique, et du metteur en scène Patrice Chéreau.

Doté tout de même de subsider des plus conséquents, Théâtre orvert poursuit donc se route. La saison n'est pas encore totalement bouclée. Mais, après Conversations conjugales de Danièle Sallenave, Théâtre ouvert coproduit Une journée dont de Portieine Descripte. née d'août, de Dominique Ducos, créée le 10 novembre à Gennevil-liers. Michel Dubois, directeur de la Comédie de Caen, mettra en scène, au mois de février, l'Etalon d'or, de Daniel Lamahieu. Bt, au prochain Festival d'Avignon, un gros plen sur les pièces inédites de la romancière Marie Redonnet.

création ». Et le CREAS: Centre de recherches d'écriture des sArts du

ODILE QUIROT.

Nanterre Amandiers

18-30

16-30



la Maison des Arts et la Comédie de Genève présentent

du 6 novembre au 15 décembre 87

de Molière

Mise en scène de Benno Besson



48 99 18 88





phone effici

Culture

UAUDRUL 29 NOVEMBRE 21 H SAUF DIM 16 H MARIVAUX PHILIPPE ADRIEN LES ACTEURS DE BONNE FOI LA MEPRISE LOC. AGENCES . FNAC . THEATRE

Direction musicale

Co-production Théâtre de Paris et Théâtre Français de l'Opérette

KRYSTIAN

ZIMERMAN

CHANGES ELYSÉES

PHOTOGRAPHIE

Trois Suisses à Lausanne

Pierre Keller, l'insoumis

Avec le Musée d'art brut de Michel Thévoz, les ballets de Béjart, et maintenant le musée de l'Elysée consacré à la photo, Lausanne s'affirme comme une capitale culturelle.

Installé dans un bel hôtel particu-lier du dix-huitième siècle, face au lac Léman, le musée de l'Elysée a rénssi en deux ans, sous la férule de Charles-Henri Favrod, à acquérir une enviable renommée nationale et à faire internationalement reconnai-

Celle-ci restait en effet mécons dans le pays d'où sont pourtant issus Werner Bischoff et Robert Frank Au ve de ces illustres aînés, la figure uante de Pierre Keller est plutôt dissidente. Professent d'art et de dessin, ami intime de Keith Jarring et de Tinguely, voilà quinze ans que ce fils de bonne famille, connu du Tout-Lansanne, révélé à Paris per Farideh Cadot, promène sa joviale silhouette de provocateur joufflu dans les bas-fonds de New-York et

Archéologue du désir, c'est en voyeur actif, occulte et solitaire qu'il traverse de nuit le miroir où s'éploie le monde clandestin des pratiques minoritaires. Premier cercle d'un enfor, les docks, saunes et zones interlopes, où les parias et paumés des mégapoles se livrent à d'insoup-connés rites sexuels que Keller, comme Weegee, traque au vol, au flash et à la dérobée avec son Pois-

CONCERT MUZARI

Orchestre national

SOIRÉE DE GALA

LUNDI 30 20 h 30 ORCHESTRE NATIONAL

I'ILE-DE-FRANCE

DERVAUX

DUCHABLE BEETHOVEN SCHUBERT, BRAHMS RAVEL, CHOPSI

PURCELL

KING ARTHUR

Honoyean, Verachoeve GE et OECH PARIS-SCREONE

DIL: J. GRIMBERT

Reporter indésiré, il épingle avec une brutalité complice l'élan furtif des extases masculines. Plus que le térébrant décor où il se meut, le corps, animal et décadré, par l'équivoque avouée de ses formes — gorge on verge, bouche et main - est

Le Musée

de l'Elysée Situé au milieu d'un grand perc, le Musée de l'Elysée a été ouvert en octobre 1985. Origi-nellement consecré à la gravure, il est désormais uniquement voué à la photographie. Et sa direction a été naturellement confiée, après vingt ans de lutte, à Charles Henri Favrod, personne

li acqueille sur ses 1 000 mètres carrés de cimalses, sux tonalités différentes, une vingtaine d'expositions par an. Alternant les œuvres du dix-neuvième siècle et les cauvres contemporaines, les ensembles monographiques et thématiques, avec une préfé-rence marquée pour les rétrospectives, il se veut ouvert à

La subvention octroyée par le seul canton de Vaud est de 4 millions de france français dont un quart est consacré l'étant à le constitution d'une collection dont 35 000 à 40 000 documents sont d'ores et déjà présentables. La part du mécénat est un peu plus de 1 million de francs français. Le Musée cofinance certains projets (exem-ple : l'agence VU), édite de nom-breuses affiches et certes postales, ainsi que des catalogues (prochainement, Marc Trivier).

Pour une durée de cinq à six semaines, un droit d'entrée de 12 francs français, la fréquentation annualle des expositions est de 60 000 visitaurs payants.

★ Musée de l'Elysée, 13, avenue de l'Elysée, Lausanne, canton de Vaud. TéL: 021-27-48-21.

LE THÉATRE ANTOINE

annonce qu'une représentation supplémentaire de son grand succès comique actuel LA TAUPE de Robert Lamoureux aura lieu le mercredi 11 novembre à 15 h 30.

Loc. théêtre 42-08-77-71



RYTHM AND ELISABETH CHOJNACKA

CONCERTO AVENNA DE VARSOVIE

LES FRERES KUIJKEN

BACH-HAYDN-MOZART vendredi 13 samedi 14 GUSTAV

LEONHARDT

LES FRERES KUIJKEN venarear is BACH-RAMEAU-LECLAIR

samedi 14 BACH-COUPERIN-TELEMAN PRIX 52 F

42.74 22.77

l'enjeu de cette quête qui mue le spectateur à son tour en voyeur.

Tirés au format géant, ces instan tanés, sux tons morbides et froids, conçus comme des tableaux, visent autant à conter un récit qu'à citer le peinture. Sondant les caux dormantes de l'interdit, Keller, l'insoumis, poursuit à Tokyo, Rome ou Bogota un rêve périlleux qui le rapproche de Bacon et d romancier Jack Thieuloy. Au vu d'un aussi sul-fureux voyage, l'hommage mérité rendu à Sabine Weiss pur son pays natal en paraît désuet.

D'une faculté d'éton sinc de Ronis et Doisneau, son humanisme et sa cariosité chaleuseuse émerveillest quand, sur fond de cité décatie, elle capte Ruade, porte de Vanves (1953), avec une intensité égale à ses plus beaux por-traîts. Ce survoi de la photographie suince est complété par un reportage du Zurichois René Burri, sur les sites désertés de la NASA, à travers les décombres des parcs à missiles. Il dresse en technicolor une ode peu flatteuse à l'utopie d'un siècle finis

PATRICK ROEGIERS.

* Pierre Keller, «Architectures du corps», jusqu'an 29 décembre. Sabins Weiss et René Burri, « Dans le familiarité de Corbu Ç» et « Les raines du fauw», musée de l'Elyace, jusqu'au é décembre. A lire aussi : Pierre Keller, Polarotá 60×50, éd. Paris-Andiovisuel, « l'Hebdo », musée de l'Elyace.



Cas de figure

de photographe. A sobcente-dis-sept ans, celui qui fonda sa carrière sur le concept « on n'a jamais pius de talent que son client » use de la certe blanche que lui offre l'Espace photographique de Parie (1) pour l'orner de couleurs mirobolantes. Figures fambmatiques et mortifères, surgies d'un autre monde, ses photographies des années 60 ramises à jour par le périlleux usage des techniques nouvelles apparaissent comme de rutilants chromos enluminés. Entre Klimt et Beardsley, Erté et l'art égyptien, le triomphe meniériste d'un style songérément sophistiqué où brille de mille feux l'absence de profondeur du faux.

(1) Harry O. Meerson, «Transcendences et Transperences», à l'Espace photographique de Paris, 4-8, grande galerie, Paris-I", jusqu'au 29 novembre. Catalogue présenté par Jean-Luc Mostérose et Michel Random, 62 pages, 120 F.

Les nouveaux journaux télévisés au banc d'essai.

Comment une même info est-elle traitée sur les 6 chaînes? La concurrence privé/public a-t-elle changé l'information

Quel est le présentatieur

Le plus impartial? Comment les politiques jugent-ils l'information à la télé? Pêle-mêle, quelques-unes des questions qui ont orienté la nouvelle grande enquête que Télérama public dans

ses numéros des 11 et 18 novembre. Une grande enquête de Télérama, l'hebdo culturel chez votre marchand de journaux.





CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS **DE CONCERTS**

14 parentre 20 t 30	SCHUBERT, CHOPIN	19 novembre	de l'Opéra
(Valendite)		à 20 houres	Dir. : Lother
Loc. vil.	LISZT	(p.e. Valuation)	ZAGROSEK
47-20-34-87	Udo REINEMANN		SoL : Gwandolyn
LETTER	UGO MERKENIANN	1	BRADLEY
24, r. Archives Dim. 15 pass.	David SELIG		Benok
17 h	Diane	1	FROMANGE
ip.o. (Geogra B/A Mayique)	Richard Strauss - Linder		71000
CAVEAU	JK. FOLIMEN PRODUCTIONS	l	Catherine
Bu	Victos : MARIANNE	!	MICHEL
Dimension 16 novembre	BEHRENDT	i	Yves POURCEL
à 17 h 20	Plano: MARYLÈNE		1 Yes POUNCEL
(p.e. Morellal	DOSSE BRAHMS: Intégrale des	SALLE	Comici restinant pour les
Mesique)	sonetes plano-violog	GAYEAD	CONCERT ANNIVERSAME
SALLE	CONCERTS	Jend	
PLEYEL Disserted	LAMOUREUX	17 novembre 4 20 t 30	RAVEL
15 novembre	DE: ION MARIN		Augustin
17 h 45 Ig.a, Valantitai	Sal : Market	Renteign. et location :	DUMAY
	NORDMANN	45-63-20-30	Jean-François
	PATRICK GALLOIS	11 h - 18 h	
	SCHUBERT, MOZART	(Werner	HEISSER
THEATHE	NELLA ANFUSO	p.a. Vehenikai	SONATE PIANO-VIOLEN
RENAUD- BARRALLT	UCTTW WULDOD		TZIGANE
au. Franklin-	Orchestre de chambre		(version violan-niano)
Noceweit Lendi	NATIONAL DE TORLORSE		TZIGANE
16 novembre	MCARDO FARINELLO		(version violon-inthéal)
å 20 b 30 fp.e. Valmeište	ATTILIO ARIOSTI		Présentation du Arthéel
Opice et Concerta)	NICOLO PORPORA GIACOMELLI		reconstruit per Daniel Magno
74 42 55 05 00 42 33 40 70	GENCOMENT		ser les plans de G. Clostenni Disporante de
			Jeen-Marie GRENIER
THÉATRE ATHÈME	MONTSERRAT	SALE	
L-JOUVET	CABALLE	GAVEAU	CONCOURS
Lundi 16 povembro	Mosel Zapetsi	Steed 21 Dimensio 22	INTERNATIONAL
₫ 20 h 30	piano	Lundi 23	
(p.e. Valendite MusicaGlotzi	VIVALDI, ROSSINI RAVEL MARTINEZ-PALOMO	Married 25	M. LONG-L TUBAUD
	CERADORS	Martin Street	Butenia
COMÉDIE.	LES MUSICIENS	That 14 k Vendred 27	du 21 au 25 novembre
DES CH-ÉLYSÉES	AMOUREUX	novembru 17 h à 23 h 30	FINALE RÉCITAL
CH-ELYSEES Lund	ALBERT ROUSSEL	THEATHE	VEN. 27 NOV. 17 h 30 FINALE CONCERTO
16 novembre 29 h 30	Musique de chembre	Cit-ELYSEES Second 28	SAMEDI 28: 14 h. 20 h
CH II 3V	Málodias		

«Le Concert de CINCUANTENAIRE»

NJA Yan WIJK

FRAMS Yan RUTH

FAURE, ROUSSEL

TRIO ANNE

QUEFFELEC

CHIFFOLEAU

CHARLIER

RESTRUT MEER, AMD 121, rub de Lille Merdi 17 novem 12 5 30 18 5 38 Ress.

NOUVEAU THÉATRE

14 h et 20 j

Landi 30

20 h 30

THEATRE

DES CH-E.YBÉH Mardi 24 novembre 20 h 30

na.Q.et GJ

Mercii 24 acu 20 h 45 Rilleto FNAC et STAN 87

Communication

Après la suspension de l'instruction de l'affaire de Radio-Courtoisie

Brouillard sur la bande FM parisienne

La chambre criminelle de la Cour de cassation a-t-elle fait preuve d'arbitraire en suspendant l'instruction menée par le juge Claude Grellier contre M. Michel Droit? Cette question va être posée à la Commission européenne des droits de l'homme par les avocats de Larsen-FM et Contact-FM, les deux radios dont la plainte avait mené à l'inculpation de l'académicien, membre de la Commission nationale de la communication et des libertée.

· Arbitraire » : le soupçon est lourd. Presque autant que celui de · forfaiture » qui pèse sur M. Michel Droit. Mais les avocats de la partie civile l'estiment légitimé par la décision - unique dans les annales judiciaires - de suspendre une instruction à la demande d'un inculpé et ce, malgré l'avis du représentant du parquet général. Devant la Commission européenne, les avo-cats vont invoquer l'article 6 de la Convention des droits de l'homme qui garamit à tout individu une justice équitable, indépendante et impartiale dans - des délais raisonnables ». Or, remarquent les avocats, la décision des magistrats de la Cour de cassation bloque le processus judiciaire. M. Grellier ne peut plus donner suite à la plainte de

Aucun autre magistrat ne peut se saisir du dossier.

La partie civile estime que la Cour de cassation n'a pas suffisamment motivé une décision qui contribue à bloquer le cours de la justice jusqu'an 10 décembre, date à laquelle le juge Grellier sera dessaisi ou non du dossier. Enfin les avocats mettent en cause la présence d'un membre de la Conr de cassation. M. Yves Rocca, parmi les treize sages de la CNCL. Les magistrats peuvent-ils juger en toute indé-pendance d'une affaire touchant le fonctionnement d'une commission où siège l'un des leurs ?

Plainte de Black-FM

En attendant que la Commission suropéenne des droits de l'homme se penche sur ce recours, le dossier judiciaire des radios locales ne cesse de s'alourdir. Une nouvelle station, Black-FM, a déposé plainte pour schaircir les circonstances qui ont conduit à son exclusion de la bande FM parisienne. Elle soupconne une autre station consacrée à peut plus donner suite à la plainte de la communauté africaine, Tabala, Larsen-FM et de Contact-FM. d'avoir disposé d'informations confi-

dentielles lors de son autorisation par la CNCL. Reste à savoir si M. Claude Grellier sera désigné pour instruire cette nouvelle plainte ou si on lui préférera un autre

« Radios de papier »

Autre contentieux : celui des radios de papier ». C'est le 9 novembre qu'expiralt le délai de grâce accorde par la CNCL aux radios qui, plusieurs semaines après leur autorisation, n'avaient pas encore émis. Certaines d'entre elles, comme Alpha, Tabala, AYP, Tiwisi, Courtoisie, Asie, diffusent depuis quelques heures des programmes phus ou moins élaborés. Les services programmes - de la CNCL procèdent à des auditions pour déterminer s'il s'agit bien de programmes réels et non de simulations préenregistrées. M. Gabriel de Broglie et M. Yves Rocca étant absents, ce n'est que les 12 et 13 novembre que la CNCL se réunira en séance plémère pour examiner les cas litigieux.

Mais bien d'autres problèmes se posent sur la bande de modulation de fréquence parisienne. De nombreuses stations comme RadioOrient, Kiss-FM, Skyrock, Montmartre on Notre-Dame n'ont pas gagné les sites d'émission qui leur sont désignés par la CNCL. D'autres continuent d'émettre avec des puissances excessives. C'est le cas de Radio-Solidarité, que la CNCL vient de suspendre pour dix jours à partir du 10 novembre.

La commission devra aussi se pencher sur le cas des radios de la communauté juive qui ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le partage d'une fréquence

Le tribunal de Paris, statuant en référé, vient d'astreindre Radio-J à respecter les horaires d'émission décides par ses trois partenaires, Radio-Communauté, Judarques-FM et Radio-Shalom (le Monde du 10 novembre).

Ces trois stations nous précisent qu'elles n'ont aucune dissension idéologique avec Radio-J et qu'elles n'ent jamais cherché à l'exclure d'une fréquence juive pluraliste. Elles affirment s'être engagées par mémorandum auprès de la CNCL à accorder 25 % du temps d'antenne à Radio-J, avant même leur autorisation. Reste que le mariage, apparemment souhaité, a bien du mal à

JEAN-FRANÇOIS LACAN,

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Version latine sur un mot de Churchill

Le génie de la démocratie

et en réponse à un député du FN, M. André Giraud s'est taillé comme on dit un beau succès, y compris sur les bencs de l'opposi tion socialists qui grelottait un peu et avait besoin de se réchauffer les mains sinon le cœur - l'évocation des armes à feu, leur éventuelle manipulation, ont tendance à la rendre verte — en represent le boutade de Vinston Churchill que l'on cite illec plus ou

moins d'exactitude. Mais laissons la parole su ministre de la défense : « Il est facile de décrier la démocratie, comme chacun le sait, c'est le plus mauveis régime... à l'exception de tous les autres, mais peut-être est-ce justement celul dont vous ne voulez pas ? » Si Churchill de son vivant svait pu toucher des droits d'auteur sur ladite phrase, il aurait eu de quoi passer touta l'année à le Mamounie et se consecrer exclusivement à la peinture ! Le mot du « vieux lich », s'il est conforme à son légendaire sens de l'humour, mérite d'être exeminé d'assez près au risque d'en décolorer l'esprit. Ce qui m'a étonné, c'est qu'en France un ministre en exercice qui a une réputation de rude bon sens, et avec l'approbation de la réprésentation nationale dans se majorité, puisse affirmer même en le regrettant, même en tentant de corriger ce qu'a de fâcheux ce petit travers bien de chez nous par une boutade fameuse, qu'il est facile en 1987 de décrier la démocra-

tie. Ce n'est pas du tout most avis. Les Français sont peut-être de mauvaiss humeur, et les raisons de l'être, elles, ne châment pas, mais ce n'est pas la démocratie qui est en cause, ou si elle est en cause, c'est par défaut : par le médiocre, le peu d'usage que l'on fait d'elle. Pour jeter, presque au hasard, quelques dates dans la mêlée, on comprend gu'en 1875, 1898, 1934, 1940, de nombreux Français aient eu la nostalgie d'autre chose que de la République, aient garde des fidélités ailleurs, aient ressenti dans leur désarroi de la fascination pour des régimes où tout semblait marcher comme à la parade, aient même rêvé d'un communisme qui réconcilierait raison et bonheur, où, au prix d'una brève dictature du prolétariat vraiment sans dents pourries, sur le point de tomber, - les hommes seraient enfin libres et frères, soulagés de leur servitude ; mais aujourd'hui, après tout ce que nous avons vu ou su, après l'écroulement bruyant de ces systèmes parodiques qui ne devraient susciter que le fou rire s'ils n'avaient pas été aussi sanglants, s'ils n'avaient pas essaimé des métastases dans tous les pays de cette Terre, aujourd'hui où les seules tyrannies qui aient encore quelque surface — oui, je songe à ces gouleschs populaires qui étaient partis comme en 14 pour changer le monde et l'homme et qui en cours de route, ne sachant plus sur quel sabot danser, voudraient bien que leurs affaires fonctionnent aussi mal que dans les démocraties bourgeoises et que cet alignement se fasse sans bruit, sans que les dirigeants perdent la face et leurs places, comment la démocratie n'apperaîtrait-elle pas enfin comme une idée neuve et precieuse ?

Churchill était bien l'homme politique du monde le mieux placé pour parler en connaisseur de la grandeur et des servitudes du système et prononcer sur lui ce verdict humoristique qui sert depuis de référence, lui qui avec des éclipses prophétiques a connu pendant plus de cinquante ans les délices et les simagrées de la vie parlementaire, lui qui fut, parmi les mille et un rôles joués, premier lord de l'Amirauté, chanceller de l'Echiquier, chef de guerre incomparable, par deux fois premier ministre, chassé de la scène avec éclat, rappelé dans le turnuite et qui doit d'ailleurs à la politique désextreues manée continûment per ses pairs le principal et les intérêts de sa

Bien placé donc pour sevoir que la démocratie choisit le plus souvent la mauvaise voie si elle z is chob, qu'elle concède à ses adversaires un nombre de jeux incroyable au point que, lorsque l'histoire nous permet de revoir en différé l'action passée des démocraties, les téléspectateurs que nous sommes tous en puissance s'arrachent les cheveux devent tent d'incohérences, se disent « comment les démocraties ont-elles pu être sussi bêtes ? Nous qui ne sommes pas des spécialistes, nous aurions aoi d'une facon un pau moins sotte. Ce seute aux yeux ce qu'il falieit faire / ». Et qu'il faut vraiment qu'elle (la démocratial soit poussée dans ses ultimes retranchements pour qu'elle s'amende, pour qu'elle retrouve la raison, et cela au prix de beaucoup de sang, de peines, de larmes et de speur I Ce que voulait dire Churchill, c'est ce qu'il a dit bien sûr, at que tout le monde a compris, mais cecl également : que la démocratie est le plus mauvais régime pour ceux qui gouvernant en son nom. Pour ceux que nous avons choisis, plus ou moins, pour nous faire valoir ! Elle ne leur permet pas de se conduire n'importe comment sans qu'il y ait, un moment, contrôle et éventuellement sanction. De tout faire comme ils en ont envie : ni en bien, ce qui est notoire, ni en mai, ce qui l'est moins.

Le génie de la démocratie, car il y en a un, c'est d'avoir compris qu'aucun chef n'étalt démocrate. Il l'est peut-être avant d'arriver au pouvoir, il le redeviendra après, avec cette étonnante faculté d'oubli qu'il ont tous, il cesse de l'être quand il exerce ses fonctions. Et la démocratie est ce pouvoir particulier qui empoisonne le plaisir, sans pour autant les décourager, de ceux qui se mêlent de gouverner leurs semblables. Cette année de cohabitation nous aura fait comprendre jusqu'à quel point les hommes qui nous dirigent sont prêts à endurer de misères et d'affronts soit pour garder le pouvoir, soit pour l'obtenir pour de vrai, et cela pour le plus grand profit de ceux qui les observent et comptent les points (

• Autour d'un effort 🚣 de mémoire 🛎

Je ne suis pas sûr d'avoir bien comoris le dernier livre de Dionys Mascolo, qui est très bref, moins de cent pages, et qui a pour titre : Autour d'un effort de mémoire. Sur une lettre de Robert Antelme (Maurice Nadeau, 60 F.) Aussi, dans un premier temps, et comme souvent dans ces cas-là qui sont rares d'ailleurs, je vous le confie, car ce mince opuscule risque de vous surprendre, de vous émouvoir, de vous faire réfléchir, et telles furent mes réactions. Ce qu'il y a, c'est qu'ayant rencontré, il y a longtemps, et Mascolo et Anteime, cette connaissance qui m'a sans doute incité à les lire (ie dis les car comme vous le verrez et comme le titre l'indique il y a le commentaire, les souvenirs de Mascolo et la lettre de Robert Antelme) a fait un peu écran, non pas à mon plaisir - et pourquoi pas d'ailleurs, ce mot n'est pas honteux et si ce livre parle de choses graves, il n'est pas pour autant à prendre avec des pincettes. Comme le dit Robert Antelme de retour des camps, sorti d'affaire, dans sa

lettra à son ami : « Je crois que je ne sais plus ce que l'on dit et ce que l'on ne dit pas. Dens l'enfer on dit tout, ce doit d'ailleurs être à cela que nous, nous le reconnaissons ; pour ma part, c'est surtout comme cela que j'en al eu la révélation. Dens notre monde au contraire on a l'habitude de choisir et je crois que je ne seis plus choisir », - non pas donc à mon plaisir, mais à ma compréhension.

Que voulait Mascolo ? Pourquoi ce livre ? Quand je me suis appuyé pour ma propre cause sur la phrase d'Antelma, il me samble que l'ai répondu à mes questions. N'v aurait-li qu'une phrase comme celle-là, ce livre méritalt d'être édité. Catte gêns dans le commentaire, je ne suis pas le seul à l'avoir éprouvée. C'est Dionys Mascolo qui nous la communique dès les premiers paragraphes. Dès la preione : « C'est sorie une ione ble hésitation que je me décide à rendre publiques les paroles que Robert Antelme m'adresseit en juin 1945 (...). Je n'ai donc fait que céder cour finir à la pression d'une nécesaité al forte (ne pas laisser cela se perdre, ne pes le garder pour moi) qu'auprès d'elle mes répugnances les plus vives et jusqu'à la discrétion due à la personne de l'ami en venalent à paraître négligeables, et peut-être mesquines. Les réserves n'en sont pas moins fondéss, l'indiscrétion certaine. »

Nous allons vite comprendre le pourquoi de tant de précautions, ce qui a pu susciter cette façon de s'exprimer qui, al elle est assez propre à Mascolo, aurait pu aussi bien avoir sa place au début d'un récit d'une belle gravité protestante, de l'Immoraliste de Gide, par exemple. C'est que le consentement de Robert Antelme à la publication de cette lettre ¶ ne lui a pas été demandé », qu' « immobilisé depuis l'été de 1983 par un accident cérébrovasculaire, atteint de cet « oubli à mesure » ou e amnésia antérograda » qui laisse intacte la mémoire ancienne mais france le passé proche », il n'aurait pas été juste d'obtanir de jui ca consentement. Puisque Antelma pourra prendre connaissance de ca livre mais ne pourra pas ensuite en parler à Mascolo. Un demier mot de présentation. Paut-être pas si inutile en ces jours, et je vous laisse à cet effort de mémoire qui vous en dira beaucoup plus. Robert Antelme est l'auteur de l'Espèce humaine trééditée dans la collection « Tel » chez Gallimard), récit inspiré sur et par son expérience de Dachau. Dionys Mascolo s'est longtemps occupé, je crois, des livres étangers à la NRF. Il a écrit deux livres al le Communisme (Gallimard, 1953), énorme recherche au sens proustien, follement littéraire sur un sujet qui l'était moins, b) Lettre polonaise sur la misère intellectuelle en France (Editiona de Minult, 1957).

3 Lâcheté

Vendredi 6 novembre, 19 h 45. Avenue de la Porte-de-Choisy. A la station de taxis, Une femme noire attend avec son enfant dans les bras. Des paquets en vrac. Des hommes de même couleur un peu en retrait. Un taxi s'arrête sans s'arrêter, comme ils font souvent à cette heure. Non, il ne va pas dans sa direction (Issv-les-Moulmeaux). Et dans la mienne 7 (le XIV). Pas davantage. Autre taxi. Même ieu. Mais le chauffeur me fait sione et m'ouvre la porte. Je monte sans demander mon reste, soulagé. C'est lui qui parle : « Ces Noirs qu'ils aillent se faire foutre ! (Un instant de réflexion.) Ne croyez pas que je sois méchant mais j'ai eu tellement d'ennuis, etc. »

La Cour de cassation «indignée par la campagne partisane de certains journaux »

générale extraordinaire tenue mardi 10 novembre durant plus de trois heures, les magistrats de a Cour de cassation ont diffusé le communiqué suivant :

« La Cour de cassation a pris connaissance avec indignation de la campagne intolérable et partisane qui s'est développée dans certains journaux et qui tend à jeter le discrédit sur ses décisions et à exercer une pression inadmissible sur le cours de la justice.

» S'interdisant toute polémique, elle continuera d'accomplir sa mission dans l'indépendance et la sérénité. »

Après avoir donné lecture de ca texte, le premier président de la Cour de cassation, Mme Simone Rozès, a indiqué qu'un « prière d'insérer » particulier serait adressé aux journaux le Monde et le Matin. Le communiqué de la Cour

suprême semble vouloir mettre fin à une effervescence et un émoi consécutifs à l'arrêt de la chambre criminelle qui ordonnalt au juge Claude Grellier de « suspendre » l'instruction dix jours après l'inculpation de M. Michel Droit pour forfaiture. Cet arrêt a mis le Palais de Justica de Paris en émoi. Les réactions de la presse, et notamment celle du Monde (daté 8-9 novembra), qui commentait la mesure en s'appuyant sur les conclusions du procureur général, M. Pierre Arpaillange, traduisant son inquiétude de voir les juges « réduits su rôle de bouffons de la République », ont jeté le trouble parmi les membres de la juridiction suprême.

Réunis le lundi 9 novembre à l'occasion de l'audience solennelle du souvenir traditionnel consecrée à l'éloge des membres de la Cour de cassation décédés au cours de l'année, les hauts magistrata ont au la aurorise

d'entendre le premier président. Mm Simone Rozés, leur demander de rester après les discours en raison des événements graves qui nous agitent légitime-

Visiblement irritée, Mª Rozès se bornait à déclarer à l'issue de cette réunion que e la situation méritait une réaction ».

Quelques heures plus tard, dans le bureau de M. Guy Floch, vice-président du tribunal de Paris, c'étaient les juges d'instruction qui se réunissaient autour d'un buffet pour apporter leur soutien à M. Grellier, « Nous sommes ici en signe de solidarité avec M. Grellier, qui a fait son travail dans le respect du code de procédure pénale », déclarait le doyen des juges, M. Alain Sauret, avant de préciser : « Ce n'est pas M. Grellier qui est allé chercher M. Droit, mais un evocat qui s'est constitué partie civile. Si cette loi est à revoir, ce n'est pas à nous de le faire, c'est au légisisteur. >

Tout en affirmant que les juges d'instruction continuersient « à cauvrer pour la justice dans l'intérêt des justiciables », le magistrat devait alouter, amer : e Malheureusement, nous ommes actuellement sur le terrain d'un enieu politique... »

Faisant l'éloge des magistrats défunts devant la Cour de cassation, M. Michel Jéol, avocat général, avait conclu ses propos en ces termes : « Nous, magis-trats, faisons l'objet de nombreuses critiques, hier et plus encore sujourd'hui. On s'interroge aur notre objectivité, on doute de la force de notre caractère, on dénonce la tendance que nous aurions à nous fondre dans la grissille, dans le conformisme. dans le panurgisme... Ne répondons pas à ces attaques. »

MAURICE PEYROT.

Des juges et des avocats protestent

 L'Association française des magistrats chargés de l'instruction (AFMI) estime que la procédure utilisée par l'académicien Michel Droit, au lendemain de son inculration pour - forfaiture -, - paralyserait le cours de la justice » si » elle aboutissait et si elle devait se géné-

La procédure de la requête en suspicion légitime « n'a abouti jusqu'alors que dans des cas rarissimes où une manifestation de partialité était intervenue, ce qui ne saurali être le cas d'une inculpation ., a déclaré, le lundi 9 novembre. l'AFMI, dans un communiqué, En effet, a ajouté l'Association, une inculpation, acte couramment pratique par les juges d'instruction, r'équivant pas à une condamna-

- Le fait que Michel Droit soit un incuspé d'une qualité particulière ne l'autorise pas à se comporter autrement qu'un simple citoyen », a pour suivi l'AFMI, ajoutant : - La brèche ouverte par l'utilisation de cette procédure, si elle aboutissait et si

elle devait se généraliser, paralyserait le cours de la justice.

· L'Union des isumes avocats de membres, indique qu'elle - a toujours apprécié la compétence et l'intégrité du juge Grellier » et assimme notamment son • attache-ment indéfectible aux principes de l'indépendance des magistrats instructeurs et du secret de l'instruction, garants de la sérénité de l'institution judiciaire ».

· Le Syndicat de la magistrature, dont nous avions publié un communiqué tronqué dans le Monde daté 8-9 novembre, avait déclaré : · On ose espèrer que la présence au sein de la CNCL de M. Yves Rocca, avocat général près la Cour de cas-sation, actuellement détaché à la Commission nationale de la communication et des libertés pour les radios, est totalement étrangère à cette décision - de suspendre l'instruction de l'affaire de Radio-

M. Holeindre (FN) dénonce les journalistes « aussi dangereux que les voyous »

l'habitude de saire dans la nuance. Celui qui fut grand reporter à Paris-Match, à l'occasion du débat sur le budget de l'intérieur, le lundi 9 novembre, à l'Assemblée nationale, s'en est pris à une de ses cibles favorites : les journalistes. Ils sont, selon le député du Front national, responsables d'un nouveau · terrorisme en col blanc - car - certains porteurs de micros sont aussi dangereux que les voyous porteurs de pistolet, à cette différence près que ces derniers nous épargnent au

Terrorisme intellectuel »

La preuve : « M. Rachid Ahrab est interrogé sur la situation en Nouvelle-Calédonie, alors que, de nationalité algérienne, il n'a pas à se meler des affaires françaises. • Ce journaliste d'Antenne 2 n'est pas seul; Alain Duhamel et Anne Sinclair sont aussi membres de la cinquième colonne du « terrorisme intellectuel », puisque leurs émissions à la télévision ne sont que - de la propagande dirigée contre nous el uniquement contre nous -.

La hargne de cet ancien activiste de « l'Algérie française » visc aussi ses nouveaux collègues députés.

M. Roger Holeindre n'a pas A M. Guy Ducolopé, député communiste, il lance : « Moi je me suis battu dans l'armée française pen-dant que vous la trahissiez. » Et comme l'interpellé lui rappelait son passage à Buchenwald - où chocun sait qu'il n'y avait que des traitres. Mais cela pour vous est un détail!. M. Holeindre lui lance:
Si vous êtes un homme, je vous attends dehors. Il descend de la

tribune en criant : - Pauvre type ..

[- Colère unanime » à la rédaction d'A 2. Le directeur de celle-ci, M. Elie Vannier, au cours du journal de 20 heures lundi soir, a cité la phrase de Voltaire: - Les injures atroces n'ont jamais fait de tort qu'à ceux qui les ont

Ce n'est pas la première fois que ce journaliste se trouve dans le coltimateur de l'extrême droite. Il avait été empêché de travailler, notamment, à l'occasion du référendum en Nouvelle-Calédonie, mêmes les intimidations physiques, de la part de caldoches « ultras ».

Faut-il rappeler au député de Seine-Saint-Denis que si M. Ahrab a en effet la nationalité algérienne, il vit en France depuis l'age d'un an et qu'il a, en tant que professionnel, à rendre compte et à commenter l'actualité? La carte de presse n'est pas une carte d'iden-

décembre roductions, inc

in conce Lp

tide lournaux.

de figure

E ALLE COURS OF CAMPS OF CAMPS

the product of the party of the party

Berton, Suprame the forest of

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Commence of The Contract of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

E AR BERNE BRITTH FROM "

ournaux

Book of Fart May Street on Thomas

The property of the least of the party of the

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

DRAMES DANSÉS DE BALL Maison des cultures du monde (45-44-72-301, 20 h 30. LES FILLES DU CHEF. Bastille (4)-CONVERSATIONS CONJUGALES.
Theatre ouver (42-55-74-40), 21 h.
UN CEUR SIMPLE. Genevillers.
Salle Gagarine (47-90-35-07),
20 h 30. TROP CHER PAYE, Theatre 18 (42-UNE BELLE JOURNÉE D'AOUT 1913. Genevillers, Thélure (47-93-26-30), 20 h 30. LA NUIT DES ROIS. TEP (43-64-80-80). 20 h 30
PORGY AND BESS. Théatre musical de Paris (42-61-19-83). 20 h.

Les salles subventionnées

MARIONNETTES ROYALES DU SIAM, Maison des cultures du monde (45-41-72-30).

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15) , la saile Richelies. (40-15-00-15) à 20 h 30 : Turcaret. TEP (43-64-80-80), 20 h 30: la Nuit des rois, de W. Shakespeare. THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-831, 20 h.; Porgy and Bess, musi-que de George Gershwin; chefs d'orches-tre: Roger Cantrell, Chris Nance; chorègraphie, assistant metieur en scène; Mabel Robinson; mise en scène; Jack O'Brien.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). THEATRE DE LA VIILLE (43-14-12-77).
Théatre: 30 h 45: Dans la jungle des villes: 18 h 30: E. Chojmacka.
CARRÉ STLVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30: Ipbigènie
MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30: Marionnettes royales du Siam (Thailande).

PETIT-MONKTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h : C'était hier

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) 20 h 30 : Derniers Chagrins.
ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 45, h

Taupe.
ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-36-02)
20 b 30: Elle lui diruit dans l'Ito.
ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23) 21 h
Une chambre sur la Dordogne.

Une chambre sur la Dordogne.

ATALANTE (44-06-11-90) 20 h 30; le Prince et le Marchand.

ATHÈNÉE (47-42-67-27) l. 21 h · les Acteurs de bonne foi. La Méprise. 18 h 30 : Elvire Jouvet 40. II. 18 h 30 : Fragments de théâtre i et il.

BASTULLE (43-57-42-14) 19 h 30 les Filles du chef.

ROI EFFS. PARISTENS.

BOUFFES-PARISTENS (42-96-60-24)

20 h 45: TEXES contraire.

CHAPITEAU 181, avenue Denmesnil.
75013 Paris, 20 h 30: Zingaro.

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25)
20 h 30: On achève bien les chevaux.

CITÉ INTERNATIONALE (48-8938-69) Galerie 20 h 30: Barouf à Chiogsia, La Resserre 20 h 30: Bérénice. COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41)
21 h: Reviews dormir à l'Elysée.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11)
21 h: les Dindons de la farce tranquille.

COMEDIE (42-61-44-16) 21 h: Crimes de cœur.

DAUNOU (42-61-69-14) 21 h : Monsieur

et tout

savoir

sur la

philatélie

Connaître toutes les formes de timbres et d'oblitérations: série cou-

rante, commémoratifs, rou-

lettes, carnets, blocs-feuillets

bres classiques, modernes,

thématiques, neufs, oblitérés,

dentelés ou non, les marques

 Comment commencer une collection? Avec quel matériel,

 Acheter, pendre, echanger: les clubs, les négociants, les ventes.

Le coin de l'expert : les variétés, læ

■ L'histoire de la Poste jusqu'aux P et T

Un glossaire des termes philatéliques.

VILLE

seion quelle méthode ?

NOM

CODE POSTAL

• Que collectionner: les tim-

Pour découvrir

EDGAR (43-20-85-11) 20 h 15 : les Péri-patériciers : 22 h : Nous on fait oft on nous du de faire.

BSPACE CARDIN (42-66-17-81)
20 h 30 : Normal Heart.

ESSAION (42-78-46-42) 19 h : Illuminations : 21 h, Poisse et absolu : 18 h 30, le
Chef-d'œuvre sans queue si tête. FONTAINE (48-74-74-40) 21 b : As secours tout va bien/les incompss.

GAITE-MONTPARNASSE (43-23-(43-23-

16-18) 21 h: l'Eloignement. GALERIE 55 (43-26-63-51) 21 h : Bretayal (en anglais). GAVEAU (45-63-20-30) 19 h ; La petite

GRAND EDGAR (43-20-90-09) 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles 22 h . Carmen Cru. GREVIN 143-46-84-47) 21 b: les Trois Jeanne Arthur GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) 20 h 30 : le Lutin aux rabans. GYMNASE (42-46-79-79) 30 h 30 . Madame Sans-Gène.

HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 30 h 30 : la Leçon; 22 h 30 : Lettre d'une incomme. LA BRUYERE (48-74-76-99) 21 h, Pro-

Mière Jeunesse.

LIERRE THÉATRE (45-86-55-83)

20 h 30 : Hommage aux jeunes hommes LUCERNAIRE (45-44-57-34) L 19 h 30: Baudelaire: 20 h 30: Parloss-es comme d'un créateur à l'autre. Il. 20 h : le Petit Prince: 21 h : Un riche... Trois peuvres.

MADELEINE (42-65-07-09) 21 h : les Pieds dans (*eau. MARAIS (42-78-03-53) 30 h 30 : En famille, on s'arrange (oujours.

MARIE-STUART (45-08-17-80) 22 b

MARIGNY (42-56-04-41) 20 h : Kean. Petite sulle (42-23-20-74) 21 h : la Mon-MATHURINS (42-65-90-00) 20 h 30, TÉNILMONTANT (42-45-89-57) 20 h 30; la Jave des paumés (dorn. le 10). MÉNILMONTANT

MICHEL (42-65-35-02) 21 h 45, Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22) 20 h 30. MODERNE (48-74-16-82) 18 h 30 : Ham-let ; 21 h : J. Mailbot. MOGADOR (42-85-45-30) 20 h 30 : Cabq-

MONTPARNASSE (43-22-77-74)
Grande saile 20 h 45, : Autres Horizons (dern. is 7). Petite saile 21 h : C'était hier NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) 20 h 45; Helio and good-ŒUVRE (48-74-47-36) 20 b 45 : Liopoid

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) 20 h 30 : Manoe : 18 h 30 : Kleen. PALAIS ROYAL (43-97-59-81) 20 k 30: PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) 20 h 30 : PARTaire du courrier de Lyon. PARIS-VILLETTE (43-02-02-68) 21 h : Y's bon bambouls.

Y's bon bamboula. PÉNICHE-OPÉRA (43-45-18-30) 21 h POCHE MONTPARNASSE (45-48-

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) RANELAGH (43-88-64-44) 20 1 30 -RENAISSANCE (42-08-18-50) 20 h 45 : Un jardin en dissudre. DIX HEURES (42-64-35-90) 20 h 15: ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20) LA BAMBA (A., v.o.): Forum Orient Maman. 20 k 30: Le Puceau d'Oriénna. Express, 1= (42-33-42-26); U.G.C. Dan-

TIMBRES ET COLLECTIONS

UN OUVRAGE CONÇU ET RÉALISE PAR L'ÉQUIPE DU MONDE DES PHILATELISTES.

UN VOLUME INDISPENSABLE AUX COLLECTIONNEURS CHEVRONNÉS, COMME AUX DÉBUTANTS.

VOLUME CARTONNÉ 22 5 x 29 CM 96 PAGES BITTÉREMENT BI COULEURS, 110 F.

TIMBRES ET COLLECTIONS

X 120 F Gras d'expédition inclusi. TOTAL

Mardi 10 novembre

SAINT-GEORGES 20 b 45 : les Seins de Loia. (48-78-63-47) SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) 20 h 30 : Fai tout mon temps, où èses-

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) 20 h : Jango Edwards. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) 21 h : le Baisor de la femme-

STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45-49-29-01) 20 h 45 : la Faim. TAI THÉATRE (42-78-10-79) 17 le l'Ecoure des jours : 17 ls : Huis clos. THEATRE DES DÉCHARGEURS (42-36-00-02) 21 h : l'Etomanne Famille THÉATRE 18 (42-26-47-47) 20 h 30 :

Trop cher paye.
The cher paye.
The ATRE J.-L. BARRAULT-M. RENAUD (32-56-60-70), L. 21 h;
J.-J. Roussean; II. 20 h 30; Dom Juan;
18 h 30; len Sept Minicles de Jésen.

THÉATRE OUVERT (42-55-74-40) THÉATRE 13 (45-88-16-30) 20 h 45 : Comme on regarde tomber les femilles. Comme on regarde tomber les femilles.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)
19 h: Violess dingnes; 21 h: S. Joly.

TOURTOUR (48-87-82-48) 19 h et
22 h 30: Un com nous une nontane;
20 h 30: le Sons-Sol. VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 30 : Cen encore mieux l'après-midi.

Les festivals

PESTIVAL D'AUTOMNE ARTISTIC-ATHEVAINS 20 1 30, dim. 16 ft : Une ampée cans été, BOUFFES DU NORD, 20 h 30 : Penthési-

AURERVILLIERS, Thises de la Con-

cinema

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) Le Plus Heureux des Hommes, d'Yves Ciampi, 16 h; Something to think about, de Cecil Blouat de Mille, 19 h; Eijamika, de Shohei Imanuara, 21 h, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPHOU

(42-78-37-29) Les exclusivités

LES ARES DU DÉSER (Fr.-AE., v.o.);
Gaumost les Halles, 1" (40-26-12-12);
Gaumost Opéra, 2" (47-42-60-33);
Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18); Gaumost Colisée, 8" (43-29-29-46); La Bastille, 11" (43-54-07-76);
Escurial, 13" (47-07-28-03); Gaumost Aiésia, 14" (43-27-34-50); Bicavenne Montparanse, 15" (45-44-25-02); v.f.:
Bicavenne Montparanse, 13" (45-44-25-02); v.f.: ве Монтрагаемс, 19 (45-44-

25-02).

L'AMI DE MON AMIE {Fr.}: Forum Orient Express. |= (42-33-42-26); Les Trois Lexembourg, & (46-33-97-77); Elysées Lincoln. & (43-59-36-14); Trois Purnassiens. | & (43-20-30-19).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Lucermaire. & (45-44-57-34); George V. & (45-62-41-46).

L'ARME FATALE (*) (A., v.o.); U.G.C. Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.; Hollywood Boalevard, 9: (47-70-

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): AU REVOUR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Gaumont les Halles, |* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parmusec, 6* (43-26-58-00); Hagutfemille
Pathé, 6* (46-33-79-38); La Pagode, 7*
(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 3*
(43-59-19-08); George V, 3* (45-6241-46); Saint-Lazare-Pasquier, 3* (4387-35-43); 14 Juillet Barrille, 11* (43-87-35-43); 14 Juilles Burrille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumon Alésia, 14 (43-27-34-50; Miramar, 14: (43-20-89-52); 14
Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79);
Gaumont Convention, 15: (48-28-42-7); Le Maillot, 17: (47-48-06-06);
Pathé Clicky, 18: (45-22-46-01).

chez tous les libraires

Préface de SAS le Prince Rainler III de L'Une coèdition Le Monde des philocélistes -

tom, 6" (42-25-10-30); U.G.C. Norman-die, 8" (45-63-16-16); v.L.: Rex, 2" (42-36-83-93); U.G.C. Montparnanae, 6" (45-74-94-94); U.G.C. Ermitage, 8" (45-63-16-16); U.G.C. Bonlevard, 9" (45-74-95-40); U.G.C. Gobelins, 13" (43-43-16-19); U.G.C. Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); U.G.C. Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-72-47-94).

93-40); maggs. 16 (43-20-41-94).

BARFLY (A., v.o.): Forum Aro-en-Clel, 14 (42-91-53-74); Cinoches, 6 (46-33-10-82); U.G.C. Rotonde, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Erminge, 8 (45-63-14-16). BOIRE ET DÉBOIRES (A., v.a.): Forana Orient Express, 1º (42-33-42-26): Marl-gaan Concorde Pathé, 8º (43-59-92-82); Sept. Parnassiers, 14º (43-20-32-20); v.f.: Français Pathé, 9º (47-70-33-88).

LA BONNE (**) (It.): George V. & (45-62-41-46); Maxevilles, 9 (47-70-72-86). COMÉDIE ! (Pr.) : Epie de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Gaussions Parsasse, 14º (43-35-30-40).

35-30-40).

LE CRI DU HIBOU (Fr.-IL): Forum Horizon. I* (45-08-37-57): Impériai Pathé. 2* (47-42-72-52); Rm., 2* (42-36-83-93]: Hautefeuille Pathé. 6* (46-33-79-38]: Gaumont Collisée. 8* (43-59-29-46): George V. 9* (45-62-41-46); Paramoum Opéra, 9* (47-42-56-31); La Bastille. 11* (43-54-07-76); Les Nation, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille. 12* (43-33-43-67); Pauvetta. 13* (43-31-56-86); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Aicia. 14* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles. 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention. 15* (48-28-42-27); Pathé Cilchy. 18* (45-22-46-01).

DÉMONS DANS LE JARDIN (Esp., v.o.): Latina. 4* (42-78-47-86); Sept Parmassiens. 14* (43-20-32-20).

LA FAMILLE (IL-Pt., v.o.): Latina. 4*

LA FAMILLE (IL-Pr., vo.) : Latina. 4
(42-73-47-86); Stodio de la Harpe, 5**
(46-34-25-52); Gaumont Colisies, 8**
(43-39-29-46); Sept. Parassicos, [4**
43-20-32-20).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.): Marigona Concurde Pathé, \$ (43-59-93-82) : v.f. : Lumilia

52-37).

LA FOLLE HISTORIE DE L'ESPACE (A., v.o.). Gaumont les Halles, 1º (40-26-13-12): Hautefeuille Pathé, 6º (46-33-79-38): George V. 9· (45-62-41-46): Marigann Concorde Pathé, 9· (43-59-92-82): Trois Parmassicas, 10· (43-20-30-19); v.f.: Gaumont Opéra, 2· (47-42-60-33): Français Pathé, 9·

LES FILMS NOUVEAUX

LES LUNETTES D'OR. Film insinfrançais de Giuliano Montaido, v.o.:
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
UGC Danton, 6º (42-25-10-30);
UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrapelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparmane, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-24-79-94).
L'OCEL AU BEURRE NORE, Film

22-47-94).

LOGIL AU BEURRE NOIR. Film français de Serge Moynard: Forum Honam, 1* (45-08-57-57); Res., 2* (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Moutparnasse, 4* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (43-25-10-30); Marignan Coucorde Pathé, 6* (43-59-92-87); UGC Boulovard, 9* (45-62-20-40); UGC Boulovard, 9* (45-42-95-40); UGC Boulovard, 9* (45-43-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Mostparsusse Pathé, 14* (43-20-12-06); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Pathé Cichy, 18* (45-22-46-01).

46-01).
SI TU VAS A RRO... TU MEURS.
Film franco-brésilien de Philippe
Clair: Forum Arcen-Ciel, 1* (42-9753-74); Gaamout Ambassade, 8*
(43-59-19-08); George V, 8* (45-6241-46); Muxevilles, 9* (47-7072-86); Paramount Opéra, 9* (4742-56-31); Fauvette, 13*
(43-31-56-86); Le Galazie, 13* (4580-18-03); Les Montparnos, 14* (4327-52-27); Couvention SaintCharles, 15* (45-79-33-00); Pathé
Clichy, 18* (45-22-46-01).
LES VRAIS DURS NE DANSENT

Cichy, 19 (45-22-46-01).
LES VRAIS DURS NE DANSERYT
PAS. (*) Film unéricain de Norman
Mailer, v.o. : Ciné Beanbourg, 3° (4271-52-36); UGC Danton, 6° (42-2510-30); UGC Retonde, 6° (45-7494-94); UGC Biarritz, 3°
(45-62-20-40); 14 Juillet Beatille,
11° (43-57-90-81); 14 Juillet Beatille,
11° (43-57-90-81); 14 Juillet Beatille,
11° (45-75-79-79); v.f.:
Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31);
UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44).

(47-70-31-88); Farvette. 13° (43-11-55-86); Gammont Alexia. 14° (43-27-84-50); Les Montparnos. 15° (43-27-52-37); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambettz, 20° (46-36-10-96). 10-96); Le Cambonii. 24 (45-31-10-96); FUCKING FERNAND (Fr.): Forum Orient Express, lw (42-33-42-26); U.G.C. Normandie, 8 (45-61-16-16).

The state of the s

Orient Express, [w (42-33-42-28);
U.G.C. Normandie, 8 (45-63-16-16).

FULL METAL JACKET (*) (A. v.a.):
Gammont les Halles, [w (40-26-12-12);
Gammont les Halles, [w (40-26-12-12);
Gammont les Halles, [w (40-26-12-12);
Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14
Juillet Odson, 6 (43-25-59-83); Publicis
Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La
Pagode, [* [47-05-12-15]; Gammont
Champs-Elyssies, 8 (43-59-04-67);
Publicis Champs-Elyssies, 8 (47-2076-23); 14 Juillet Bastille, []* (43-5790-81); Escurial, 13* (47-07-28-04);
Gammont Parnasse, [4* (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugrenelle, 15* (43-75-79-79);
La Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.;
Gaussont Opéra, 2* (47-42-03-33); Rev.,
2* (42-36-83-93); Les Nation, 12* (43-43-01-59); Fairvette Ris, [3* (43-31-60-74); Miramar, 14* (43-20-89-52);
U.G.C. Convention, 15* (45-74-93-40);
Pathé Wepler, [3* (43-22-46-01)].

LE GRAND CHERMIN (F.): George V,
2* (45-62-41-46); Sept Parmassens, 14* (43-20-32-20).

(43-20-32-20)

(45-62-41-46); Sept Parassens, 14*
(41-20-32-20).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.a.).
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
U.G.C. Danton. 6* (42-25-10-30);
George V, 9* (45-62-41-46); Marignan
Concorde Pathé, 8* (43-59-92-82);
Saint-Lazara-Pasquier, 8* (43-87-35-43); U.G.C. Biarritz, 3* (45-62-20-40); U.G.C. Biarritz, 3* (45-62-20-40); U.G.C. Biarritz, 3* (45-62-20-40); La Bassille, 11* (43-54-07-76);
Kinopanozama, 15* (43-06-30-50); May-fizir Pathé, 16* (45-25-27-06); v.f.: Res.
(Le Grand Rex.) 2* (42-36-83-93);
U.G.C. Montparasse, 6* (45-74-94-94);
Paramousa Opéra, 9* (47-42-56-31);
U.G.C. Cobelina, 13* (43-36-23-44);
Mistral. 14* (45-39-52-43); Montparasses Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention
Saim-Charles, 15* (45-79-33-00);
Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Maillot, 17* (47-48-06-06);
Imagas, 13* (45-52-47-94); Trois Scorress, 19* (43-68-10-96).

MALADIE D'AMOUR (Fr.); Forum

MALADIE D'AMOUR (Fr.): Forum Horizon. 1= (48-08-57-57); Impérial Pathé, 2* (47-42-72-52); George V. 8* (45-62-41-46); Publicis Matignon, 8* (43-59-31-97); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06)

PÉCHEURS DE REQUINS (Mex., v.e.): Utopia Champolion, 5 (43-26-24-65); Républic Claémas, 11 (43-05-51-33).

LE SICILIEN (A. V. C. 1. Forum Homen, 10 (45-05-51-7); Imperal Pathé, 3 (47-42-73-52); Action Rive Gauche, 4 (43-29-44-45); 14 Junim Odeon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (43-25-747); Hautefamine Pathe, 6 (46-37-918); Gaumont Amhassade, 8 (43-59-1908); Publicia Charnos-Eysées, 8 (47-59-76-23); 13 Junim Baudie, 11 (43-57-90-81); 14 Junim Baudie, 16 (43-57-90-81); 14 Junim Baudie, 16 (43-57-90-81); 14 Junim Baudie, 16 (43-57-90-81); 15 Junim Baudie, 16 (43-57-90-81); 16 Junim Horizon, 16 (43-08-37-37); 17 Junim Pathé, 9 (43-59-33-85); Ins Nation 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Baudie, 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Baudie, 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Baudie, 12 (43-43-64-67); U.G.C. Lyon Baudie, 12 (43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 12 (43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 13 (43-43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 14 (43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 14 (43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 15 (43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 15 (43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 15 (43-64-68); U.G.C. Lyon Baudie, 16 (43-68-68); U.G.C. Lyon Baudie, 17 (43-48-68); U.G.C. Lyon Baudie, 18 (43-68-68); U.G.C. Ly

LES SORCIÈRES D'EASTWEE IA.
v.0.): Former Arcen-Cich. 1º (42-9753-74): 14 Indie: Odom, 6º (43-5559-83): Gaussen Ambasseda 5º (43-5919-08): U.G.C. Biarriez, 8º (45-62-20-40): v.f.. Gaussen Parasse.
14' (43-35-30-40):
SUPERMAN IV (A., v.o.): U.G.C.
Odém, 6º (42-25-10-30): U.G.C. Normande, 8º (45-63-10-10): U.G.C. Normande, 8º (45-63-93): U.G.C. Montparasse, 6º (45-74-94-43): U.G.C. Normande, 8º (45-63-10-16): Parassous Opéra, 9º

4.87 98

1.00

(42.36-83-93); U.G.C. Montparraise, 6: (45-74-94-84); U.G.C. Normandie, 8: (45-63-10-16); Paramouar Opéra, 9: (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Basulle, 10: (43-43-01-94); Le Galaxie, 13: (43-23-23-44); Les Monzartes, 14: (43-73-52-37); Mistral, 14: (45-39-52-43); Convention Saunt-Charles, 15: (45-79-33-00); U.G.C. Convention, 15: (45-79-33-00); U.G.C. Convention, 15: (45-79-93-40); Images, 12: (45-22-47-94); Truss Secretari, 19: (45-79-79); TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES (Fr.); Gaussons les Halles, 19: (46-23-57-97); Gantions Ambassade, 5: (43-59-19-08); George V. 3: (45-24-46); Français Pathé, 9: (47-70-73-66); Fauvette, 49: (47-70-73-86); Fauvette, 49: (43-31-97);

747-73-86); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-31-84-90); Montparague Fathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-7); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-7).

(48-28-42-77); rathe Cheny, for (43-24-601).
LES YEUX NOIRS (It., vo.); Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-André-dez-Arts I, 6- (43-26-60-37); U.G.C. Odéon, 6- (42-25-10-37); U.G.C. Rotonde, 6- (45-74-94-94); Marignan Concorde Pathé, N. (43-99-92-82); U.G.C. Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f.; U.G.C. Montparmane, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Boulevard, 9- (45-74-95-40); Mistral, 14- (45-39-52-43)

PARIS EN VISITES

MERCREDI 11 NOVEMBRE - Une heure au Père-Lachaise -, 10 h 30, 14 heures et 15 h 30, porte prin-cipale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

chismes. 11 h 30, façade de l'église, 23 bis, rue Las Casse; «Saint-Engène, une sonvelle Sainte-Chapelle du XIX siècle -, 14 h 30, 7, rue du Fanbourg-Poissonmère (Monuments

«L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles Garnier», 13 k 45, kail d'entréa (M.-C. Lassier).

«Le chireau de la Reine-Bianche, de l'évocation de la Bièvra», 14 h 30, angie avenue des Gobelins et de la rue de la Reine-Blanche (Paris pittoresque et

Le vieux Belleville et ses jardins : 14 h 30, métro Télégraphe (Résurrection du passé).

«Monims et vieux village de Mont-martre», 14 à 30, mêtre Abbesses (les «La mosquée, histoire de l'islam», 14 h 30, entrée placs du Puits-de-l'Ermite (Michèle Pohyer).

« Notre-Dame de Paris, Jacques Coar alchimiste. Le secret de la Table Roude. La mission secrète des Tem-pliers», 15 heures, sortie métro Cité (Isabelle Hauller).

Monffetard at ses secrets », 15 heures, métro Monge (Consaissance d'ici et d'ailleurs).

« Hôtels du Marais, place des Vosges », 15 houres, parvis de l'Hôtel de Ville, devant la poste (Gilles Botteau). «L'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (Pierre-Yves

quartier de la Nouvelle Athènes», 15 beures, 14, rue de la Rochefoncault (Didier Bouchard). Le logis de Clemencean », 15 heures, 8, rue Franklin (Paris et sos histoire).

«L'atelier de Gustave Moreau et le

«De la rue où Dieu fut bouilli à l'hôtel de Montmort», 15 h 15, 24, rus des Archives (Simone Barbier). De la coulée verte Vercingétorix aux mars peints de Plaisance , 15 h 30, 7, rac du Faubourg-Poissonnière

«Exposition Fragonard», 18 heures, metro Champs-Elysées-Clémencea u (Arcas).

JEUDI 12 NOVEMBRE

«Ateliers d'artisses et jardins ver-doyants à Montsouris», 10 h 30, métro Ciné-Universitaire (V. de Langlade). Le saile des nymphées et la collec-tion Waiter-Guillaume. 11 heures tion Walter-Guillaume», 11 heures, Orangerie, emrée (Didier Bouchard). «L'hôtel de Marle et l'hôtel Liberal Bruant», 14 h 30, 11, rue Payenne (Monaments historiques).

« Versailles ; la cathédrale Saint-Louis et ses hommes célèbres », 14 h 30, pervis de la cathédrale (Monuments historiques).

«La villa Roche, chef-d'œuvre de Le Corbusier», 14 h 30, 10, square du Docteur-Blanche (Pierre-Yves Jasiet). La rue Saint-Honoré, de la galerie Véro-Dorat aux Saints innocents ». 14 h 30, mêtro Louvre (Paris pittores-que et insolite).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Salm-Paul (Résurrection du passé). - Hôtels prestigieux de Marais ». 14 h 30, metro Pont-Marie (les Flanc-

La bibliothèque de l'Arsenal -14 h 30, métro Sally-Morland, sortie qual Henri-IV (Ars or conférences). "Versailles : musée Lambinet », 14 h 50, 54, boolevard de la Reine

(PAIT pour tous). Les hôtels et l'église de l'île Snint-Louis», 14 h 30, sortie mêtro Pont-Maria (Gilles Botteau).

«La hibliothèque Forney dans l'hôtel de Sens», 15 heures, 1, rue du Figuier (Monuments historiques). «La villa Roche, chef-d'auvre de Le Corbusier», 15 heures, sortie mètro Jasmin (Monuments historiques».

Les secrets de la mosquée de Paris -, 15 heures, place du Puius-de-l'Ermite (Isabelle Haulier). «Les seloss de l'Hôtel de Ville», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Loban. Carte d'identité (Didier Bou-

«La peinture moderne, de Monet à Picasso», 15 heures, entrée de l'Orange-rie (M.-C. Lasnier).

«L'hôtel de Lauzun», 15 heures, 17, quai d'Anjon (Anne Ferrand). «Ateliers d'artistes, jardins secrets et curiosités de Montparnasse», 15 heures, mêtro Vavia (Connaissance d'Ici et d'ailleurs).

-Exposition : le jardin des porce-laines -, 15 heures, musée Guimet, 6, place d'léna (Paris et son histoire). Sculptures de Rodin au musée d'Orsay e, 18 h 30, I, rue de Bellechasse (Hauts lieux et découvertes).

CONFÉRENCES

JEUDI 12 NOVEMBRE

3. rue Rousselet, 10 h 30 : - Les prémices du romanisme - 14 h 30 : « Les pré-mices du romanisme - 14 h 30 : « Afri-que de saint Augustin »; 19 heures: « Amérique précolombienne : écriture et calendrier » (Arcus). 5, rae de l'Abbaye, 18 h 15 : - Obsta-

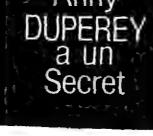
cles rencontrés par le christianisme avec Marc Loda (Fraternité d'Abra-

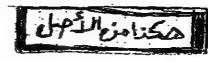
Institut d'études politiques, 27, rue Saint-Guillaume (amphithéaire Boumy), 18 h 30 : «Le tiers-monde et l'Amérique», par M. Michel Johert, ancien ministre (les jendis du CHEAM).

- GALERIE DU CERCLE 23, rue de la Pépinière 75008 PARES - Tél. 43.87.45.33

LA COMMEDIA DELL'ARTE pointe et gravée par







- 1744 Au

tions des

n in a part n in Empl ni in and

Anti-principles

i de Sandi

erest chippe

A property of the control of the con

O'THERE

APD

1.5

Control of the second

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans nouve supplément du samedi dus dimanche-hadi. Signification des symboles : > Signifié dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter u On pest voir u n Ne pas manquer u n n Chef-d'ouvre ou classique.

Mardi 10 novembre

TF 1

Manager Manager

Markovice

u,---,

13.24

1 3000

Mar State Car

W. Prants.

\$451 Oct.

The second secon

AND THE PARTY.

A STATE OF STATE OF

20.30 Ciné star : l'Eté meurtrier nu Film français de Jean Becker (1983). Avec Isabelle Adjani, Alain Souchon, Suzame Flon, Michel Galabru, Jenny Clève. 23.00 Ciné-star (suite). De Michel Denisot. Invités : Julie Delpy et Kim Basinger. 0.00 Journal. 0.12 La Bourse. 0.15 Permission de minuit. Emission de Frédéric Mitterrand et Jérôme Garcin.

28.30 Mardi cinéma: Viva la vie am Film français de Claude Lekouch (1983). Avec Charlotte Rampling, Michel Piccoli, Jean-Louis Tintignam, Evelyne Bouix. ZZ.20 Les jeux de Mardi cinéma. Invitée: Annic Girardot. Z3.30 Informations: 24 h ser PA.2. 0.00 Série: Brigade criminelle.

▶ 20.35 Claima : Voyage au bout de l'enfer unu Film américain de Michaël Cimino (1978). Avec Robert de Niro, Christopher Walken, John Savage, Meryl Streep, John Cazale. 23.35 Journal. 6.05 Magazine : Décibels. Émission présentée par Jan-Lou Janeir.

CANAL PLUS

20.30 Faotball. Matra Racing-Lille OSC (championnet de France). 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma: Alamo bay ## Film américain de Louis Malle (1985). Avec Amy Madigan, Ed Harris, Ho Nguyen, Donald Moffat, Truen V. Tran, Rady Young. 6.10 Cinéma: Ense de Départ # Film français de Tony Gatlif (1986). Avec François Cluzet, Christine Boisson, Ann-Gisel Glass, Jean-Pierre Bacri, Manrico Barrier. 1.46 Cinéma: Secrets de Femmes. Film français (classé X) de Michel Barny (1986).

20.30 Closum: Scarface (2º partic) D Film américain de Brian De Palma (1984). Avec Al Pacino, Sueven Bener, Michelle Pfeiffer. 21.35 Série: Spenser. Une folie si dis-crète. 22.25 Série: Baretta. Le vieux pichpochet. 23.20 Série: Max la menose (rediff.). 23.50 Série: Les chevallers du ciel. 0.20 Feuilleton: Le temps des copulus. 0.50 Les cinq dernières minutes. L'écluse du temple.

20.30 Chéma: le Président # Film français d'Henri Ver-neuil (1961). Avec Jean Gabin, Bernard Blier, Renéc Faure, Alfred Adam, Louis Seigner. 22.25 Série: Maîtres et valets. Courtesse de Vorono (rediff.). 23.15 Jostral. 23.25 Météo. 23.30 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.15 Magazine: Médiator. Magazine de rock. 0.45 Musique: Boute-vard des clips. Spécial chanson française. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecise. Les grands rendez-vons médicans. 21.30 Le CARAN. Centre d'Accueil et de Recherche des Archives Nationales : des archives pour l'avenir. 22.30 Nuies magnétiques. Claudel. 0.05 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné je 6 octobre zu Grand Anditorium), cante flamenco: Mateo Soles et Guadiana, chant; Antonio Carrasco, guitare. 23.07 Cimb d'archives. Les pêcheurs de perles: Le Mozart des années 30; Les premiers enregistrements de Stravinski; L'actualisé des rééditions.

Mercredi 11 novembre

13.35 Femiliatum: Haine et passions, 14.20 Femiliatum: C'est dijà desmain. 14.45 Cinéma: Am grand balcou m Film français de Hienri Decoim (1949). Avec Pierre Fresnay, Suzanne Dekelly, Georges Marchal, Pélix Ondart. 16.30 Theres à Saint-Clond. 16.40 Variétés: Dorothée au Zéulth. 17.58 Flach d'informations. 18.80 Série: Mannix. 19.00 Femiliatum: Santa Barbara. 19.30 Jeu: Lie roue de la fortume. 19.55 Tirage du Tao-o-Tac. 20.00 Journal. 20.25 Métés. 20.26 Tapis vert et tirage du Lote. 20.30 Variétés: Sourée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucanik. Invité: Michel Sardou. 22.10 Magazine: Super sexy. Emission présentée par Bernard Bouthier et Christine Eymeric. Casting au Crazy Hous Saloon; Débat; L'amour et les enfants; Portrait d'une streep-toescuse; Strips; L'amour et les plantes; L'agenda d'un homme pressé; Sondages; Astro-sex; Interview hard: Laurent Voulzy, 23.10 Jaurent. 23.22 La homm. 23.25 Permission de minuit. De Frédéric Mitterrand et Jérôme Garcin.

13.45 Série : Les russ de Sau-Francisco. L'Image brisée.
14.40 Sports, 15.00 Rugby : Franco-Rosmande, à Agen.
16.35 Chéma : la Symphonie paracte o Film français de
Jean Delamoy (1946). Avec Michèle Morgais, Pierre Blanchar; Line Noro, Andrée Chément, Jean Desnilly, 18.26 Masercière blen-shinée, Une vie de chien, 18.45 Jeu : Des chifffires et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice
Laffont, 19.10 Dessin animé. Spécial Bug's Bunny,
19.35 Série : Magny, L'amant de la famille, Avec Rosy
Varte, Jean-Marc Thibunit, Marthe Villalonga, 26.00 Jeurmi. 28.36 L'Assare de sériété. L'invité : Jacones Toubon mal. 28.36 L'houre de vérité. L'invité : Jacques Toubon répondrs aux questions d'Alain Dubamel, Albert du Roy, François-Heart de Virieu, Jein-Louis Leicene et Frans-Olivier Glesbert (le Nouvel Obsarvateur). 22.15 Documen-taire : Parles-moi d'Missaire. La vie de Coco Chanel sera racontée par Joan d'Ormesson à Inda de La Francauge. 23.30 Informations : 24 à sur PA2-0.00 Histoires courtes. Hôtel November, de Rick Sykes ; Poste restante, d'Hervé de

13.30 Magazine: La vie à pleines denis. 14.00 Magazine: Décibels (rediff.). 14.30 Femilietom: Trakal (2º épisode). 15.00 Flash d'informations. 15.05 Cancert. A l'occasion du quinzième anniversaire des orchestres des Paya de Loire. Sous la direction de Georges Delerue, musiques de films. 16.00 Documentaire: La deraier combat. L'histoire de la guerre des as. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Femilieton: Na sanger pes les marquerites. 17.36 Desain animé: Crocasion des els marquerites. 17.36 Desain animé: Crocasion des els marquerites. 17.36 Desain animé: 19.00 Le 19-26 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Desain animé: Il était une foie la vie. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Magazine: Thaissan. A l'occasion du quatre centiéme anniversaire de l'émission, Georges Persond se trouve en direct de Santoriu, dans les Cyclades en Grèce. Reportages sur la Grèce, le transport maritime, la pêche, Santoriu, douze ans d'histoire de mer et d'événements de voile, nombreux invités. 22.25 Journal. 22.50 Magazine: Océaniques, Questions sur le thélire: Peter Brook. Production de la SEPT. Réal. J.-Cl. Lubicharski. 23.45 Masiques, musique. Concerto pour harpe en si bémol majeur, opus 4, nº 6, de Haendel, par l'Orchestre de chambre de la radio-télévision luxembourgeoise, dir. Louis de Proment.

CANAL PLUS

14.0) Serie : Series: Le resour de Mille Hammer, 15.10 Documentaire : Les albanés de sport. Le billard à trois bandea, 15.45 Téjéfilm : Le soldat perdu. De Gérald Thomas, 17.20 Série : Max Hendroom, 17.45 Séries : Les épées de feu. 12.15 Plash d'informatione. 12.16 Mythofolles. Avec Michel Galabru, 12.25 Deasie milené : Le pinf. 18.26 Top 30. Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquire. Présenté par Alexandra Kazan, 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildus et les Nuls. Invité : Bertrand Tavernier. 20.35 Bundes ansonces cinéma éanse les aulse. 21.00 Chéma : Cours arbé un Film français de Pierre Granier-Deferre (1986). Avec Elizabeth Bourgine, Michel Ammont, Xavier Deluc, Syivia Zerbib, Emmanuelle Seigner. 22.25 Flash d'informations, 22.30 Chéma : Stardust memories una Film sméricain de Woody Allen (1980). 23.55 Cinéma : Superstition u Film américain de James W. Roberson (1982). 1.20 Les supersiars du catch. 2.18 Série : Mr Gun. 14.00 Série : Batuste. 14.25 Série : Le retour de Mike Hau

13.30 Série: Institurs. Le dernier du cutte. 14.25 Série: Shi-rif, fais-mol peur. 15.15 Série: Jaimie. Voyage astral. 16.05 Sèrie: Back Rogers. Croisière sidérale. 16.55 Dessin animé: Le magicien d'Or. La fuite magique. 17.20 Dessin animé: Dans les Alpes avec Ameets. Institus proberches. 17.45 Dessin animé: Jeanne et Serge. Le match. 18.10 Série: Riptide. 19.09 Jan : Le porte magique. Prémuté per Michel Robbe. 19.30 Roulevard Houvard. 20.00 Januar. M. 30 Variats: Collectiococchew. Emission de Stéphane Collaro. 21.45 Série: La lei de Les Angeles. 21.35 Série: Arabesque. 23.25 Série: Le renard. 0.30 Série: Hôtel. (rediff.). 1.20 Série: Les chevatiers de ciel. 1.56 Fenilletum: Le temps des copalan. 2.15 Série: Arabae Lupin. Arrine Lupin.

M 6

13.40 Série: Cher oscie Bill. Soignons l'oncie Bill (rediff.).
13.30 Série: Le freiou vert. La machine à rêves (2º partie).
14.40 Magazine: Cheé 6 première. L'uctualité des films de la semaine. 14.35 Musteue: Clip fréquence FM.
15.30 Magazine: Storter. Magazine musical. 16.05 Filt, lit, hit, hourra! 17.05 Série: Hawal police d'Etnt. Son dernier round. 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série: La petite musica dans la prairie. Le guérisseur. 19.05 Série: La petite musica. 28.30 Série: Dukturi. 28.24 Sex minutes d'information. 28.30 Série: Dukturi. 28.24 Sex minutes d'information. 28.30 Série: Dumantie. 31.20 Série: Falcon Crest. Odyssée. 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Série: Les esplous. 23.15 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 8.00 Série: Les ettes brâtés. Hollywood s'en va-t-en guerre. 8.50 Minsique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Antipodes. 21.36 Correspondances. Den nunvelles de la Suisse, de la Belgique, du Canada. 22.00 Communisté des radios publiques de langue française. Société Radio-Canada. 22.40 Nuits magnétiques. Claudel (2º partie). 0.05 Du jan-tendencia.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 mai au Victoria Hall de Genève): Impressions brésiliennes, de Respighi; Concerto pour piano et orchestre nº 1, et Choros nº 10 pour cheur mixte et orchestre, de Villa-Lobos; Le Breuf sur le toit, op. 58 a, de Milhand, par l'Orchestre de la Suisse romande et le Cheur de chambre de la Radio suisse romande, dir. Uri Segal. Soliste: Nelson Frèire, piano. 23.00 Informations. 23.07 Jazz chab. En direct du Petit Celhier Bessera-de-Bellefon (Reima): John Abercrombie (guitare), Marc Johnson (contrebasse), Peter Erskine (batterie).

"NULLE PART A I L L E U R S" LA TELE PAS COMME LES AUTRES

Une émission animée par Philippe GILDAS et LES NULS. EN CLAIR DE 19420 A 20430 DE

CANAL+

C'EST CANAL+

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel daté lundi 9 et mardi 10 novembre

DES DÉCRETS

 Nº 87-900 du 9 novembre 1987 relatif aux prêts de consolidation consentis aux rapatriés en application de l'article 10 de la loi 1º 87-549 du 16 juillet 1987 relative au règlement de l'indemnisation des rapa-

 Nº 87-902 du 4 novembre 1987 modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif à l'attribution des jogements gérés par les

organismes d'habitations à loyer modéré.

 Nº 87-904 du 6 novembre 1987 portant interruption de la forclusion opposable aux demandes de restitution aux familles des corps trans-férés du Victnam en France, en application de l'accord francovietnamien du 1 zoft. 1986. UNE DÉCISION

 Nº 87-325 du 6 novembre 1987 de la Commission nationale de la communication et des libertés portant suspension d'une autorisation d'exploiter un service de radiodiffu-sion sonore en modulation de fré-quence (Radio-Solidarité).

SPORTS ♠ FOOTBALL: arrestation des

perturbateurs du match Split-Marseille. — Un communiqué de la police de Split (Yougoslavie) a annonce, lundi 9 novembre, l'arrestation de quatre jounes gens pré-sumés responsables du jet de la bombe lacrymogène qui avait fait dix blessés, jeudi 5 novembre, lors du metch de coupe d'Europe opposant l'équipe de Hajduk Split à celle de l'Otympique de Marseille. Un mineur de quinze ans avait introduit la bombe qui avait été dérobée le mois précédent par un jeune chômeur lors 9. Rôles. Aérès. d'un exercice militaire.

MÉTÉOROLOGIE

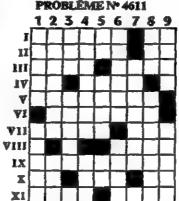
lièrement les régions de la moitié nord, mais progresseront plus as and vendredi foir en perdant de leur activité. Après une légère amelioration samedi, des mages et de petites pluies concerneront à nonveau la anostié nord de la France dimanche.

Sur le pourtour méditerranées, le ciel se dégagera grâce au mistral qui souf-liera fort.

Vendredi 13 novembre : des muses abondants et les pluies affectant une grande moitié nord le matin, gagnerout grante intrice parel le main, gagneront dans l'après-midi, le sud-est du pays eu prenant un caractère plus discontinu. Toutefois, ils épargnerous encore la Côte d'Azur et la Corse.

Le vent renera fort sur les côtes de Bretagne et de la Manche. Les tem-

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Moins on y trouvers de fait qu'il y a cu de l'abus. -DX. Montrer que l'on est disposé à offrir plus. - X. Donne lieu à de fièvre accompagné de délire.

 Un qui avait bon dos. N'ent guère tendance à chipoter. - 2. On le quitte non sans un certain soulage-ment. Occasion pour maintes gens de se rendre à certains points de vue. - 3. Avec lui, il ne fant évidenment nas s'attendre à du nouveau. Partie d'un tube. - 4. Prouve le mauvais fonctionnement d'un «appareil». Est utile pour celui qui a décidé de franchir le pas. « 5. Note. Pas faciles à aborder. Eclat de rire. » Moyen de reproduction. Est citée dans la Bible. — 7. Le comble, pour lui, serait d'avoir le bourdon! - 8. Moteur à explosion. Occasion de reavoyer la balle. — 9. Marche sur la plante des pieds. A une tête de canari ou bien est une tête de

Solution du problème nº 4610

I. Ignifuger. - II. Natveté, -

Verticalement

- 3. Nirvana. Par. - 4. Ive. Taire, - 5. Fétichistes. - 6. Ut. Réussie. -7. Genéts, Sa. - 8. Néons. -

GUY BROUTY.

Informations «services»

Evolution probable du temps en France entre le mardi 10 agrembre 2 0 h TU et le dissanche 15 novembre à 24 b TU.

Un flux zonal d'onest s'établit sur le France permettant à diverses permetha-tions de traverser rapidement le pays. Elles affecteront d'abord plus particu-

Mercerdi, il y aura encore quelques résidus pluvieux le matin sur la Corse aiusi que sur l'extrême nord-est du pays ; cusuite les nuages resterent aboudants sur ces régions pour le reste de la

flera fort.

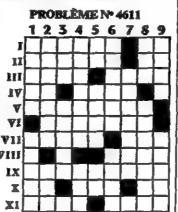
Sur le Sud-Ouest et le massif Central, la matinée sera pluiôt ensoleillée, après dissipation de quelques brumes ; pais les asages devindront abondants. Sur tout le reate du paya, le ciel sera gris ; de la pluie tombera de nouveau sur la Bretague des la mi-journée, pais gagnera les Pays de Loire, le Poiton-charestes, le Centre, l'île-de-France et le Nord-Picardie l'après-midi.

Mistral et trampatagne sont/leront

Mistral et tramoniagne souffleront très fort en Médinerranée, tandis qu'un vent de sud-onest, fort également, se lèvera sur les eôtes de Bretagne et de la Manche, Ailleurs, il sera d'ouest à nord-

Sur le quart sud-ouest, encore des brumes et des brouillards le matin, mais des éclaireles perceront l'après-midi. pératures seront en hansse d'un ou deux degrés.

Samed 14 novembre : des mages ancore nombreux et quelques endées



« canards », plus on diminuera le ris-que de rentrer bredonille! Avait les que de rentrer breconiile! Avait les pieds on ne peut plus sur terre. — Il. Réserve de faisans. Il n'y a vraiment pas grand-chose à en tirer. — Ill. Celui qui y met les pieds peut avoir besoin d'un coup de main. Avait onze frères. — IV. Va vers une fin irrémédiable. A certainement été heuseux comme l'Illures! — V. Enc. heureux comme Ulysse! - V. Evo-que une action... d'éclats. - VI. Doit souvent se résigner à ne pas suivre le droit chemin. — VII. Vues d'un très bon œil par celui qui veut se mertre à couvert. Porte des capsules. — VIII. Ne fait zien pour dissimuler le d'innombrables emplois. Donne du fil mais pas à retordre. Adverbe. — XL S'assure dès à présent un travail pour l'avenir. Peut mener à un accès

VERTICALEMENT

Horizontalement

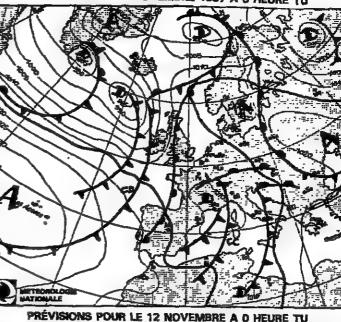
III. Tiret. - IV. Irène. -V. Ascètes. - VI. Van. Huso. -VII. Isatis. Na ! - VIII. Es. Assise. - IX. Wapiti. - X. Egarées. - XI. Rires. Ans.

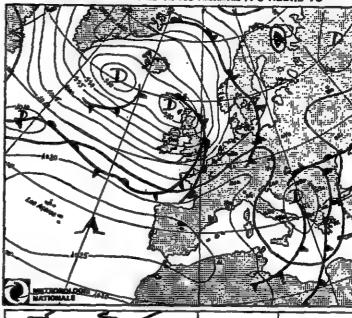
1. Interviewer. - 2. Gai. Assagi,

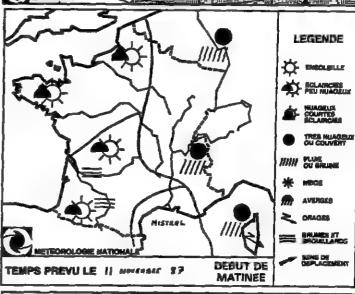
concerneront le sud-est le matin, mais le éclaireies se montreront plus larges temps s'améliorera l'après-midi. Ailleurs, après dissipation des brumes et des brouillards matinaux plus particu-

Dimanche 15 novembre : la France licrement sur le sud-ouest et après quel-ques passages auageux accompagnés à convert avec de petites précipitations d'averses le matin sur la moitié nord, les

SITUATION LE 10 NOVEMBRE 1987 A 0 HEURE TU











LOUIS AND THE STREET

Les évêques français sont unanimes à défendre le catéchisme du mercredi

L'assemblée plénière des évêques devait prendre fio mardi matin 10 novembre à Lourdes, avec un discours de clôture du cardinal Decourtray, nouveau président de l'épiscopat. La veille. L'assemblée avait débatto du jour du catéchisme et de la solidarité des catholiques francais avec le tiers-monde.

LOURDES

de notre envoyé spécial

Comparaison n'est pas raison : il n'y aura pas de « guerre du caté-chisme » en France, analogue à celle de l'école privée qui, en 1984, avait fait descendre les évêques dans la rue. Le débat de Lourdes sur la nécessité d'un « temps réservé », dans la semaine scolaire, à l'enseignement religioux a copendant montré un épiscopat uni et résolu dans la défense de ce qu'il considère comme une liberté fondamentale.

Quelques chiffres lancés dans la ion sont révélateurs : l'enfant du primare pesserait quelque neuf cent quarante-huit heures par an à l'école et mille devant la télévision. Quant à la catéchèse du mercredi matin, elle ne représente pas plus de trente heures par an pour un élève de CM 2. Or, déjà bref, ce temps d'enseignement religioux est menacé, selon les évêques, par l'extension de la semaine scolaire continue, qui supprime le congé du mercredi au profit du samedi. Selon de l'enseignement religieux, si moins de 2 % des établissements du pri-maire sont passés à la semaine conti-nue, celle-ci serait déjà en pratique dans 36 % des collèges du public.

On sait que deux évêques ont engagé un recours administratif contre les autorités académiques de deux départements, le Cher et la Charente, qui, dans certains établissements, ant supprimé le congé du mercredi sans consulter les autorités religieuses, comme le prévoit une circulaire du ministère de l'éduca-tion du 27 juin 1986. De façon unanime, l'assemblée plénière de l'épiscopat leur a apporté son sontien sans réserve. Un pasteur est venu luimême exprimer l'égale inquiétude sur ce point des Eglises protestantes. Depuis longtemps, les responsables de la communauté juive défendent aussi le principe du congé du mer-credi.

45 % des enfants de primeire

La question est de savoir si l'enseignement religieux relève de la conscience privée ou doit être considéré comme un service public. L'épiscopat catholique penche invariablement pour la deuxième solution. Il n'ignore pas que le nombre des enfants catéchisés, en diminution depuis plusieurs années déjà, s'amenuiserait encore si l'enseigne ment religieux était reporté au samedi ou le soir après la classe. Fant-il être des « militants » ou des « héros », ont interrogé des évêques pour envoyer aujourd'hui ses enfants au catéchisme ?

A ceux qui leur reprochent d'avoir une attitude défensive ou corporatiste, les évêques répondent qu'une éducation religieuse est encore suivie par 45 % des enfants scolarisés du primaire, et qu'il s'agit de l'exercice d'une liberté fondamentale. Archevêque de Bourges, Mgr Pierre Plateau, président de la gnement religieux, a fait monter la tension de l'assemblée en disant : < Nous refusons de nous laisser reléguer dans une semi-clandestinité, sous prétexte que les catholiques seraient devenus mino-

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou renez à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Si le titre que vous charchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en

- S'il n'y figure pas : nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondents ; wez une proposition écrite et vous recevez une propressor. AUCUME OBLIGATION D'ACHAT

ritaires. Les minorités seraient-elles privées de droits civiques ? »

Lors de la dernière remrée scolaire, le cardinal Lustiger avait déjà donné le signal de l'offensive et, après lui, plusieurs évêques ont répété à Lourdes que, à travers la défense d'un temps réservé à l'éveil religieux des enfants, ils entendent « protéger une certaine conception de l'homme, le patrimoine spirituel et la culture du pays ».

On s'étonnera cependant de voir que les évêques concentrent leur tir sur les seuls pouvoirs publics. L'an d'entre eux a même comparé la situation de l'enseignement religieux en France à celle de la... Yougoslavie. La responsabilité des parents, notamment, est passée sous silence, comme al l'épiscopat semblait désarmé face à une pression sociale et familiale qui pousse, d'une manière semble-t-il irréversible, à la vie. La responsabilité des parents,

HENRY TINCO

FAITS DIVERS

Le suicide méticuleux d'un couple à Caen

Pour solde de toute vie

Marcelle et Raymond Ory avaient mis leur maison en vente au mois d'août. Ils s'étaient résignés, avaient-ils expliqué à leurs (Manche), à ailer vivre, à soixante-neuf et soixante-dix ans, en appartement. Ils habite-raient près de Granville, dans une de leurs propriétés. Les voisins n'avaient pas été étornés. Marcelle était atteinte de la maiadie de Parkinson.

Instituteurs à la retraite, Mercelle et Raymond Ory s'étaient fait construire cette maison ii y a quinze ans, à l'entrée du village. lle n'avaient pes d'enfants, peu d'amia, et ne fréquentaient pes le club du troisième âge. Raymond avait planté des arbres dans le jardin. De temps en temps, A tirait en l'air avec sa carabine pour faire peur aux oiseeux qui s'obstinaient à s'installer dans aon verger.

Le nouveau propriétaire, avait-Il été convenu, prendrait possesbre. La semaine dernière, Raymond avait conduit la R-14 au carace: une vitre casade. « Comme d'habitude ? avait demandé le garagista. Non, cette fois je suis pressé. J'en el besoin jeudi », avait répondu l'ancien

Jeudi est anivé : le 5 novembre, Marcelle, qui avait fait la les-eive la veille, a étandu le linge dans le jardin et rangé la maison. Puis l'heure est venue de poster les lettres : pour l'acheteur de la maison, la sœur de Raymond, les amis d'Avranches et le commissariat de Caen, Les Instructions destinées au notaire sont restées sur la table, avec un peu d'argent pour payer les prochaines fac-tures de téléphone et d'électricité. Après avoir fermé les portes, Marcelle et Raymond Ory sont partis avec la R 14. La volture a pris la route de Caen. à

Vendredi metin, après l'heure du courrier, les policiers de Caen se sont rendus, comme île y étalent invités, sur le parking du centre hospitalier universitaire. Ils ont trouvé la R-14 rangée devant les bâtiments, Mercelle avait été délivrée de la aouffrence d'une balle dans la tête. Raymond était mort à ses côtés.

lls tensient à déranger le moins possible. Pour léguer leurs corps à la science, le étaient venus mourir au pied de la médecine. On reconneit, au CHU de Caen, qu'on aurait hésité devant la trajet à accomplir pour prendre possession de leura corpa s'ils étaient décédés chez eux, dans

Au nouvesu propriétaire, Marcelle et Raymond ont indiqué l'endroit où il trouverait les clefs de la meleon. lis lui ont précisé crainte, la maladia de Marcelle n'ayant rien de contagleux. Dens leur lettre au notaire, M. et Mire Ory ont expliqué que, leurs héritiers collatéraux n'ayant besoin de rien, ils léguaient tous leure biens à l'Inetitut l'asteur.

CORINE LESNES,

ECHECS



DU MONDE SÉVILLE 4 1987

Quelle qu'en soit l'issue, la onzième partie, commencée le lundi 9 novembre, restera dans l'histoire du championnat du monde comme la partie des gaffes.

A tout seigneur, tout honnenr: c'est le champion du monde qui commit la première au trente et unième coup. Jusque-là, Karpov était seulement « un peu mieux », dans cette sixième défense Gruenfeld et troisième variante d'échange, surnommée désormais « variante de Séville » dans le bulletin officiel du match. Karpov donc cherchait sa voie, répétant des coups de cavalier. Kasparov attendait la nulle en faisam de même.

Après 31.Rfl, le champion du monde crut bon, lui aussi, d'amener Ré7. Une « gaffe » positionnelle, et Karpov, qui n'est pas myope dans ce genre de position, vit immédiate-ment qu'après deux échecs (Fc5, Tf2) sa tour entrait sur la sixième rangée. Une fois son roi recentré et son cavalier libéré de la garde du pion é4, l'affaire se présentait bien pour lui. Pour les grands maîtres Sosonko et Ljubojevic, les Noirs étaient dans une situation « critique », voire « misérable ».

Le «syndrome de la onzième par-tie » a-t-il alors frappé Karpov? Dans son deuxième match contre Kasparov, il avait, toujours dans la consième partie coffé à racche la onzième partie, gaffé et perdu. Bon cœur, a-t-il voulu offrir, lundi, un somptueux cadeau d'anniversaire à son rival, qui, il y a deux ans, jour pour jour, le samedi 9 novembre 1985, était sacré champion du monde à sa place? Toujours est-il que, devenu soudain aveugle, il jouait l'impensable, l'horrible 35. Tc6. La contre-gaffe absolue qui lui coûtait sur-le-champ la qualité. Kasparov n'en revenuit pas, gesticulant sur sa chaise, écarquillant les yeux,

Onzième partie: ajournée

Gaffe et contre-gaffe

hochant la tête mais jouant, bien sûr, l'évident : 35...Ça5.

Couragenz, Karpov n'a pas abandonné. A l'ajournement décidé par Kasparov, sa position est unanimement jugée perdante, encore qu'il faille au champion du monde une solide technique pour gagner. La reprise de cette dramatique partie était prévue le mardi 10 novembre. Score avant la reprise : 5 partout.

Noise: KARPOV Noise: KASPAROV

OR AREA	se barrens	
rvenfeld	Variante d'	schange
C#6	23. Tel (SI)	15 (67)
<u>g</u> 6	24. Tc2 (64)	C46 (69)
_ 45	25. Cg3 (70)	Cy4 (#)
		C46 (74)
		Cp4 (85)
		R47 (122)
		CM (122)
44	21 100 (114)	Cç4 (125)
		P É7 (129)
		" Rf7 (129)
		مد، رسی ا
TxfI+	, ,,,,,,	Rg7 (134)
D46	34. 276	Fb6
Dé6 (3)	35. Tg6 (124)	Cuá
		Cxxx
		T18+
		117
EP4 (16)	39. 200 (IZ!)	
		Ca5 Ajour.
F=5(4)	727 423	-fores
	Tuenfeld (18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	Da6 34. Tr6

Les chiffres entre parenthèses représement, en minutes, le temps total de réflexion de chaque joueur depuis le début de la partie.

Position à l'ajournement BLANCS : Ré2, Fc5, Cf1, Pa2, d5, NOIRS: Rg7, Td7, Ca5, Pa7, b5, 65,

Le Carnet du Monde

Jan-Denis Bakker, sa belle-fille.

sa petito-fille, out la douleur de faire part du décès de

survenu le 4 novembre 1987, dans se quatre-vingt-septième année, à Ambam (Pays-Bas).

Jan Albert BAKKER.

 Antoine et Valérie RÉDIN,
Marianne et Charles,
out la douleur d'annoncer le décès socideatei de leur fille et sœur

rappelée à Disa le 2 novembre 1987, à l'âge de six ams.

samedi 21 novembre, à 12 heures, en l'église Saint-Sulpice à Paris.

De la part des familles Bédin et Non-vellet ;

273 Madison Road, Scarsdale, NY 10 583, USA. 14, quai de la Mégisterie, 75001 Paris. 33, rue d'Asses, 75006 Paris.

Le conseil d'administration de l'ALAS (Association des suciens du lycée Albert-Sarrant, de Hanox), ont la douleur de faire part du décès de leur président.

BUI-XUAN-NHUAN, docteur en pharmacie, licencié ès sciences, ancien professeur à l'Ecule supérieure d'agronomie tropicale, ancien directeur de recherone

à son domicile à Paris, le 8 novembre

Les obsèques suront lieu à Nice, dans la plus stricte intimité familiale. Une messe à son intention sera annon-cée et célébrée ultérieurement.

L'ALAS, Lyoée Albert-Serraus.

Lydis, Guy et Irène Sitbon,

Marie-Yvonne DARRAS, venve d'Achille Darras, ancien typographs an journal is Monde

Les obsèques auront lieu le jendi 12 novembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Augustin.

Place Saint-Augustin, 75008 Paris:

 Dominique Johannen Franju, Björn Johannen Franju, Jacques et Mario-Laure Franju, Louis et Christiane Jouanno, ont la tristease de faire part du décès de

Georges FRANJU.

purvenu le 5 novembre 1987.

L'inhumation a on lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de

17, rue du Docteur Jacquemaire-Clemencesu, 75015 Paris. (Le Monde du 6 novembre.)

- Mariante Gajdos-Török, son épouse, Madeleine et Jean-Louis Bonnet, Marc et Gabriela, Marianne, Christophe, Nicolas et Elizabeth,

Elizabeth, Florence et Claude-François Boitias, Mathilde, Julien, Philippe et Ann Gajdos, Benoît, Vincent, Thibeuit, Daniel Lindenberg, Judith, Hugo, ses culants et petits-enlants,

font part du décès du

doctour Alfred GAJDOS.

survenu le 2 novembre 1987, dans a

Ses obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale à Jouy-en-Josas, ch il repose à côté de sa fille Catherine. - M. et M™ Lucien Félix.

M. et M[∞] François Grémont, M. et M[∞] Jacques Marie, M. et M[∞] Michel Grémont, M. et M[∞] Jean Alt font part du rappel à Dieu de

M. Bernard GREMONT, ancien siève de l'Ecole des Chartes

La cérémonie religiouse a en lieu dans l'intimité le 21 octobre 1987. Une messe seta célébrée à son inten-tion le samedi 14 novembre, à 19 houres, en la chapelle de l'abbaye Sainte-Marie de Paris, 3, rue de la Source, 75016 Paris,

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Mondo -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- all we are rolled to dot

- Jacqueline Ho Dec et Jean Marquis, Françoise Ho Dac et Michel Guillemot,

Anne-Sophie et Laure-Helène Guillemot, ses potits-enfants, Monique Lecrique,

Julien et François Maronis.

sa gouvernante, out la douleur de faire part du décès du docteur HO DAC Cung.

survenu à Paris, le 6 novembre 1987.

182 bis, boulevard Persire, 75017 Paris.

an éponse,
Le docteur et M™ Jean L'Hours,
M. et M™ Jean Mayer,
Le docteur et M™ Henry Mayer,
M. et M™ Jean-Marie Logerot,
aes culants, patits-enfants et arrièrepetits-enfants

sa scru; se toute la famille, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingi-sixième année, de

M. Gibert MAYER, recteur honoraire de l'académie de Naucy, officier de la Légion d'honne commandeur de l'ordre des Palmes académiques, enr du Mérite de la République italienne, mandeur de la Couronne de chêne du grand-duché du Luxembourg.

Cet avis tient lieu de faire-part. Le 7 novembre 1987.

Résidence Harmonia, 6, boulevard de Neailly, 92400 Courbevois.

 M^m François de Mourgues,
 Gilles de Mourgues,
 Labelle et Patrice Boudignon, Serge, Agaès et Thierry,
Hèiene et Jacques Goullet de Rugy,
Otivier, Camille et Nicoles,
M= Odette de Mourgnes,
Anne et Bruno Machelari, Florence et Emile Classen. Marion et Jean-Philippe Tacieman, ont la douleur de faire part du décès du

locteur François de MOURGUES,

ieu dans la pins stricte intimité fami-jiale, Selon sa volonté, les funérailles out en

La Chiteau, Chirillon-d'Azergues, 69380 Lozanne.

— M™ venve Ngnyen Van Dinh, Tran Thi Huong, Pebble-Beach CA, M. et M™ Pham Quang Dan et leurs enfants, San-Francisco CA, Dr et M™ Vu Tam Ich

or et Mar Vi ram ton
et leurs enfants, Pebble-Besch CA,
Dr et Mar Nguyen Van Nghia
et leur enfant, Chantomusy, France,
Dr et Mar Tran Minh Man et leure enfants, Atlante GA,
M. et M.—Roger Truong Van Nga
et leur enfant, Nice, France,
M. Nguyen Van Han, Weshington

DC, M. Nguyen Van Binh, Saigon, Viet-M. et M= Le Si Han et lours enfants, Atlanta GA, M. Nguyen Van Chi, Washington

out la douisur de faire part du décès de M. NGUYEN VAN DINHL

chevalier de l'Ordre national du Vietnam Bao Quoc Huan Chuong, chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur civil de l'Ecole des mines de Paris, ingénieur en chef des travaux publics du Vietnam, ancien directeur général de la direction générale

des travaux publics du Vietnam, ancien socrétaire d'État aux transports, aux communications et aux travaux publics de la République du Vistnam (1963),

survena dans sa quatre vingt troisième année, le 18 octobre 1987.

La cérémonie religiouse a en lieu en la chapelle d'Oglethorpe à Atlanta, Georgie, et l'inhumation a en fieu su cimetière El Carmelo à Pacific Grove, Californie.

Cet avis tardif tient lien de faire-part. - Mº Hélène Signoret, M. et M∞ Jean-Marie Magné

familie, M. et M= Guy Mercier et leur fils, M. et M= Jacques Vasserot t leurs enfants.
Tous les parents et alliés,
out la douleur de faire part du décès de
leur regrettés

M^{m*} veuve Clément VASSEROT, née Panlette Delaporte-Cheutene,

survenn à Nice, le 8 novembre 1987, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Les obsèques ont été célébrées le mardi 10 povembre 1987, à 8 h 45, au Temple protestant (21, bd Victor-Hugo). Une cérémonie religieuse a en lieu ce même jour à 16 heures, au Temple de Fontgillarde, commune de Molines-en-Queyras (05), où le corps a été trans-

Le présent avis tient lieu de faire-

Le veni cessa et il se fil en grand caime >. Marc IV, 39.

- Le 8 novembre 1987, s'est endomn

Mgr Paul VIGNANCOUR, évêque de Valence (1957-1966), archevêque condinteur de Bourger (1966-1969), srchevêque de Bourges (1969-1984), archevêque émérite de Bourges (1984-1987), officier de la Légion d'ho

eroix de guerre 1939-1945, rappelé à Dieu dans la quatre-vingtième année de son âge, la cinquante-deuxième année de son sacerdoce, la trentième année de sa comécration épis-

Monseigneur Pierre Plateau, archevêque de Bourges, La famille épiscopale, Le chapitre de la primatiale, Le conseil des consulteurs et les pré-Le conseil des consulteurs et les prê-tres du diocèse, Le bâtonnier Pierre Vignancouv et Madame,

son frère et se belle-ecur, Les familles Apchin, Godemel, es neveux et nièces, ses petits-neveux et petites-nièces, ses arrière-petits-neveux et petites-nièces,

invitent à la messe des obsèques, qui sera célébrée en la primatiale Saint-Etienne de Bourges, le vendradi 13 novembre, à 14 h 30.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité dans la crypte de la primatiale.

Ils recommandent à votre prière fidèle l'ancles pasteur du discèse de Bourges. Ni fleurs ni couronnes

Sint unum = {= Qu'ils soient un =}, Jean XVII, 21. 4, avenue du 95-de Liene.

18002 Bourges Cedex.
M. Pierre Viguanoous at Mes.
45, cours Sablos,
63000 Clermont-Ferrand.

Remerciements - M= Violette Henry,
M= Françoise Bacci,
M. Marc Bacci,
M. et M= Ivan Bacci,
et leurs enfants,
M= Gisèle Smith,
M Les Smith,

M. Jean Smith, La famille et ses amis, remercient de la sympathia témoigne lors du décès de

René BACCI.

de sympathie et d'affection reçus ions du décès de

Micheline ENRIQUEZ,

et dont ils out été profondément toufirms à tous ceux qui se sont associés à leur douleur.

31, avenue Théophile-Gautier,

Anniversaires

- Assic JEANBRAU-GRAZIETTI Oran, déc. 1942 - Montpellier, nov.

« Dans l'inachèvement d'une vie Jeanbran, Parls. Grazietti, Nice, Bordeaux.

- Le 11 novembre 1985 disparaissait

Georges PETIT.

Son intelligence, sa bonté et son seus de l'homain restent dans les mémoires. Avis de messes

- Une messe sera célébrée à la mémoire de M. Edonard MITAL.

disparu le 12 octobre 1987. Cet affice sera célébré le 13 novembre, jour de son quaranto-sixième anni-versaire, dans l'église des Saints-Anges-Gardiens, à Saint-Maurice (Val-de-Marne), à 11 heures.

De la part des familles Mital et Communications diverses La fête du roi des Belges. – un Te Deum sera célébré en l'église Saim-Louis des Invalides, le lundi 16 novem-bre, à 11 h 30, à l'occasion de la fête du

EUROPE MINITEL **CHAMPIONNAT** DU MONDE EN DIRECT **TAPEZ 36-15 EE**

EUROPE ECHECS EN VENTE EN KIOSQUE CHAQUE 1 F DU MOIS

19.1984

11.0

APPROX.

5.7% ・ この が軽減値 or the season of ** 4 * fay

446

mmes

THE PERSON NAMED IN The course The second

81 * # A. i - 11,5 jung · (2) tin State Marketin 🐞 ** 25 14 والمهملات الأالا 10 Pr 1 100 u.eth. the straining the same CLAS. . range in the A BANY

Company strategy F TO THE PARTY AND LTT RES * 1514 194 arings THE SEA Course Py Sight The same with T and the

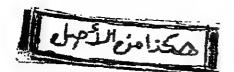
· · · ·

* * 1440g **** - PPEALES

** | 3th 48000 to

+ 17.5 415 APRIL

A-dubdigage · Selection



Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

L'anxiété dans tous ses états

D'après une enquête nationale : les états anxieux sont plus fréquents que les dépressions

LUS de quatre millions de diagnostics d'anxiété ont été posés en France en 1986, et les prescriptions de tranquillisants se chiffrent par dizaines de millions. Un citoyen sur dix en consomme, qui lui ont été prescrits la plupart du temps par un généraliste.

5-15-75.

ne

attende est of artistry in Cong.

Lagranderum to Para fil

on photographies on

A section test from the

HER STREET ON A STREET

and the Deliver on the last

🐠 🦚 Team general 🧎

AND MARKET HE MAKE

naux

e journaux.

Garage far tom strenger et

Cold to the state of the control of

AND COLUMN TO SEE SOME A SECURITY AND ADDRESS.

4279.30

F 15.54

Fac Teach

 $\max_{\mathbf{y}\in\mathcal{Y}} \mathbf{y} = \max_{\mathbf{y}\in\mathcal{Y}} \mathbf{y}$

Ces diagnostics sont-ils exacts? Répondent-ils aux critères, internationalement acceptés à présent, qui définissent un spectre de souffrances psychologiques allant de l'anxiété simple, invalidante, aux phobics, aux obsessions et aux grandes crises de panique et d'angoisse? Ou n'y aurait-il pas une certaine déviation, dans cette orgie de tranquillisants, vers une médecine de bien-être, orientée vers la satisfaction des consommateurs plutôt que vers le soulagement de souffrances réelles ?

C'est pour en avoir le cœur net qu'a été lancée, sous l'égide de l'INSERM, une « enquête nationale sur l'anxiété » (ENA), dont les tout premiers résultats ont été débattus à Bordeaux lors d'un symposium international qui réuilssait des représentants de nombreux pays européens et des

Cent trente-neuf psychiatres français d'exercice libéral ont accepté de participer à cette enquête. Ils devaient y inclure les dix premiers nouveaux patients venus les consulter, pour quelque motif que ce soit, et pointer sur une liste de critères diagnostiques standardisés les symptômes

L'étude des dossiers des 1 271 la fréquence très grande des diverses manifestations de l'anxiété, qu'elles soient à l'état pur (chez 25 %) ou qu'elles accompagnent d'autres troubles psychologiques, notamment les dépressions névrotiques (21,5 %), réactionnelles (7,4 %), bipolaires ou psychoses maniaco-dépressives (2,2 %), on la schizophrénie

Parmi les névroses d'angoisse, ies psychiatres ont relevé, une fois sur trois, la présence de troubles paniques et d'agoraphobic et, une fois sur quatre, une anxiété per-manente généralisée. Dans un

névrose d'angoisse ou phobique (pour 27%), d'hystérie (12%) on d'une névrose hypocondriaque (4,2%), toutes accessibles à des moyens thérapeutiques qui sont très éloignés des diverses vitamines on sels minéraux administrés pour la « spasmophilie ».

Doux folia plus de femmes

Une enquête conduite dans le Vaucluse et présentée par le doc-teur Charles Pull indique la

tion, que les psychiatres améri-cains traitent avec des doses élevées d'imipramine - ce qui n'est pas sans inquiéter l'école francaise, - sont très souvent, sinon toujours, le prélude à des névroses d'angoisse ou à des attaques de panique survenant à l'âge adulte. Mais le fait que deux fois plus de garçons que de filles out une phobie scolaire et (ou) une angoisse de séparation intrigue, dans la mesure où la névrose d'angoisse de l'âge adulte s'observe au



tiers des cas également, des symptômes obsessionnels ou des troubles sometiques (cardisques, digestifs, etc.) accompagnaient ce

que près d'un malade sur quatre (et plus de 28 % des femmes) avait été traité auperavant pour une prétendue « spasmophilie ». Il s'agit, on le sait, d'un syndrome d'invention purement française qui reposerait sur des données que nul n'a jamais pu confirmer. Ces prétendus spasmophiles souffraient en réalité d'une dépression névrotique (pour 28 %), d'une grande fréquence de troubles anxieux qui concernent 15,67 % du tout-venant de la population, chiffre recoupant les 15,09 % de l'enquête américaine et les 14 % de celle conduite en RFA.

Dans tous ces pays, ces troubles sont deux fois plus fréquents chez les femmes que chez les hommes; ils ont débuté vers vingt-cinq à trente ans; ils augmentent après quarante-cinq ans, et 62 % des sujets n'ont jamais bénéficié d'un

Certains troubles observés chez l'enfant, notamment les phobies

contraire deux fois plus souvent chez la femme que chez

Est-ce parce que les femmes présenteraient, plus souvent que les hommes, des traits de caractères particuliers (en l'occurrence la dépendance et une personnalité obsessionnelle), dont le profes-seur Peter Tyrer (Grande-Bretagne) a démontré qu'ils constituaient un véritable terrain de vulnérabilité aux crises épisodiques d'anxiété ou de dépres-

D' ESCOFFIER LAMBIOTTE.

(Lire la suite page 22.)

Hommes-outils de l'espace

La présence humaine pécessaire pour continger la conquête de l'espace

N 1980-1981, pour le Centre . national d'études spatiales (CNES), tout l'avenir tensit dans un grand programme, à réaliser avant la fin du siècle : Solaris. Il s'agissait de construire des laboratoires orbitaux et des vaisseaux automatiques pour les desservir. On envisageait un laboratoire en orbite équatoriale, pour tout ce qui tou-che à l'utilisation de l'apesanteur (microgravité) à des fins physiques ou biologiques; et un autre en orbite polaire, pour ce qui relève de l'observation de la Terre. Les vaisseaux de liaison devaient assurer l'approvisionne-ment des laboratoires, conçus pour rester quinze ans dans l'espace. En retour, ils rapporte-raient au sol les résultats des expériences et les produits fabriqués en orbite.

L'homme n'était pas exclu de Solaris; on envisageait, dans une phase ultérieure, l'envoi d'astronautes. Mais, dans un premier temps, sa présence n'était pas jugée indispensable : et certains défenseurs du projet jugeaient même qu'il aurait été plus encombrant qu'utile. L'absence de pesanteur permet, par exemple, l'isolement de molécules biologiques on la création de nouveaux cristaux et alliages, et la présence d'un astronante à bord, du seul

fait de ses mouvements, surait créé des accélérations percurbatrices qui auraient fait perdre le bénéfice de l'apesanteur.

En 1982, on ne parie plus de Solaris. Peu après, l'accent est mis sur Hermès, projet dont les premières études remontent à 1976. Hermès est alors défini comme un avion spatial, qui pourra être lancé par les versions futures d'Ariane et reviendra se poser en vol plané. Certes, il peut voler sans équipage, mais Hermès est conçu pour être piloté par des

On connaît la suite. Intégré en juillet 1983 au plan à moyen terme du CNES, le programme Hermès est présenté aux parte-naires de la France dans l'Agence spatiale européenne, discuté, puis adopté comme projet européen en juin 1986. Des études sont financées. La décision de lancer ou non la construction devait être un des points chauds de la conférence de Le vol de Jean-Loup Chrétien à la construction devait être un des La Haye, les 9 et 10 novembre.

l'espace. La principale est que la découvre. En sens inverse, on plupart des spécialistes sont convainces que la présence de de l'automatisation complète des l'homme en orbite sera tôt ou tard processus complexes. Il faut rapune nécessité. Mais, comme l'explique M. Yves Sillard, alors tions on réparations de satellites pensent vraiment les Européens. directeur général du CNES et faites en outre par les astronautes

MER, « avant qu'Ariane ait fait ses preuves, il aurait été ridicule de prétendre envoyer des hommes dans l'espace ». Ce qui nous a poussés à accé-

lérer nos projets, ajouto-t-il, c'est que l'exploration ne peut pas s'automatiser. Solaris était destiné à la fabrication de matériaux, mais chaque station devait alors être spécialisée. Or les Américains et les Soviétiques allaient avoir des stations multimissions, aux potentialités bien plus grandes. » Il fallait donc les suivre pour éviter un setard durable. D'autant plus que l'envoi des hommes dans l'espace est plus difficile à réaliser et que la recher-che en sera d'autant plus stimu-. Mon expérience à PIFRÉMER me conduit aux mêmes conclusions, dit M. Sil-lard. On envoie des gens au fond des mers, on explore, on découvre. Ensulte, la robotique devient

S'adapter aux situations

bord de Saliout-7 a fait toucher Il y a plusieurs raisons à ce du doigt combien l'homme peut « retour » de l'homme dans s'adapter aux situations qu'il avait pris la mesure des difficultés peler les spectaculaires récupéra-

des navettes américaines. Mais les très bons résultats des expériences d'isolement d'hormones par électrophorèse à bord des navettes ont sans doute pesé plus lourd pour la présence humaine, en montrant que les astronautes n'étaient pas génants et en confirmant, d'autre part, l'intérêt des fabrications spa-

Or, si pour l'instant l'espace n'est utilisé que pour les télécommunications et l'observation de la Terre (qui se passent bien de la présence humaine), une troisième application viendra bientôt les compléter : la fabrication de produits en orbite, pour lequel il fandra des expérimentateurs, des metteurs au point, des répara-

Tous les experts reconnaissent l'existence d'un marché pour ces produits, les discussions ne portent plus que sur l'importance de ce marché et la date à laquelle il

La question de l'utilité de l'homme dans l'espace paraît donc tranchée. Depuis 1961 et le vol de Gagarine, les Soviétiques n'ont jamais manifesté de doute à ce sujet. Les Américains sont aussi convainces, et l'accident de Challenger, s'il a montré que ce n'était pas à l'astronaute de mettre en orbite les satellites - mi d'enseigner la science aux petits Américains, - n'a pas remis en cause la nécessité des vois habités. On saura après La Haye ce qu'en

MAURICE ARVONNY.

LE COMBAT DES EPIC

ES EPIC seraient-ils une espèce en voie de disparition ? Ces établissements publics à caractère industriel et commercial semblent pour le moins avoir du plomb dans l'aile. Après le CESTA, chargé de la promotion des technologies avancées (le Monde du 4 novembre), c'est maintenant au tour de l'IRCHA - Institut national de recherche chimique appliquée - à être promis à une prochaine privatisation. Cas deux organismes différent par bien des points. D'abord per feur mission - celle du second étant de faire du prédéveloppement industriel pour le compte d'entreprises - mais aussi par leur « poids » respectif et par leur ministère de tutelle : recherche pour l'un, industrie pour l'autre. Mais ils connaissent tous deux l'inconfort d'un INVENTIF INCOVERING

Certes, aucune menace de suppression ne semble peser sur l'IRCHA. Mais, en svril dernier, M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, a clairement indiqué qu'il souhaitait « transformer le statut public en société anonyme a et qu'il jugesit « inéluctable » la suppression de son financement public (36 % des queique cant millions de francs du chiffre d'affaires de l'institut). Cette annonce s'est traduite, en septembre, par l'annonce de 99 licenciements, compte l'établissement. Le directeur général, M. Gérard Mavel, ne voit là qu'un e étet de transition a yers une « restructuration a qui permettra à l'organisme, une fois privatisé, d'être « plus compétitif ». Le personnel, qui multiplie depuis usieurs mois grèves et manifestations, s'insurge au

liquidation a. & D'autant, soulique l'un de ses représentants. qu'aucune solution n'est actueliement proposée pour l'IRCHA. » Les négociations sont en effet actuellement en cours avec d'éventuels reoreneurs, qui pourraient être « un groupe relevant du tertiaire », seion M. Mavel, ou plusieurs sociétés qui pourraient soit acquérir l'ensemble des activités de l'organisme, soit se les partager, les uns reprenant le chimie, les autres l'environne-

« L'IRCHA, isolé, n'a pas d'avenir sérieux », dit M. Havel. Ce n'est pas l'avis du cabinet d'experts-comptables du comité d'entreprise de l'institut. Dans un rapport récent, la société Seceti-Alpha note en effet que « la préservation des missions de l'IRCHA suppose le maintien d'un financement public a et que e son statut d'EPIC, garant de son indépandance, constitue un atout supplémentaire pour l'obtention de certains financements publics et de contrate liés à la défense ».

ment ont aussi trouvé le soutien d'un comité de scientifiques, mené par M. Hubert Coudenne président de l'université de Paris-Sud à Orsay, lequel se bat pour la « sauvegarde » de ce qu'il considère comme « is saula structure d'interface entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée ». Dans les problèmes de l'IRCHA, M. Coudanne voit un nouveau signe du « bradage de la recherche publique française ». En ce temps de libéralisme, un tel combat est-li

ELISABETH GORDON

D' PIERRE DENIKER

DÉPRESSION Fin du tunnel

Aujourd'hui les dépressions sont rapidement curables.

Pourquoi ne le fait-on pas savoir davantage?

Une personne sur cinq est menacée aujourd'hui.

Or, les spécialistes ont progressivement tout découvert : la nature, les origines et, surtout, le traitement de ces dérèglements. Aussitôt reconnus, ils relèvent d'une médication simple, efficace et sûre.

Pour la première fois, sans doute, un grand spécialiste, titulaire du service universitaire de Sainte-Anne, qui a participé aux recherches et soigné des milliers de patients de toutes origines raconte l'histoire de ces progrès étonnants

Pion ___



La dioxine innocentée

Dix aus après, aucun effet durable, aucun cancer induit. aucune malformation congénitale. n'a été relevé chez les victimes de la catastrophe de Seveso.

IX JUILLET 1976, Seveso : l'émission dans l'atmosphère d'un nuage conteant environ 300 grammes de dioxine sème l'effroi parmi les populations, qui sont immédiate-ment évacuées ; les secours s'organisent pour parer aux effets dévastateurs de ce que certains ont appelé « la plus grande catas-trophe écologique depuis Hiro-

1983... 1986... 1987: la découverte de fûts errant, contenant ce poison, les incendies de transformateurs à pyralène, substance isolante qui sous l'effet de hautes températures peut contenir de la dioxine, viennent régulièrement susciter les mêmes peurs et déclencher les mêmes plans d'évacuation et de secours, la télévision nous montrant à chaque fois les images inquiétantes des dépolluents en scaphandre.

Des constatations

Doit-on alors penser qu'après ces dix années les informations, fort peu nombreuses, disponibles à l'époque sur la toxicité de la qui étalent effectivement de nature à nourrir les plus vives appréhensions pour la santé de l'homme, - soient encore d'actualité? Non, et heureusement son! Il faut d'abord savoir que les agences de santé du monde entier, les organismes publics et privés, les médecins et les chercheurs ont investi plus de 1 milliard de doilars et lancé des programmes d'investigations cliniques et de recherches fondamentales, dont les résultats font poindre l'espoir de voir enfin se dissiper cette légi-time angoisse. Je dis heureusement non, car il apparaît, de plus en plus, que l'homme est moins sensible que d'autres espèces animaies aux effets de la dioxine, cette moindre sensibilité ayant d'explication au niveau molécu-

Dans un article publié en février 1986 dans la revue Scien-

Pemain

UN TÉMOIN

AU TÉLÉPHONE

La facturation détailée du télé-

phone est ressentie comme un besoin per de nombreux abonnés.

Mais elle n'est pas pertout dispo-

nible et ne renseigne qu'avec retard sur la consommation. Deux

ingénieurs de l'Ecole de physique et chimie de Paris, MM, Eric Careel

et Dominique Tauvin, ont conçu,

école, un compteur-enregistreur, le Témoin. L'appereil permet de faire appereitre sur l'écran d'un

minitel des informations sur les

telles que la date et l'heure de

l'appet, le numéro appelé, le nom-

bre d'unités qui seront facturées. Il

★ Inventel, 10, rao de Bellevan, 92150 Saresnes.

Les astronomes de l'ESO peuvent, depuis peu, effectuer des

observations astronomiques à distance, au moyen de l'eisons

informatiques transitant pas satellite (1). L'ESO vient en effet

de se doter d'un système de com-

mende de télescope à distance, permettant à un observateur ins-tallé au siège de l'ESO, à Garching

(RFA), d'observer les astres sur l'un des télescopes de l'ESO, à La

Săle, au Chie, à 12 000 kilomètres

de là. L'astronome a ainsi la pos-sibilité, depuis la salle de contrôle

de Garching, de manœuvrer le télescope de La Sille et de se faire

transmettre les images des Objets célestes observés, images qui ont été préalablement numérisées. Il

faut moins de quatre minutes pour

transférer l'image directe d'un astre. De plus, des liaisons vocales

et télex sont prévues entre Gar-ching et l'assistant de nuit au Chif.,

présent pour pailler d'éventue défaillences techniques.

(TTC) par la société inventel.

OBSERVATIONS

A DISTANCE

ASTRONOMIQUES

alisé 1 800 francs

125 demikres communications

tific American (et résumé dans Pour la science en avril 1986), le professeur Fred Tschirley dresse le bilan du suivi médical des populations exposées à la dioxine lors d'accidents industriels ou après dispersion d'herbicides contaminés en Suède et au Vietnam. D'autres résultats concernent des prisonniers volontaires

trente-sept ans pour les autres accidents (800 personnes). Les risques d'initiation de cancers par la dioxine, tels qu'ils ont été éva-lués par différentes agences de santé aux Etats-Unis, aux Pays-Bas et en Allemagne fédérale, semblent très faibles, selon une étude du docteur Shu (Palo-Alto, USA) (1), et cela n'est pas sur-prenant puisque la dioxine n'endommage pas l'ADN, qui, on le sait, contrôle la multiplication des cellules vivantes. Par contre, comme le font d'autres substances chimiques, la dioxine peut, à doses répétées, accélérer le développement de cancers déjà initiés (promotion). Quant an pyralène lui-même, une revue détaillée de

compris entre dix-huit ans et Research. On sait, depuis 1976, trente-sept ans pour les autres que la toxicité de la dioxine et accidents (800 personnes). Les d'autres composés halogénés comme ceux contenus dans le pyralène est contrôlée par un récepteur particulier sur lequel ils viennent, selon un mécanisme identique à celui d'une hormone, se fixer pour former un complex stable et déclencher une suite d'événements biochimiques et toxicologiques. Or le récepteur humain vient d'être isolé, à partir du placenta, et caractérisé comme une protéine dont la capacité de fixation de la dioxine est nettement plus faible que celle des récepteurs d'animaux particulièrement sensibles à cette substance. Cette découverte, longtemps attendue, est certainement



ayant reçu sur la peau des doses contrôlées de dioxine. Dans tous les cas on a observé des effets à court terme (dont la chloracnée) mais, sauf rares exceptions, réversibles. La mortalité observée n'est pas différente de la mortalité naturelle de la population géné-rale. Aucun effet durable, aucun taux anormai de cancer, aucune défant chromosomique n'a pu être le professeur Allan Okey relevé, alors que le recul du temps (Toronto), et qui ont été publiés était de dix ans pour les victimes

ses effets sur la santé humaine par le doctour Renate Kimbrough (2), du centre de contrôle des maladies d'Atlanta, conclut à l'absence d'effets chroniques

Un appui fondamental à ces constatations rassurantes vient d'être apporté, au niveau moléculaire, par les travanz d'une équipe (Toronto), et qui ont été publiés dans le numéro daté du 15 sepde Seveso (37 000 personnes) et tembre 1987 de la revue Cancer

de nature à stimuler les travaux qui aboutiront à élucider les derniers mystères qui entourent encore cette substance considérée usqu'à présent, mais très probeement à tort, comme un poison

Dr PIERRE LESCA

(1) H P Shu et al Regulator Tolco-log and Pharmacolog (2) R Kimbrough R Annual Revie of Pharmacolog and Tolcolog

LE MONDE diplomatique

Novembre 1987

SPÉCULATION La débandade

de l'économie financière

En France, comme aux Etats-Unis, le contraste entre les médiocres performances de l'économie et l'envolée des activités financières a provoqué une grave crise. Le Monde diplomatique poursuit son ana-lyse des effets pervers d'un système bourani assèche l'investissement productif. Il décrit également les pratiques délictueuses, les techniques des raiders et les dangers qu'elles représentent pour la santé

CULTURE ET POLITIQUE

Les impasses de la culture néolibérale par Claude JULIEN

La logique économique du néolibéralisme tend à se constituer en modèle socioculturel. Claude Julien dénonce les perversions d'un tel système qui, sous couvert de liberté, renforce l'autoritarisme et les méca-nismes d'exclusion, sans pour autant mai-triser le marché des affaires.

Egalement au sommaire

• ÉTRANGER : Turquie : Les chances de la démocratie à la veille des élections anticipées. — Burkina-Feso : Après Thomas Sankara? — Sri-Lanka : L'armée indienne face aux Tamouls. - Amérique centrale : Une analyse de la dynamique de paix.

UNIVERSITÉ

La crise larvée

Un an après les mouvements étudiants. les problèmes de fond de l'Université restent entiers : centralisme bureaucratique, pauvreté des moyens financiers, absence d'objectifs clairs, malaise des enseignants. Autant de maux auxquels les politiques n'ont su porter remède. Le Monde diplomatique propose une réflexion lucide sur une

NATIONS UNIES

Les organisations internationales sur la sellette

Les remous médiatiques autour de la succession de M. M'Bow ne font que dissimuler les causes d'un molaise plus profond des organisations internationales. Au-delà des difficultés financières, le véritable enjeu réside dans le débat Nord-Sud et dans la remise en cause de la coopération multilaté-

DÉFENSE : Les Deux Grands déciderant-ils de la défense européenne? Par Paul-Marie de La Gorce. • LITTÉRATURE : Une nouvelle inédite

du grand écrivain turc Yachar Kémal.

En vente chez votre marchand de journaux

EVENEMENT sams précédent dans le paysage psychiatrique français: un groupe de quatre cents médecins psychiatres des hopitaux publics vient de lancer un appel pour tenter de sauver un établissement privé : la clinique de La Borde, située à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher). Le Syndicat des psychiatres des hôpitaux et le Syndicat national des psychiatres privés viennent par ailleurs de s'adresser « solennellement » aux organismes de tutelle pour leur demander de trouver rapidement une solution aux difficuités de gestion que rencontre cette clinique.

Haut lieu de la psychiatrie française, établissement de rénommée internationale, la clinique de La Borde - animée notamment par le docteur Jean Oury et par le psychanalyste Félix Guatzari — voit aujourd'hui son existence compromise. Ces difficultés trouvent leur origine dans un prix de journée linférieur à 400 F) incompetible avec le mode de fonctionnement de

Une situation d'autent plus regrettable et d'autant plus injuste que cet établissement a notablement aidé à l'évolution de la prise en charge des malades mentaux grâce à son important travali de recherche eur une forme de pratique pey-

parcipar r

No.

et last sentence

1 · 4 · •

277 44 B

5. **- 16.** - 3.4 Brook a 1

6 rigger

and the state of

" It i frag 2

+ +,4-

2 1 12 - Topicy

· * # PA

A SHOOT BY

-.1

Evoqué publiquement il y a plusieurs mois (le Monde du 1" avril), après des années de tractations aussi répétitives que stériles avec les organismes de tutelle, le dossier apparaît aujourd'hui totalement bloqué. Statut d'établissement expérimental ou de recherche ? Relèvement dérogatoire de son prix de journée ? Aucune des mesures simples qui permettraient à l'équipe de La Borde de continuer son action et son couvre ne semble intéressor la secrétariat d'État à la sécurité sociale. Pourtant, le ministre de la santé assure aujourd'hui tout mettre en cauvre pour trouver une solution. Si celle-ci n'était pas repidement adoptée, il est clair que cette institution phare ne transformerait à court terme en un établissement de gardiennage pour malades mentaux. comme il en existe tent.

JEAN-YYES NAUL

(Les personnes intéressées par l'évolution des téées et des protjplus grand intérêt le remara document de synthèse intitulé la Nouvelle Psychiatrie italicane, publié sous la direction de la mis-sion « recherche et expérimente-tion » du ministère des afficires sociales et distribué par la Docu-

'anxiété dans tous ses états

(Sutte de la page 21.)

Mais tous les « dépendants » et tous les «obsessionnels» ne font pes nécessairement une névrose d'angoisse, inquelle débuts neuf fois sur dix par une véritable crise de panique. Pour le docteur J.P. Boulenger (voir encadré), c'est la crainte de la répétition de oes crises, particulièrement angoissantes, qui constitue le lit raphobie, ai invalidante, en particulier. Ces crises sont fréquentes permi les consultants de généraistes (cour-ci les signalent chez 39 % de leurs patients) on de psy-chiatres (42 %). Toutes ne devienment pas chroniques; l'âge d'apparition des premières crises se situe entre quinze et vingt ans, et les deux tiens de ces sujets sont des femmes...

LA CRISE DE PANIQUE

- Symptômes subjectifs sensation de catastrophe Imminente:
- peur de mourir ou de perdre
- la raison ; sentiment de perte de
- contrôle, de maiai peur d'avoir une syncope,
- une crise cardiaque ;
- sentiment d'irréalité du monde extérieur ; dépersonnalisation.
- Symptômes sometiques palpitations, tachycardie !
- difficultés respiratoires ;
- sueurs, bouffées de chaleur :
- tremblements;
- vertiges; - fournillements, paresthé-
- hypersensibilité au bruit et à

L'agoraphobie (ou crainte des lieux publics), qui, à l'extrême, conduit à la claustration totale du sujet, est liée dans plus de 90 % des cas à la peur de voir se répéter ces manifestations aignés qui font craindre une mort imminente. Il existe vraisemblablement un terrain génétique pour l'apparition de cette pathologie, mais le rôle des événements éprouvants (ou stress) de l'existence comme cofacteur déclenchant paraît

Des progrès thérapeutiques

Bien que la compréhension des mécanismes psychopathologiques et biologiques qui sous-tendent les crises de panique et les grandes névroses d'angoisse reste très fragmentaire, des progrès théra-

peutiques ont été accomplis lossqu'on a pu démontrer qu'elles cèdent à l'administration d'antidépresseurs spécifiques (tricycliques on IMAO) à doses modé-

Par ailleurs, les techniques de psychothérapie dites « cognitives > ou < comportementales > autorisent, elles aussi, des succès souvent remarquables. Il s'agit mécanismes d'attente anzieuse. en lui faisant prendre conscience de l'inanité de ses peurs insuisissables dont il ne pent définir l'objet. Des peuts qui surviennent la plupart du temps en fin d'après-midi. lorsque la température corporelle est la plus élevée, alors que les dépressifs out un cycle biologique inverse : c'est en effet à l'aube, lorsque leur température est la plus basse, qu'ils connaissent l'acmé de leur dépression, laquelle s'atténue en fin de journée, lorsque la détresse des anxioux est, elle, à son comble.

Ces études sur les rythmes biologiques (docteur P. Lemoine, Lyon) apportent done un outil diagnostique dans l'immédiat, une arme thérapeutique (la privation de sommeil des déprimés darant la deuxième partie de la muit est efficace) et, surtout, un thème important de recherches et de réflexion sur les liens entre la physiologie du sommeil, le cycle des hormones et les troubles de l'humeur ou de la sérénité.

Aux Pays-Bas, ce sont des mélanges particuliers que l'on fait inhaler aux angoissés, car ils sont sensibles an gaz carbonique, qui déclenche chez eux des crises aigués, alors que l'oxygène et une ventilation pulmonaire accrue les soulagent

Et surtout, partout dans le monde, les thérapeutes recourent aux fameux tranquillisants, dont il existe une famille déjà très nombreuse, laquelle s'enrichit depuis peu de nouvelles molécules, plus spécifiques, semble-t-il, que les benzodiazépines classiques et qui, surtont, sont dénuées d'action sédative, de synergie avec l'alcool et n'altèrent pas la vigilance.

En somme, des anxiolytiques (qui dissolvent l'anxiété) pars, démés d'effets secondaires et qui ne devraient enlever aux anxieux ni leur créativité ni leur vigilance... Un pas en avant de pius pour la prise en charge des mala-dies liées à l'anniété et dont rous les psychiatres conviennent qu'elles sont plus fréquentes encore que les dépressions, alors qu'elles n'avaient, jusqu'à présent, rencontré ni le même intérêt ni la même attention.

D'ESCOFFIER-LAMBIOTTE,

PARCOURIR cette route cheminant au cœur de la forêt, non loin de Houston, en plein loin de riousion, en la Texas, à rouler longuement sans apercevoir la moindre construetion, on ne s'attend pas à tomber soudain sur une allée dénommée Research Forest. Il est vrai que quelques centaines de mètres plus oin apparaît un centre de recherche ultramoderne, le Houston Aera Research Center (HARC). Mais si ce dernier surprend d'abord par son environnement et par son architecture de briques et de verrières, il apparaît plus original encore lorsque l'on connaît ses objectifs : faire de la recherche appliquée en atilisant not sculement ses moyens propres mais aussi – et surtout – servir de centre fédérateur pour quatre grandes uni-versités de la région.

Véritable rêve à l'américaine, la création de l'HARC doit tout à un milliardaire texan, M. George Mitchell. Fils d'un immigrant grec, ce dernier a connu les débuts difficiles de ceux qui ont du travailler à la plonge pour payer leurs études. Sitôt son diplôme d'ingénieur de géologie en poche, il est engagé par une firme texane, mais très vite — et avec peu de fonds - il réalise d'astucieux investissements dans le pétrole et le gaz. Fort des succès qu'il remporte dans l'exploration souterraine, il s'intéresse alors au soi et achète, dans les années 50, des milliers d'hectares de terrain marécageux à une quarantaine de kilomètres de Houston, dont personne ne voulait. Exploitant au mieux la géologie et la configuration du terrain, il bâtit une ville de « troisième génération ». Les 20 000 habitants et les 300 entre-prises des Woodlands disposent d'une superficie supérieure à celle de Manhattan et bénéficient, entre autres avantages, de trois golfs implantés pour le plaisir du jeu mais conçus aussi pour servir de réservoir

en cas de trop violentes pluies. Après le sous-sol et le sol, M. Mitchell décide d'investir dans les cerveaux. Et ce fut la fondation de l'HARC, créé sur le papier en 1982 taine d'hectares de terrain et 10 mil- tions de M. Mitchell, parmi les-

lions de dollars. Surtout, il a négocié avec les quatre principales universités de l'Etat : Rice, celles de Houston et d'Austin, et celle d'agriculture et de mécanique du Texas. L'HARC, établissement à but non hieratif, dispose donc d'équipes de chercheurs (une centaine de persounes) et d'un budget propre (10 millions de dollars par an, dont une partie fournie par M. Mitchell). Mais il peut à tout moment, lorsqu'il se lance dans un projet, y associer des professeurs et des chercheurs des universités partenaires et profi-ter du matériel dont ces dernières sont dotées. En contrepartie, le centre des Woodlands met à la disposition de ses associés son superordinateur japonais et son carnet d'adresses d'industriels.

Beaucoup à gagner

Grace à cet accord de coopération, le Texas dispose, aujourd'hui, d'une force de frappe scientifique suffisamment crédible pour pouvoir se poser en concurrent ou en associé des plus grands centres de recherche américains. Ainsi le « consortium » a-t-il pu participer sans complexe au concours lancé pour la réalisation des aimants de l'anneau de collision géant (super-conducting super-col-lider) que les Américains projettent de construire. Avec un certain succès, puisque, si la technique pro-posée par l'HARC n'a finalement pas été retenue, il semble acquis que le centre texan sera associé à la poursuite du programme. Les cher-cheurs de l'HARC et leurs collègues universitaires ont d'autres ambitions. Ils se sont ainsi lancés dans la géologie, l'espace — le centre spatial de Houston n'est pas loin, — les lasers, les matériaux et ils s'intéressent même à l'impact de la science

sur la société. Réussiront-ils à tout mener de front? L'HARC, note un observateur, a engagé un pari : celui de réussir à faire cohabiter des universités assez répulées pour être jalouses de leur indépendance. L'édifice tiendra tant que chacun y trouvera son compte et, même s'il y a déjà quelques frontements, les etant beauconn à com

quelles figure le président Reagan. Il y a un an, lors de ma première visite ici, l'HARC ne me semblait pas très sérieux, note un universitaire français. Aujourd'hut, je miserais plus sur sa réussite. »

M. Arthur Porter, le président du centre de recherche, est lui aussi très optimiste. Il compte sur une croissance rapide de l'établissement. dont le budget pourrait atteindre 200 millions de dollars dans dix ans. Et il verrait aussi d'un très bon œil la création d'un - ou de plusieurs autres HARC hors des Etats-Unis. qui serzient autant de maillons d'un futur réseau international. Le recherche de partenaires euro-

péens susceptibles d'être intéressés par ce projet et les prises de contact ont été confiées à M. Luc Tissot, exprésident de la société horlogère suisse qui porte son nom et créateur, dans son pays, d'une fondation pour la promotion de l'économie. Soucieux d'établis - un réseau d'amis de l'HARC », ce dernier a organisé en septembre dernier, un colloque à Neuchâtel, où il a invité non seulement des scientifiques et des industriels, mais aussi des personnalités politiques européennes. M. René Monory était présent, en tant que ministre de l'éducation nationale, mais peut-être aussi en tant que promoteur du Futuroscope de Poitiers, qui, à certains égards, « peut être considéré comme le pendant fran-çais de l'HARC », souligne M. Tissot. - Certes, le Futoroscope ne fait pas de recherche. Mais les objectifs qui lui ont été fixés, le souci de ses responsables d'intégrer les activités de production, de formation et de loisirs, font de lui un établissement original.

Est-ce à dire que la future version européenne de l'HARC pourrait être implantée en France, et éventuellement associée au Futuroscope ? « Nous n'en avons pas encore discuté avec les pouvoirs publics français, précise M. Tissot. Tout dépendra des secteurs qui seront définis comme prioritaires pour cet établissement : s'il s'agit de l'espace par exemple, la France sera bien placée. Cela dépendra aussi de l'accueil que réserveront à ce projet les Institutions européennes. » Bien des questions demeurent donc en suspens, mais rien ne presse. « L'HARC est encore jeune et il connaît des problèmes de croissance. Pour ne pas le surcharger, il faut veiller à concilier sa capacité d'absorption de nouveaux projets et sa volonté d'expansion internatio-

E. G.

Parchemins par monts et par vaux

Aux archives nationales, l'histoire de la cartographie. Trois siècles d'espace français.

L'OCCASION de la réunion à Paris du douzième Congrès international d'histoire de la cartographie, les Archives nationales présentent l'exposition « Espace français ». Trois cents documents anciens y racontent l'évolution, sur plus de trois siècles, de la représentation des champs, des villes, des chemins, des fleuves et des provinces de notre pays.

Marie Control

n me data

NAME OF THE

, the same of the .

HERMAN R. F.

MANY THEORY.

\$3/2°

THURSDAY BY

200 (PA ...

PO WHE

75 to 10 to

基格等 1975 - 1975

THE STATE OF THE STATE OF

Certes, l'Antiquité n'ignorait pas l'art de dresser des plans et des cartes. Mais le haut Moyen Age l'oublia. La nécessité de retrouver cet art est venne des querelles entre propriétaires : les documents les plus anciens de l'exposition laissent peu de doutes à ce sujet. Les plans, dressés pour soutenir les revendications d'une des parties, montrent, selon les besoins, les diverses constructions, les cours d'eau, les chemins, les i jardins, les prés et les champs qui étaient l'objet de litiges. Les J représentations du seizième siècle ? sont naïves et amusantes, celles du dix-huitième siècle nettement

Tous ces plans sont les ancêtres du cadastre. Mais il a fallu attendre Napoléon pour que soit promulguée la loi du 15 septembre 1807 créant les bases du cadastre

Outre la propriété - base des impositions, — les cartes sont indispensables à la gestion d'un Etat. Ce qui suppose, obligatoirement, l'établissement d'une carte de base levée selon des méthodes scientisiques. L'Académie des sciences s'en préoccupa dès 1666 en faisant essayer les méthodes de triangulation les plus modernes de l'époque.

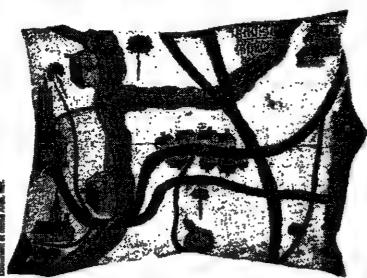
La première carte de France digne de ce nom est due aux travaux des trois Cassini, qui, de père en fils, dirigèrent les mesures et les calculs aboutissant à la réalisation des 173 feuilles an 1/86400 (soit une ligne pour dix-neuvième siècle au 1/80000 métrique...

(dite d'état-major) et de l'actuelle au 1/25000.

Avant même la parution de l'œuvre remarquable de la dynastie Cassini, étaient apparues, pourtant, des cartes administratives où figuraient les généralités, les diocèses, les fermes ou les

temps grands utilisateurs de cartes : d'où les atlas de fortifications confectionnés dès Henri IV, les plans-reliefs, les cartes des sièges et batailles célèbres.

La représentation des routes, des fleuves, des ponts, de l'arbanisme est arrivée assez tardivement. Mais elle a été l'occasion de dessins et de gravures d'une extraordinaire beauté. Parmi ces chefs-d'œavre, une mention toute particulière revient aux « con-



Les plans fiscaux, ancètres du cadastre, suvent à asseoir l'impôt : plan des dimes de Champeaux (Seine-et-Marne) au quinzième siècle.

douanes. La carte de la chastellenie de l'Ille, dressée au dixhuitième siècle, montre ainsi l'imbrication, incroyable de nos jours, du territoire français et des terres d'Empire dans l'Artois et la

On comprend que l'Assemblée nationale de 1789 ait mené rondement le déconpage de la France en départements pour remplacer l'invraisemblable mosaïque administrative à laquelle on était arrivé à la fin de l'Ancien Régime.

On comprend austi l'établissement d'un Sistème général des mesures républicaines déduites de la grandeur du méridien serrestre, commu de nos jours sous le alamie enfa

siècle par les élèves de l'Ecole des ponts et chaussées. Villes, ports, châteaux, parcs, collines, lacs, paysages utopiques et même trompe-l'œil témoignent tous de l'extraordinaire virtuosité graphique et du sens artistique des candidats de cette époque.

Toute l'exposition est un enchantement pour l'œil. Tantôt la naïveté amuse, tantôt la beauté ébionit. On en vient presque à regretter la précision scientifique, la sécheresse objective et la perfection froide des cartes actuelles.

YVONNE REBEYROL

★ Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, Paris 4r. Tous les jours, sauf le mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 4 jau-

et mis en service il y a trois ans. A sa nouvelle coqueluche, le pétrolier texan a donné d'emblée une quaran-

Point de vue

La déroute de la recherche civile

che scientifique civile française a été programmé depuis 1982 per deux lois successives. L'ambitieuse loi d'orientation et de programmation de 1982 s'est terminée en 1985 sur des résultats positifs mais incomplets. Une loi votés en décembre de la même année, le « Plan triennel 1986-1988 », a corrigé certains objectifs et fixé des orientations : priorité à la recherche industrielle de l'emploi scientifique, évaluetion. Le budget de 1988 boucle la dernière année de cette période triennale. Les objectifs ont-ils été atteints?

il ne le semble pas car, para-doxalement, ce plan destiné à pré-server l'équilibre de la croissance des différentes composantes de la recherche fait la part belle aux activités militaires de recherche, aux grands programmes, et laisse les autres secteurs dans une relative stagnation. If a d'ailleurs connu bien des avaters. Dès avril 1986, le recherche supportait 54 % d'annulations des autorisations de programme faites dans les budgets de l'Etat. Une nouve entité budgétaire (EBRD), englobant la forte hausse des crédits militaires, masquait cette année là la déroute du budget civil de recherche. Sa croissance (4 %) était inversée (~ 4 %) et les priorités remises en question.

Quelle est la nouvelle stratégie du gouvernement ? La cohérence entre des objectifs non précisés et des moyens demandés au Parlement est-elle respectée ?

La relance de la recherché industrielle française est la plus urgente des priorités. Face à ses concurrents, la France est la lan- 1986. D'autres sources de finanterne rouge pour l'exécution et le cement direct, de la recherche

The service of the first

par FRANÇOIS KOURILSKY (*)

financement des recherches sinctuées per ses entreprises. Elle a les capacités de se placer mieux. La recherche industrielle française, historiquement polarisée autour de tels l'aéronautique, l'électronique, l'électropuclésire. l'espace.... se limite trop à quelques secteurs d'activités ou branches industrielles. Les activités de recherche doivent rayonner dans l'ensemble du tiesu des entreprises, notamment dans certains sectours comme l'agro-alimentaire, le textile. la mécanique, la sidérurgie. etc., pour y favoriser l'innovation technologique et y accroître la compétitivité. L'incitation de l'Etat est ici déterminante.

Que nous indique le budget 1988 de la recherche ? Une incitation fiscale accrue, le crédit d'impôt recherche élargi et amé-Bord. Mana suessi des crédits inoltotifs directs aux entreprises à un niveau inférieur à celui de 1985 (en dehors des grands programmes). La différence est nette per rapport à d'autres pays libéraux comme les Etats-Unis et la RFA, Le Fonds de la recherche et de la technologie, amputé en 1986, ne retrouve toujours pas en niveau de 1985 (1 170 millions de francs). Le financement d'actions importantes (Eurêka, SIDA, formation...) Isisse peu de moyens à certains programmes nationaux de recherches technologiques industrielles dans l'agro-alimentaire, les biotechnologies, les materiaux... qui recevront an 1988 à peine la moitié du financement prévu pour

denuis 1985. C'est le ces de l'ANVAR (910 millions de france en 1985, 626 millions de france en 1988) et de l'AFME (Agence françaixe pour la maîtrise de l'énergie) (330 millions de francs en 1985, 180 millions de francs

en 1988). Paradoxalement, malgré les avertissements des experts francais et étrangers, la part du hudget consacrée aux grands programme de développement technologique (PDT) continue à croître inéluctablement. A l'exception du programme électronuclésire en sta-gnation prévisible, les programmes concernant l'espace (+ 8,8 %) (en l'attente de dépenses nouvelles concernant la navette Hermès et la station Colombus), l'aéronautique (+ 81 %), les télécommunications (+ 20 %), ont une croissance

De ce fait, la concentration traditionnelle des crédits sur certains secteurs de recherche industrialle, loin de se corriger, s'est accentuée au cours du plan triennal. Comment maintenant soutenir la diffusion de l'effort des entreprises dans les secteurs économiques sensibles?

n - orable

Le maintien de l'effort pour la recherche fondamentale, réservoir de connaissances, de savoir-faire, de formation et de culture, fait l'unanimité des industriels, des scientifiques et des hommes politioues. La recherche fondamentale est pratiquée essentiallement en France dans les universités et cer-

(°) Directeur de recherche à l'INSERM, ancien vice-président du CSRT (1983-1987), ancien président

comme le CNRS, l'INSERM au l'INRA, qui souffrent à des degrés divers d'une insuffisance globale de crédits d'équipement et de fonctionnement par rapport à la masse salariale. De 1985 à 1988, l'accroissement de leur budget ne couvre pas l'inflation et marque une perte du pouvoir d'achat des laboratoires. Ainsi, de 1985 à 1988, le budget de l'INRA (dotations ordinaires + autonsations de programmes) passe de 2064 millions de francs à 2 187 millions de francs, celui du CNRS de 8 254 millions de francs à 8956 millions de francs, celui de l'INSERM de 1487 millions de francs à 1608 millions de francs. Pour la première fois dans l'hisd'après-guerre, les effectifs des promismes de recherche ont été réduits en 1987 et en 1988. Maigré ces réductions, une croissance relative des postes de chercheurs a maintenu en 1987 un recruteréduction nette des effectifs d'ingénieurs et de techniciens pose problème. Cette période triennale aura été funeste pour l'emploi scientifique.

Comment se porte la recherche scientifique française en cette période d'incertitude sur les orientations et de stagnation des budoets? Nous manœuons en France d'indicateurs précis. La loi stipule qu'un rapport annuel d'évaluation du Conseil supérieur de la recherche et de la rechnologie doit être fourni au Parlement. Le sera-t-il en 1987? La politique scientifique française ménite la clarté. Sa transperence doit être retrouvée à travars une définition précise des objectés et des moyens, vérifiable dans un budget lisible.

Le	Monde sur minitel
	sur minitel

ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

au MONDE et aux publications périodiques

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

CONCOURS
LE MONDE DU VIN
COMMANDEZ
VOS NUMÉROS MANQUANTS

Cochez les numéros des vignenes qui vous manquent. Nous vous terons parvenir les numéros correspondants en franco de port.

4.50 F	N= 2 6,00 F esi 9-mes.	N+ 3 4.50 F eei 20 ms.	N- 4 4,50 F ani 21 ms.	N= 5 4,50 F and 22 mt.	Nº 6 LEOF del Des
Nr 7 4,50 F dai 21 ct.	(4° 8 6,00 F ani 35-20c.	Nº 9 450 F 27 es.	N= 10 4,50 F ani 28 st.	A+ 11 4,50 F 666 29 ts.	N- 12 4,50 F emi 30 est.
Nº 13 4,50 F 4pi 31 ut.	N= 14 6,00 F	N= 15 4,80 F	N- 15 4,50 F	N= 17 4,50 F oni 5 ms.	N- 18 4.50 F
Nº 19 4,50 F	N- 20 4.007 and 1000.	70- 21 4,50 F and 10 ms.			; ; ;

NOM:	PRÉNOM :	
ADRESSE:		

CODE POSTAL LILLI LOCALITÉ: __

Envoyer ce bon de commande avec voure réglement du total des exemplas es à : Le Monde, service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Section Six

The state of

株主E Pat

MANAGE II

養養學

Section 1

B. C. S.

क्ष क्षांत्रस्य स

新 雅/斯



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



PROJETS "HAUTE FREQUENCE" SUR LA COTE D'AZUR

A Sophia Antipolis, le Département des Techniques Acqualiques Spécialisées de THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES, leader mondial dans sa spécialité, conçoit et développe des dispositifs de traitement du signal en temps réels, composants dés des systèmes de Contre Mesures RADAR et TELECOMMUNICATIONS. Ces dispositifs font appel aux techniques analogiques, accustiques et numé

Pour répondre à la forte croissance de la demande et relever le défi roduction de l'optique intégrée por exemple), nous recherchons des :

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Vous prendrez en charge la responsabilité tion finale, dans nos lignes de produits :

ur de fourier temps rée - transform

Vous êtes ingénieur de formation (ESE, ENST...) et justifiez d'une première expérience en électronique analogique et/ou numérique rapide et en traitement du signal : saisissez l'oppartunité de franchir une étape importante dans votre carrière. Votre goût pour le management, votre capacité à înnover, à faire évaluer votre environnement, votre connaissance de l'anglais nous permettrant de réaliser vos

Si vous aimez relever des défis dans un contexte de sévère concurrence internationale, adressez sons torder votre condidature à Antoine GARCIA, THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES, Chemin des Travails, BP 53, 06801 CAGNES SUR MER en précisant la référence 1187/SHF.





LE CARBONE-LORRAINE

Groupe industriel français à vocation internationale : 1,4 milliards de F de CA, 39 établissements industriels dont 8 en France, 75% du CA réalisé à l'étranger recherche pour son DEPARTEMENT APPLICATIONS ELECTRIQUES (Gennevilliers)

RESPONSABLE PRODUIT VARIATEUR DE FREQUENCE INGENIEUR ELECTRICIEN OU GENERALISTE

- Le candidat possède une réelle expérience de la vente.
- Après une période de formation à nos produits, il animera le développement des ventes d'une gamme performante de variateurs de fréquence en France et à l'étranger.

La fonction intègre les aspects marketing, budgets, résultats, animation des vendeurs, relations avec la fabrication et le développement aussi bien que la vente directe et la négociation de marchés avec des partenaires industriels ou des revendeurs.

- Déplacements fréquents en France et à l'étranger.
- Anglais indispensable.

Notre appartenance au groupe PECHINEY vous ouvre de larges perspectives de

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV sous réf. LCL 13 à PECHINEY Direction des **PECHINEY** Cadres, Service Recrutement: 23, Rue Balzac - 75008 PARIS.



Merci d'adresser CV complet, lettre man, sous réf. Ilé A à Christian HOLLEVOET, 30 rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris



à qui nous avons confié cezze recherche.



Pharmacologue

Notre Centre de Recherche de Romainville (93) où travaillent plus de 1000 personnes, regroupe les principales disciplines de Recherche et Développement dans les axes Santé humaine et agrovétérinaire.

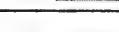
Au sein des Recherches Pharmaceutiques et en liaison directe avec le Directeur, vous encadrerez une équipe de chercheurs spécialisés en neurobiologie. Pharmacien ou Médecin, vous êtes spécialiste du Système Nerveux Central ; vous possèdez une expérience en recherche industrielle d'environ 10 ans qui vous a amené à diriger une unité importante de pharmacologie.

Vous participerez à l'élaboration de la stratégie de recherche avec l'ensemble des chercheurs concernés par le domaine, en particuller les chimistes et les cliniciens.

Yous parlez anglais couramment.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + C.V.) sous réf. 116/M'à Claudine MAUSHART, Direction de l'Encadrement et de la Formation - 35, bd. des Invalides 75007 PARIS.







REGIONS PARIS - VALENCE - NORD - LYON

A 30-40 cins environ, vous unes time nomine fait in ingénieur Grande Ecole el une solide consines des conexpérience dans les domaines des car-nières, travaux publics et béton.

Aujourd'hul, vous souhaltez valoiser volte savol-fatre en gestion technique et com-merciale ainsi qu'en markeling industriel. Grand groupe industriel français également implanté aux Bats-Unis, nous vous proposons un challenge à la mesure de vos ambilions : prendre à court terme la responsabilité d'un ou de plusieus cen-tres de profit.

A la fois gestionnaire, homme de déve-loppement et manager de tempérament, vous prendrez en charge les aspects ges-tion, commercial, technique et personnet. Pour mener à bien votre mission, vos qua-lités de confact, voire dynamisme, votre gaût d'entreprendre allés à votre professionnatume seront des atauts indis-

SI ces perspectives vous intéressent, acressez votre d'ossier complet de condi-dature (lettre manuscrite, C.V. et photo exigée), sous la réf. 5857/LM, à

COMMUNIQUE 71, AV. VICTOR-HUGO - 75116 PARIS, QUI TRANSMETTRA

Chef de projet informatique

BANLELE SUD

Notre sodété spécialisée dans la vente et la réalisation de systèmes et de services automatisés ilvrés clés en mains offre les moyens et l'envergure d'un grand groupe et la fieribilité d'une organisation en petits centres de profit.

A la tête d'une équipe de 5 informaticiens, ce chef de projet prendra en charge l'aspect informatique (systèmes et applications) d'un gros projet pour l'un de nos clients. Sa responsabilité sera complète depuis l'analyse des besoins de l'utilisateur jusqu'à la réception effective du système.

Nos systèmes fonctionnent sur VAX sous VMS et différents logiciels DATATREIVE, FMS... (langage fortran).

Déjà chef de projet ou jeune informaticien à fort potentiel, vous êtes diplômé d'une école d'ingénieur et possédez une bonne pratique du temps réel.

De courts voyages sont à prévoir au Moyen-Orient, la pratique de l'anglais est donc nécessaire. La diversité des techniques de pointe présentes dans notre société vous garantit des perspectives d'évolution intéressantes.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. C/109,87/M à notre Conseil CRITERE - 12, rue Pergolèse 75116 PARIS.



Ingénieur Responsable Produits Electroniques

Rattaché au département. Electronique Automatismes d'une impor-tante société leeder mondial dans son domaine, il participe à l'étude et à la conception des projets en France et à l'étranger.

il assure les relations avec les clients, met en place des méthodes et une organisation en l'aison avec le BE dans la conduite de projets (produits et systèmes).

Responsable de l'évolution et du développement technologique des produits, qu'il adapte en fonction des marchés et de la rentabilité. De formation logénieur ESEO, INSA, ENSI, vous possédez une expérience significative (10 ans environ) dans la conduite de projets à domi-

nante Electronique Automatismes, Rompu au management de petites équipes, vous avez le sens de l'auto-

Les perspectives d'évolution réelles et la rémunération attravente sont

de nature à motiver un candidat de valeur, Une bonne maîtrise de l'anglais technique est souhaitée. Une grande disponibilité est nécessaire. Le poste est basé dans une importante et agréable ville du Centre Ouest.



c'est notre domaine

Nous recherchons pour notre agence de GARCHES (92).

JEUNE INGENIEUR COMMERCIAL 25-30 aus environ, ingénieur de formation, vous possédez une première expérience de la vente de produits mécaniques ou informatique Vous serez responsable de la prospection et de la vente du système CAO CAMX sur une importante région Nord et Ouest de la France. Adressez votre dossier de candidature (lettre + CV) à

FERRANTI Infographics FERRANTI INFOGRAPHIQUE Z A. La Bastide Blanche. Bat B, 13127 VITROLLES.

CAMX la solution intégrée CAO-FAO



L'informatique chez RAT AUTO PRANCE C'est un environnement gros système BM : deux 4381 ; un parc espace disques : 32 GIGA en 4.991; un parc espace cisques : 32 GRan et ligne 3380; plus de 100 terminaux locaux un matériel télétraitement et serveur vidéoteat. L'informatique chez RAT, c'est aussi le qualité des relations humaines au sein de petites équipes très compétentes.

Analyste confirmé

Après un diplôme de l'enseignement supérieur (MIAGE, DUT...) vous avez acquis une première expérience de développement d'application dans un environnement : MVS/

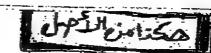
Vous êtes donc prêt à prendre en charge des projets de développement et de mantie-nance de nos différentes applications depuis l'analyse des besoins spécifiques avec les utilisateurs jusqu'à la mise en production.

La methrise des aspects méthodologiques (MERISE...), vos aptitudes à l'encadrement ansi qu'un sens développé des relations utilisateurs vous permettront d'évoluer vers un poste de Chef de Projet à plus grandes responsabilités dans un environnement stimulant.

Merci d'adresser votre candidature, lettre manuscrise + CV, à notre Conseil, AFL Sélection, 16 rue de la Paix, 75002 PARIS.







AND THE REAL

47 F. 10

SELECTOR CLEAN LOCAL PROPERTY.

ades ambitions.

informatique

mediately and a second The second state at the second

to the state of the second

Marie of Garden Control manded of store

E M SEED COMMENTS WITH COMME

COMMENTS AND A STATE OF THE PARTY.

Maria West different Stories

Committee a particular and the

British of Donald Mr. of Donald

The Market Court of the Parket

THE SECOND SECOND

Part across using all \$12.5 FO 19 \$1000s.

Magazine Calabi Laboration

PROCESS THE TOTAL OF THE PROCESS.

・ 無機 (法所令の)を対する かっかったい かいしょう

Management of an artist of a company
 Management of the company
 Management of t

医静脉炎 中心 计

a property of the

25116 PASS

The design of the second

BANGERSON

Le payait simple.

SESA: Une entreprise en pleine

et la réalisation de grands systèmes

une implantation nationale et

internationale.

expansion : plus d'un milliard de francs de

chiffre d'affaires en 1986, 1600 personnes,

Une entreprise leader dans le conseil

informatiques et de rélécommunications.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.





Notre perc installé est de 1 200 PC, notre budget schet micro-informatique de 25 MF. Nous vous proposons de gêrer :

De formation Ingénieur et/ou Ecole de Gestion, vous conneissez les produits micro-informatiques (PC, impri-mantes, moderne....) dont vous gérez les stocks et les

/os 30-36 ans vous donnent is maturité nécessaire aux négacietions commerciales. Merci d'adresser votre lettre manue, C.V., photo et prét., en précisent le réf. DE/G/LM, à STIME, Service du Personnei 88-71, bd Gallieni - 82130 186Y-LES-MOULINEALIX.





CONSULTANTS EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

ous développons notre activité de conseil en réseaux de télécommunications (voix, données, images) auprès des grands

Nous recherchons des ingénieurs consultants pour leur confier la responsabilité de missions dans les domaines suivants :

Études stratégiques (marché, produits),

Schémas directeurs.

Conseil pour la mise en œuvre de projets.

Vous possédez de solides connaissances techniques, un sens aigu de la synthèse et de la communication et vous avez acquis une première expérience au sein d'un grand groupe ou d'un cabiner de conseil.

Rejoignez-nous pour valoriser ces arouts dans le cadre d'une activité de conseil à haut niveau.

SESA - Directio 30. Quai de Dion





nous assurans en particulier la

noting efogune des gragations propulate des pois

ACCESTOUR ENCORAT ATOME. ...

20 100 pendires dons 400 caches qui pousul une callique active de recharche

kitesociájs ed ilicie Li Groupe SNECMA

t de développement de

LES NOUVEAUX ESPACES

Participez avec nous à la conquête de l'espace.

La réalisation d'un important programme de développement de systèmes propulsifs bi-liquides destinés à des applications militaires nous conduit à rechercher pour notre Centre de VILLAROCHE

INGENIEURS ETUDE - DEVELOPPEMENT

Vous ovez une formation Grande Eccie (SUPAERO, ENSTA ou équivalent...) et une expérience de cinq ans minimum acquise si possible dans le secteur aéronautique et spatial. Nous vous confierons la resposnabilité de la conception et du développement d'équipements intégrés dons les systèmes propublis (moteurs ou organes).

La faille de notre entreprise et du Groupe peur permettre une évolution de carrière motivante Postes à pourvoir à Meiun-Villaroche (48mm flud de Paris).

Vous voudrez bien adresser, lettre, CV et prétentions sous réf. NS7 à SNECMA, Décartement Encodrement. 2, bld Victor, 75724 PARIS Codex 15.

GROUPE

LA PRODUCTIQUE: UNE VOCATION ET UNE REALITE

CHEFS DE PROJETS LOGICIEL

Regroupent des marques connues en France et à l'Etranger pour leur technicité (ACMA, Mécanique de CASTRES, SEIV, SERI, SOFERMO, etc...), nous sommes aujourd'hur une entreprise autonome de 1800 personnes dotée d'une véritable synergie. A partir des équipements complexes que nous concevons et fabriquons (robots, XAO, machines spéciales installations automatisées...), nous sommes en mesure de proposer à nos clients des solutions giobeles et des services adeptés à leurs besoins.

Afin de renforcer notre potential technique, nous recherchons des chefs de projets en

À la tête de petites équipes, ils seront responsables de projets de pilotage d'ateliers flexibles et de centres de production automatiques.

Vous étes ingénieur Logiciel temps n'ell : Centrelle, Supetec, ou équivalent, ayant déjà nialisé des applications industrielles et conduit des projets, de préférence en accété de service. Nous vous offront de participer à des projets motivants en bénéficant d'une réalte autonomie.

La connaissance des matériels et logiciel VAX et du langage Pascal est souhaitée. Les postes sont basés à l'OUEST de Paris. Merci d'adresser lettre, C.V et rémunération actuelle aous réf. M 10 11 à :

UN PRO D'UNIX, en région lyonnaise

Une grande affaire d'ingénierle informatique, dont les activités s'exercent principalement dans les milieux de la gestion, a axé son développement sur les techniques micros et accélère sa croissance en s'engageant résolument sur la voie du multiposte. Elle vous propose une mission claire et stratégique : concevoir, mettre en place et faire grandir son environnement sous UNIX.

Ingénieur diplômé, vous avez acquis, en 2 à 3 ans, une solide pratique du langage C, d'UNIX et de ses outils associés et souhaitez, sans quitter la technique, changer de dimension.

Notre consultante, Mile A. DANIEL vous remercie de lui écrire (réf. 5069 LM) à "Carrières de l'Informatique"



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 78000 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOULOUSE

MEMBRE DE SYNTEC

Renault Automation - Direction du Personnel Centre Parly 2 - BP 70 - 78152 LE CHESNAY Cedex

BASF Peintures + Encres

RENAULT

Notre Société : 1200 personnes, 5 sites de fabrication et de commercialisation en France, filiale d'un des premiers groupes chimiques mondiaux... prépare son expansion en s'attaquant à de nouveaux domaines d'activité et

CHEF DE LABORATOIRE

Mastics d'étanchéité et Revêtements pour Métaux.

Dans le cadre de notre extension, vous créerez et développerez une équipe de laboratoire

Ingénieur chimiste, vous avez acquis une expénence dans l'un ou l'autre de ces domaines. CHEF DU LABORATOIRE D'ANALYSES 184. CL. 2887

Dans le cadre du regroupement de nos taboratoires d'analyses, vous organiserez votre dequipe et suivrez la mise au point de nouvelles méthodes d'analyses et de traitement des différentes demandes. Vous serez en liaison avec les autres laboratoires de notre société et

du groupe en Europe. Anglais indispensable. De formation universitaire ou Ingénieur, vous êtes un spécialiste des méthodes d'Analyse.

Peur la digisius Escres pour l'emballere : l'éléctreurs : l'éléctreurs :

INGENIEURS CHIMISTES

Vous serez rattachét au laboratoire Développement/Assistance clientèle et pourrez donc évoluer dans l'une ou l'autre de ces filières en fonction de vos capacités et motivations. Ingénieur chimiste, vous avez 3 à 5 ans d'expérience dans la formulation de colorants, peintures ou équivalent et êtes à même de prendre rapidement la responsabilité d'un petit

L'Anglais est indispensable, l'Allemand souhaitable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence choisie à Johannes BIEHLER

BASF Peintures + Encres S.A. - Service du Personnel BP 26 - 60602 Clermont de l'Oise Cedex

Le Monde_

L'augmentation des ventes et des recettes publicitaires, la création de suppléments -Campus, Radio Telévision, le Monde des Affaires..., la diversification vers d'autres médias, la construction d'une imprimerie ultra-moderne, un C.A. consolidé d'un milliard de F et des bénéfices démontrent la réussite du redressement du journal. Dans ce contexte de développement, nous avons repensé l'ensemble de nos systèmes de gestion et opéra-tionnels. Pour remplacer le titulaire actuel appelé à d'autres fonctions, notre Direction

Ingénieur-contrôleur de gestion motivé par la construction de systèmes

Rattaché à notre Directeur Financier, vous prendrez à terme la responsabilité générale d'aider les opérationnels à mairiser leur gestion. Etablissement et animation du processus budgétaire, suivi des réalisations, mise en place du système de gestion de l'imprimerie, élaboration du tableau de bord de synthèse et du rapport mensuel de résultats, appréciation de la rentabilité des investissements... autant de missions à mener sans exclure des études ponctuelles et l'évolution du système de gestion. Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des ingénieurs possédant si possible une expérience industrielle dont au moins 3 à 5 ans en contrôle de gestion. Nous exigeons autant technicité en contrôle industriel, hauteur de vue, espeit de synthèse que sens de la pédagogie, capacité de réalisation et ténacité d'opérationnel.

Merci d'adresser votre lettre de motivation + CV + photo + prétentions à PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL, 10 rue du Colisée 75008 PARIS, sous la réf. 354/M.

■PAUL-EMILE TAILLANDIER 💥 CONSEIL

Pour la division Paga mas Industrielles

Chapter for all areas THE PARTY OF THE P 102

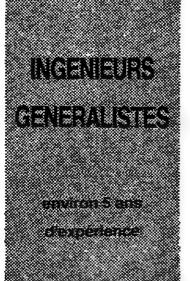
Maring Plan of 1

Maria more his se

Mary Mary 18.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



REJOIGNEZ SGN SUR LES TERRES NEUVES DE LA TECHNOLOGIE

Nous sommes parmi les premières sociétés françaises d'ingénierie avec 1 500 collaborateurs (dont 80 % d'ingénieurs et techniciens supérieurs) et un chiffre d'affaires d'environ

Nous mettons en œuvre des technologies nouvelles dans de nombreux secteurs industriels : aéronautique, verre, nucléaire, transports, agro-alimentaire... Nous sommes intéressés par votre expérience acquise en ingénierle ou en production dans

ing domainus: génie chimique (procédés),

génie mécanique (assemblage, manutention, conception de systèmes). automatismes (systèmes de production continue et discontinue),

Informatique industrielle (conduite de procédés). En fonction de vos compétences, il vous sera confié des responsabilités dans l'élaboration de procédés ou dans la conduite des projets (de la conception au suivi de réalisation).

Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre, photo et prétentions) à : Hélène MONTANIER - Direction de la Gestion des Ressources Humaines 1, rue des Hérons - Montigriy-le-Bretonneux - 78182 St-Quentin-en-Yvelines.





Appartenant à une société de premier plan dans le domaine des composants électroniques, nous fabriquons et commercialisons des panneaux de visualisation plats (dits à plasma) ou nous sommes N° 1 en Europe pour les applications professionnelles.

L'essor rapide des panneaux à plasma, en France et à l'export, nous conduit à accentuer stratégiquement cette famille de produits qui s'adressent aux grands équipementiers militaires et chais. Vous serez responsable du Marketing et de la vente de ces produits (de l'évaluation du cahier des charges à la négociation finale).

Jeune ingénieur, vous connaissez à travers une première expérience (2 à 3 ans) le contexte de production de produits -high-tech-. Votre goût et vos talents relationnels vous font rechercher maintenant une fonction autonome où le contact est essentiel.

Merci d'adresser votre candidature s/réf. A.124.87 M à notre Conseil CRITERE - 12, rue Pergolèse 75116 PARIS.





LE CARBONE - LORRAINE

Groupe industriel français à vocation internationale : 1,4 milliards de F de CA, 39 établissements industriels dont 8 en France, 75% du CA réalisé à l'étranger recherche pour son DEPARTEMENT APPLICATIONS ELECTRIQUES (Gennevilliers)

INGENIEUR TECHNICO - COMMERCIAL

• Le candidat susceptible de nous intéresser, INGENIEUR GENERALISTE ou ELECTRICIEN, possède une expérience d'environ 3 à 5 ans dans le développement et/ou l'industrialisation des produits de grandes séries pour l'électroménager, l'équipement automobile ou l'outillage portatif.

 Après une période de formation à nos métiers et à nos méthodes de gestion, il se verra confier des responsabilités dans le marketing, la vente et la gestion en France et à l'étranger.

Anglais indispensable.

Notre appartenance au groupe PECHINEY vous ouvre de larges perspectives de carrière. Merci d'adresser lettre manuscrite + CV sous réf. LCL 12 à PECHINEY Direction des Cadres, Service Recrutement: 23, Rue Balzac - 75008 PARIS.



Débutants, et si vous pensiez carrière informatique ?

G roupe perisien de sociétés de services et d'ingénierie en informatique, nous avons au depuis plus de vingt ans conquérir une excellente réputation auprès de grands organismes du secleur public et privé et aur des merchés très vastes et diversités, tout en demaurant des entreprises à divension humaine.

jourd'hul, nous recharchons de jeunes colisborateurs » Bac + 2 ou possédant plu-eurs années d'études supérieures scientifiques ou en gestion » dégaglis des obligations

sants agress à diutes superiores scarrinques ou en gesion e organis des conjunts militaires e libres rapidement.

Vous n'avez pas de contraissances perticulières en informatique, nous vous formerons intégralement à la technique et à nos mithodes et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe.

Pour un premier contact, marci d'adresser une lettre manuscrite avec GV désaile » photo, acus rét. M 1011, à l'agence Carré l'urenne, 129, rue de l'urenne 75003 Paus, qui l'agence de l'urenne de l'urenne 15003 Paus, qui l'agence de l'urenne 15003 Paus. qui l'agence de l'urenne 15003 Paus. qui l'agence de l'urenne 15003 Paus.

chef de produit 🛷 🛷 promoteur de produit

Avac des ressources impressionnantes : 2 000 personnes qui travaillent ensemble dans la recherche et le développement, la technologie des applications, la vente et le service, HAGGLUNDS DENISON, filiale du Groupe ASEA est une nouvelle source puissante dans l'iMDUSTRIE HYDRAULIQUE. Nous avons le matériel et le sevoir-faire pour satisfaire les besoins les plus exigeants des marchés d'aujourd'hul. Pour l'avenir, nous avons l'ambition et le potentiel pour trouver les meilleures solutions.

CHEF DE PRODUIT EUROPE

A 30 ans environ, Ingenizir de formation, vous avez, si possible, un diplôme d'Ecole de Commerce et une connaissance des produits hydrauliques. Vous avez une partaite maîtrise de l'anglais. L'allemand sérait un plus.

Rattaché au Directeur Général, vous dirigerez tous les aspects commerciaux de notre ligne de produit et votre mission portate aur deux aspects essentiels :

Développer la stratégie commerciale : - vous visitez les clients Developper la strategie commerciale : - vous vairez las clients dans toute l'Europe afin d'avoir une commisance et des contacts approfondis avec le marché - vous assurez le lancement des nouveaux produits sur le plan stratégique, la présentation en clientéle en passant par toutes les étapes nécessaires ; littérature, prévisions... rer une pénétration et une profitabilité optimum sur le marché européen : - vous fournissez les prévisions de vente et pré-voyez un niveau de stock suffisant et régulier - vous poursuivez les efforts publicitaires et promotionnels - vous établissez la politique PROMOTEUR DE PRODUITS FRANCE

A 27 ans environ, ingénieur Arts et Métiers, vous avez une expé-rience qui vous a permis d'approfondir votre connaissance des sys-tèmes et des circuits hydrauliques ainsi qu'une attirance certaine pour la marketing et une bonne maîtrise de l'anglais. Rattaché au Directaur des ventes France et basé en région pari-

tienne, vous exporterus votre soitantes technique et commerciale suprès de notre réseau france : - vous établissez en commun avec le réseau, des objectifs at des stratégies locales - vous suivez de façon approfondie les clients ciblés - vous élaborez une politique de prix et un programme de formation pour la France. (Réf. P.P.F.)

Pour cas deux types de poste, nous vous offrons de réelles perspec-tives d'évolution au sein de notre Direction Marketing. Merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. et photo, sous la réf. du poste choisi à ASEA - Service du Personnel - 8.P. 5 - 95340 PERSAN.

HÄGGWNOS DENISON

ASEA



CHARGE DU DEVELOPPEMENT DES PRODUITS HOUVEAUX dans le cadre d'une assistance technique auprès de sa clientèle

Le candidat ágé de 30 à 35 ans environ, diplômé AM, INSA, ou Centrale Lyon justifiera d'une forte expérience ingénierie ou Bureau d'Ebudes.

Une bonne connaissance de la productique, de la maintenance et des nouveeux matériaux sera appréciée.

Le poste directement rattaché à la Direction Technique est basé à LILLE. Il comprendra la réalisation de missions opérationnelles en France et à l'étranger,

Merci d'adresser lattre manuscrite, sous référence M 1700, CV, photo et prétentions à Véronique BARET - APAVE. Service Recrutement - 51, avenue de l'Architecte Cordonnier -SECTION LILLE Confer.

> apave **NORD - PICARDIE**

Che 43 XX

Ingénieur d'Etudes

au bord de la mer... et à 2 heures de Paris.

Hoechst High Chem

Notre società est filiale de l'un des laudors mondiaux de la Chimie et de la pharmacie. Nous réalisons en France un CA de 5 milliards tant en produits importés qu'en produits fabriqués. Notre activité s'exerce au sein d'un centre de recherches et d'applications

Pour notre usine proche du **Havre**, nous intégrans à l'équipe **«Traveux Neufs»** un ingénieur ECP, Mines ou ENSAM...

Vous participerez à l'étude et à la réalisation d'une très importante unité de production de matières plastiques. Vous aurez bien-sûr acquis une expérience confirmée de ce

La connaissance de l'alimental est indispensable.

Au terme de ce chantier, vous accéderez à d'autres responsabilités au sein des Services Techniques de notre Société.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature sous référence 805 M.

Société Française HOECHST, Département des Ressources Humaines, Tour Roussel Hoechst, cédex 3, 92080 Paris La Défens

Hoechsi

La voie de l'innovation

COMBUSTION ET TECHNIQUES HAUTES TEMPERATURES

En pleine expansion, notre équipe de BAYONNE doit augmenter son affectif. Nous créons des postes d'

INGENIEURS

- Responsable de projets de modélisation de la combustion, vous aurez la charge des aspecta technique et financier des contrats en cours. Ingénieur Grande Ecole, vos connaissances en thermique et mécanique des fluides sont solldes; une expérience en modélisation de phénomènes physiques sera

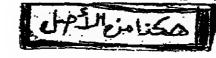
- Responsable de projets de développement de nouvelles technologies en

- Responsable de projets de developpement de nouvelles technologies en combustion, vous aurez la charge - avec l'appui des agents techniques - de la conception, la réalisation et la mise au point de prototypes et de bancs d'essais. Ingénieur Grande Ecole, vous avez des comaissances en énergétique. Votre attirance pour la technologie et l'expérimentation se sont déjà confirmées lors d'une (Réf. AMB - 52/5)

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence choisie à.



Mme BRENOT - BERTIN & Cie BP 3 - 78373 PLAISIR CEDEX



REPRINK CLICA WAS

ses grandes ambitions

urpour vend,

aux à plasma

Marie State of the Marie Carlo

Manager of the August Street

A 1-725

. . .

Simple Company

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

E-AMERICAN CO.

THE SECTION OF THE SECTION

British Street, the street

masses . . .

Mary receive

us pensiez

事務 新 見せつかたりょ

美國人間 人名 Name (Signal A.)

40.00 से क्षेत्रतनीतन

Maria Barra **化数据 2017年**

Section of the Section

ECHNIQUES

URES

A TOMANIA

Hormatique?

3. —



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

SOCIETE D'INGENIERIE SPECIALISEE DANS LA CONCEPTION, L'ETUDE ET LA REALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS FAISANT APPEL A DES TECHNOLOGIES DE POINTE, recherche des

déplacements de courte ou moyenne durée.

Pour la Région Parisienne

DES INGENIEURS ELECTROTECHNICIENS

 Pour concevoir et réaliser des installations électriques mettant en œuvre des systèmes à base d'électronique de puissance rapide. Première expérience industrielle souhaitée.

• Pour étudier et suivre la réalisation de réseaux électriques MT, HT et THT, (production et distribution). De formation électrotechnique, il aura une spécialisation en réseaux électriques et l'expérience du dimensionnement des sources de pro-

UN INGENIEUR EN GENIE CHIMIQUE

Il conduira des Essais de mise en service de circuits procédés dans le domaine nucléaire. Une bonne connaissance de la mécanique des fluides et du génie thermique est indispensable.

UN INGENIEUR D'ESSAIS SUR ENSEMBLES MECANIQUES

À une formation de base en mécanique, devra s'ajouter une solide connaissance des automatismes industriels et de bonnes notions en mécanique des fluides et si possible en robotique.

UN INGENIEUR EN CONDUITE D'INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

Il conduira les essais d'installations de contrôle commande et de contrôle de radioprotection au sein d'ensembles industriels complexes dans le domaine Il devra avoir une formation de base en automatismes et en informatique indus-

UN INGENIEUR D'ESSAIS EN GENIE CLIMATIQUE

Il conduira des Essais sur des instaliations de ventilation.

Des connaissances en Génie Thermique seront appréciées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 32122 en précisant la référence du poste cholsi à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui vous garantit l'entière confidentialité.

TEMPS REEL

LOGICIEL DE BASE

TELECOM

PARIS - GRENOBLE - COTE D'AZUR Concevoir et réaliser des logiciels, c'est notre métier et c'est dans ce domaine, l'informatique industrielle temps réel, que nous investissons. Nous recherchons des

INCENTRUES LOGICIELS

tants ou première expérience (1 à 3 ans) connaissant langage C, 68000,

BIGGRADUES CONCRPTIONS CONFIRMS Télécommunication (modèle OSI).

Système temps réel.

Vous évoluerez dans une ambiance humaine et technique high tech (formation, projets, clients). Votre rémunération sera attractive et votre poste

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et photo à SILICONE. Chemin des Prés - 38340 MEYLAV.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

ous possédez une solide connaissance de l'informatique, une expérience des méthodes et techniques de développement de systèmes informatiques et des qualités pédagogiques et rédactionnelles.

Pour renforcer nos activités en :

Génie logiciel,

 Assurance qualité, • Formation technique,

et satisfaire les besoins internes de l'entreprise et de nos clients, nous recherchons : des Ingénieurs expérimentés, de formation Grandes Ecoles.

Venez rejoindre nos équipes et prendre rapidement des consabilités au sein d'une entreprise en pleine expansion : 1.600 personnes, plus d'un milliard de francs de chiffre d'affaires en 1986, une implantation nationale et internationale.

Bouton 92806

Ref. 57 LM

néwar ceme entrepa News avons développé des technologies et un savorriaire

Le parfait simple.

La maîrrise d'un

grand projet exige de reunt les meilleurs

d'eux avant la volonté

conseils, experts,

et les mewens de

monde en témogrant. Nous voulons vous faire parrager nome conception du "Parlait Simple".

rélécommunications.

annuage électronique

systèmes de commandement pour

les forces armée

ranspac...

télémanaues et

monenques,

des systèmes น้ำสนทางการกำรงกำกา :



Le Monde

Le succès et la progression du Monde aujourd'hui, nous les devons d'abord à une équipe avec une synergie et un dynamisme interne exemplaire. Notre développement repose également sur une politique volontariste d'investissements vers les nouvelles technologies. Dans le cadre de la mise en place de notre nouvelle imprimerie ultra moderne, nous

Chef de projet talentueux 43 XX · CICS · DL1

Dans l'environnement d'un ambitieux projet d'optimisation de la distribution de notre

support, vous participez à l'élaboration d'un très important logiciel. Vous possédez une formation supérieure (Ecole d'Ingénieur, MIAGE...). Votre trentaine, votre vécu en SSII et (ou) société vous permettent de maîtriser parfaitement la méthodologie MERISE avec une bonne connaissance COBOL sur matériels IBM. Homme de conseil, d'écoute, vous saurez favoriser la meilleure coordination entre les

différents interlocuteurs. Par la suite, d'autres projets vous attendent ! La rémunération est Merci de nous adresser votre dossier (lettre, CV, photo) au 79/83 rue Baudin, 92300

Levallois Perret, sous référence TN1/108 (à mentionner sur le courrier et l'enveloppe). Nous vous assurons confidentialité et réponse.



BERNARD JULHIET RESOURCES HUMANES

Membre de Syntec

Institut de Recherche pharmaceutique situé en proche

INGENIEUR CHIMISTE

ou équivalent Possedant une bonne connaissance en synthese orga-

rioue. Une experience dans un laboratoire de recherches est

tonement souhaitée. Envoyer CV et lettre manuscrite sous réf. M 90322 à HAVAS CONTACT - 1, Place du Palais Royal

75001 PARIS qui transmettra.

Nous prious instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



conseils en organisation

Alin d'assurer notre important développement dans le domaine du Conseil auprès des GRANDES ENTREPRISES INDUSTRIELLES, nous souhaitons recruier plusieurs :

INGENIEURS CHEFS DE PROJETS 2 à 5 ans d'expérience

Vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieurs :

X-CENTRALE-MINES-PONTS-SUPELEC-ENSTA

Vous avez une première expérience industrielle réussie de 2 à 5 ans, acquise au sein des fonctions suivantes : Etudes, Méthodes, Production, gestion de production, Achats, informatique industrielle.

Nous vous proposons :

- de pratiquer un métier passionnant, au senice d'entreprises de secleurs très variés ; aéronautique, automobile, construction mecanique, electronique, agro-alimentaire....

- de développer l'ensemble de vos compétences grâce à une formation continue, en France et aux Elais-Unis,

à des postes d'Ingénieurs en Chel, puis d'Associes du Cabinet.

- de maitreser les techniques modernes de gestion des entreprises industrielles, - de bénéficier d'opportunités d'évolution de carrière motivantes : les candidats performants aurord comme perspective d'accéder

> Menti d'adresser votre dossier de candidature sous référence GUC 2 à : Paule BOURY, ARTHUR ANDERSEN & CIE Tour GAN, Cedex 13, 92082 PARIS LA DEFENSE 2.





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

INGENIEUR ET MANAGER



Le management industriel, c'est la voie que vous propose LEVER (détergents, 3 milliords de F. de CA, 1800 personnes), société française du groupe UNILEVER dans l'une des plus grandes unités de détergents d'Europe, située près de Lille.

ECP, ENSAM... ENSCP, ENSIC...

démorrez

au développement produits

(R4f. 22/87 DEP)

Intégré dans une équipe de développement, en relation étroite avec les départements marketing et fabrication, vous prendrez en charge la mise au point des produits nouveaux et l'amélioration des produits existants. Ce poste suppose de fréquents contacts avec les centres de recherche internationaux d'UNILEVER.

aux travaux neufs

(Réf. 22/87 TN)

Chef de projet, vous conduirez des octions d'ingénierie (conception et mise en œuvre de nouvelles installations de fabrication et de conditionnement) dans un contexte d'investissements très soutenus.

à la production

(Réf. 22/87 PRO)

Dans un département de fabrication. vous ocquerrez la maîtrise des paramètres opérationnels de production : animation des hommes, conduite d'opérations d'amélioration de productivité, démarrage de nouvelles installations industrielles.

Après cette première étape, vous prendrez des responsabilités croissantes dans l'encadrement d'équipes et de projets, à travers des expériences croisées travaux neufs production, recherche - développement, nationales - internationales. Déterminés et ouverts, vous souhaitez progresser dans un environnement international jusqu'aux plus hauts niveaux de management. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence choisie à UNILEVER

FRANCE SERVICES - Recrutement des cadres - 8, avenue Delcassé - 75384 PARIS

UNILEVER UNE DIMENSION INDUSTRIELLE A L'ECHELLE HUMAINE



Nous avons besoin de conseils...

Nous sommes leaders sur le marché des Banques, des Assurances et des Services depuis plusieurs années. En 1988, nous voulons doubler le volume de notre activité de Conseil auprès de ceux qui prennent les décisions. Vous, vous remplissez aujourd'hui, dans un cabinet international ou une grande SSII des missions de :

Consultant senior

en informatique stratégique, organisation, schémas directeurs, conception de systèmes complexes, audits. Vous pouvez nous aider et si vous nous rejoignez, nous sommes en mesure de vous donner en retour de fortes opportunités de développement personnel.

Ecrivez-moi, Catherine BOURSIER, CAP SOGETI TERTIAIRE, 26 rue de la Pépinière, 75008 Paris et nous en parlerons. Si vous êtes un expert des valeurs mobilières, des instruments financiers, de la gestion d'entreprises, des outils de communication, du transport, de la distribution, c'est encore mieux :



PME SPÉCIALISÉE DANS LES ANTENNES PARABOLIQUES

1) PR SON SERV. ÁTUDES ET FABRIC. HYPERFRÉQUENCE

INGÉNIEUR ou **TECHNICIEN** CONFIRMÉ

de conduite de projets ou développement.

2) PR SON SERV. ÉTUDES ET FABRICATION CHAUDRON: DE PRÉCISION un technicien

Niveeu DUT ou BTS avec expérience de rédection

Envoyer c.v. et photo et prétentions à l'artention de Mer Devid, CGTI, ne Beptiste-Marcet, #4870 TRIGNAC.

NIXDORF COMPUTER

NIXDORF développe pour l'ensemble de ses filiales un nouveau système intègré de gestion générale qui met en œuvre une base de données tionnelles et une architecture de réseaux.

Pour participer à la réalisation de ce projet au sein d'équipes de développements situées à l'ÉTRANGER – et ce, pendant 6 mois/1 an – puis procéder en France à l'adaptation, à l'installation et au suivi de ces produits, nous

pour travaux d'analyse et programmation avec langage de quatrième génération

Une première expérience reussie est demandée dans la réalisation d'applications de gestion du type stocks, facturation ou comptabilite. la connaissance d'un système de gestion de bases de données est souhaitée, une excellente pratique de la langue anglaise est necessaire. Une formation complémentaire de quelques semaines aux outils informatiques utilises sera

Adresser C.V. détaille et photo a NIXDORF COMPUTER Direction des Relations Humain 7-13, Boulevard de Courbevoie 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX



I producteur mondial d'aluminium, nous recherchans un

INGENIEUR CHEF DE PRODUIT

qui sera chargé, ou sein de notre filiale française ALCAN DIFFUSION, de la vente de nos produits fabriqués grâce à une technologie de pointe les Alliages d'aluminium superplastiques, utrisés principalement dans l'aéronautique, les transports en genéral et l'électronique. Le niveau technologique des affaires traitées, leur importance, exigent les compétences d'un ingénieur A.M. - E.N.L. (ou formation équivaiente) de 25 à 35/40 ans, très à l'aise avec la langue anglaise, et disponible pour des déplacements courts mais fréquents.

Ses aptitudes à la négociation, sa forte personnable, feront le reste... car nous avons pour lui, à terme, de réels projets d'évolution de carnère, au sein du groupe ALCAN.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite + CV + photo) sous référence LM/871117 à notre Conseil 24 Boulevard Chasles - 28000 CHARTRES.



FRANCE CONSEIL INDUSTRIE

Nous sommes une PMI de la Région Pansienne dont la performance permet une qualité de prestations telles que nous aommes l'un des fournisseurs priviléglés d'une cientèle très exigeante. Dans le cadre de notre developpe-

Jeune Ingénieur passionné de belle mécanique

la possibilité d'intégrer notre Bureau d'Etudes où il réalisera des Etudes et des Développements de pièces mécaniques sophistiquées utilisant toutes les techniques de pointe (laser, F.E.).

Pour bien vous intégrer dans notre petite entreprise, nous vous souhaitons diplômé (AM, IDN, ICAM, ECAM...) et ayant acquis, si possible, une première expérience d'études, de préférence dans un contexte "assurance qualité" Une habilitation Secret Défense permettrait de gagner du temps. Compte tenu des relations que vous entretiendrez avec notre fabrication et nos clients vous devez au-delà de votre rigueur posséder de réelles qualités relationnelles. Si vous pensez avoir le profit de la personne que nous recherchons. merci de faire pervenir votre doesier de candidature en précisant la référence 413 M à

j.l parichon

38 rue de Lisbonne - 75008 Paris - Tél. 45.63.03.10

X. MINES, ECP, A.M., GRANDE ECOLE EUROPÉENNE D'INGÉNIEURS + FORMATION DE TYPE ISA. INSEAD, CESMA...

STRATEGIE INDUSTRIELLE POUR UN GRAND GROUPE AUTOMOBILE

Etudes de planification industrielle

Nos sites de fabrication (organes, composants, assemblages) et nos fournisseurs sont implantés dans le note sites de l'abrication (organes, composities, assemblages) et us fortiniseurs sont impaintait de monde entier. Relié au Directeur de la stratégie industrielle, vous proposez la stratégie d'implantation de nos unités industrielles à long terme aussi que la répartition de nos l'abrications à moyen terme. Ce poste en relation avec la Direction de la planification, la Direction des fabrications et des achats, vous implique fortement dans la politique industrielle de l'entreprise Réf. EPI

Gestion des programmes et des investissements

Relié au Directeur de la stratégie industrielle, vous suivez l'ensemble des programmes industriels et les développements technologiques dans l'entreprise. Vous préparez les grands dossiers technologiques et techniques pour la Direction Générale, vous en assurez la cohérence en analysant et synthètisant les plans d'investissements industriels (3 milliards annuels), en relation avec les Directions techniques.

Rèf. CPI

Vous avez dejà acquis, en entreprise, une première expérience des grands mécanismes industriels Vos qualités d'analyse et votre sens de la négociation, dans un milieu très évolutif, vous permettent de réussir une mission qui vous ouvre de larges possibilités au niveau du management technologique ou

mancier de notre groupe Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à l'agence Carré Turenne, 129, rue de Turenne 75003 Paris, en menuonnant la réf du poste choisi sur l'enveloppe

Objectif : zéro panne matériel, zéro panne logiciel.

NOUS SOMMES L'UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS EUROPEENS. L'ATTEINTE DE NOS OBJECTIFS EN MATIERE DE PRODUCTIVITE ET DE RENTABILITE PASSE PAR LA MATRISE DE NOS SYSTEMES INFORMATIQUES.

Ingénieur système

Sur le site, vous dirigez une équipe de 3 personnes chargées d'installer et d'optimiser le bon fonctionnement des matériels suivants : • Calculateurs DEC VAX 8650 + VAX 8800 (VMS) + MICRO VAX en reseau LAVC • Périphériques. • Une centaine de postes de travail graphique CAO. • Réseaux ETHERNET

Hors site, vous apportez votre concours aux unités décentralisées dans l'implantation de leur système CAO . que lors du démarrage de l'exploitation. que uns ou cementage de l'exponence. Vous assurez également la veille technologique en tenant à jour l'information sur les nouveaux matériels et

logiciels ; tests et essais. Ingénieur, vous avez déjà acquis une première expénence qui vous permet de maîtriser rapidement cette responsablité et vous ouvre de larges perspectives d'évolution dans le groupe

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à l'agence Carré Turenne, 129, rue de Turenne 75003 Pans, sous ref 896 mentionnee sur l'enveloppe

ROUSSEL

blomet

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ent ent

う。 陸

聖職

error to announce to the same of the same A COUNTY SIE COURT ! if in stores, den CAPTE OF SCHOOL the state of the s bral M Paul Le Gal The second Saulus Ca of angress of The second are the offi Se recente riuma & occurred i neverte tesheribe manua THE WAS TRANSPORTED TO

THE METERS AND RESIDENCE

. faire Carrestite m

"The last 421 fer 0530

zers

Maria de Conferencia Contains assistant A Se tre anies de A de l'auto-l'ann Single States of Table THE THE RE AND PERSONS STREET ment in the latting 🖟 THE SECTION OF SECTION There is not not the section. Control of Control of Control

Robbins Committee where a second property

The State of the State of Stat

and in the contractor # 5 8 5 2 TO 1 8 APP and committee of the in a year major disease. 27 - 244 - 7 BC 44 The second section and the production of the MICROSTAN

il pas

1 47 11 11 11 11

de la justi

The Cartes

INGENIEUR DE GRANDE ENVERGURE



Généraliste de formation (Supélec. Centrale), vos connaissances jundiques et de aestian vous ont permis de réussir pleinement votre première expénence professionnelle en entreprise

Aujourd'hui, vous aspirez à d'autres

Votre specialisation en matière de fluides et votre sevoir en génie civil vous mèneront tout naturellement a prendre en charge la conception et la mise en œurre (creation et

Vous devrez faire preuve de creativité et de sens pratique car sur place, et notamment a l'etranger, vous aurez à répondre rapidement, par des solutions adaptees, aux problemes techniques

locaux. Vous managerez l'équipe avec laquelle vous travaillerez Hierarchiquement rattaché à la Direction vous amènera à vous déplacer en

FRANCE et à l'etranger. Il necessite donc une parlaite maîtrise de l'anglais. Votre reussite à ce poste et votre formation polyvalente, vous ouvriront des perspectives interessantes

d'évolution de camère au sein d'un Groupe de première importance dans son domaine. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV,

photo et pretentions) sous réf. 4001 à RSCG CARRIERES 48, rue Saint Ferdinand 75017 PARIS qui transmettra.

Critère

notre conseil Critère 12, rue Pergolèse 75116 Paris.

informatique ·



management d'équipes.

1se Groupe Européen de la fillère avicole. Potentiel de production et d'élevage : 1 milion de poulets par jour ; Filiales : production d'œuts et de poussins, d'aliments pour le bétail, produits dérivés, transport par route et par mer. CA: 2 millards. 1 800 catarias.

Nous recherchone pour l'une de nos filiales, ELIO, notre

FUTUR RESPONSABLE DU SERVICE FORMULATION ET MATIERES PREMIERES

Consultants en organisation

X, CENTRALE, MINES, ENST, ENSIMAG, HEC, ESSEC

Expert en organisation informatique et en systèmes d'information,

nous occupons une place de premier plan dans le conseil auprès des grandes administrations. Notre performance et notre activité crois-

tante nous conduisent à renforcer notre équipe de consultants.

Vous êtes diplômé d'une grande école. Vous êtes débutant ou possédez

une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un cabinet d'organisation

ou de conseil informatique. Senior ou junior, formé à nos méthodes, vous serez responsable de tout ou partie de projets où vous aurez

une large part d'autonomie et la possibilité d'accéder rapidement au

Merci d'adresser votre candidature sous référence A/115.87/M à

Débutant ou disposant d'une première expérience, vous avez entre 26 et 32 ans, une formation de type AGRO ou CHIMIE (ENSC - Paris, Lyon ou

Naturellement, vous êtes passionné par la recherche appliquée et les fonctions où vous pouvez meaurer directement l'efficacité des formulations que vous aurez étaborées. Nous pouvons vous proposer un rôle à la mesure de vos potentialités. Poste basé dans le FINISTERE SUD.

Envoyer C.V. + lettre + photo sous réf. 88/87 à l'adresse sulvante Groupe DOUX - BP 22

29150 CHATEAULIN Cedex.



Jeune société de services aux entreprises souhaite élargir le champ de ses prestations et recherche une collaboration avec un

CONSULTANT EN RECRUTEMENT **SENIOR**

Profil: 30 ans environ, formation supérieure, expérience terrain. Cette proposition concerne plus particulièrement un candidat ambitieux, entrepreneur et autonome, ayant l'envergure de participer à la création d'un cabinet (prise de participation financière).

> Adresser lettre de motivation avec c.v. et photo à P.GUINDI, 105 boulevard Murat 75016 Paris.

racherche pour renforcer l'équipe de vente du Département POLYURETHANNES de sa fillale LC.I. FRANCE (CA 1986 : 6 milliards de francs), un

GROUPE CHIMIQUE DE DIMENSION INTERNATIONALE

JEUNE INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

VOTRE MISSION : - vous êtes ingénieur chimiste, ingénieur plastur-

Basé à Clamart, vous aurez la responsabilité :

de vendre et promouvoir des mousses polyuré-thannes destinées à l'industrie automobile, d'assurer l'assistance technique requise an

ment d'applications nouvelles dans les secteurs traditionnels et sur de nouveaux marchés ; e et d'élaborer les études de marchés, prévisions

Vous travaillerez en étroite collaboration avec les

Directions Marketing et Recherche & Develop-pement besées en Belgique.

giste ou equivalent ;
• vous justifiez si possible d'une première expérience dans la vente ou dans les polyuréthannes; o vous maîtrasez parfaitement la langue anglaise.

L'expansion du Groupe vous permettre, après cette première mission réussie, d'accèder à de plus larges responsabilités dans le cadre d'un développement de carrière en France ou en

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) sous le référence 87/09/PU/LM, à I.C.I. FRANCE - Service du Personnel - 1, avenue Newton - 92142 CLAMART Cedex.

Société spécialisée dans la Production vidéo-broadcast et les nouvelles technologles de l'image recherche pour l'EST de la

TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera chargé de la promotion et de la vente des applications des nouvelles technologies de l'image de la production et de la post-production vidéo dans les entreprises industrielles, commerciales et de communica-

Pour en savoir plus écrivez sous référence 824 ou téléphonez ou 83,35,42,63 au

CABINET BLIQUE **BP 3097** 54013 NANCY CEDEX.

Cabinet Claude Blique

grée à un Groupe international de promo-tion-construction immobilière. Elle intervient dans trois domaines : buraeux, appartements et résidences-services. Animée par une équipe très motivée, elle connaît une réussite

Pour faire face à cette expansion, nous recher chons pour la Direction du Logement, un JEUN! PROMOTEUR, chargé de la recherche foncière et du montage d'opérations.

Dans ce cadre, vous établissez tous les contacts nécessaires avec les interiocuteurs immobiliers, les administrations, vous assurez leur quivi et feites du repérage direct sur le terrain. VOS ATOUTS :

e vous avez entre 25 et 30 ans, une formation supérisure et une expérience foncière de 2 à 3 ans, e vous connaissez le marché immobilier de Paris et de sa banlieue et vous maîtrisez l'environne-ment juridique, technique et économique, e vous possèdez un sens algu des affaires.

Des qualités reladonnelles indéniables alliées a un punch et une efficacité sans limite permettront de vous intégrer facilement à notre équipe et d'être onérationnel immédiatement.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. DR (C.V., lettre manuscrite et photo), à KAUFMAN à BROAD DEVELOPPEMENT - Service du Personnel

KAUFMAN & BROAD

8, cours Michelet
92064 PARIS
LA-DEFENSE DEVELOPPEMENT Codex 52.

DE POINTE

A l'occasion de l'implantation de la Direction Médicale ROUSSEL-UCLAF dans notre centre de Recherche de Romainville (93)

Biométriciens

Au sein d'un groupe international dont plus de 51 % de l'activité sont consacrés à la Santé, vous serez responsable de la coordination des missions biométriques relatives à la conduite d'essais cliniques, phase I - II - III.

Vous réaliserez donc l'appui méthodologique, stratégique et technique, à l'élaboration des protocoles et à la mise en place d'essais cliniques, selon les "Bannes Pratiques Cliniques".

Dans ce secteur plundisciplinaire, vous travaillez avec les coordinateurs-produits chargés du suivi des essais diniques, avec les biométriciens des filiales françaises et étrangères et ceux de Hoechst.

Pour mener à bien vos missions, vous ourez à animer et organiser une équipe composée de cadres, techniciens, secrétaires qui vous assisterant dans l'exploitation des informations (suivie, validation analyse statistique), la gestion de toutes les données et enfin la production de rapports rédigés selon les standards internationaux.

Biostatisticien niveau 3 4ma cycle, éventuellement médecin, vous travaillez depuis plusieurs années dans le domaine biopharmacontique. La gestion de base de données et l'utilisation de logiciels statisfiques (type SAS) ne sont plus un secret pour vous. Votre expérience, votre sens des relations internationales, votre parfaite connaissance de l'anglais, et votre goût des contacts, vous permettront de commisuer efficacement à la décision de mise sur le marché de nos produits.

Merci d'adresser votre candidature (lettre et C.V.) sous référence 106/M à Claudine MAUSHART, Direction de l'Encadrement et de la Formation - 35, bd. des Invalides - 75007 PARIS.





Vous pensez qu'il est impliquant mais passionnant de développer le conseil en R.H. au sein d'un cabinet qui a su s'imposer, plus par la qualité de ses prestations dans la recherche de cadres et dirigeants de haut niveau, que par sa taille.

Vous voulez en tant que consultants, participer à notre réflexion stratégique, à notre essor et devenir de futurs associés.

Venus d'horizons divers (psycho, Sup de Co, ingénieurs...) la trentaine, vous avez acquis une expérience des ressources humaines (en entreprise ou en cabinet) ou avez assuré des responsabilités opérationnelles à un niveau direction commerciale ou marketing en entreprise. Partenaire de réflexion, venez rejoindre une equipe soudée qui s'investit

véritablement pour la reussite.

Votre cursus, vos expériences professionnelles nous intéressent.

Faites-nous part des raisons qui determinent aujourd'hui votre démarche envers notre cabinet, écrivez sous la réf. 7071, Monde Publicité, prue de Monttessuy, 75007 Paris qui transmettra. PACTOR ASSETS.





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Valorisez votre savoir-faire dans un secteur en pleine mutation

HCA (Havas Contact / Aum Publicité) est une agence du Groupe

Son secteur d'activité est celui de la Communication des Ressources Humaines actuellement en pleine évolution. Aussi elle recherche un

Directeur de Clientèle Développement H/F.

Hattaché au directeur de l'agence il aura pour mission de l'assister dans l'encadrement des CP, notamment lors des consultations. Sa solide expérience acquise en agence, son sens commercial, son

goût du challenge, sa maturité, lui permettront de réussir et d'évoluer à Rémunération fixe + intéressement...

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence DC 2 à :

1, place du Palais Royal - 75001 PARIS



Leader sur l'Europe de machines haute technolo-

gie pour l'industrie du verre, recherche sur Paris <u>ingenieur commercial</u> Export USA

analyser et définir la politique manusing à sui-vre aux Etats-Unix et y développer les ventes. Le candidat souhaité est âgé de 28 ans minimum, diplômé d'une école d'ingénieur et ayent une tor-mation complèmentaire aux US. Il a une expérien-ce réussie dans la vente de biens d'équipement. Ce poste suppose une réelle mobilité géographi-

Envoyer Curriculum-Vitae et photo à : SGCC - Service Personnel 58-60, avenue du vieux Chemin de Saint-Denis 92230 GENNEVILLIERS

POYER RÉADAPT. SOCIALE pour adultes horames (internet) à Etampes (91)

NÉGOCE INTERNATIONAL DE PRODUITS DE BASE

TRADER CONFIRME

- 10 ans minimum de presique det marchés physiques de pro-duixs agricoles propioses et des opuvertures à terme.
- Bonne expérience de la gestio administrative et financière d'une unité indépendence de négoce international. · Langues : anglair et fran
- Age minimum 40 ens.

Pour compléter son développement intern TEUROPE (Espagne, Italie) et le MOYEN-ORIENT,

GROUPE MAURICE GENOYER

CADRES COMMERCIAUX EXPORT

Après ano période d'intégration et de formation à nos produits plendie a maggration et de recuperary — nos product. "équipament pour industries pétrole, gaz, chimie, es....) se verront confier progressivement des res-is apérationnelles nécessimet de fréquents voyages

on possible vers des fonctions détachées à l'éconost. dont CANADA.

dont CANADA.

Cousent impéradf + espagnol ou italien, l'empérament
neur en plos d'une expérience indispensable de 3 à
5 ans duse un domaine d'activité similaire.

ovez lestro manuscrito + c.v. + photo à : PHOCÉSIGNE DE MÉTALLURGIE, R.P. 61, 13742 VITROLLES CEDEX.

Groupe français de taille internationale en expansion

ASSISTANT CONTROLEUR

Ce poste s'adresse à un candidat type école de commerce (ESCAE ou équivalent) de formation companhe (DECS on équivalent), débusant ou ayant au maximum une expé-rience professionnelle de 2 aus, de préférence en oubinet d'expertise comptable.

Le timbire du poste perficipera aux travaux de consolida-tion et de contrôle au niveau du groupe et assurem le coor-dination des opérations de consolidation effectuées par les filiales auxquelles il apporters non assistance si nécessaire. Le poste, basé à Paris, est à pourvoir rapidement. Ecrire sous le re 8 152 LE MONDE PURLICITE, 5, rue Monttessay, 75007 PARIS.

Cire aptique mutualiste OPITICIEN DIRECTEUR TECHNIQUE

JOURNALISTE

SPÉCIALISÉ(E)

impte sté de pobligité quartier Alma/rive gaudes recherche SECRÉTAIRE EXPERIMENTÉE MINIL NIYEAU BAC

- EXCEL STÉNODAG-TYLO INDISP. MI-TPS APRÈS-M.
- GDE DIPS. NECESS.

Envoyer c.v., photo et prétec-tions à REGIE-PRESSE, Service du Personnel, 7, nue Monttessoy, 75332 Paris Cadex 07, 45-55-81-71. ORGANISATION
INTERNATIONALE
VETERINAIRE
(siège Parie)
organise consciers
ur constituer une lise
de rémerve de

TRADUCT. LIBERAUX BE LANGUE MATER-**NELLE ESPAGNOLE**

lent ayant axbellents conneis-sance angleis at/ou trançais et expérience professionnelle 3 ens minimum. Traitement de

Pet. maison d'édition, Paris-5-, recherche pour poste à temps complet, à partir du 4 jaméer 1988, clawisse seprémentée) pour salele et mise en page directe écran, sur restricié MCS Compugnaphic Power View 10, Smoyer a.v. et prétantions au re 6 991 LE MORDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7».

Recherche pour sevue enfentine

BIRECTEUR (TRICE) ARTISTIQUE

tirēja) par is public dant en prestation extérieur.

Société d'économie mixte de la ville de Saint-Denis

Crée, dans le cadre de sa restructuration liée à son développement (constructions neuves, gestion du patrimoine, réhabilitation, aménagement, zone d'activités), un poste de :

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Son titulaire, collaborateur direct du Directeur Général, sera plus particulièrement chargé de la gestion de la société, de la mise en œuvre de la politique financière et de la politique du personnel.

> Candidature et CV à adresser à : M. le Président de la SEM LE LOGEMENT DIONYSIEN Hôtel-de-Ville, BP 269, 93205 SAINT-DENIS, CEDEX 01.

l'innovation en électronique et informatique

Filiale Groupe DIGITONE spécialisée dans les logicials pour applications technique de l'informatique, recherche pour : ALE EN PROVENCE et TOULON

DIGILOG

INGENIEURS INFORMATICIENS

débutants ou possédant quelques années d'expérience. Une formation initiale en électronique, un goût pour le système et des réalisa-tions en matière de traitement du signel, traitement ou synthèse d'images seront appréciés.

Menci d'envoyer C.V. et présentions à : DEGLOG - 21, rue Frédéric Joliot - Z.L. 13763 LES MILLES Cedez.



Yous qui souhaitez:

intégrer une équipe gagnante, jeune et motivante;
 et participer à la révolution électronique des 10 prochaines années.

Le spécialiste européen des circuits intégrés spécifiques (ASIC)

recharche des

Ingénieurs de ventes

■ Vous ètes diplômé(e) avec 3 à 5 ans d'expérience de ventes auprès de grands-comptes.

 Vous possédez l'anglais.
 Vous souhaitez valoriser vos compétences au sein d'une société dynamique de taille humaine en pleine expansion.

Venez rejoindre MIETEC, le centre micro-électronique du groupe ALCATEL, le N°2 mondial des Adressez-nous votre dossier (cv et prétentions)

91940 Les Ulis Tél.: (1) 69074054



DÉVELOPPEMENT ALIMENTAIRE

Dans près de 60 pays Nestlé fabrique des produits alimentaires de laute qualité. Le maistien de son succès dépend largement des nouveeux articles créés par ses 19 centres de développement, dont chacan a la responsabilité de la mise au point d'une gamme de produits. Le LINOR, qui est situé, en Suisse, à Orne, au pied du Jura vauxlois, est le plus important. Il est chargé du développement dans le domaine du café, des céréales, des hoissons chacolatées, des produits fermentés et

SI VOUS AVEZ : de l'intérêt pour une activité dynamique et variée, quelques aunées de pratique comme ingénieur mécanicien spécialisé en génie alimentaire, de préférence dans l'industrie lattère, le capacité d'organiser et de promouvoir votre travail de manière indépendante, un especia crémif, environ 30 à 40 ans, alors vous avez de houses chances d'être l'

INGÉNIEUR DE PROJETS

VOS TACHES ESSENTIELLES SONT : le conception, le réalisation et l'adeptation d'équipements prototypes nécessaires suz essais et à l'industrialisation de 200 procédés, l'interaction avec les technologues de produits, nos ateliers et les sons-traitants, le couract en auguste, allement et français avec vos collègues et les fournaments de nazionalités différentes.

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS: des conditions de travail intéressantes, use ambience inte nationale, un emploi stable, des possiblités de formation continue, une qualité de vie agréable. Si vous pensez correspondre au profil décrit, n'hénitez pas à nous faire parvanir votre carrièculu vitas avec copies des diplômes et certificats ainsi qu'une phoso.

NESTEC S.A.

AMBONCE DE PLACES VACANTES Le CRUV, Centre hospitalier universitaire van-dois, situé à Lausanne (Suisse), ou bord du lac Lémon, est un hôpital de 1 200 lifs,

Pour compléter ses équipes de soins dans les différents services des secteurs de MIDECINE

CHRIBGIE POPLITIONS PÉDIATRIE SOLES ESTERSITS (odules et endeakt)

E cherche des INFIRMIERS (ERES) D.E. cut bénéfice d'un mintaum de 6 mois d'expérience professionnelle

er åler : Désireuries) d'élargir voire champ d'octivilés;
 Afiré(e) par le changement et la nouveauté;
 Dispoulble pour une année;
 Agé(e) de moins de 30 ans (outorisation de

- Vous încurement deux mon marvices :

 Une activité variée contrée sur la personnalisafion des soins :

 Un travall en équipe ;
 Un restrurant d'entreprise ;
 Un solaire minimum de 3 000 francs suisses bruit par mois, cadapté cur camées d'expérience pro-Les engagements pourraient interventr à partir de juillet 1988 jusqu'en octobre 1988.

BORVER A: COORDINATION DES SORIES IMPRIMITAS Mond-Paistèle 16, CRUY, CR — 1811 LANSANCE en jaignant : une lettre de motivation, un curricu-hun vica délatilé, copies des diplômes et certificats . Direction des soins durin

Délai de postulation : 30-11-1987 on plus tord. Des entretiens de condidature serant organisés en Pronce ; vous serez remeigné(e) individuellem



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

cherche

5 CADRES

(m/f)

à titre temporaire dans le domaine des **MARCHES PUBLICS**

☐ universitaire drati/économie

min. 5 ans expérience perfinente post-universitaire ☐ åge: 30/50 cms,

Renseignements et acte de candidature à remptir: C.C.E., Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles (Belgique).

Délai pour le dépât des candidatures: 09.12.1987, le cachet de la poste faisont fai. Référence à citer: 197/87 (également sur l'enveloppe).

LE SULTANAT D'OMAN

INGÉNIEUR DE DÉCOR INTÉRIEUR

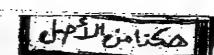
- fournir des diplômes de bous et de formes;
- expérience : pas moins de 15 ans dans le domaine;
- parler et écrire parfaitement l'anglaie;
- salaire et primes très intéressants;
- lieu de travail : sultanat d'Uman.

ndes sont à envoyer à : Ambassade du sultanat d'Oman, 50, avenue d'Iéna - 75016 Paris. Sgnements, téléphoner en : 47-23-01-63, poste 769.

Noss offrons à une Jeune Elle une place AU PAIR pour une année en SUISSE. Nous attendons l'aide au ménage et le responsabilité pour notre fils Spé de 2 ann. Possib. d'apprendre l'allemend. Deto d'amprie: pour notre fils 8gé de 2 an Possib. d'apprendre l'ellem Date d'enviré : env. 15 janvier 1988. Ecrivez-nous avec photo

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales on internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



Economie

SOMMAIRE _

BEFRUIT CHANGE

e winder ambition

& d'économie min ville de Saint-Denis

TUR ADMINISTRA

ET FINANCIER

Burgara .

Maria Cara

4. 有种的现在分词

Marie Company of the Company

Transition of

医斯勒尔克

2 mm

Part of the

Day Harris

A Section 1

Marine

-· 有 下 F: 25 4

out in the

AT DO DAY

ECOR INTERE

PUBLICS

Maria de la compansión de la compansión

Mangaziran pa

September 19 and the second

建 李松素 为成化

Water State of

Mary Million

the Francisco

Le prudent communiqué publié, le 9 novembre, à Bâle, à l'issue de la réunion des gouverneurs des Banques centrales n'a pas calmé l'inquiétude des marchés financiers. On a assisté à un recul général des cours - particulièrement à Francfort. Paris et Wall Street. (Voir page 32.)

■ La cotation de l'action Suez s'est établie à 261 F, soit 17.6% au-dessous du prix de l'offre publique. Cet échec risque de remettre en cause la confiance des petits épargnants pour le marché boursier. (Voir ci-contre.)

■ Le gouvernement accorde aux fonctionnaires un rattrapage salarial supérieur à celui qu'il avait envisagé. Les syndicats estiment ce geste insuffisant et redoutent que les négociations sur les revenus pour 1988 solent retardées. (Voir page 33.)

■ L'accord entre les dockers CGT et les entreprises de manutention va permettre au port de Marseille d'accroître sa productivité et de regagner une part du marché maritime européen. (Voir page 32.)

Les privatisations

L'action de Suez a chuté de 17,6% pour sa première cotation

*C'est affreux! • Le ton était donné dès l'ouverture de la Bourse, lundi 9 novembre, à la simple évocation de la cotation du titre Suez. « On ne sait rien, revenez dans une heure », so bornaient à répéter régulièrement les commis de la charge Dupont-Denant, choisie pour coter le titre. Et le suspense durait d'autant plus que, comme pour la plupart des autres privatisations, le système retenu pour le premier jour a été celui de la «cotation par boîte». Une façon de fixer le cours au calme, loin du public, à la différence du marché à la criée.

Les ordres d'achats et de ventes sont déposés dans un casier. Ils som

Si la chute est impressionmente, le nombre de titres échangés est à lui seul très préoccupant. Près de deux millions d'actions en une seule séance ont été vendues, et donc achetées, ce qui représente 6,6 % du total mis en vente. Du jamais vu lors des privatisations. Tout d'abord, le montant des transactions n'a jamais atteint le million de titres le premier jour (voir tableau): ensuite, à l'exception de la Sogénal, il n'a pas représenté plus de 2 % des actions cédées, parfois même nettement

Dans ce contexte qui a certes évolué, le fait nouveau est la vente endiguer le flux si le cours avait été proche des 300 francs. Les actionnaires auraient alors vendu leurs titres, espérant ainsi «limiter les

	Prix OPV (1)	Date de l'OPV	Premier jour de cotation	Nombre de titres échangés	Premier cours	Prime § l'émission	Cours an 9 nov.	Variation par rapport à OPV
Salat-Gelmin	310	24-11-86	24 dốc. \$6	369 583	369	+19 %	418	+34,8 %
Parison	465	19-61-87	12 fén. 87	264 686	480	+ 18,5 %	338	-165 %
Segund	125	09-43-27	9 जन्मी	350 000	225	+ 20 %	116	-12 %
BTP(Busc. de tens. publica)	130	06-94-87	27 anii	57 100	176	+35,3 %	134	+ 3 %
BIMP	140	21-84-87	11 mai	49 388	170	+ 21,5 %	169	+ 29,7 %
CCF	107	27-04-87	21 mai	897 839	125	+ 16,8 %	110,28	+ 2,8 %
CGE	299	11-05-87	3 juin	850 163	323	+ 11,4 %	229	-21 %
Agusce Horas	500	25-05-87	10 jain	50 600	540	+ 8 %	425	-15 %
Societ ginimie	487	15-84-87	9 juillet	617 254	432	+ 6 %	366	-10 %
TF1	165	29-86-87	24 juilles	426 888	178	+ 7,8 %	160	-3 %
Sees	317	5-10-87	9 normaire	1972 721	261	i - 17,46% i	261	- 17,66%
(1) Offre publique de vente.								

easuite dépouillés, confrontés, et un cours est alors établi. Ce procédé fastidieux ne permit d'annoncer officiellement le résultat qu'en milieu d'après-midi, pour éviter pent-être qu'il ne pèse sur le marché. Car le choc fut rude : 261 F pour un prix d'offre de 317 F! Un niveau nettement inférieur à ce qu'espéraient bon nombre d'intervenants qui le aituaient entre 280 et 290 F.

Cela représente une chute de 17,66% par rapport au niveau arrêté 17,60 % par rapport au meets arrête pour le public le 5 octobre dernier. Il est vrai que ce prix avait été fixé à la veille des secursses violentes qui perturbent l'ensemble des places financières internationales depuis le 19 octobre. Mais tout de même, dans une séance qui a perdu 4%, Faction Suez figure parmi les plus fortes baisses avec 8,4% si on se réfère à son dernier cours de 285 F

rapide des investisseurs étrangers. Jusqu'à présent, ils se plaignaient de n'avoir pas suffisamment d'actions lors des attributions officielles. Ils profitaient des séances de Bourse pour en acquérir. A présent, la ten-dance s'est inversée. Et, sur les deux millions de titres cédés, nombre venzient d'intervenants anglosaxons. Les institutionnels (rançais ont peu participé à ces ventes. Au contraire, devant le peu d'ordres d'achat, ils ont dû, pour certains, se transformer en acheteurs, tout

comme des membres du noyau dur. Antre élément troublant pour les intervenants, le nombre d'ordres de ventes qui n'ont pas été exécutés. Ils seraient estimés à deux millions, ce qui porterait à quatre millions le curi porterait à quatre millions, ce qui porterait à quatre millions le nombre de vendeurs potentiels. Au cours de 261 F, leurs souhaits n'ont pas pu être réalisés, car ils étalent à un niveau supérieur. Que feront-ils, ces actionnaires, dans les lours pro-

On	
Maintiendront-ils leur	

à dire. En fixant à un niveau très bas le premier cours, les autorités du marché espèrent limiter un nouveau flux de ventes, surtout si l'action résiste bien. Ce niveau pourrait alors être considéré comme un plancher. A l'inverse, elles n'auraient pu

DOMINIQUE	GALLOIS.

Le test manqué

n'en doutait et surtout pas le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation qui s'est trouvé comme pris dans une nasse. L'offre publique de vente de Suez remonte au 5 octobre. Quinze jours plus tard, les Bourses s'effondraient. M. Balladur n'avait plus le choix sinon celui - bien mince - de reporter d'une semaine la première cotation. Et de constater que son chant de victoire sur l'actionnariat populaire se terminait en lamento, Car ce qui valait 317 F le 5 octobre n'en valait plus que 261 le 9 novembre.

Ainsi la cohorte des petits porteurs apprenaient-ils brutalement que la Bourse n'est pas un jeu où l'on gagne à tous les coups. Leur réaction risque d'être aussi vive qu'a été leur enthousiasme pour les premières privatisations. Beaucoup déjà se retournent vers les placements de père de famille, les bons livrets A, qui ne produisent que 4,5 % mais les rapportent à coup

L'échec paraît plus politique qu'économique. L'épargnant français n'est toujours pas mur, semble-t-II, pour la spéculation boursière, dont il ne retient qu'une facette : celle du gain rapide et facile. Il ignore que ceux qui y font fortune disposent de moyens bien supéneurs aux siens, ce qui permet de répartir les risques et de mieux résister aux tempêtes, fussent-elles de la force de celle que l'on conneit

A bien des égards, le mouve-ment de défiance qui s'opère

La première cotation des actions aujourd'hui rappelle l'engouernent que connurent, durant la seconde partie des années 50, les valeurs pétrolières - après la découverte du gisement de Parentis puis de ceux du Gabon et de l'Algérie - et la formidable désillusion qui s'ensurvit lorsque les cours bai rent. La perte de confiance fut considérable, même si les épar-gnants se sentirent surtout trompés dans leur espérance de gain, plus que par les pertes effeçtives qu'ils subirent.

Les difficultés que connaît Suez ne remettent pas en cause les privatisations dans leur ensemble. Il serait trop simple de condamner au vu d'un accident de percours aussi grave soit-il - une stratégie qui a sa cohérence. Mais elles révèlent les excès qui ont été commis, ne serait-ce que dans la publicité et les commentaires officiels qui ont accompagné les predes entreorises nationalisées.

Plus fondamentalement, c'est la méthode qui est contestée. Aux priverisations à la française (rout sur le marché et d'un seul coup) s'oppose la sagesse allemande, qui consiste à ne livrer les actions des entreprises nationales que par petits paquets en tenant compti des cours pretiqués et de l'état général du marché. Cette méthode, est vrai, interdit tout battage idéologique. Des rapports dépassionnés entre l'épargnant français et ses industries - voire ses entreprises - restent à établir.

FRANÇOIS SIMON.

REPERES

Réserves de change

Baisse en France

Les réserves de change de la France ont diminué de 4,2 milliards de france en septembre, revenent de 415,02 milliards à 410,80 milliards. En un an, c'est-à-dire per rapport à septembre 1986, la baisse est de 26,7 milliards de france.

Masse monétaire

Forte croissance en France

La masse monétaire M 3 (moyens de palement, placements à vue,

comptes à terme, bons, titres à court terme) a progressé de 0,4 % en sep-tembre après une hausse de 0,4 % en soût et 0,8 % en juillet, selon les stetletiques publiées par la Banque de Esses Enternament appué à la legisté à de France. En taux annuel, calculé à partir de la moyenne du quatrième trimestre 1986, la croissance de M 3 ressort à 9,4 % contre 9,9 % en soût, alors que l'objectif des auto-rités monétaires est fixé cette snnée entre 3 % et 5 %.

Budget

Le déficit allemand plus élevé que prévu

Le déficit budgétaire de l'Etat fédéral devrait atteindre 31 milliards 275 milliards, sont en hausse de 2,4 % par rapport à 1987. Ces nouvelles prévisions vont rendre un peu plus difficiles les débats budgétaires au Bundestag, pui devra arrêter la loi de finances en troisième et dernière lecture, le 27 novembre, après avoir tenu compte de la volonté de M. Stoltenberg, le ministre de l'éco-

de marka (105 milliards de franca) en

1988, et non 29,3 milliards comme

le prévoyait initialement le gouverne-

ment ouest-allemend. Les recettes

fiscales pourraient en effet être inté-

rieures de 1.2 milliard de marks à ce

qui était envisagé en juillet, alors que

les dépenses totales, chiffrées à

nomie, de stabiliser le déficit mels aussi de l'appel des industries en difficulté à de nouvelles subventions.

DEMANDES D'EMPLOIS

Assistante, exp. rédectionado et attachée de prese 24 ans, Bac + 3 colal, angli courant, dactylo. Rechemploi de préférence Praese, édition, publisét Tél.: 42-03-28-78.

professionnelles,
gouvernentes su pièr
et couples de gardiens ayent
une grande expérience chez des
particulers seve enfants cherchant poetes temporaline ou
permanente en France. Agence
professionnelle séreuse établie
depuis saite ans. Merci de
répondre en anglais à Ellen
Fry/Fry Staff Consultants,
7 Hichs Kreet, Aldeninot Hams, professionnalle sensulle ettal depuis seite ans. Merci répondre en anglais à Elle Pry/Fry Staff Consultan 7 High Street, Atlershot Han UK, tél.: 252-315-369.

DOCTEUR EN BIOCHIMIE (spéc. MICROBIOLOGIE) DIPLOMÉE DE L'INSTITUT PASTEUR

J.H. 28 ans, 2 meltrisse : droit social + droit des affeires, ch. poste juriste en rég. parisienne, 47-37-44-12, après 18 h.

CADRE GESTION TRESORERIE

H. 34 ans, BAC C + licence, 7 ans exp. stá recouvrement de prêt gd groupe financier. Responsable trésorarie, optimisation placement (prod. sûrs) sulvi informatics : polements, ancalesements, impayés.

RECHL POSTE A RESPONS

Scrire sous is nº 8 143 M LE MONDE PUBLICITE, 5, rue Montressuy, PARIS-7-.

Journaliste, Hme 48 ane, victime du PAF Ex-rédacteur en chef audiovisual (serv. pub.) etc. presse écrite, anc. corresp. à féranger, etc. format. prof., bonne connaissance pays de l'Est et Aste. Membre SGDL-SCAM. Ch. travail valorisant bien rémanérá. Ouvert à toutes propagions, y comoris.

jeune diplômé
école commerce irlandaise
école commerce irlandaise
tilingue français, espegnol,
langue maternalie amglaise
rachardie EMPLOI MARKETING

REPRODUCTION INTERDITE

NURSES ANGLAISES

pour raisons familiales, cherche à poursulvre activit

hamesu de Quinsonnes, 695 10 Thuriss.

jerdin + terrasse + box. Tel.: 42-93-20-36.

Val-de-Marne 600 m, RER, LE PARC 4º étage, imm. 1930, 3 P. 400 000 F à rénover

appartements achats

M.G.N. 33- AMMÉE, recherche APPTS Paris, même à rénovec. 43-67-71-55

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chair notaire. 48-73-20-67, même le soir.

L'IMMOBILIER

appartements ventes demandes

4º arrdt MARAIB, imm, P. do t. 74 m² rénov., sur nas. 3 P. clair, chf. Indiv. Falb. charg.. gard., 1 480 000 F. (18) 37-31-80-38.

5º arrdt PL JUSSIEU

Petit studio, cuis., beins, w.-e ref. neuf rez-de-ch., sol., vua 320.000 F - 42-78-25-36. GOBELINS GD 2 P. cfz, ref. neuf, clair, calm 746 000 F. 43-25-97-16.

LUXEMBOURG bel imm., tr.cht, cehne s/rue et jardin 5/6 P., entrée, cuis., 2 bains, 145 m² + service, 13, RUE PIERRE NICOLE Mardi-mercradi 14 h-17 b.

Hauts-de-Seine

3' RER, VAL FLEURY R.-de-c., imm. 1930, 3 P. tt cft à rénover, 650 000 fl. U.I.U. : 45-38-65-68.

NEUILLY ST-JAMES. copt. duplex 5/6 p., 200 m², + 600 m² env.,

R.-de-c., imm. 1971 3/4 P. 820 000 F. impeccable. U.LU.: 43-38-65-68.

locations non meublées

Paris Couple cadre supér

et fonctionselre CH, 2-3 P, PRÈS MONTPAR NASSE 4 000 F/mois Tel.: 45-32-09-52 fe sch), hôtels

particuliers

BUTTES-CHAUMONT Hôtel particulier neuf de carac tère 280 m², pour utilisate pommerciale ou artistique Loyer 20 000 F par mois. T. 1 (1) 68-20-35-27, metin.

châteaux De perc 5 ha, nord Polsiera CHATEAU 18*, 24 pces princi-peles, partait état, balla vua, P. 2.060.000 F. AGENCE DUFFOURC-BAZIN, 145, bd Blosses, 66100 CHATELLERAULT, Tél.: (18) 49-21-09-16.

viagers MAISONS-ALFORT Me STADE pavillon 3 p. cuis., w.-c., kin. occupé 1 stre 80 s., 195 000 F + rente 2 316 F. MAS IMMO 43-45-88-53.

proprietes VALLÉE DE CHEVREUSE OF Belle ppté anc. restaurée. 9 p. + dépend., s/1 500 m², très calme, près écoles, RES, 2 900 000 F. T. 69-07-43-77.

TAHITI A vendre propriété, maison 250 m³, terrain 2 000 m³, 32 m de bond de mer, amplace ment pour yacht, quartier rési-dentiel, 6 millions de FF. Ecrine M. Pierre, 2.P. 403, Papeate (Tahiti).

Près Charmes, ppué 18° s. + colomb., s/2 500 m², part. état, tr cfr. densiré except. 1 380 000, 48-87-22-82 Paris, 37-28-57-09 (jr. sf.jdl).

terrains A VENDRE Terrain de 1430 m² Visbilisé, ctre de Visrennes-«/Fouzin, RADRE. Tél. : 16 (1) 43-32-71-53, après 19 h.

bureaux

Locations

DOMICILLATIONS

Forum des Halles - Bureaux Constitution de Scolenie Télex - Secritaries ACCESS - 40-20-15-12

Domiciliation dispuls NO F/MS PARIS 1", 8", 9", 12", ou 15" Constitution SARL 1 800 F HT. INTER DOM: 43-40-21-45. VOTRE SPÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM mammillone de sociétée merches et tous service menches et tous service menches désprionique 43-55-17-50.

BLIREAU MAISONS ALFORT près Mº, perk., 2 000 F/mois. Tél.: (1) 43-75-94-00. DOMICILIATIONS BURX CONSTITUTIONS STEE

Permission of the Property of SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

BUREAUX MAISONS-ALFORT orès Mº prica 2.000 F/moi Tél.: (1) 43-75-94-00.

fonds de commerce

Ventes

SÉZIERS (Háreuit) 34 500 hab.
Vend raison samé BAR-PMU di
contra colal affaire. Matrirel
nauf, loyer 3 500 F par mola,
superf. 250 m², 850 000 F.
T. 67-78-48-49. Pour tous
rens. contactez Mª AnneMarie Camocho, bar la Longchamp, place de l'Egilise.
Devèza, 34500 Béziera.

BAIL CCIAL A CÉDER Stectronique, airma, informat. BOUTIOUE PARIS 14º, 40 m². Ball neuf, loyer 2 300 F/MS. reprise 100 000 F (b débat.) TÉL.: 45-42-78-78.

L'AGENDAL

Vins

MILLÉSIME 1985 CHATEAU-DILLON

TA. VERT 05-31-86-21.

CHAMPAGNE
DIRECT. DU RÉCOLTANT
brut 1982: 55.00 TTC
rose 1985: 65.00 TTC
JEAN-LUC BENDON
51200 Reuil-Bernay,
Tél.: 25-58-32-10.

Tatouage

TATOUAGE

ART'S STUDIO AMATO Dessine traditionnels Destins traditionnels
at originaux.
Amélioration et recolorisge
d'anciens tatousges.
Tous les jours de 10 h à 18 h
(seuf dimanche). 21, bd du Temple, PARIS-3 Mª République), 42-74-44-62

Vacances

Tourisme Loisirs

SKI DE FOND

(HAUT-JURA) Yves et Lišana, la quaranzain yous accusillent (12 personn vous accueillent (12 personnes mach) dens une ancienne ferme du XVIIIº siècle confortablement rénovée. Chembres avec saile de bains, table d'hôtas, cui sine et pain maison, ambiance sympe. Tarif tout compris : pension complète + vin + thé à 17 heures + monteur et martirel de sió, de : 2 080 F à 2 480 F personne/semane, seion période. sonne/semaine, seion périoda Tél. : 15 (81) 38-12-51

VACANCES SCOLAIRES
Noti, fávrier, Pâques.
Confiaz-nous vos enfants
France, Autriche, Suisse, Italie,
Grècs, Tunisie. 1 sam. à part.
de 2 570 F. Centres agréés
Jeunesse sports. Contacter
LCO: 42-35-18-84.

ASSOCIATIONS

Appel

LE CHRIST RÉVÈLE LES LOIS SPRITUELLES A TRAVERS LA PARULE PROPHÉTIOUS Le 15-11-87, à 10 h 30, une révélation sers diffusés aur toute la terre. A Peris, fisu de transmission Hôtel Etats-Unis Opére, 16 rue d'Antin 75002 Paris — Mª Opéra, Rens. ; VE UNIVERSELLE BP 315 75868 Paris Cedex 18.

Traversée de l'Atlantique à bord d'un grand voilier

DÉPART LE 18-12-87 ARRIVÉE A FORT-DE-FRANCE 25 JANVIER 88 L'association LES AMIS DE JEUDI DIMANCHE.

LES AMIS

DE JELDI-DIMANCEL.

Grganise à bord de ces
2 grands voilers (1 mérs)
le BEL ESPOIR II, et le RARA-AVIS.
Is traversée de l'Attentique de
Brest à Fort-de-France. Des
escales seront prévues à
MADÈRE-CANARIES
CAP-VERT

Les places sont imitées

Participation aux frais per
sersonne, nourriture comprise :
6 000 F. Aucune compérance
particulière n'est soigés Pour
tout renseignement complémention de l'espois de l'espois
à BEL ESPOIR et RARA
AVIS, 28, nos Armend-Carrel
750.19 Pera.
750.19 Pera.
751.1-44
ou 42-00-55-03

Concert

AUDITORIUM DES HALLES Perio Gene-Samedie demay 2.
Dimenche 16 novembre 18 h 30.
Ensemble restru. Smon Grand,
Bernard Boutenger pano
Mozart concerno, 17, K 463
Bach concerno 5 BWV 1066
Grieg suite d'Holberg
Places : 80 F. Réduct, 40 F.
Chromiserion LICS MEPA

Conférences

A noter sur votre source : « L'ANIMATION EN QUESTIONS : Deux journées d'information su les métiers de l'animation spor les métiers de l'animation spor-tive, soico-éducative, de loisirs, organisées les 18 et 20 novem-bre par l'association régionale pour le formation d'animateurs et la direction régionale jau-nesce et aports, au CIDJ, 101, que Branty, Paris, Mª Bir-Habains. Le 18 novembre à 18 h i débat public.

Sessions et stages

SESSION ARC-EN-CIEL MALLE AUX TRESONS
Changar de regard sur vous même, les
autres et le Monde I Acquernez conf.
en vous, énerg., écouts, créstivat, jons
de vivre... tan't hyper réd. aox chêm.
(In plup. trouvent un empl. en op,
gurst sénerc grat. d'inf. 19 nov 87,
18 h 30, 28 rus de l'Abbé-Grégore
75006 M° Sarry-Placide
Tél.: (1) 30-7 1-57-17

CRÉATEURS
D'ENTREPRISES,
SE FORMER A LA GESTION
EN 5 JOURS...
Un pai réalisable
du 9 au 15 décembre

L'INSERTION
PAR L'ÉCONOMIQUE
Comment concider projet social
et activité économique. Quela
statuts ? Quel produit ? Quela

BOUTTOUE DE GESTION

95, bd Voltaire, 75011 Paris Tél.: 43-55-09-48.

VIVRE SANS TABAC

 Prix de la ligne 40 F TTC (28 signes, lettres ou espace Jointre una phosocopie de décissation au J.O.
 Chique Bhailé à l'ordre du Monde Publiciel, et adressé au plus

tard le jeuci pour pantion du manti, decé meccadi au Monde Publicaté, 5, rue de Monstessuy, 75007 Pons. La rabrique Associations paraît tous les mardis sous le titre « Agenda », dans les pages annonces classées.

A Bâle

La réunion des gouverneurs des banques centrales n'a pas permis de rassurer les marchés

De notre envoyé spécial

La réunion mensuelle des gouverneurs des hanques centrales du groupe des Dix à Bâle n'aura donné u, en l'in d'après-midi le lundi 9 novembre, qu'à un communiqué laconique où les responsables des instituts d'émission en appellent waux gouvernements des grands pays industriels pour adopter des politiques fiscales destinées à réduire les déséquilibres des balances des paiements, promouvoir la stabilité des taux de change et soutenir une croissance non inflationniste ». Par la même occasion, ils se déclarent » prêts à soutenir ces objectifs par des politiques monétaires appropriées ». Enfin, ils indiquent avoir « accueilli avec satisfaction les récentes mesures prises par les banques centrales européennes qui reflètent le renforcement de leur coopération monétaire ».

Par cet appel du pied à peine voilé, les gouverneurs du groupe des Dix s'adressent d'abord aux Etats-Unis aux prises avec un énorme déficit budgétaire, mais aussi au Japon et à la RFA pour leurs substantiels ceédents commerciaux. Mais, malgré la persistance des remous monétaires, aucune décision n'a été annoncée concernant le dollar. Personne ne s'attendait à des initiatives spectaculaires, les réunions mensuelles des gouverneurs, au siège de la Banque des règlements internationaux (BRI), ne s'y prétant guère. Se tenant à huis clos, elles ne donnent généralement même pas lieu à un communiqué et encore moins à une conférence de presse. Néanmoins, dans la mesure où les représentants des instances monétaires des principaux pays industriels se

l'administration de Dafsa a pris les

Sur proposition de M. Alsin Minc.

idministrateur-directeur général de

- coopté M. Jean-Pierre Souviron,

président-directour général de Morgan Grenfell France, administrateur de

Cerus et d'Olivetti-Logabax, ancien

lirecteur général de l'industrie, comme

dministrateur de Dafsa et l'a porté à la

teur de Dafsa en 1959 et président de la

société depuis l'origine, président d'hou-

- confirmé M. Yves Wilmots dans les fonctions de directeur général de la

neur et conseiller de la société ;

nommé M. Pierre Cabon, fonds-

présidence de la société ;

Cerus, le conseil d'administration a :

depuis le début de la tourmente financière, cette rencontre revêtait un caractère particulier. D'abord par la présence des gouverneurs en personne, comme le président du conseil d'administration de la Réserve fédérale des Etats-Unis. M. Alan Greenspan, ou du gouver-neur de la Banque du Japon, M. Satoshi Sumita.

Alors qu'à la veille de la réunion le porte-parole de la BRI croyait ancore pouvoir s'assurer que les habitudes seraient respectées, la publication d'un communiqué à

gner l'importance du moment. Une fois n'est pas coutume, il a été précisé dans ce texte que les gouverneurs avaient - procédé à un échange de vues sur les récents développements sur les marchés monétaires des capitaux et de change et sont tombés d'accord sur l'analyse de la situation et sur les politiques nécessaires pour y faire face ». Mais presque rien n'a transpiré de la teneur de ces travaux, les participants se cantonnant généralement dans le mutisme le plus com-

Parmi les rares participants qui ont consenti à dire quelque chose à la presse, le gouverneur de la Banque du Japon, M. Sumita, a déclaré, peu après un entretien avec son collègue américain, M. Greenspan, qu'ils avaient tons deux « La même position sur la nécessité de stabiliser les parités». De son côté, le vice-gouverneur de la Banque d'Italie, M. Lamberto Dini, n'a pas dissimulé qu'il ne se faisait pas trop d'illusions sur l'éventualité d'une réunion, dans un proche avenir, du groupe des Sept.

JEAN-CLAUDE BUHRER

Nouvelle et forte chute à la Bourse de Paris

La baisse du dollar affaiblit le franc face au deutschemark

(Suite de la première page.)

Toujours selon les opérateurs, les milicux financiers allemands seraient résignés à une nouvelle réévaluation du mark qui pourrait aller jusqu'à 6 % et même davantage. La semaine dernière, selon la publication confidentielle Platow Brief, M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, aurait été partisan d'une telle réévaluation, limitée à 2%, mais M. Gerhard Stoltenberg, le ministre des finances, s'y serait opposé pour ne pas pénaliser les agriculteurs allemands.

L'hypothèse est vraisemblable dans la mesure où la Bundesbank s'est toujours montrée (avorable à toute réévaluation du mark, considérée comme vertueuse

occupe depuis février 1985.

Le conseil d'administration, unanime

a manifesté à M. Cabon ses remercie

ments et sa reconnaissance pour le tra-vail qu'il a accompli pour Dafae et lui a

résultat d'exploitation du groupe au 30 septembre qui permet de confirmer

Une assemblée générale extraordi-naire des actionnaires est convoquée le

15 décembre. Il iui sera proposé que

Cerus puisse sonscrire à une augmenta-

tion du capital social d'un montant

nominal et prime, de 50 millions de francs au prix de 300 F par action qui lui assurera le contrôle de 35 % du capi-

tal de Dafsa. Cette augmentation de

capital sera effective au 31 décembre 1987.

ment opéré au cours

puisqu'elle contient l'inflation en abaissant le coût des importations, notamment aux matières premières. Quant aux exportations du pays, l'excédent record enregistré en septembre, et probablement pour toute l'année 1987, montre assez qu'elles ne sont pas touchées par les réévaluations en chaîne du mark. Ajoutons que la spéculation à la hausse de la monnaie allemande a repris mardi avec vigueur, tandis qu'à Paris les taux d'intérêt au jour le jour, utilisés comme une arme par les autorités monétaires, ont dépassé maintenant 9 % comme aux mauvais jours de la fin décembre 1986, avant l'ajustement du SME le 12 janvier 1987 : le même scénario se met en place, murmure-t-

on à Paris et à Francfort.

EFICOOP-SICAV

An cours de sa réunion du 6 octo-

bre 1987, le conseil d'administration

a décidé, pour faciliter la gestion de

a trésorerie des souscripteurs, que

les demandes de rachat, transmises

avant 11 heures, seront exécutées

sur la base de la valeur liquidative

de l'action, calculée suivant les

Le conseil d'administration a éga-

ement décidé de fixer à 0,35 % HT

le montant maximum des frais

Ces modifications, qui ont reçu

l'agrément de la commission des

opérations de Bourse, prendront res-

pectivement effet le lundi 16 novem-

bre et le mardi le décembre 1987.

cours de Bourse de la veille.

annuels de gestion.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

lors de sa prochaine conférence, le décembre à Vienne, pourrait décider de libeller les prix de son pétrole en un « panier » de monnales, et non plus en dollars, comme elle l'a toujours fait. C'est ce qu'a déclaré, lundi, à Caracas, son président, le nigerian Rilwanu Lukman.

Il faut rappeler qu'au moment de la première chute du dollar, en 1978-1979, l'OPEP avait envisagé une telle solution, vite abandonnée lorsqu'au printemps 1980, le billet vert amorça une remontée de cinq ans. Cette fois-ci, les choses paraissent plus sérieuses.

FRANÇOIS RENARD.

SOCIAL

Accord entre les acconiers et le syndicat CGT

Les dockers de Marseille acceptent de faire un important effort de compétitivité

Après quarante jours de conflit, un accord a été signé, le 9 novembre, entre le patronat des entreprises de ma Marseille (les acconiers) et le Syndicat des dockers. Cet accord concerne quelque deux mille ouvriers des bassins est da port, ceux de Fos n'étant pas touchés par la nouvelle convention collective (valable pour deux ans) qui remplace des dispositions datant de 1947. Ces dispositions avaient été unilatéralement dénoucées par le patronat le 1" juillet 1986. Un plan social coûteux, famusé par Etat, le port, le patronat et les collectivités locales devrait permettre le départ de cinq cent trente à cinq cent cinquante dockers dans les six mois. En contrepartie, la CGT a accepté de revoir à la haisse le nombre d'ouvriers composant chaque équipe, ce qui devrait améliorer très sensiblement le coût de passage des m chandises et donc la compétitivité internationale de Marseille,

Reconquête

'ÉVÉNEMENT qui vient de se produire dans la communauté portuaire de Marseille a une importance capitale, à la fois sur les plans social, économique et commercial. Alors que depuis de nombreux mois, à cause des grilves interminables de marins et de dockers, la réputation du premier port de France (et du second d'Europa) se ternissait de manière kréversible, l'accord conclu entre les dockers et leurs employeurs donne l'espoir de voir un jour Marseille redevenir la porte maritime de l'Europe du Sud, mise à mai par la piace grandissante que prennent dans le bassin méditerranéen Gênes et surtout Barcelons, dont l'étoile ne casse de monter. D'un strict point de vue social cet accord, qui intervient quelques mois après des amangements comparables conclus paritairement et à prix d'or au Havre et à Dunkerque. est, toutes proportions gardées, d'une ampieur équivalente aux réductions d'effectifs qu'on a pu constater dans les secteurs de la sidérurgie, du charbon ou des chantiers nevals.

Sur les deux mitte dockers employés à Maraeille même, c'està-dire sur les quais de Moureplane et de la Jolletta, plus du quart des effectifs vs soit pertir dans les six procheins mois en préretraite, soit, après avoir touché une « prime à la valles a d'au moins 200'000 F; tenter une nouveile aventure professionnelle. Etat, patronat, port autonome, collectivités locales, n'auront pas lésiné sur les moyens financiers exceptionnels qui ont permis d'obtenir le « oui » des dockers. Ils ont apporté plus de 200 millions de france en sua des procédures législatives et réglementaires habituellement en vidueur. Dans l'entourage de M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, on souligne l'esprit de responsabilité dont a fait preuve la puissante fédération CGT des ports et docks pour inviter ses leaders provençaux à ouvrir et à mener jusqu'à son terme une véritable négociation paritaire avec leurs

employeurs. Si les dockers ont obtenu des conditions de départ avantageuses et l'assurance en contrepartie de trouver davantage de travail sur les quais pour ceux qui restent en activité, les employeurs eux aussi peuvent s'estimer satisfaits. Afin de réduire les coûts de passage des marchandises et donc améliorer la compétitivité de Marseille par rapport à ses concurrents, les ouvriers

ont accepté de diminuer le nombre des personnes qui composent les équipes de chargement ou de Pour le trafic des navires porteconteneurs par exemple, on passen de vingt-quatre à seize bommes. Dans certaines catégories de marchandises, l'économie réalisée pourra représenter 50 %, ce qui est considérable lorsque l'on sext que le manutention des colis représente lusqu'au tiers du coût de pas total d'une marchandise per un port (alors que la douane représente 18% ou les taxes portuaires proprement dites 26 %).

Economiquement, la position de Marseille ne peut, à l'avenir, que s'en trouver améliorée. Déjè, les pouvoirs publics et les autorités portuaires songent à la façon d'étandre à Fos (le grand terminal des navires transocéaniques, des pétroliers et des minéraliers) les bienfaits de l'accord de Marseilleville. A Fos, en effet, il serait eouhaitable de réduire de trois cente

L'accord du 9 novembre était, enfin, une impérieuse nécessité pour que Marseille espère retrouver une part de sa grandeur passée et fasse pencher vers le sud une Europe commerciale et maritime dominée par la « ligne royale » Le Havre, Dunkarque, Anvers, Zeebrugge, Rotter dam et les prestigieux ports de la Hanse, qui trouvent leur préémi nence non seulement dans leur rôle de point de départ et d'arrivée des navires de toutes nationalités mais dens leur situation de plates-formes négociantes industrielles et commerciales pour l'Europe entière, y compris l'Europe de l'Est.

Aujourd'hui, en effet, aucun grand port européen ne peut compter sur un arrière pays qui serait son fief exclusif. La zone d'attraction d'Anvers s'étend jusqu'à la valiée du Rhône, et per Trieste transitent des millions de tonnes de pétrole pour l'Allemagne. Les quarante jours de grève auront coûté plus de 60 millions de francs à Marseille et le déroutement de plus de trois cents navires, et la perte de 400000 tormes de merchandises. Des tonnes qui n'auront pas été perdues pour tout le monde... La page de la reconquête des trafics que les grande porta français n'auraient jamais dû laisser échap-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

CREDIT LYONNAIS

vient d'acquérir

ALEXANDERS LAING & CRUICKSHANK HOLDINGS LIMITED

Crédit Lyonnais a été conseillé par

BARING BROTHERS & CO., LIMITED



SOVABAIL

Au 30 septembre 1987, le volume des 83,3 millions de francs, contre 136.3 millions de france à fin senter 1986, qui se répartissent entre le crédit-bail pour 46,3 millions de francs et le

Le ralentissement de l'activité de crédit-bell traduit le souci de Sovaball de préserver la qualité et la rentabilité de ses opérations, dans un marché de plus en plus concurrentiel.

Elle a cherché en revanche à développer son pairimoine locatif et, dans oe domaine, la production de l'exercise 1987 devrait, compte tenu des opérations en cours de signature, être supé rioure à celle de l'exercice 1986.

Le résultat net d'exploitation provisoire des neuf premiers mois de l'année ressort à 62,8 millions de francs, contre millions de francs; abstraction faite des plus-values sur cession, d'un montant de 1,6 million de francs contre 4,6 millions de francs, il correspond, en rythme annuel, à 63 F environ par

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Comptes consolidés au 30 juin 1987 Au cours de sa séance du 4 novembre 1987, le conseil d'administration a comminé les états consolidés du groupe TOTAL au 30 juin 1987 dont les principeux chiffres, en millions de francs, sont les suivants :

Chiffre d'affaires Marge brute d'autofinance Effet de stock MBA, hors effet de stock Résultat de l'ensemble consolidé : Part revenant aux intérêts minoritaires Résultat net (part de TCFP) La rementée des prix du pétrole permet de retrouver des niveaux plus rémané-rateurs pour la production pétrolière et gazière. Dans le secteur raffinage/distribu-tion, cette remontée a dégagé un effet de stock positif qui à rendu légèrement béné-

La cession en août de la filiale italienne de raffinage/distribution ne sora prise en compte qu'an deuxième trimestre. Elle se tradaire par un bénéfice exceptionnel d'environ 1 000 MF.

Les investissements bruts out été maintenns à un niveau Gevé : 4882 MF contre 9 599 MF pour l'ensemble de 1986.

Les prévisions établies pour l'ensemble de l'année 1987 font apparaître que, événement important, notamment dans le domaine des prix, le résultat de semble consolidé devrait être compris en 2 000 et 2 500 MF.



le rattra

Une logi

for Aller $\|\mathbf{q}\|_{\mathcal{H}^{1,\infty}(\mathbb{R}^{n+1})} \leq \|\mathbf{q}\|_{\mathcal{H}^{1,\infty}(\mathbb{R}^{n+1})} + \|\mathbf{q}\|_{\mathcal{H}^{1,\infty}(\mathbb{R}^{n+1})}$

Artistan Service

A quelques mances près, l'ensemble des orga-nisations syndicales de fonctionnaires ont réagi dans le même sens après l'autouce par M. Hervé de Charette d'une revalorisation des salaires pour la fonction publique (nos dernières éditions du

.----

> Les uns et les autres observent que le rattrapage en niveau, égal à une revalorisation de 2,1 % sur l'année, ne compensera pas l'évolution des

délégué chargé de la fonction publique, a fait adopter par le conseil des ministres du mardi 10 novembre un projet de décret majorant de 1 % à compter, rétroactivement, du 1st mai 1987 les traitements et pensions des

第

The second second

Manual Con Ambura Con

A second of the part of the pa

the plan by a sure like

Ches existes the time design

France & Artist

Commence of the Commence of th

Section of Market Co. Market Co.

A STATE OF THE STA

6.44

La majoration se substitue à la hausse de 0,6 % prévue pour le le novembre dans le calendrier initial de M. de Charette, annoncé à la mi-février après l'échec des négociations salariales. Cela portera, pour l'ensemble de l'amée, la hausse du niveau des traitements de 1,7 % à 2,1 % (pour une évolution prévue du glissement des prix en 1987 de 3,4 %). Concrètement, l'effet de cette mesure — qui contera 2,5 mil-liards de france supplémentaires — jouera en deux fois. Au 1* novembre, la hausse sera de 1 % et se traduira par une rallonge équivalente de la paie du même mois. A la fin décembre, les fonctionnaires toucheront six mois de rappel (du fait du relèvement rétroactif de 1 % des salaires de mai, juin, juillet, acût, septembre et octobre), soit • un versement complémentaire moyen de l'ordre de 500 francs », précise le ministère.

Cette mesure a l'avantage de s'appliquer intégralement anx retraités, touchant ainsi, avec les collectivités locales et les hôpitaux, après concertation, il met en œuvre huit millions de personnes. Telle est la totalité des mesures prévues

M. Hervé de Charette, ministre la conclusion d'un long affronte-

En effet, il y a un an, le 12 novembre 1986, M. Chirac adresse sa traditionnelle directive salariale pour le secteur public - qu'il ne devrait pas renouveler pour 1988 - en indi-quant, dans un langage extrêmement strict, que la hansse de la masse des rémunérations devra être de 2% en 1987, les entreprises ne pouvant aller jusqu'à 3% que si elles dégagent des gains de productivité. Résultat : tous les accords seront calqués - conflits de fin d'année aidant, - sur une évolution de 3% en masse sans que les contreparties de productivité soient toujours dégagées. Dans la fonction publique, qui, an départ, se disait non concernée par la directive..., M. de Charette négocie sur la base de 3 % d'évolu-tion en masse, tout en y intégrant, comme dans les entreprises publi-

A le fin janvier, les négociations échouent. Les syndicats rejettent le projet de conclusions de M. de Chaprojet de conclusions de M. de Cha-rette, jugeant trop imprécas les enga-gements de l'Etat d'assurer le main-tien du pouvoir d'achat moyen en cas de dérapage de l'inflation. Mais à la mi-février, le ministre s'engage à respecter le calendrier de hausses en niveau - basé sur 1,7 % pour l'année – qui avait été proposé aux syndicats. Puis, progressivement, et

prix que l'on prévoit de 3,5 %. « On entérine les pertes de pouvoir d'achat», déclare la FEN tandis que la CFDT écrit que « la perte de pouvoir d'achat demeure considérable ». La CGT renouvelle sa revendication d'une augmentation de 5 % à dater du 1" janvier 1987. Elle maintient d'ailleurs son mot d'ordre d'action pour le

> jusqu'à l'achèvement de la mensualisation des pensions.

> Le 15 octobre dernier, toutes les fédérations de fonctionnaires, qui se plaignent de l'absence de dialogne avec le gouvernement, appellent à la grève. Celle-ci ne fait qu'à moitié recette et on parle de demi-échec. L'entourage du ministre assure alors que, lorsque le rattrapage sera annoncé pour les fonctionnaires, cenx-ci auront moins que les agents d'EDF, de la SNCF et de la RATP, entreprises où des accords salariaux ont été signés. Concrètement, EGF, la SNCF et la RATP ont accordé une rallonge en masse de 0,5 % (la prévision pour la moyenne des prix en 1987 étant de 3,3 %). Dans la fonction publique, dit-on, on mettra la barre plus bas : la rallonge sera de 0.3 %, voire de 0.4 %. Mais pas plus. Scule FO, lors de la consultation engagée par M. de Charette, se montre plus optimiste.

> L'optimisme de FO était justifié: les mesures prises ce 10 novembre représentent, en effet, en masse 0,5 % - certains calculs conduisent même à un bonus de 0,56 %, - ce qui porte l'évolution de la masse salariale de 3 % à 3.5 %. La fonction publique, où il n'y a pas en d'accord. est ainsi mise sur le même plan que les entreprises publiques où des contrats ont été signés.

Une logique à géométrie variable

ment de tout électoralisme, ce qui pourrait convaincre si le gouvernement n'avait à plusieurs reprises changé de tactique dans le domains social. Celle-ci a été fluctuante, et 15 octobre. Pour M. de Charette, le gouvernement n'a pas voulu « sanctionner » les fonctionnaires, les « efforts » accomplis depuis deux ans en matière de productivité - et de réduction des effectifs - justi-

cas dans les entreprises publiques, où l'on doit se revoir lorsque l'évolution réeile des prix en 1987 sera connue. D'ores et déjà, le traitement réservé sux fonctionnaires oblige le gouvernement à faire plus pour le secteur public. Ne va-t-il pes rizie à géométrie variable ?

M. de Charette de ne pas avoir réintroduit pour le niveau des salaires une indexation a posteriori sur les prix. Le mélange de hausse en

N revalorisant d'une manière L'entourage de M. de Charatte active de calendrier ne manque pes plus conséquents que préviu précise aussi que les mesures d'habiteté de calendrier ne manque pes de M. de Charatte les revenus des fonctionnaires; annoncées le sont pour « solde de se demander comment le ministre cier les salaires de 1988 avec les syndicats. Le gouvernement, toujours fidèle à la doctrine du maintier du pouvoir d'achat en movenne. prévoit une progression de la moyenne des prix de 2,5 %, sur laquelle devra se caler l'évolution de la masse salariale. Or les fonctionnaires sont déjà à 3,11 % en masse. Où le ministre trouvere t-il les moyens de négocier des aug-mentations générales ? Un vrai cassa-tête en pleine période éle

MICHEL NOBLECOURT.

La réélection de M. Saouma à la tête de la FAO

Un Oriental «bizarre»

Réélu le 9 novembre à la direction générale de la FAO pour la troisième fois consécutive, M. Edouard Saouma a demandé au « principal contributeur » de l'organisation (les Etats-Unis) de s'acquitter de son dû, qui s'élève à 67 millions de dol-

de notre envoyé spécial

e.le n'ai préparé outun seul diecours, celui de ma réélection». confiait la semaine passée Edouard Saouma, miprovocateur, mi-superstitieux, pendant que ses doigts roulaient sur un chapelet d'ambre bleu aux extrémités dorées. Une vieille manie d'Oriental chez ce chrétien maronite né en 1926 dans le nord

«Voici le texte. Il est en français, mais je le prononceral en arabe», tâchait-il dans un éclat de rire, témoignant sa gratitude aux Etats du Proche-Orient, ses alliés de toujoura. Depuis sa première élection à la direction générale de la FAO en 1975, M. Saouma s'est cependant attaché à ne pas être l'homme d'une coterie, si puissante soit-alle. Recevant dernièrement un journaliste étranger, il lui demanda à plusieurs reprises : «Citez-moi un pays». Sitôt fait, il s'empressa de montrer à son interlocuteur la lettre personnelle de soutien à sa candidatura envoyée par le chef de l'Etat du pays nommé. En quelques minutes, Edouard Secuma montra qu'après deux mandats de six ans, il conservait des appuis sur les cinq continents, en dépit des défections ou des états d'âmes des Nord-Américains de quelques pays d'Europe, d'Afrique noire et d'Océanie.

«Il n'a jamais donné aux grande baillours l'impression qu'il était leur employés, explique un de ses proches, même s'il reçoit plus souvent l'ambassadeur des Etats-Unis que celui du Cap-

A Rome, on l'appelle l'« Imperator ». Les opposants critiquent son autoritarisme et sa manière parfois brutale de traiter les délégués, s'ile n'ont pes agi comme il l'entendait. « A sobiante et un temps quand il pense evoir reicătaient. Ses collaborateura reconnaissent qu'il manque de « Mais il faut une main de fer pour diriger une organisation de cent cinquente-huit Etats, avec des

Arabes, des Européens et des Africains. Sinon, c'est le bordel ! »

En fait, beaucoup reprochent à M. Saouma de ne s'être pas fondu dans le moule anglo-saxon de la FAO. Au siège, la plupart des délégués ont conservé des horaires à l'américaine : arrivée à heures, déjeuner entre 12 et 14 heures, départ massif à

Lui n'a jamais pris ce rythme. Il déjeune en début d'après-midi, comme les Italiens, et reste tard à son bureau. Le matin, il lit l'ibération - pour savoir ce que lisent ses filles installées à Paris, le Monde, auquel il reste attaché depuis ses études d'agronomie à



et l'International Herald Tribune pour sa couverture internationals

Il n'a pas pris de dispositions particulières pour recevoir la pressa sméricaine. « C'est un bourreau de travail ». En ce sens c'est un Libanais « bizarre », remarque un de ses vieux compagnons. ∢ A trente ans. il représentait son pays à la FAO. Il savait de mémoire les textes constitutifs lors des débats techniques ».

Une forte personnalité

du cinéma (italien en particulier), il mène à Rome une vie discrète. Son appartement, qui domine les servi une seule fois en douze ans de l'escorte de motards à laquelle il a droit, pour ne pes manquer un

les paparazzi qui ont voulu savoir de quel bois se chauffait ce pré-

Personnage rugueux, mais faci-lement affable, voire enjôleur,

Saouma a surtout heurté les Anglo-Saxons par sa conception du multilatéralisme et du rôle de la FAO. Avec les programmes de coopération technique (PCT) qu'il a lancés en 1976, l'institution a mis le main à la pâte. Elle a multiplié sur le terrain les actions d'urgence contre la peste bovine. les inondations, les invasions de criquets ou tout simplement, la faim. Fin 1986, 3300 projets avaient été ainsi réalisés pour une valeur de 240 millions de dollars. lls ont permis des interventions limitées mais concrètes, préparant le terrain à des actions de plus grande envergure menées ensuite par d'autres organisations internationales. Pour ce faire, Edouard Saouma a taillé dans la qui engloutissait à son arrivée 77 % du budget de la FAO. contre 54.5 % aujourd'hui.

A cette mission sur le « chemp de bataille », M. Saouma a ajouté une vocation normative qui a fait grincer des dents parmi les grandes puissances céréalières du dial de sécurité alimentaire, en vertu duquel les Etats a'engagent à ne pas user de la nouniture comme d'une arme face aux pays

Le directeur général a aussi feit adopter un texte sur la phytogénétique, demandant aux signataires de communiquer des informations sur les semences améliorées. Le Canada et les Etats-Unis n'ont pas adhéré à catte nouvella règle du jeu. Quant au code de conduite sur l'usage des pesticides, il a indisposé tous les pays occidentaux producteurs, qui considèrent trop fecilement le tiers-monde comme un champ d'expériences doublé d'un débou-

Polygiote, (il s'exprime aussi bien en français, en arabe et en espagnol, qu'en italien et en anglais), et, habile négociateur, M. Saouma passe pour être la plus forte personnalité du système onusien. Au fil des ans. Il a réussi à imposer le principe d'une charte des paysans, de journées dies sur l'agriculture, « priorité des priorités » en matière de

conduite en fonction de l'action qu'il veut mener», explique un responsable de la FAO. Son ambition n'est autre que de creuser le même sillon. < Il est très engage personnellement », dit-on à Rome, comme pour l'excuser de son obstination.

Eric FOTTORINO.



Madame, Monsieur, Voici quelques éléments de réponse aux questions que vous vous posez.

Les mouvements boursiers ne laissent à l'écart aucune place financière dans le monde et sur

Des le début de la crise. Paribas s'est efforcé d'apporter une première réponse aux préoccupations légitimes de ses actionnaires. Aujourd'hui en possession de ses comptes pour le premier semestre 1987. Paribas peut aller plus loin et donner à ses actionnaires les moyens de mieux apprécier la valeur réelle du Groupe et su capacité bénéficiaire:

Les résultats consolidés au 30 juin 1987 sont conformes aux prérisions. Le bénéfice net atteint 973 millions de francs. en progression de 15.8% par rapport à la moitié de 1986.

 Avec 29 milliards de francs de fonds propres au 30 juin 1987, et plus de 33 milliards de francs après l'augmentation de capital du mois d'août. Paribas a encore renforcé les moyens de son expansion

Comment s'analysent maintenant les conséquences de la crise sur notre futur immédiat?

• La valeur estimative de l'action Paribas qui s'élevait à 480 francs le 30 juin 1987, s'établit à environ 141) francs à fin octobre marquant ainsi une baisse de 8% bien inférieure à la chute

des grands marchés boursiers.

 Toutes les entreprises présentes dans les activités de murché sont nécessairement affectées par lu crise actuelle. Mais Paribus ne tire qu'une partie de ses rexenus des opérations financières. En l'état actuel des choses, la diversité des métiers et des actifs de Paribas permet d'espérer que le résultat net consolidé de l'ensemble de l'unnée 1987 seru un moins égul à celui de l'unnée précedente.

Paribas entend poursuivre l'expansion de ses activités et de ses résultats en se fondant sur la qualité de la situation financière du Groupe, sur la diversité de ses métiers et sur le profession-

Cette perspective est renforcée par la fidélité et la confiance des actionnaires de Paribas qui sont aujourd'hui, comme il y a quelques semaines, pres de 3 millions.

PARIBAS 🖪

Un document complet d'information sur les comptes au premier semestre 1987 est à votre disposition. Teléphonez ou écri<u>rez à Paribas-Actionnariat. 3 rue d'Antin 75</u>(10)2 PARIS - Tel.: (1) 42.98.17.88

Marchés financiers

PARIS, 10 nomulos 4

Nouveau séisme

krachs des 19, 26 et 28 octobre, la Bourse de Paris vient de vivre une nouvelle et importante seco Après l'amorce dès les pres

transactions d'un repli significatif, le mouvement s'est amplifié en séance

où l'indiceteur affichait - 6,47 %. Seule la minute de silence à

ment. Les ordres de vente afflusiers

au pelais Brongniart en provenence en grande partie des investisseurs étrangers, notamment anglo-

La mouvaise tanue de Wall Stragt et

de Tokyo ainsi que l'annonce

qu'aucun réeménagement monétaire n'aura lieu rapidement ont perturbé

contrat de décembre perdeix 1.79 %

En début d'après-midi, sucune action française n'était en hausse... et les replis étaient très importants.

caises étalent toutes compris entre 10 et 15 %. Elles affectai

CGIP ou Marine Wendel. Le bein de sang n'épargnait aucune valeur, même per les retendations

Le cours du titre Suez n'était nes connu à l'isque de la séance offi-

Dans cette aftuation épouventa-tile, le charge d'agent de change Tuffier et Associés a décidé de

reporter de huit à quinze jours son introduction sur le second marché, qui était prévue pour le vendredi 13.

Les quinze plus fortes bai

urs. Sur le MATIF, le

Saint-Louis augmente son capital

Le groupe italien Ferruzzi, qui détient depuis le 19 octobre 6,29 % du capital de Saint-Louis-Bouchon (sucre, oléagineux), a indiqué, le 9 novembre, qu'il avait ces jours derniers accru sa participation par des achats en Bourse, sans toutefois préciser leur montant. D'après les statistiques de la Chambre syndicale, 304 250 titres Saint-Louis ont été échangés, le 6 novembre, et 91 398, le 7 novembre, soit au total 8 % du cerci. échangés, le 6 novembre, et 91 398, le 7 novembre, soit au total 8 % du expital. Cette opération menée par Ferruzei traduit sa volonté de renforcer sa position dans les oléagineux. Le groupe de Ravenne, qui contrôle déja l'américain Central Soya, est, semble-t-il, intéressé par Lesseur et Koipé, les filiales «corps gras» de Saint-Louis.
Pour se orémunir d'une OPA, le

Pour se prémunir d'une OPA, le groupe sucrier va lancer une augmen-tation de capital de l'ordre de 60 miliation de capital de l'ordre de 60 mil-lions de francs qui doit permettre à son principal actionnaire, Worms et Ce, de renforcer sa participation. Saint-Louis recevra de Worms 3 % du capital que détient ce groupe dans BSN (à travers ses illiales Pechelbronn et Préserva-trice (oncière). En contrepartie, Worms recevra 603 462 actions nou-veiles de Saint-Louis (10 % du capi-tal) et portera ainsi sa participation à 28 %.

Hoogovens reprend la branche européenne de l'américain Kaiser

Le métallurgiste néerlandais Hoo-govens rachète à l'américain Kaiser Aluminium and Chemical sa branche européenne, Kaiser Aluminium Europe Incorporated (KAE), pour 159 millions de dollars. Le rachat de KAE, qui emploie environ 2 700 per-sonnes en Allemagne, en Belgique et en Soisse, pour un chiffre d'affaires de quelque 2,7 milliards de francs, cor-respond à la volonté de Hoogovens de prendre une position importante dans rendre une position importante dans industrie européenne de l'aluminium. Elle lui permettra de réaliser dans ce ecteur un chiffre d'affaires d'environ 6 milliards de francs et d'employer 6 300 personnes. Il sera le quatrième producteur de feuilles et de plaques d'aluminium en Europe.

Des bénéfices pour Moulinex en 1988

C'est par un constat optimiste que M. Roland Darneau, directeur général de Moulinez, a conclu le premier bilan de son activité depuis sa nomi-nation, en juin 1987, alors qu'à la fin de la direction de M. Jean Mantelet, président-fondateur, malade et âgé, les déficits se succédaient. Moulinex est leader européen du

petit appareil ménager. L'entreprise compte 25000 poins de vente et 8000 salariés. Les deux tiers de son chiffre d'affaires sont réalisés à l'exportation. Le chiffre d'affaires de 1986 était de 3,3 milliards de francs et les pertes s'élevaient à 226 millions. M. Darneau mise sur un déficit de 60 millions en 1987 et un retour au bénéfice en 1988.

Le nouveau directeur balaie d'un geste toutes les questions insi-dieuses : oui, il « a les moyens de jouer pleinement son rôle de directeur général » et ses rapports avec M. Mantelet sont « boss ». Les chiffres sont là pour prouver son propos. Les licenciements? «Il y en aura encore, mais le redressement de la société rédutra leur nombre. » Enfin, grâce au noyau dur constitué par l'actionnariat de M. Jean Man-telet, « la société n'est par opéa-

Moulinex ne sera récliement redevenue une société florissante que si elle peut définitivement s'affirmer comme leader européen.

Première importante acquisition d'Unisys

Le groupe informatique américain Unisys, né du rachat de Sperry par Burroughs, procédera à sa promière acquisition importante depuis sa création. En 1986, elle va, en effet, acheter pour 310 millions de dollars Timeplex, une firme exploitant des réseaux de communications de dounées à longue distance. Timeplex a réalisé un bénéfice net de 19,5 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 147,2 millions au cours de son dernier exercice fiscal achevé le 30 juin 1987.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le chiffre d'affaires consolidé de L'OREAL avec ses filiales françaises et étrangères s'est élevé pour les neuf premiers mois de 1987 à

> 15,10 milliords de francs contre 13,61 milliards de francs

pour la période correspondante de 1986.

A données comparables, c'est-à-dire à taux de change et structure identiques, la progression par rapport au 30 septembre 1986 est de 13,13 %.

Société d'Investissement à Capital Variable

La Société FONCIVAL informe ses actionnaires que les fonctions d'établissement dépositaire de la SICAV sont exercées à compter du 1^{er} octobre 1987 par la Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts (B.R.E.D.), en suite de la Caisse Centrale des Banques Populaires.

Depuis cette date, les actifs de la SICAV, valeurs mobiliéres et fonds, sont déposés auprès de la Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts (B.R.E.D.).

Cet établissement est en outre chargé d'encaisser le montant des souscriptions aux actions de la SICAV et de règler le montant des rachats; d'exécuter les ordres de la SICAV concernant les achats et les ventes de titres.

Les modalités des souscriptions et des rachats aux

actions de la SICAV restent inchangées : les ordres les concernant sont reçus par la Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts (B.R.E.D.), la Caisse Centrale des Banques Populaires, la Société de Banque et d'Expansion.

Par ailleurs, le Conseil d'Administration de la SICAV a décidé de modifier le bareme des commissions de souscription comme suit

 souscriptions inférieures ou égales à 100 000 F 3,25 % - souscriptions de 100 001 F à 400 000 F 2,50 %

 souscriptions de 400 001 F à 1000 000 F 1,75 % souscriptions supérieures à 1000000 F 1,50 % La part acquise à la SICAV reste fixée à 1,50 %.

L'entrée en vigueur de ce nouveau barème a été fixée au 10 novembre 1987. Enfin, les journaux publicateurs de la valeur liquidative de l'action FONCIVAL seront, à compter du 1^{er} janvier 1988 :

- LE FIGARO LA COTE DESFOSSÉS,

- INVESTIR.

- LA VIE FRANÇAISE

- LE MONDE, LES ÉCHOS,



NEW-YORK, 9 nov. # Découragement

Wall Street a enregistré une non-velle baisse landi. Le Dow Jones des trente industrielles a perdu 58,35 points, pour terminer à 1900,20 points. Il était retombé au-dessous de la barre des 1900 en cours de séance. Quelque 161 mil-lions d'actions out été échangées, un marriée souvont pout peu serif. marché somme toute pen actif.

Il reflète un certain découragement des investisseurs face à la chute du billet vert. Alors que la baise du merché des actions et la détente sur le coût du crédit avaient détente sur le coût du crédit avaient entraîné, en octobre, un repli vers des investissements plus sûrs, le marché obligataire a baissé lundi. De fait, l'incertitude des opérateurs n'a ancune raison de disparaîre; rien n'a changé foudamentalement depuis la crise du 19 octobre : les négociations entre le Cambre : depuis la crise du 19 octobre : les négociations entre le Congrès et la Maison Blanche, concernant la réduction du déficit budgétaire, a'ont pas abouti, le dollar dégringole toujours et les gouverneurs des banques centrales, réunis à Bâle, n'ost annoué aucune mesure pour contain la dollar des mesure pour contain la dollar des proposes de la contra de la dollar de la contra de la dollar de la contra de la dollar de la dollar de la contra de la dollar del dollar de la dollar del de l

Le pessimisme attaque même le moral des employés de Wall Street. Un millier d'extre eux ont décidé de On miniser à celure un convenent de grève pour obtenir une amélioration de leurs retraites. Des piquets de grève devaient être organisés mardi à Wall Street.

VALEURS	Cours du 6 nov.	Cours du 11 acu.
Allegis (so-UAL)	42.5/8 72.1/2 29.3/8	42 5/8 71 7/8
A.T.Y. Booing Chase Macherton Berk	28 1/2 90	255/8 353/8 277/8
De Post de Hemours Eastean Kodsk	90 51 41 1/4	49 1/2 40 1/8
Ford General Electric	75.5/8 46.1/8	733/8 441/4
Governi Motore Goodyner	583/4 497/8 1191/2	677/8 471/2 1181/8
Note Cis	507/8 353/4 525/8	49 7/8
Schlasburger Texaso	33 3/4 30 3/8	\$1.3/4 33.1/8 29.1/8
Union Carbide U.S.X	21 3/4 28 3/8 47 3/4	20 1/2 27 1/2 45 7/8
Xarox Corp.	58 1/8	57 1/8

LONDRES, 9 mm. 4

Affaiblissement

L'indice III des treme valeurs industrielles a perdu 42 points, à 1232. Le Stock Exchange a été viotime de la crise monétaire, qui se traduir par la chute vertigineuse du dollar. Les intervenants s'inquiétaient notamment de l'absence de décision lers de la rémine des sendécision lors de la réunion des gon-

Les valeurs vedettes comme Gaxo, Renters, BAT et BP se sont affaiblies et le découragement a saisi les investisseurs. Car l'horizon économique et financier semble bouché et sombre. L'annouce du déficit commercial américain, deficit commerciai americani, jeudi 12, pourrait pener sur l'ensemble des piaces boursières. Parmi les fortes baisses de la séance, on notait Granada, après le lancement d'une OPA (offre publique d'achat), de 224 millions de livres sur Electronic Peresta l'amines d'opérateur en ZA minjous de livres sur l'accronne Rentals. Les mines d'or étaient en forte hausse et les fonds d'Etat ont gagné jusqu'à 3 livres pour certains dans l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt.

TOKYO, 10 nov. \$ Aggravation

Tokyo est malade du dollar. indicateur Nikkel des 225 valeurs les plus représentatives du marché clôturait, mardi, en perdant 731,91 yens, pour s'établir à 21686,46 yens.

Les pertes spectaculaires sont dues essentiellement à la chute du dollar face au yen, qui a terminé la journée à son niveau le plus bas depuis la seconde guerre mondiale, à 133,65 years. Il était descendu jusqu'à 133,40 years en cours de séance.

Le ministre japonais des finances réaffirme que la Banque du Japon « continuerait d'intervenir sur le marché ». Selon les cambistes, l'établissement aurait racheté, mardi, plus de 1,6 milliard de dollars (9,5 milliards de france) pour ten-ter d'exemper la chute de la monnaie

VALEURS	Cours de 9 nov.	Cours du 10 may.
Alaif	438	441
Bidgettone	1 130	1070
Canon	915	885
Fuji Bank Honsis Motous Mataushita Bactric	3 040 1 220 2 000	2 990 1 190
Mitsubishi Heavy	817	801
Sany Curp. ,	3 960	3 860

FAITS ET RÉSULTATS

reporte son introduction en - Yves Saint-Bourse. Laurent SA va reporter son introduction à la Bourse de Paris, prévue pour le 4 décem-bre, en raison de la crise boursière actuelle. L'opération devait s'effectuer par le binis d'une augmentation de capital de 600 millions de franca permet-tant de placer 20 % du capital dans le public. . L'Introduction sera réalisée des que les mar-chés financiers français et étran-gars auront retrouvé un équili-bre satisfaisant. Cela n'interviendra surement pas avant la fin de l'année», indique

 Pickens a porté sa partici-pation à 9,9 % dans Singer. —
Le raider américain T. Boone
Pickens qui avait acquis en août 4.4 % du groupe électronique américain Singer vient d'annon-cez qu'il avait porté sa participation à 9,9 %. Un groupe, conduit par un autre prédateur, M. Paul Bilzerian, a lancé le 2 novembre une offre publique d'achat d'environ 1,06 milliard de doilars sur la même firme. Il s'agit du promier raid important dopuis le 19 octobre. M. Bilze-rian avait indiqué, il y a quel-ques jours, qu'il avait pris une participation de 10 % dans Sin-

ger (le Monde da 4 novembre). 6. Brown Boreri renonce à tion. - Le groupe électro

à émettre des bons de participation en raison des difficultés actuelles sur les marchés boursiers. Il proposera à l'assemblée générale de procéder sous une autre forme à l'augmentation du

 Le servégien Norsk Hydre itient 100 % de Cafaz. - Epilogue dans le rachat de l'entreprise Cofaz, spécialisée dans les engrais, par le norvégien Norsk Hydro : les actionnaires français (Total, Paribas et Rhone-Poulenc) ont exercé, comme préva, leur option de vente sur les 20 % d'actions restant entre leurs mains. En conséquence, le norvégien détient désormais 100 % de Cofaz

· Léanord entre dans le giron d'Intertechnique. - La Siena cède à IN2, la filiale informatique du groupe Inter-technique, la participation de 50,96 % qu'elle détenait dans Léanord. Instrument SA, Matra et le président de Léanord, M. Bernard Pronier, conserveront les parts qu'ils détiennent (29 %, 10 % et 10 % respective ment). Léanord, qui fet filiale de Creusot-Loire, a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de as de francs. Il devrait s'élever à 220 millions environ cette année. L'entreprise est soé cialisée dans les microordinateurs (notamm

PARIS:

Second marché									
VALEURS	Coars pric.	Detrier cours	VALEURS	Cours pelc.	Derseer cours				
AGP, SA Akin Minoshier Amarik & Amerik Amarik & Amerik Anyste RAC. B. Rumply & Asoc. BLCM Bl.P. Bl.P. Bl.P. Chies de Lyde Collectes Conff CD.M.E C.Book Block C.E.G.I.D. C.E.G.	1155 2177 20 460 316 350 901 220 400 700 558 778 630 1276 630 1276 630 1276 630 1276 150 160 175 180 175 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	200 80 800 800 800 800 800 800 800 800 8	Manakan, Miniso Minisologia Internet. Minisologia Internet. Minisologia Internet. Minisologia. M	119990 288 188 470 178 800 236 190 200 100 903 1000 150 215 220 1000 851 851 851 851 851 851 851 851 851 851					
Legi ino de neir Leca inquiament Lecani; Mestro Mada jumphilip	216 254 175 10 320 280	207 B 244 10 188.30 301 280	36-15	LEM	ez ONDE				

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 9-11-87 à 17 heures

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT								
VALEURS	CERCICE	Déc.	Mars	Jain	Sept.	Déc.	Mars	Jose	Sept	
	CLEGOX	dernier	dernier	demier	densier	demic	densies	dersier	dernie	
Lafarge Cop	1300	40	91		_	165	-	_	_	
Parities	400	8,50	30	-	-	56	62	71	-	
Peugeot	1390	37	102	-	1-	258	310	-	.	
Thomson-CSF	1106	12	62	-	-	316	-	_	_	
EM-Aquitaine .	280	17	30	-	-	26	34	_	_	
M64	1100	13	-			-	-	_	-	

MATIF

Motionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 9 nov. 1987

COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	D6c. 87	Mars 88	- Juin 88	Sept. 88		
Dernier Précédent	97,70 97,30	97,15 96,85	96,50 96,40	96,65		

See !

Cote de

COCH SERVE

3,70

 $\mathbf{S}_{n,j}^{(n)}(t)$

.... 1274 1232

91.12

9 BOE

TOKYO

Indice général . . . 1836.28 1779,52

Nikkel Dow Jees 22418,37

INDICES

Le doffar a poursaivi sa chute mardi, dans des marchés très netveux. A Tokyo, la mounaie américaine a clôturé au plus bas historiquement, à 133,60 yens. A Paris, elle continuait de baisser, à 5,6250, contre 5,6535 à la clôture des échanges interbancaires hundi. FRANCFORT 9 ave. 10 nov. Doffar (en DM) 1,66 1,639	•	CHANGES	BOURSES
Valeurs françaises 75,2 72,8		Dollar : 5,6250 F 4	(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)
des échanges interbancaires hundi. (Indice Dow Jones) FRANCFORT 9 nm. 10 nov. Dollar (cr. Dhf) 1,66 1,630 LONDRES (Indice a Financial Tieses)		mardi, dans des marchés très ner- veax. A Tokyo, la momaie améri- caine a clôturé au plus has histori- quement, à 133,60 yeus. A Paris, clle continuait de baisser. à	Valeurs françaises 75,2 72,8 Valeurs françères 97 93,7 C° des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)
Dollar (ex DM) 1,46 1,630 Industrielles 1959,65 1960,26 LONDRES (Indise of Financial Traces)		5,6250, contre 5,6535 à la clôture des échanges interbancaires hundi.	NEW-YORK (Indice Dow Jones)
(Infice «Financial Times»)			6 nov. 9 nov. Industrielles 1999,85 1996,20
	-	TOKYO 10 aor. 10 aor.	(Indice < Financial Times >)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Dollar (ex yest) .. 134,30 133,60

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

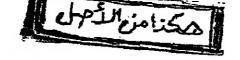
Peris (10 nov.). 27/8-9%

New-York (9 2017.). 63/4-613/16%

	COURS	BUOL UC	UNIMOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS	
	+ bec	+ heat	Rep. 4 ou dép. –	Nop. + on dép		
SE-U	5,6250	5,6300	+ 90 + 110	+ 136 + 155	+ 390 + 400	
Scan	4,2614	4,2684		- 5 + 36	- 43 + 50	
Yen (100)	4,2166	4,2236		+ 327 + 362	+ 971 + 1060	
DM	3,3937	3,3987	+ 145 + 167	+ 266 + 292	+ 791 + 861	
	3,0177	3,8220	+ 92 + 118	+ 189 + 211	+ 555 + 631	
	16,1964	16,2248	+ 259 + 364	+ 491 + 638	+ 1523 + 2921	
	4,1239	4,1366	+ 263 + 236	+ 339 + 377	+ 1814 + 1144	
	4,5881	4,5997	- 141 - 79	- 275 - 281	- 623 - 460	

		AUX	DES	EURO	MON	NAJE	S	
S EU DM Flocin F.A. (190) F.S F. frame	4 3/4 6 3/8 2 9 3/4	6 7/8 3 3/4 5 1/4 6 7/8 2 1/2 10 3/4 9 1/2 9 3/4	4 7/8 6 5/8 2 3/4	6 7/8 3 3/4 5 7 2 7/8 12 1/8 9 7/8	5 6 3/4 3 3/4	7 7/16 4 5 1/8 7 1/8 3 7/8 12 1/4 8 13/16 9 3/4	11 3/8 8 1/8	7 7/16 4 1/8 5 1/8 7 1/8 3 1/8 11 3/4 8 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en se par une grande banque de la pli



PARIS

LA BOURSE SUR MINTE

rché

Le Monde • Mercredi 11 novembre 1987 35

Marchés financiers

BOURSE DU	10 NOVEN	IBRE				·			Cours relevé à 14 h 54
Composession VALEURS Cours Premier Demier . %			ement m	ensuel			Compani VALEURI	Cours Premier	1. 1
1813 4.5 % 1973 1706 1680 1680 - 1 52 1806 1680 1680 - 1 52 1807 1680 1680 1680 - 1 52 1807 1680 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080	Dan VALEURS Cours Premier Denier cours	% Compen-	LEURS Cours Precier cours	Dertier % Compet	VALEURS Cours	Prescrier Decarier %	123 Bullateinet 169 Cheer Manh.	. 106 102 . 188 50	102 - 377
1115 Crid Lyon T.P. 1045 1045 1045 82 1845 Remark T.P 1600 1575 1575 - 155 46	O Crounet * 141 139 131 10	- 702 580 Locab	r 1580 1401 al lesmob. 560 550	1401 - 10 19 630 635 - 3 79 520	Senosi 586 S.A.T.★ 480	531 521 - 7.95 455 430 - 8.52	78 De Boers 1850 Deutsche Bank 985 Drosdnar Bank 145 Ottofontain Car	810 718	1325 - 8 62 710 - 12 35
1135 Thomson T.P 1060 1070 1070 + 0.94 300 380 Accor 341 324 328 - 381 180	5 Darty # 268 251 280 5 Darty DP) 224 50 219 90 195 0 Dar Dietrich 1450 1440 1440		atcu ★	361 50 - 1 09 1270 831 - 2 24 330 196 - 7 19 96 1275 - 7 27 680 1081 - 5 87 820	Schneider # 250 S.C.O.A 76 50	1000 1000 - 2 06 250 230 - 11 54 58 85 68 65 - 10 468 457 - 8 23	525 Ou Pont-Negr. 510 Éasterum Kodal 78 Éast Rand 256 Electrolog	510 420 396 57 80 57	398 - 571 57 - 138
1660 Alcatal 1650 1580 1580 - 6.25 470	6 Déc.P.d.C. (8) . 258	- 4 63 76 Mais. - 6 45 675 Major		1091 - 587 830 55 - 1284 400 17990 - 1138 1110	Seb # 680 Seilmag # 406 S.F.I.M 1215 1	545 840 - 588 405 407 + 0.25 1205 1096 - 9.79	186 Éricason	190 40 150 148 228 20 210 450	149 - 0 67 210 - 7 98
250 ALSPL 280 275 251 - 10 36 820 255 245 50 - 6 83 1100 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	0 Denset \(\dagger \) 689 650 633 650 651 651 650 651 650 651 650 651 650 651 650 651 650 651 650 650 651	- 8 13 1680 Mattel	1560 1419 1600 1450 Garin ±1985 1861	1410 - 9 03 51 1450 - 9 38 450 1825 - 8 06 845	SEc 741	40 28 - 617 295 10 274 - 867 720 667 - 998 512 498 10 - 802	93 Fraegold 121 Genzor 280 Gén. Bectr 520 Gén. Belgique	76 70 70 86 70 248 238 10 357 50 338	70 - 753
1030 Aux. Entrapr. & 767 740 700 - 8 74 280 Anions Damensit 847 841 838 - 106 280 370 BAFF 299	0 EH-Aquitaine 251 235 233 0 - (carolic.) 235 218 215	1280 Mar. S	5a) 822 760 d Bt SA 200 200 dais, 94a) 684	775 - 571 239 190 - 5 1100 - 5 650	Simeor (L) 330 Sicis Rossignot 1055 1 Simison 635	1000 910 - 1374 631 609 - 409	360 Gan. Motors . 106 Goldfields 45 GdNastropolita	326 80 79 74 a 35 90 26	72 50 - 8 23 36 + 0 28
785 Bell Investe 781 780 785 + 051 2200 340 B.N.P.C.1 280 270 271 + 6 55 375 645 Co Benzaire 423 382 381 - 9 93	0 Emilor int. (DP) . 1488 1485 1460 5 Emilor int. (DP) . 1488 1485 1460 335	- 8 47 70 Modin - 8 94 775 Navig. - 8 94 119 Nord-E	Miscont 575 660 st 102	50 - 10 45 390 50 - 9 09 167 680 - 3 70 225	Sociecco 162 Sociecco (Na) 135	160 160 - 123 180 180 - 270 1900 1830 - 483	91 Hermony 45 Hitschi 910 Hoechst Akr. 311 Imp. Chemical	67 80 63 16 45 90 44 3 778 751	
430 Begin Say x . 376 350 352 10 - 811 3450 825 Begin Say . 536 500 900 - 554 560	0 Europe + 914 880 874 0 Europe 1 ± 500 480 440 -	- 16 74 440 Norder - 4 38 460 Norder - 9 38 850 Decide - 12 1270 Omn.F	les Gel. 341 nr. 166a.1 653 588	585 - 9 96 2760	Sogenia (Ny) 110 Sogenia 332 Somen-Alib. # 2270 2	324 332 170 2018 - 11 10	720 EM	569 647 281 262 54 137 79 50	644 - 374 262 50 - 6 58
680 Sic \(\frac{1}{2} \)	Facom 523 505 490 Ficher-bouch 815 820 820	- 7 78 225 Olds-(- 6 31 320 Op6-Pr + 0 61 3300 Origi (+ 0 10 385 Peribe	aby 212 201 90 nitus 251 1 2227 2085	201 50 - 4 95 800 2050 - 7 85 470 304 - 10 05 480 352 50 - 9 85	Sovac y 649 Spin-Batiguel 325 Strafor y 388	568 565 - 472 619 601 - 740 320 320 - 154 380 370 - 727	980 Merck 365 Menosota M. 245 Metal Corp 230 Mercan J.P.	982 840 326 215 50	940 - 4 28
4230 S.S.H 4060 3845 3890 - 3 95 124 2100 Cap Seas. S.st. 1872 1840 1870 - 6 10 1100 1100 Cap Seas Sec. 1872 1880 957 - 2 45 1280	From against Bet 1075 1020 1025	- 6 44 520 Paris-R - 4 65 1020 Pachel - 5 36 1010 Pachel	338 308 560c. ★ . 391 384 570cm.★ . 812 800 570cm.★ . 850 570cm.★ . 850 570cm.★ . 986 850	352 50 - 9 85	Synthelatio y 245	240 240 - 204 528 529 - 488 567 2501 - 805	38800 Nestlé	. 33180 30000 126 107 90 186 50 186	107 90 - 14 37 166 - 10 99
143 Cosino 130 124 121 50 - 6 54 1480 177 Cosino A.D.P 104 60 101 10 101 - 3 35 500 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950	Gaz et Eliza: 1220 1200 1	- 164 1370 Peuge - 12 24 17 Pocher 1780 Polier	KS.A 986 850 15 15 14 05	1405 - 726 380 1500 - 506 89	Thomson-C.S.F. 761 Total (CFF):: 346 - (certific.) 76 50	704 685 - 9.98 330 334 - 3.47 76 72.10 - 5.75	1790 Petrolins 575 Philip Morris 113 Philips 65 Placer Dome	. 1495 1433 . 495 476 50 . 81 70 76 30 . 69 50 62 33	1430 - 436 47650 - 374 27630 - 861 5 8290 - 850
770 Conser	Guyunna-Gas. ± 390 362 370 Hachetar ± 2020 1970 1925		2520 252 1126 1120 27 642 610	1091 - 311 950 610 - 498 520	U.F.B 350	020 960 6 98 340 326 50 6 71 760 730 7 01 487 495 4 07	700 Rendionskin 640 Royal Dutch	. 310 290 . 504 474 . 597 562	290 - 5 45 474 - 5 95 562 - 6 88
1000 C.G.I.P.+ 785 736 676 - 14.01 1170 830 Charpers S.A. 772 729 721 - 8.61 153 58 Chien-Chial. 44 360	Phinipine 1048 1009 10	- 3 72 600 Printes 1900 Promo - 5 85 79 Ref. 0	chn 571 900 st. Total 73 70 20	380 10 - 729 825	ULS	768 748 - 247 169 162 - 471 700 681 - 271	99 St Heises Co 220 Schlumberger 100 Shell transp.	28 85 25 06 88 80 65 190 175 34 40 83 80	64 50 - 6 25 176 - 7 37
986 Ginesta Sase、東 820 801 796 4 27 1580 475 Club Middhur 398 ED 350 257 2 09 4600 156 Codesing 150 148 1 33 520 300 Codesing 310 302 90 284 5 16 1000	Regulation	- 576 3180 Redout - 576 380 Reburf - 385 1230 Resset	integrite 280 252 Historie 280 252 Historie 948 760	2700 - 253 68 80 252 - 307 345 780 - 19 83 800	Valicures 41 40	388 388 - 14 64 39 39 - 5 80 288 254 - 13 01	180 Servens A.G 180 Serv	. 1345 1230 181 40 158 160 155 26 50 25 25	1220 - 9 29 154 - 4 58 154 - 3 75 25 80 - 3 40
1880 Compt. Ensupt. 187 180 181 - 812 1220 225 Compt. Ensupt. 187 180 181 - 812 1220 650 Compt. Mod. 142 470 - 248 1440	Leisbers 530 500	- 5 85 4570 R. Impi - 3 60 206 Sade . - 3 67 1600 Savers	194 194	117 145 1351 - 350 172	Amexinc 92 50 . Amer. Express . 136 Amer. Taleph 185	126 10 128 10c - 7 28	236 Unit. Techs. 715 Vani Reefs	. 291 255 198 177 530 475	25 80 - 3 40 288 - 7 90 177 - 10 61 475 - 10 38
S85 Créd. Foncier . 880 855 861 - 2 16 1340 435 Crédit F. imps. . 380 335 325 - 14 47 2860 115 C.C.F. . 110 10 107 107 - 2 82 2450 880 Cabi. Lyon. IC2 620 601 601 - 3 06 720	Legrand + 2185 2110 2004 Legrand DP1 + 1740 1700 1615	- 0 74 455 Saint-G - 8 26 1100 St-Low - 7 16 1580 Salomo - 6 93 1600 Salomo	1270 1156	396 - 5 60 144 1141 - 10 16 885 970 1020	Amgold 486 BASF (Akz) \$10	96 80 98 80 - 359 450 450 - 385 780 780 - 370 815 815 - 534	340 Volto 350 West Deep 360 Xerox Corp 2 08 Zambia Corp		225 - 10 313 - 544 142 - 778
С	omptant (selection)			SIC	AV (assection)				9/11
	Cours Demier VALSURS Co-	ic. cours	ALEURS Cours prés.	Demier VALEURS	Emission Recture Frale Incl. rest	 	ission Rachet s inci. net		Emission Rectant Profesional met
Combast	1800	844 a Sterri Taktin Takta		A.A.A	181 76 174 90 390 32 375 21	Francic Plans	90 52 57 95 06 52 20 504 17 06	met F icic Régions icomp Stow ignium Carnet	13500 61 12235 79 1018 12 1204 06 1337 91 1311 88 401 07 382 88
8,80 % 78/83 50 80 3 267 C.L. Maribes 10,80 % 78/94 101 2 807 Circa-Sean	574 Minitinus Part 225 245 Mini Diploys 382	214 a Ular. UAP.	SMD	Actions effectives	482 94 478 09 577 78 956 80 Pt 800 82 998 90	Fractional	06 37 301 84 05 27 96 305/27 98 04 43 44 233 94c Pe	ion ionais solique	1101 75 1090 84 625 53 501 70 817 95 464 47
13,80 % 81/88 105 20 11 342 Colonial Lyl 112,20 % 82/90 112 13 404 Colonial Lyl 112	400 372 a Henig (Net da) 44 586 2372 b OPE Paden 185 346 330 Optog 166	42.20 0 Viest . 174 Viest .	145	2950 A.S.F. 9000 ,	1087 30 1027 03 414 50 404 39	Processo	25 20 13 PM	terspe	714.20 est 81 534.46 \$12.50 1983.13 1983.43 \$4.60 \$2.22
14.50 % file. 83 112 10 10 530 Cis todastridis 2 13.40 % file. 83 112 90 11 932 Comp. Lyon-Alex	359 344 9 Grid E.T.C.L 1487 450 2552 9 Grigo Deservice 825 431 413 70 0 Paris November 825 770 9 Paris November 825 780 9 Paris November 825	1325 p Water 792 s Bran. 355 p	bellers 118	AGF, Issuet	1059 48 1054 21 10944 88 10544 85	Fracti Provides 111	55 49 10551 62 Par	hes Opportunitie hes Patrinciae has Regens	94 85 91 90 463 00 463 40 52 91 08
10,26 % mass 86 58 85 S 8040 Cold. Gán. Incl Cr. Universal (Cirl	29 50 6 7 Paris France	225 236 AEG. 254 G Aza.	Étrangères	780 B ALT.O	211 85 204 18 184 76 178 07 4710 44 4466 84	Gestilion	72 76 57125 94 Pat 15 18 300 89 Pat 82 20 76 43 Pat	nicolar Valor Accisa Retaile nix Placements sa Investina	1094 03 1082 94 1631 24 1209 25 247 31 246 06 638 35 200 88
OAT 9.90 % 1997 102 15 8 032 Debtay S.A	418 418 Patent, Sec. 106	200 g Americ	Marn	129 SO America-Valor	452 01 438 M . 5543 15 5532 07	Gestion Sécuritaire 107 Gestion Standard	27 51 10621 30 Plac 64 58 634 44 Plac	ement CT-lease	858 70 868 70 71788 88 71788 86 93897 75 95897 75
CHB Repair jame, 52	1770 1088 o Ppa-Nakishek 800 0000 1820 a PLM 118 846 413 50 p Poeter 447	576 a Artaci 111 60 a Basso 7 429 a Bas Pa	268 cme Micros	Aspendent	21769 28 23769 28 1171 57 1171 57	Gestion Associations	2876 12573 Pic 2852 54312 Pic	ament Passier naments Recolumns naments Silvanii	\$3986 07 \$3886 07 \$0740 38 \$10740 38 \$08334 53 \$108334 53 797 98 778 52
CH jacot 81 102.05 3.177 Sectio-Section	281 270 Premodits	1072 d Sampa 1325 o Banqui 2003 o B. Rég	Morgan 3500 Occurana 3500 Interset 41000 Best 412	2100 o Am Installements 23000 o Bosse Installements	113 09 107 96 101 26 96 67 385 89 368 20	Gest. Sél. France 8 Heuressen Associat 11	13 92 595 06 Pros 88 90 1185 90 Pro 11 52 1211 52 Pro	nim Chigatosa Amodalina ince investica	10809 49 10888 31 21882 46 21882 46 465 99 436 31
CHT 95% 86	400 384 o Richer-Pool. (s. lim.)	295 Canada CR	en-Pacific 80 15 29 50 militaris 705 nd Kraft 250	75 10 Seed Associations . 16 80 o Bed International . 200 Capital Plas	1656 80 1686 80	Hannaman Europe 12 Hannaman França 8	2072 1851 30 Ren 0492 775 83 Ren	tacic mus Trinquesigis	102 10 89 59 168 93 166 58 5476 37 5424 13 1112 95 1111 84
Finding	780 1886 e Rocketa-Caspa 35 193 - Rocketa-Caspa 700 207 - Rocketa File 180 800 - Rocket Rife 81	153 o Gés. B	n (port.) 90 hemical 445 dgique 357 50 t 920	412 Consentions	327 50 314 90	Hausenen Obligation . 14 Horizon 10	26 55 1384 63 FB46 21 35 572 18 544 34 53 510 28 584	i Plus Ionosi Austr Ionosi Bio-alionest	1035 76 968 78 4 14103 85 14033 49 680 12 849 28
VALEURS Cours Decoir Forcilire (Cit)	340 Seer 350 602 578 a SAFAA 280 475 460 Safio-Alcan 840	362 50 d George	700 279 and Co 285 ands Cosp 132 50	270 Cortes	438 44 425 67 235 35 225 22	Indo-Sust Values 6 Interchlig 119 Interchliet France 3	35 57 806 75 SH 19 87 11067 18 SH 94 30 376 42 SH	tonosi Pacilique Isroni P.M.E Isroni Rugi Isroni Rundangani .	478 65 465 04 403 13 384 85 11469 19 11443 42 11363 34 11306 81
Actions Forgette	080 1080 SAFT	1200 Henry 180 L.C. in 455 Johan	edilec	909 Coleana Isandille 180 50 Coleana Mesure Coleana Pasige Doct Frace	2592 85 2517 33 308 04 294 07	Invest est	744 1498 44 SH	Innoré Services	416 05 400 05 654 27 524 80 12045 17 11948 57
Ageche (Soi. Fin.) 1730 From. Paul Research 661 685 610 a Garment 685 610 a	421 Senty-Fé	87 30 o Mineral	276 1 Back Pic 34 90 Rescust; 58 86 1991	288 Drouge-Investige	683 25 852 74 239 21 228 36	Jess épagne 2 Luttre Amérique 2	225.58 Séc 17.58 225.90 Séc	sicie e. Mediline ni Test	11089 31 11077 23 405 32 385 94 10653 18 10553 18 448 58 436 49
Astrony 265 S. Fin. Countr	383 50 380 SCAC	50 257 Pekton	2570 dHaiding 176	79 20 Scote	1136078 1136078	Lafino-franco 2 Lafino-insochilipi 2	21 92 688 18 Sec 19 71 257 48 Sec 18 76 208 94 S.F.I	rden (Carden 67) * Amocinions k. at ét	726 74 716 1419 44 1417 31 544 18 528 33
Bacque Hypoth, Est	110 Serv. Equip. Wilb 74 411 410 Std	207 50 v Ricch C 10 305 10 Rollon	Gantie 465 y Led 40 216 10 237 10	208 Epacit	237 41 226 64 2821 04 2618 22	Laffen-Obig	6 06 138 43 SL1 6 58 64546 58 Sin	5000 isa	295 72 297 91 1091 63 1002 13 490 28 447 96
Blancy-Quant.	358 352 Senier	230 Rodam Saipen Soul fr	29 80 13 10 (part.) 136 Ucahahag 270	417 11 70 o Epagos Associations Epagos Capital	24457 70 24421 07 7894 86 7818 89	and the second s	531 117070 Sind 241 1144241 Sha		389 76 329 95 202 01 200 01 382 68 372 44 1091 79 1088 99
8.T.P	900 Solicai 538 155 145 70 Solica 455 440 420 Soliconi 650	516 e Steel C Tennes 510 Thomas	yer Cast	100 0 Epagne-Industr Epagne-Inser	647 48 618 12 988 90 951 73 53740 27 83740 27	Lico-Institutionals 2221 Licoples 70 Licoples 50	H 36 23228 28 Sag 8 92 702 89 Sag 8 98 543 67 Sag	perjus	338 57 328 62 64689 90 52806 73 50860 22 48378 95
Canoni Sent	184.50 158 a S.O.F.I.P. 945 142 658 642 9 Solitagi 1000 261 Southan Autog 257 333 339 Southan 810	1000 Wagon 322 a West R	Syntages 891 s-lies 900 and 16 10	520 Epagne-Ohig 16 80 Epagne-Ohig	187 52 192 50 1028 28 1028 28	Minister	7 41 25927 41 Sog 8 42 389 90 Sog	netr	78182 77340 40 \$20 66 878 93 1152 27 1100 02 430 98 411 42
Common Startey 1720 1880 a Locumb	69 I 1821 112	Catalan	1 1	Epurgos-Valeur Epurgos-Valeur Epurgos-Valeur Epurgos-Valeur Epurgos-Valeur Epurgos-Valeur	379.25 369.10 1292.31 1279.75 1003.62 983.68	Mondai	7 12 51737 12+ See 7 44 55467 44 See 8 94 270536 94 Tech	igie Actors igie Renden nocie	976 31 937 90 1057 98 1024 69 984 15 856 49
Cote des changes		COURS C. Cook	184 SO 110 110 183	Estimate Colonoco . Estimate Anciente . Estimate .	5360 31 5221 58	Matoelle Unie SQ 14	1 10 402 67 U.A.I	P. Invention	5202.90 5151.39 354.72 341.90 112.85 112.85
MARCHE OFFICIEL pric. 10/11 Achet Etm-Unic S 11 5 674 5 625 5 400	Vente ET DEVISES préc 5 900 Or lie (bilo en barre) 34600 Or lie (en linget) 36500	84000 Datols 84000 Gachox	288 lov. (Caron.)	281 Ess Coisses	923 66 902 96	Natio-Eperges 1355 Natio-Court terms 20192	8 44 13432 12 Units 5 201925 Units	1220 1237 Manusia	388 78 380 70 1074 19 1025 48 1308 40 1280 75
Allemagne (100 DNR)	347 500 Pikestrançaise (20 ft) 555 16 600 Pikes française (10 ft) 380 310 Pikes saisee (20 ft) 551	565 Metros	250 mice (born)	310 a Ecolono Colont Sicos Fiscal Peccanast 	60763 50 60581 75 13225 53 12965 21	Netio-Inter	565 109651 Unit 037 51618 (bin	Micros	777 58 742 33 2579 51 242 54 2101 12 2032 04
Norwige (100 k)	91 Source 1	542 Patente 3010 Rédica	676 6-R.D. 3400 340 M.V. 159 60	817 o Fonicas (du. par 10) Fondati	240 82 229 71 4 4570 64 4745 24	Natio-Piscements 8462	5 52 64925 52 Unive 3 29 1013 16 Unive	ro-Actions	182 23 182 28 902 94 823 25 1481 37 1432 86
Italia († 000 lirus)	421 Pilco do 5 dollers	3390 Ulies 520	506 380	394 o France-Innerfin	400 98 382 75 121 57 120 37	MexicValues;	6 32 680 41 Velot 7 79 4613 40 Velot 6 41 1194 04 + Velot	9	446 61 436 72 50571 60 59971 98 1539 23 1637 69 80868 11 80826 70
Espagne (100 pec.) 5 043 5 065 4 800 Portugal (100 em.) 4 190 4 189 3 500 Counts (5 cm 1) 4 305 4 284 4 079	5 500 Or Londres 463 4 400 Or Zunkis 484 4 500 Or Regularing 451 4 200 Argent Londres 451	38 462 55 C	1.	o: offert - *: droit					······································
Japon (100 years) 4 209 4 215 4 990	7494 19444444								

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La situation en Tunisie. 4 Le conflit cambodgien. 5 La course à l'investiture présidentielle aux Etats
- 6 Le congrès du Parti mand hanté per l'affaire Barschel.

POLITIQUE

7 La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale. 8 Les partis politiques dans la précumpagne présidentielle. DÉBATS

« New Deal » européen », per J.-P. Chevènement.

SOCIÉTÉ

10 L'affaire Luchaire : le rapport Barba transmis à l'Bysée a été amputé de tien avec M. Dubos.

13 LèPS présente un ∉plen d'urgence » pour l'école. 20 Les évêgues et le caté

31 L'action Suez a chuté de 17,6 % pour sa première 32 La réunion des gouver

33 Le rattrapage accordé aux fonction res est jugé inauffisant per les syndicats

trales à Bâle.

15 Théâtre : Barouf à Chioggia, de Carlo Goldoni. 16 Photo : trois Suisse

17 COMMUNICATION : après la suspension de l'instruc-Courtoisie.

SERVICES

Echecs20

Mots croisés 19 Radio-telévision 19 Annonces classées . 24 à 31 Spectacles 18

MINTTEL.

phe a en direct BOURSE Les privatisées dans la ente. PRI

Faut-il censurer national ? COM Actuelité, international, Sport. Abonnements, Culture, Jours 3615 Tapez LEMONDE

ITALIE: large victoire des « oui » aux référendums

Les électeurs se prononcent pour la responsabilité civile des juges et la révision du programme nucléaire

Les référendums par lesquels les Ita-fieus étaient appelés, les dimanche 8 et lundi 9 novembre, à se prononcer sur la poursuite du programme nucléaire et la responsabilité des juges,ont donné une très

Seion les chiffres officiels annoncés mardi 10 novembre par le ministère de

l'intérieur, les électeurs out approuvé à 80,1 % l'instauration de la responsabilité civile des juges pour les erreurs judi-ciaires; à 85,1 % le transfert au Parlement de certains pouvoirs de la commission d'enquête sur les délits commis par les ministres: à 80,6 % le transfert au Parlement de la faculté de choisir les sites des

les centrales et à 71,8 % l'interdiction de participer aux programmes nucléaires

Cette victoire écrasante des « oui » est ependant tempérée par un très fort taux

ROME de notre correspondant

Deux «premières» historiques, vérifiées en Italie à l'occasion des référendums des 8 et 9 novembre sur le justice et le nucléaire, permet-tent à tout un chacun, selon la loi du genre, de s'estimer satisfait. Tout d'abord les «oni»

camp composite, favorable à l'abro-gation des normes soumises à l'appréciation des citoyens - l'ont très largement emporté : dans quatre cas, par les quatre cinquièmes des voix ou pins; dans le dernier, par plus de 70%. Ainsi se trouve abolie la commission parlementaire dite « inquirente », qui avait pouvoir d'instruire les poursuites contre les ministres ; ainsi le Parlement se iminares, ansi le parisobligation de revoir le «plan énergétique natio-nal », puisque, désormais, les implantations de centrales mucléaires dans le pays et la partici-pation de l'Office italien de l'électricité (ENEL) à des installations à l'étranger se trouvent entravées; ainsi, cofin, députés et sénateurs ont-ils quatre mois, aux termes de la loi, pour voter un nouveau texte déterminant les modalités d'un dédommagement des citoyens injus-tement inquiétés à l'occasion d'une enquête pénaie.

A neuf reprises dans le passé en 1974, 1978, 1981 et 1985, — les citoyens avaient été appelés à se pro-noncer pour l'abrogation d'un ou plusieurs textes ; toujours ils avaient répondu «non». Le scrutin des 8 et 9 novembre marque, en ce sens, un profond changement. Mais ce résultat se trouve gravement altéré par le fait que l'abstention est montée à un niveau historique : 34,8 %, alors que, dans le passé, en sembla-ble occasion, elle avait été à huit reprises inférieure ou à peine supérieure à 20 %.

Les satisfactions pour le présent ne lèvent pas les inquiétudes pour l'avenir : c'est le sentiment que sus-

citent les comptes provisoires du

régime général portant sur les trois

La situation est certes meilleure

cette amée que ne le prévoyait le rapport de juillet deraier. Les rea-trées de cotisations dépassaient les prévisions de 0,6 milliard de francs

fin septembre, de 1,6 milliard fin octobre (soit 0,3 % de la masse sala-

riale). Un résultat dont les causes, pour l'instant, restent peu claires, mais que l'on attribue en général à

un rattrapage des salaires après la

Les dépenses, elles, ont été

conformes aux prévisions en ce qui concerne les retraites (dont la crois-

sance avait comu son apogée en 1986) et les prestations familiales : un pes plus élevées pour les alloca-

tions familiales proprement dites, mais moins pour les nouvelles pres-tations. En particulier on ne comp-

tait que cent vingt-quatre mille bénéficiaires de la nouvelle alloca-tion parentale d'éducation fin sep-tembre pour le régime général; le nombre ne devrait sans donte pas dépasser cent quarante mille à la fin

Pour l'assurance-maladie, le plan

Séguin, les campagnes de modéra-tion des caisses primaires et de la caisse nationale et la sensibilisation

qui a accompagné les états généraux ont amené un net ralentissement des

cepenses de meucane de vine: une chute de l'activité des généralistes (le nombre des consultations a baissé de 0,6 %, celui des visites de 6,3 %) et une baisse de 3,7 % des

Le manéro du « Monde »

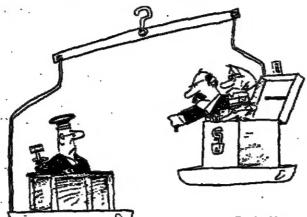
daté 10 novembre 1987 a été tiré à 567 181 exemplair ABCDEFG

nses de médecine de ville : une

hausse des prix.

entés le lundi 9 novembre.

rs trimestres de 1987, pré-



Ce bond en avant des abstentions contribue à relativiser la victoire des

oui > : ceux-ci n'out, en effet, reçu

exprimés). Or la somme des voix

On est donc très loin du

« déluge » de « oui » pronostiqué

M. Bettino Craxi, le défenseur le

textes soumis à référendum.

Malgré une progression des verse-ments aux hôpitaux (+ 7 % au lieu de + 6 % prévus sur l'ensemble de

l'année), le total devrait être infé-

rieur de plusieurs milliards au moins aux prévisions de juillet : la branche

fin de l'année, comme la branche

famille, Cela laisse prévoir, même si le rapport, limité au constat, ne

l'évoque pas, un déficit global de l'ordre de 10 à 11 milliards de francs

pour le régime général sur l'exer-cice 1987 au lieu des 13,8 prévus.

D'ores et déjà, la situation de tré-sorerie du régime général s'est amé-

liorée, puisque les creux des 13 et 14 octobre n'ont atteint que 5,9 mil-

liards de francs de découvert, alors

qu'on craignait d'arriver à 10 mil-hards. Cette amélioration devrait se

retrouver en décembre : le point le

plus bas des 13-14 décembre

n'atteindrait que 8,1 milliards de francs, selon les prévisions de

l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale; on ne dépasserait

donc pas le montant des avances de la Caisse des dépôts (8,5 milliards de francs) au lieu des 15 milliards redoutés en juillet.

Ces bonnes nonvelles risquent

cependant de ne pas se prolonger en 1988. La commission des comptes

ne disposera de prévisions qu'en décembre. Mais tout le monde se

demande si l'inflexion des dépenses d'assurance-maladie sera durable.

On peut aussi s'attendre à un

accruissement des dépenses de pres-tations familiales et de retraite par suite du rattrapage de l'inflation. Mais l'incertitude la plus grave

concerne les perspectives économiques : un ralentissement de l'activité entralperait sans doute un nombre

accru de chômeurs et aurait poer conséquence des recettes, au mieux,

die serait donc en équilibre à la

Les comptes de la Sécurité sociale

Un léger répit pour le régime général

camp des «nou», peut être fier de s'en être tiré avec les honneurs de la

«Désinformation»?

l'assentiment que d'à peine plus de 45 % des citoyens (en tenant compte des bulletins blancs et nuls, qui ont M. Craxi revendique cependant pour lui l'essentiel du prestige de la victoire, observant que les «non» et atteint eux aussi un pourcentage record : environ 13 % des suffrages les abstentions s'expliquaient sur-tout par une action de désinformedes partis qui avaient proposé les référendems (socialistes, libéraux et tion » et une « formidable campagne d'incitation des citoyens à ne pas radicanx pour les deux questions relatives à la justice; radicanx, Démocratie prolétarienne et Verts pour le nucléaire) ou avaient finaled'incitation des citoyens à ne par voter». (La presse avait, dans sa majorité, exprimé son acepticisme sur l'utilité des référendums.) La Démocratie chrétienne avait en outre appelé à voter « nou» sur un des cinq textes, celui relatif à la par-ticipation de l'ENEL à des centrales nucléaires à l'étranger, mais elle n'a pas été suivie par les électeurs. Onelles seront les conséquences pour le mucléaire) ou avaient finale-ment aunoncé leur ralliement au camp des « oui » (pour l'essentiel la DC et le PC ainsi que le MSI-droite nationale) représentaient près de 95 % de l'électorat aux législatives de juin dernier – 83 %, si l'on tient compte, là aussi, des abstentions.

Quelles seront les conséquences pratiques de ces consultations? L'abolition de «l'inquirente» aura pour conséquence, en cas de situation pénale, de sommetire ministres et anciens ministres à la justice ordiplus en vue de l'abrogation des cinq naire - moyennant, comme dans les autres pays démocratiques, une autorisation du Parlement, si les M. Giorgio La Malfa, secrétaire des républicains, champions du petit

intéressés sont encore députés ou Les trois référendums sur le

nucléaire ont été acquis à une majo-rité telle qu'on peut penser que même la seule centrale existante et les deux antres quasi achevées sont très menacées. La participation de l'Italie pour un tiers su surgénéra-teur Superphénix fera certainement l'objet, elle aussi, d'une âpre mise en cause par les plus convaincus des vainqueurs des 8 et 9 novembre. Le

(internements abusifs, per exemple) en cas de « faute grave » des magis-trats dans la conduite de l'enquête.

An conseil des ministres

nale des collecteurs.

0,72 % le 1" janvier 1988.

Réforme du « 1 % logement » que son projet de loi prévoit un recentrage de l'utilisation des fonds en faveur du logement social, à

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, a présenté au conseil des ministres, le mardi 10 novembre, un projet de loi tendant à créer une agence nationale pour la participation des employeurs à l'effort de construction, chargée de

M. Méhaignerie - dont les propos M. Méhaignerie — dont les propos ont été rapportés par M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, porte-parole du gouvernement — a souligné que deux cent cinquante mille logements sont financés, chaque année, par cette participation des employeurs.

L'ensemble des partenaires sociaux ayant souhanté la réforme des institutions chargées de ce finan-cement, M. Méhaignerie a indiqué

sociaux. La nouvelle agence, dotée d'un conseil d'administration composé de représentants des gérer le « 1 % logement ». employeurs, des syndicats, des employeurs, des syluneaus, des comités interprofessionnels du loge-ment et de l'Etat, doit remplacer l'Association pour le contrôle des collecteurs interprofessionnels et l'Association financière interrégio-

Deux nouveaux hauts commissaires

nommés à Nouméa et à Papeete

Changement des hauts commis-saires en poste en Nouvellesaires en poste en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française: M. Clément Bouhin, préfet des Pyrénées-Atlantiques, a été nommé, mardi 10 novembre, en conseil des ministres, délégaé du gouvernement à Nounéa, en remplacement de M. Jean Montpezat qui devient, pour sa part, haut commissaire à Papeete, en remplacement de M. Pierre-Angeli, lequel réintégrera le Conseil d'Etat. 104 à 2 férrier 1926, à Dunkrone.

(Né le 2 février 1926, à Dunkerque, M. Clément Bouhin, débute dans la car-rière administrative en 1945 comme contrôleur, puis commissure à la direcrière administrative en 1945 comme contrôleur, puis comminante à la direction générale des prix et des empetes. Elère de l'ENA de 1953 à 1955, il est, en 1956, chef de cabinet du préfet, à la disposition du gouverneur général de l'Algérie, puis chef du cabinet du préfet des Hantes-Pyrénées. Il occupe ensuite successivement les postes de sous-préfet de Bressnire, de sous-préfet de Morbins puis de Chalon-sur-Sañone. Il est nommé secrétaire général du Val-de-Marne en novembre 1973, avant de devenir préfet de Saint-Pieur-et-Miquelon en 1979, puis préfet des Vosges en 1983. Il était préfet des Pyrénées-Arlantiques depuis le 31 juillet 1985.

titre du quotidien d'extrême ganclie il Manifesto est de ce point de vue sans ambiguité : « Divorce du

Enfin, la question dite de « la res-ponsabilité civile des juges » va se présenter aussitét devant le Parle-ment : le président de la République est en effet autorisé à suspendre, cent vingt jours durant, la promulga-tion du résultat du référendum, afin de permettre aux députés et sénateurs de trouver des normes de remplacement à celles qui vicament d'être abrogées. Les plus farouches oteurs de la consultation souhaiteraient que les jnges soient appelés à payer de leurs propres deniers les torts faits aux citoyens

Ni la DC ni le PC cependant Ni la DC ni le PC cependant (61 % des voix, 65 % des déparés à eux deux) n'entendent voir punis pécuniairement « les juges qui se trompent » estimant qu'une telle situation ferait planer une lourde menace sur leur indépendance. Ce pourrait être dès lors à l'Etat de fournir la réparation civile (pécaniaire), les juges ne répondant de leurs fautes que sur le plan disciplinaire. Le Parti socialiste a lui-même déià annoncé. le 9 novembre, par la voix de son socrétaire, que « des accords équilibrés et efficaces pour-ront rapidement être conclus ». JEAN-PIERRE CLERC.

l'exclusion d'autres emplois, et un

renforcement du rôle des partenaires

M. Méhaignerie estime qu'une

rigueur accrue dans la gestion des fonds permettra de réduire la contri-

bution des entreprises de 0,77 % à

leurs, que les relations financières qui existent entre l'Etat, le Groupe des assurances nationales (GAN) et le Groupe du Crédit industriel et commercial (CIC) seront restructarées avant la fin de l'année.

-Sur le vif-

Je suis pas la seule

vous ne pouvez pas savoir. J'ose plus me montrer dans les couloirs. Feut que je vous dies : ça ve faire trente-cinq ens que je les bassine, ici, rue des Italiens, que j'essaye de les culpabiliser, de les aproyer, de leur expliquer que je suis une « pes comme les autres », un ces unique, excep-tionnel, toujours à trembler, à croire que j'ai tout loupé, la raine du complexe de l'échec, la Madone de l'arciété, la « jûdie-che Angst », l'angoisse juive incamés.

J'anête pas de les embêter, de les tirer par la manche, de leur demander s'ils m'aiment, si je ne que celui de la veille. Et quand ils m'envoient pérer : Aliez, dégage, tu nous cames les pieds, on n'a pes que toi à s'occuper, je me mets à chieler et je vais m'effondrer dans mon placard à balai en sangiotant bien fort pour feur filer des remords. Ce marche neuf fois sur dix. Ils viennent, ils

ton hez, pleure pes, on n'est pes des Le Pen, faut pas croire.

Et puis là, ce matin, à la conférence, l'humiliation

suprême l'Au moment de faire le manu, le chaf du service société annonce un énorme papier sur l'arciété. Stupeur générale. Un papier sur Sarraute ? Non, pas du tout, un papier sur les qu millions de cas diagnostiqués rien qu'en France l'an dernier. Non seviement c'est banel, courant, mais, ce qui est encore plus rageant, c'est une histoire de bonnes femmes. Ca affecta deux nanas pour un mec.

1

Et attendez, c'est pas firi, si on est toutes à s'angoisser, à se faire des idées, à trembler pour un rien, c'est parce que - lisez l'article, vous verrez - on a des traits de caractère particuliars : on est dépendantes et on a une personnalité obsessionnelle. Ils m'ont regardée, soulagée, rigo-larde : Après ça, tu diras plus qu'on est racistes. Non,

CLAUDE SARRAUTE.

Le gouvernement va céder ses participations bancaires minoritaires

m'épongent, ils m'essorent, ils

L'Etat français va céder avant le 31 décembre prochain - à l'occasion des bilans de fin d'exercice l'ensemble des participations minoritaires qu'il détient encore dans des groupes bancaires publics ou priva-tisés, a amoncé, le mardi 10 novem-bre, le ministère de l'économie, dans un communiqué: « Il s'agit des 49,7 % que l'Etat détient dans le capital du Crédit du Nord, fillale de Paribas, et 49 % qu'il contrôle dans l'Européenne de Banque, l'Union de Banque à Paris et la Banque Chaix, filiales du CCF, au participations bancaires (CFPB). •

Ce communiqué aunouce, par ail-

NIGER Le président Kountché hospitalisé à Paris

Le colonel Ali Seibou, chef d'étatmajor des forces armées nationales au Niger, a été désigné pour assurer l'intérim de la présidence du Consoil militaire suprême « en ratson de l'état de santé très préoccupant du chef de l'Etat », a amoncé la radio nationale nightienne.

[La président Konntché est, en effet, hospitulés à Paris, pour la troisième fois en l'espace de quelques mois, Scion certaines sources, non état est jugé cri-

A Gaza

Une jeune Palestinienne tuée dans une manifestation Une élève palestinienne, âgée de

dix-sept ans, Intissar Ai Attar, a été tuée mardi 10 novembre par balles, lors d'une manifestation en faveur de l'OLP à Gaza, apprend-un de source palestinienne.

La victime a été vraisemblablement tuée par des colons israéliens qui out ouvert le feu sur les manifes-

tants qui lançaient des pierres. -

Ordinateurs

l'hebdomadaire informatique au format NEWS

CETTE SEMAINE **EN SUPPLÉMENT** UN MAGAZINE

TRANCHE DU VENDREDI 13 GROS LOT

DIXIÈME 10F - ENTIER 92F TIRAGE LE 16 NOVEMBRE



loterie nationale